Volume 30, 1960 N° spécial

L'OISEAU
ET LA
REVUE FRANÇAISE D'ORNITHOLOGIE





REVUE TRIMESTRIELLE
DE LA
SOCIÉTÉ ORNITHOLOGIQUE DE FRANCE
Rédaction : 55, rue de Buffon, Paris (Ve)

L'OISEAU

ET LA

REVUE FRANÇAISE D'ORNITHOLOGIE

fondée sous la direction de J. DELACOUR

Comité de Rédaction :

MM. J. BERLIOZ, R.-D. ETCHECOPAR
et M. LEGENDRE

Abonnement annuel : France. 28 N. F. ; Etranger, 30 N. F.

Toute correspondance concernant la Revue doit être adressée au Secrétariat : 55, rue de Buffon, Paris (V^e^).

Tout envoi d'argent doit être adressé au nom de la « Société Ornithologique de France ».

Compte Chèques postaux Paris 544-78.

AVIS IMPORTANT

L'incendie de Clères, en 1939, nous a privé de toutes nos archives et réserves, aussi nous est-il actuellement impossible de satisfaire aux nombreuses demandes qui nous sont envoyées par des membres désireux, soit de compléter leur collection, soit d'acheter la totalité des annuités antérieures.

Dans le but d'être utile à tous, nous vous proposons de centraliser toutes les demandes et toutes les offres concernant les annuités ; nous prions donc tous ceux d'entre nous qui ont des fascicules en double, ou des années dont ils voudraient se dessaisir, et notamment des années 1944, 1945 et 1948, de nous le faire savoir en nous indiquant leurs conditions.

L'OISEAU

ET LA

REVUE FRANÇAISE D'ORNITHOLOGIE



SYSTEMA

AVIUM ROSSICARUM

(Catalogue critique des Oiseaux d'U. R. S. S.)

VOLUME II

PAR

G. P. DEMENTIEV ET N. A. GLADKOV

Professeurs à l'Université de Moscou



L'OISEAU ET LA REVUE FRANÇAISE D'ORNITHOLOGIE

Volume 30 - 1960 - N° spécial

55, rue de Buffon - Paris-V^e

PREFACE

Dès 1935, la Société Ornithologique de France réunissait en un seul volume intitulé *Systema Avium Rossicarum* une série de huit articles sur la distribution des Rapaces et des Passereaux en U.R.S.S., parus dans *L'Oiseau et la Revue Française d'Ornithologie* entre juillet 1933 et octobre 1935 et signés du Professeur DEMENTIEV, Directeur du Muséum d'Histoire Naturelle de Moscou, spécialiste indiscuté de la faune russe et, de plus, fin connaisseur de la langue française.

Dans l'esprit des dirigeants de notre Société, un second volume devait bientôt compléter ce travail et passer en revue tous les ordres aviens de cet immense pays. La rédaction en avait été confiée à un autre ornithologue russe, S. A. BUTURLIN.

La mort de ce dernier, puis la guerre, firent ajourner la publication et l'on put craindre un moment que cet ouvrage, comme tant d'autres, ne soit jamais terminé.

Lorsque je pris en mains la direction de la S. O. F., je pensai tout de suite à ce projet en souffrance car j'ai toujours déploré que tant d'ouvrages sur les oiseaux soient restés inachevés et qu'aucun travail complet sur l'avifaune russe n'ait jusqu'à nos jours paru dans notre langue, malgré l'intérêt que présente une telle étude pour les ornithologistes français. On ne saurait oublier en effet que l'Union Soviétique reste le grand réservoir d'une partie des espèces paléarctiques migratrices d'Europe occidentale et si un notable contingent de la population migratrice qui fréquente nos côtes atlantiques nous vient de Scandinavie et même d'Islande, il y a cependant de nombreuses espèces qui sont régulièrement de passage et dont le plus gros effectif niche en U.R.S.S. On ne peut donc bien connaître la faune française sans s'intéresser à la distribution des oiseaux qui se reproduisent dans cette immense région. Qu'il me suffise de citer ici quelques-unes des espèces que l'on trouve largement représentées dans l'éventail des migrateurs qui se déploie du Nord-Est jusqu'à l'Est proprement dit : tels la Sarcelle d'hiver, le Chevalier cul blanc, l'Etourneau, le Freux, la Mouette mélanocéphale



(dont les individus repris sur nos côtes méditerranéennes sont tous bagués en Mer Noire), sans oublier, enfin, les espèces aux invasions imprévisibles tels que le Jaseur de Bohême et le Syrrhapte.

Convaincu de l'utilité de ce travail, je décidai, lorsque les relations internationales reprirent en 1945, de tout tenter pour le parachever. L'occasion m'en fut donnée lorsque, après une longue séparation, je retrouvai notre vieil ami, le Professeur Georges Dementiev. Celui-ci ne se doutait certainement pas de la corvée que j'allais lui imposer, car la joie qu'il eut l'amabilité de manifester lors de notre première rencontre aurait peut-être été plus réservée ! C'était en effet une énorme tâche que j'allais lui demander d'accomplir ; peut-être même l'importance de celle-ci l'aurait-elle amené à nous refuser sa collaboration, si la publication à Moscou, sous sa direction, d'un ouvrage en 6 volumes (hélas ! pour nous, en russe) sur la faune avienne de l'U.R.S.S. n'avait été déjà très avancée, ce qui donnait à notre ami plus de liberté, tout en diminuant le travail de recherches documentaires indispensable à une entreprise de cette envergure.

Malgré tout il tint, avant de me donner son accord, à s'assurer la collaboration d'un autre éminent ornithologiste russe, le Professeur Gladkov, de l'Université de Moscou. Celui-ci eut l'amabilité d'accepter. Je tiens avant toute chose à exprimer ici aux deux auteurs nos sentiments de profonde gratitude.

Toutefois, dans mon esprit, notre tâche n'est pas tout à fait terminée. En effet, 25 ans ont passé depuis la publication de la première partie : 25 années de recherches pendant lesquelles l'ornithologie russe a fait d'immenses progrès, notamment à la suite d'importantes expéditions dans des régions jusqu'ici très peu connues, telles que la Mandchourie, la Mongolie, l'extrême Nord-Est sibérien, et même certaines parties désertiques du Kazakhstan.

Il me paraît donc nécessaire de prévoir un fascicule supplémentaire pour permettre aux auteurs de procéder à la mise à jour du premier volume par le simple énoncé des nouveaux apports faits à nos connaissances en ce domaine depuis 1935. Supplément qui comporterait une carte détaillée de la Russie, d'autant plus nécessaire que nombre de localités citées par nos auteurs sont impossibles à trouver dans la plupart des

atlas d'utilisation courante. Enfin un index des noms d'espèces et de sous-espèces faciliterait la consultation de l'ensemble.

C'est à ce prix seulement que nous aurons enfin un ouvrage sérieux, équilibré, accessible à tous, sur la distribution d'une intéressante partie de notre faune souvent mal connue et restée jusqu'ici difficile à étudier faute d'un travail rédigé en français ou même dans une des langues qui nous sont familières.

Le lecteur s'étonnera peut-être de l'orthographe adoptée pour certains noms propres. En l'absence de toute codification et devant la multiplicité des traductions phonétiques d'appellations slaves, nous avons préféré respecter l'orthographe utilisée par les auteurs, leur connaissance parfaite du français leur donnant le droit plus qu'à tout autre d'écrire comme ils l'entendent les noms de leur pays.

Je ne saurais terminer sans remercier l'artiste Mme Kondakov d'avoir bien voulu mettre son remarquable talent à la disposition des auteurs en illustrant les chapitres se rapportant aux oiseaux qui nous sont les moins familiers.

Nos remerciements iront enfin au Centre National de la Recherche Scientifique et aux personnalités responsables de sa gestion, lesquelles ont bien voulu nous accorder un important appui financier sans lequel cette publication n'aurait pu être menée à bien.

R. D. Etchécopar,

Secrétaire Général.

INTRODUCTION

Ce volume présente les résultats d'une révision critique de la distribution géographique et de la taxinomie des oiseaux de l'U.R.S.S. Il comprend tous les groupes non traités dans la première partie de cet ouvrage publiée par la Société Ornithologique de France il y a vingt-cinq ans déjà.

Diverses circonstances avaient empêché jusqu'à présent d'achever le travail entrepris, mais avant tout la maladie et la mort en 1938 du Dr S. A. Buturlin (qui voulait se charger de la révision de plusieurs groupes importants), puis la seconde guerre mondiale. Mais aujourd'hui, avec l'achèvement de la « Monographie des oiseaux de l'Union Soviétique », Ptitsy Sovietskogo Soiouza (1), la tâche devenait plus facile.

Il est évident que les vingt-cinq années qui se sont écoulées depuis la publication du premier volume du « Systema Avium Rossicarum » ont apporté un progrès considérable à nos connaissances. Quelques points de vue d'un caractère général sur la taxinomie ont été émis. On peut admettre que dans certains cas notre conception de l'espèce fut trop large ; que, par contre, certaines subdivisions d'espèces (traduisant la variabilité géographique) étaient par trop subtiles ; enfin que nous avions souvent sous-estimé la valeur de la « variation clinale » (telle que la concevait J. S. Huxley). De plus, de grands changements sont survenus après la guerre quant aux limites administratives de beaucoup de pays, l'Union Soviétique étant du nombre. C'est pourquoi nous espérons pouvoir bientôt compléter notre travail par un catalogue de toutes les formes aviennes (espèces et sous-espèces) dont la présence a été constatée dans notre pays. Ce catalogue sera surtout fondé (sauf quelques amendements de nomenclature) sur les données de la littérature publiées et il reflètera les points de vue auxquels sont arrivés les auteurs de la monographie dont il est parlé ci-dessus, en même temps qu'il tentera de mettre à jour le premier volume, sans prétendre toutefois résoudre bien des points restés litigieux.

(1) Moscou, 1951-1954, 6 vol. (*en russe*).

La distribution des oiseaux en dehors de l'U.R.S.S. ne pouvait être traitée dans ce volume que d'une façon sommaire.

Les illustrations sont dues au talent de l'artiste animalier N. N. Kondakov.

C'est grâce à l'attention éclairée de la Société Ornithologique de France que ce travail peut voir le jour. Nous tenons ici pour un devoir agréable d'exprimer notre gratitude à cette Société, tout particulièrement à son Secrétaire Général, M. R. D. Etchécopar, pour son aimable concours.

Université de Moscou.

G. Dementiev.

N. Gladkov.

Ordo GALLI ou GALLIFORMES
(*Gallinaces*)

par G. DEMENTIEV

Familia *Tetraonidae*

Genus LAGOPUS Brisson, 1760

1. *Lagopus lagopus lagopus* L., « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 159 (Laponie suédoise).

[Synonymes : *Lagopus brachydactylus* Gould, « Birds of Europe », IV, 1836, p. 256 (Russie Septentrionale). — *Lagopus lagopus kapustini* Sserebrowsky, « Journ. f. Ornith. », 1926, p. 512 (presqu'île de Kola). — *Lagopus lagopus septentrionalis* Buturlin, « Archives du Musée Zoologique de l'Université de Moscou », I, 1934, p. 83 (cours inférieur du fleuve Taz, Sibérie du N.-O.).]

Cette forme du Lagopède des Saules habite la Scandinavie, la Finlande et le Nord des parties européennes de l'U.R.S.S., où on le trouve : au Nord dans les toundras de la presqu'île de Kola, à Kanin, Timan, Malozemelskaya, Bolchezemelskaya et l'île Kolguev ; au Sud, il atteint les Républiques Baltes (Esthonie, Lettonie, Lithuanie), les parties septentrionales et centrales de la Russie Blanche, la région de Leningrad, celle de Vologda, le bassin du fleuve Kama ; à l'Est jusqu'aux monts Oural. Sédentaire dans la zone boisée. Au Nord, dans les toundras, l'oiseau est migrateur, il hiverne dans les parties boisées ou dans les vallées de fleuves à végétation de saules.

2. *Lagopus lagopus rossicus* Sserebrowsky, « Journ. f. Ornith. », 1826, p. 511 (Egoryevsk, région de Riazan).

Cette forme du Lagopède des Saules est sédentaire. Elle habite les marais de la zone boisée des parties européennes de l'U.R.S.S., au Sud de la race nominale, soit la partie centrale du pays au Sud de Leningrad et de la région de Vologda jusqu'aux bassins de l'Oka et de la Tsna (système de la Volga), les régions méridionales de la Russie Blanche (environ

52°30' N.), de Roslawl en région de Smolensk (54° N.). L'oiseau fut capturé dans la région de Zitomir (à Isnitza), il existe probablement au Nord de la région de Tchernigow. Il est rare dans les bois du bassin de Soura. Dans la région de Toula on ne le rencontre qu'au Nord-Ouest (Kozelsk). Dans la région de Moscou, ce Lagopède occupe les parties septentrionales, dans le Riazan jusqu'à Spassk ; on le mentionne pour le district de Temnikow en République Mordwa (ci-devant gouvernement de Tambow). Dans la région de Gorki (Nijni-Novgorod) l'oiseau ne se rencontre que sur la rive gauche de la Volga ; dans la région de Kyrow (ci-devant Wiatka) il atteint environ 58° N., ainsi que dans la région de Perm. Les limites exactes de sa distribution au Nord et à l'Est sont insuffisamment connues.

3. *Lagopus lagopus koreni* Thayer et Bangs, « Proceed. New England Zoolog. Club », V, 1914, p. 4 (Nijne-Kolymsk).

[Synonymes : *Lagopus lagopus birulai* Sserebrowsky, « Journ. für Ornith. », 1926, p. 513 (îles de Nouvelle-Sibérie). — *Lagopus lagopus septentrionalis* Buturlin, « Archives du Musée Zoologique de l'Université de Moscou », I, 1934, p. 83 (embouchure du fleuve Taz, Sibérie N.-O.).]

Cette forme occupe le Nord de la Sibérie, à l'Est des monts Oural et jusqu'au bassin du fleuve Anadyr. Au Nord, à Yamal et Ghydan jusqu'au 71°30'N. environ ; île de Dickson, à Taymyr jusqu'au 74° N. ; les bassins de la Léna, de l'Indighirka et de la Kolyma, la presqu'île de Tchouktche, jusqu'aux côtes de l'Océan Glacial ; l'archipel de la Nouvelle Sibérie. A l'Est, jusqu'aux côtes des mers de Bering et d'Okhotsk. Comme la race nominale, cet oiseau migre régulièrement à la saison froide, jusqu'à la zone des toundras boisées.

4. *Lagopus lagopus major* Lorenz, « Ornith. Monatsber », 1904, p. 177 (les steppes d'Akmolinsk).

Parties méridionales de la Sibérie occidentale. Au Nord environ jusqu'à l'Ichim et Tara ; à l'Est jusqu'aux contreforts des monts Altaï. En Europe : en Bachkirie, au Nord jusqu'à Sverdlowsk (Ekaterinenbourg). La limite Sud passe en Sibérie vers le cours inférieur de l'Ilek, Orsk, les sources du Tobol, Naourzoum (51° N.), Kaidy-Saï (50° N.) ; aux

environs de Koktchétaw et d'Atbazar, enfin jusqu'à Akmolinsk, Karkaralinsk (50° N.) et Semipalatinsk.
Sédentaire ou migrateur local.

5. *Lagopus lagopus brevirostris* Hesse, « Ornith. Monatsber. », 1912, p. 101 (Altaï).

[Synonyme : *Lagopus lagopus kozlowae* Portenko, « Mitteil. aus d. Zool. Museum Berlin », 1931, p. 416 (Khangai).]

Montagnes de la Sibérie méridionale et de la Mongolie du N. O. : Altaï, Sayan, Tannou ola, Altaï mongol, Khangai et Kentei. Entreprend en hiver des déplacements verticaux.

6. *Lagopus lagopus serebrowskyi* Domaniewski, « Acta Ornitol. Musei Zoolog. Polonici », I, (6), 1933, p. 156 (Transbaïkalie).

[Synonyme : *Lagopus lagopus dybowskii* Stegmann, « Ornithol. Monatsber. », 1934, p. 150 (Monts Stanowoï).]

Parties montagneuses de la Sibérie orientale, au Sud de Jakoutsk et de la chaîne de Verkhoyansk : les monts Stanowoï, Toukouringra, parties septentrionales de Malyi Khingan et de Sikhoté Alin, région du cours inférieur du fleuve Amour (au Sud jusqu'à la rivière Gorin), et les monts qui entourent le lac Baïkal.

7. *Lagopus lagopus okadai* Momiyama, « Annotationes Ornith. Orient. », 1928, I, N 3, p. 23 (Sakhaline).

[Synonyme : *Lagopus lagopus kamtschatkensis* Momiyama, o. c., 1928, p. 23 (parties occidentales du Kamtchatka).]

Kamtchatka et Sakhaline. Se rencontre dans les vallées des rivières et la zone inférieure des montagnes jusqu'à l'altitude de 800-900 m. L'hiver, les oiseaux quittent les montagnes dès octobre et reprennent leurs lieux de nidification vers la mi-mai.

8. *Lagopus mutus mutus* (Montin), « Phys. Saelsk. Handl. », I, 1776, p. 155 (Suède).

L'espèce habite les toundras pierreuses de Scandinavie et

de la presqu'île de Kola, où elle monte jusqu'à 1 100 mètres d'altitude en été, et demeure entre 300 et 600 mètres en hiver. Sédentaire ou n'entreprenant que des déplacements verticaux d'un caractère local.

9. *Lagopus mutus kellogae* Grinnell, « Univers. of California Publicat. Zoology », V, 1910, p. 383 (Alaska).

[Synonymes : *Lagopus mutus komensis* Sserebrowsky, « Journ. f. Ornithol. », 1926, p. 692 (Il Malaya Kharata, Oural N.). — *Lagopus mutus transbaicalicus* Sserebrowsky, « Journ. f. Ornithol. », 1926, p. 694 (monts Toukouringra). — *Lagopus mutus barguzinensis* Buturlin, « Ptitsy U.S.S.R. », II, 1935, p. 175 (Barguzine). — *Lagopus mutus pleskei* Sserebrowsky, « Journ. f. Ornith. », 1926, p. 696 (Taymyr). — *Lagopus mutus kurilensis* Kuroda, « Bull. Brit. Ornithol. Club », 1934, p. 15 (Paramuchir).]

La Sibérie des monts Oural à l'Extrême-Orient, presqu'île du Kamtchatka, les îles Kouriles septentrionales. Vers le Nord, jusqu'aux côtes de l'Océan Glacial. Vers le Sud, dans la région des monts Oural jusqu'au 58°-59° N. En Sibérie du S.-E., l'oiseau se rencontre dans les montagnes de la région du lac Baïkal, les monts Stanovoy, Yablonowoï, Toukouringra. En hiver, il fait des déplacements irréguliers.

10. *Lagopus mutus hyperboreus* Sundevall, in « Gainard, Voyage Scand. Laponie », Atlas, Tome XXXVIII, 1845 (Spitzberg).

L'archipel François-Joseph (île Alger, Hooker), le Spitzberg, l'île des Ours. Sédentaire.

11. *Lagopus mutus nadezdae* Sserebrowsky, « Journ. f. Ornithol. », 1926, p. 692 (monts Kouraï, Altaï).

[Synonyme : *Lagopus mutus macrorhynchus* Sserebrowsky, « Journ. f. Ornithol. », 1926, p. 693 (Tarbagataï).]

Habite les monts Altaï, Sayan, Tarbagataï et Khangaï. A l'Est jusqu'aux lacs Khossogol et Oikhon-tengri ; au Nord jusqu'au cours supérieur du fleuve Mana ; au Sud jusqu'à Ourug-nor et Taou-tékele en Altaï mongol, les parties occidentales de Sayan, Khangaï. Dans l'Altaï l'oiseau se rencontre entre 2.200 et 3 000 mètres d'altitude.

12 *Lagopus mutus ridgwayi* Stejneger, « Proceed. Biolog. Society Washington », I, 1884, p. 98 (île de Bering).

Sédentaire aux îles du Commandeur (Bering et Médnyi).

Genus Lyrurus Swainson 1832

13 *Lyrurus mlokosiewiczi* (Taczanowski), « Proceed. Zool. Soc. London », 1875, p. 267 (Lagodékhi). — Fig. 1.

[Synonyme : *Tetrao acatoptricus* Radde, « Ornis Caucasica », 1884, p. 358, pl. XX (Caucase).]

Zone alpine et subalpine du Caucase (chaîne principale) et du système de Malyi, entre 1 500 et 3 000 mètres d'altitude, au Nord ; jusqu'au bassin de la rivière Pchékha à l'Ouest ; le



Fig. 1

bassin de la rivière Samour au Daghestan à l'Est ; au Sud jusqu'aux bouches de Tchorokh et en Arménie (Karabakh). Au-delà des frontières de l'U.R.S.S. en Turquie (Adjaristan, Lasistan) ; entre Riza et Erzeroum. Sédentaire.

14. *Lyrurus tetrix tetrix* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 159 (Suède).

[Synonyme : *Lyrurus tetrix fediuschini* Charlemagne, « Journ. Cycle biol. Zool. Acad. Sci. Ukraine », 1934, p. 24 (Polessié de Volhynie).]

Parties septentrionales de l'U.R.S.S. : au Nord en Lithuanie occidentale, la Russie Blanche, le 68° N dans la presqu'île de Kola, le cours inférieur des fleuves Mézen et Pecha (67° N), 68° dans le bassin de la Petchora, 61° dans celui de l'Ob, 68°30' dans le bassin du Yénissei, 67° dans celui de la Léna, 68° dans celui de la Kolyma. Vers le Sud jusqu'aux monts Carpathes, la Volhynie (Polessie), la région de Tchernigov et de Koursk, le cours inférieur de la Kama, la limite Sud de la zone forestière en Sibérie, le bassin de la Podkamennaïa Toungouzka et le cours moyen de la Léna. Scandinavie, Finlande, Pologne, Allemagne. Sédentaire.

15. *Lyrurus tetrix viridanus* Lorenz, « Journ. f. Ornith. », 1891, p. 306 (Saratow).

Zone des steppes et des steppes boisées en Europe du S.-E. à l'Est du fleuve Don et de Soura et en Sibérie Occidentale, jusqu'au bassin de l'Irtyche (cours moyen) à l'Est ; au Nord jusqu'au cours inférieur de la Kama, les sources du fleuve Oural et la région de Tiumen. La limite Sud en Europe passe par : Koursk, Voronège, les parties Nord de la région de Saratow, le 51° N dans les bassins de l'Oural et de l'Ilek, le [illegible] N dans celui du Tourga. L'aire de nidification de cet oiseau a diminué aux XVIIIe et XIXe siècles. Il a disparu des steppes du Sud du gouvernement de Voronège, de celles des Cosacks de Don et de Bessarabie (Moldavie) vers la fin du XIXe siècle, d'Ukraine méridionale vers le milieu du XIXe siècle. Vers 1885, il a disparu aussi des steppes du Caucase septentrional. Sédentaire ou faisant des déplacements restreints et irréguliers.

16. *Lyrurus tetrix tschusii* (Johansen), « Ornith. Jahrb. », 1898 ; Beilage (Tomsk).

[Synonyme : *Lyrurus tetrix yenisseensis* Suschkin, « Spisok i raspr. ptits Russkogo Altaia », etc., 1925, p. 62 (Minoussinsk). *Lyrurus tetrix tungusorum* Tugarinow, « Mem. Middle Sib. Sect. Russ. Geogr. Soc. », I (1), 1927, p. 10 (Kirensk).]

Le Sud de la Sibérie, à l'Est de la forme précédente : du cours moyen de l'Irtych jusqu'à Irkoutsk, vers le Nord jusqu'à Tara, Tomsk, Krassnoyarsk, Kirensk ; vers le Sud jusqu'aux confins Nord et Ouest de l'Altaï et le haut Yenissei (Minoussinsk, Touva). Sédentaire, mais parfois entreprend des déplacements considérables — comme aux environs de Tomsk durant l'hiver 1927-1928.

OBSERVATION. — D'après Stegmann (1932) les Tetras lyres de la région du cours supérieur de la Nijnaia Toungouzka sont intermédiaires entre *Tschusii* et la forme nominale.

17. *Lyrurus tetrix baikalensis* (Lorenz), « Birkhühner Russl. », 1911, p. 3 (Transbaïkalie).

La Transbaïkalie méridionale, vers l'Est jusqu'au cours moyen du fleuve Amour, vers le Nord jusqu'au Baïkal septentrional et les monts Toukouringra. Kentei en Mongolie, probablement la Mandchourie du Nord-Ouest.

18. *Lyrurus tetrix ussuriensis* Kohts, Lorenz, « Birkhühner Russl. », 1911, p. 3 (région d'Oussourie).

Parties septentrionales et centrales du bassin de l'Oussouri (jusqu'à Vorochilovsk au Sud) ; le bassin de l'Amour au 51° N. ; la Mandchourie orientale et probablement la Corée.

19. *Lyrurus tetrix mongolicus* Lonnberg, « Ornith. Monatsber. », 1904, p. 108 (Baïm-gol, Thian Chan).

Habite sporadiquement le Thian-Chan Central au Sud de l'Alatau transilien, à l'Est jusqu'aux monts Kirghiz ; Ala-tau de Djoungarie ; les monts Karkaraly et de Bayan-aoul ; Altaï méridional ; Tarbagatai. Au delà des frontières de l'U.R.S.S. les parties occidentales de l'Altaï mongol, la Mongolie septentrionale jusqu'aux monts Tannou-ola, peut-être le Khangaï

occidental. Distribution verticale entre 1 000 et 2.400, parfois 3.000 mètres d'altitude. Sédentaire.

Genus TETRAO Linnaeus 1758

20 *Tetrao urogallus urogallus* L., « Syst. Nat. », éd. X. 1758, p. 159 (Suède).

[Synonymes : *Tetrao urogallus karelicus* Lönnberg, « Fauna och Flora », 1924, p. 68 (Kayana en Finlande). — *Tetrao urogallus obsoletus* Portenko (ex Snigirewski), « Fauna ptits Severnogo Ourala », 1937, p. 50 (Arkhangelsk). — *Tetrao urogallus kureikensis* Buturlin, « Uragus », III (N. 2), 1927, p. 1 (Koureika). — *Tetrao urogallus pleskei* Stegmann, « C. R. Ac. Sci. U.R.S.S. », 1926, p. 65 (Luga). — *Tetrao urogallus volgensis* Buturlin, « Ornith. Monatsber. », 1907, p. 81 (forêts entre les rivières Baryche et Soura).]

Parties boréales de l'Europe et de la Sibérie, entre la Scandinavie à l'Ouest et le bassin du fleuve Koureika, affluent du Yenissei à l'Est ; la position systématique des Coqs de bruyère habitant la zone des taigas au delà du Yenissei reste incertaine (la limite Sud de la distribution de ces oiseaux passe probablement par le plateau de Patom, le Nord du plateau de Vitim et les montagnes au Sud du lac Baikal). Vers le Sud l'oiseau atteint les pays Baltes, la Russie Blanche et l'Ukraine du Nord (région de Poltawa), les parties centrales de la Russie européenne (cours moyen de la Volga, de la Kama, la Bachkirie — les environs de Birsk et d'Oufa). La limite Sud en Sibérie reste incertaine. Sédentaire.

21 *Tetrao urogallus major* Chr. L. Brehm, « Handbuch Naturgesch. Vög. Deutschl. », 1831, p. 503 (Allemagne).

Parties Sud-Ouest de l'U.R.S.S., les Carpathes orientales, la Volhynie, l'Ouest de la Russie Blanche (à l'Est jusqu'à la puchta de Bialowiej, la Lithuanie jusqu'à Wilno à l'Est) ; en dehors de l'U.R.S.S. les régions montagneuses boisées de l'Europe Centrale (Allemagne, Tchécoslovaquie, Pologne, France, Yougoslavie, Bosnie, etc.).

22. *Tetrao urogallus uralensis* Nazarow (ex Severtzow et Menzbier), « Bull. Soc. Natural. Moscou », 1887, p. 365 (Werkhne-Ouralsk).

[Synonyme : *Tetrao urogallus grisescens* Kirikov, « Alauda », 1932, p. 239 (Zilair en Bachkirie).]

Régions centrales et méridionales des monts Oural (district de Stérlitamak et Zlatooust au Nord), district de Bélebei et de Bouzoulouk, le Sud de la Sibérie occidentale, à l'Est jusqu'aux monts Altaï (exclusivement) et au Sud jusqu'à Sanaï (district de Troïtsk), Tomsk et Barnaoul. Sedentaire.

23. *Tetrao urogallus taczanowskii* Stejneger, « Bull. U.S. Nat. Mus. », N° 29, 1885, p. 193 (Irkoutsk).

Parties méridionales de la Sibérie centrale : Altaï jusqu'au lac Marka-Koul, Sayan, région d'Irkoutsk, lac Baïkal ; à l'Est jusqu'au plateau de Patom et les monts Khamar-Daban ; région de Touva jusqu'à Tannou-ola ; les monts Tounka en Mongolie septentrionale.

24. *Tetrao parvirostris parvirostris* Bonaparte, « Comptes rendus Ac. Sci. Paris », XII, 1856, p. 880 (monts Stanowoy).

[Synonymes : *Tetrao urogalloides* Middendorff, « Sibirische Reise », II, 1851, p. 195 (monts Stanowoy), nom praeoccupatum. *Tetrao parvirostris macrurus* Stegmann, « Comptes Rendus Acad. Sci. U.R.S.S. », A, 1926, p. 231 (côte septentrionale du lac Baïkal). *Tetrao parvirostris janensis* Grote (ex Tugarinow), « Ornith. Monatsber. », XL, 1932, p. 143 (Werkhoyansk). - *Tetrao urogalloides turensis* Buturlin, « Alauda », IV, 1932, p. 269 (bassin du fleuve Toura, affluent de la Nijnaia-Toungouzka, sous 65°-66° N.). - *Tetrao urogalloides kolymensis* Buturlin, v.c., p. 269 (au Nord de Verkhne Kolymsk). - *Tetrao urogalloides* var. *sachalinensis* Bogdanow, « Consp. Av. Imp. Ross. », T, 1884, p. 122 (Sakhaline).]

La région des taïgas en Sibérie Orientale : vers l'Ouest jusqu'aux cours moyen de la Nijnaia Toungouzka, cours supérieur de la Podkamennaia Toungouzka et de la rivière Oka, bassin du fleuve Angara ; Baïkal du Nord Ouest ; peut-être dans les bassins de la Koureika et du Yenissei ; à l'Est jusqu'aux cours supérieurs de l'Anadyr et de Penjina ; l'île Sakhaline. Vers le Nord jusqu'au 66-67° N. environ. Vers le Sud jusqu'à la Transbaïkalie (où l'oiseau habite la steppe

boisée et le 46° N dans les monts Sikhoté Alin. Au-delà des frontières de l'U.R.S.S. : en Chine (Mandchourie — monts Grand Khingan) et en Mongolie (monts Kentei et Khangai). Selon Taczanowski (1893) l'oiseau se rencontre, ou tout au moins se rencontrait, dans les bois des parties montagneuses de la Chine septentrionale.

25. *Tetrao parvirostris kamtschaticus* Kittlitz, « Denkw Reise Russ. Amer. », II, 1858, p. 353 (Kamtchatka).

Les forêts du Kamtchatka

Genus Falcipennis Elliot 1854

26 *Falcipennis falcipennis* (Hartlaub), « Journ f Ornith. », 1855, p. 39 (monts Stanowoy). — Fig. 2.



Synonymes : *Tetrao canadensis franklini* Middendorff, « Sibirische Reise », I, 1851, p. 202, nom. praeoccup. — *Falcipennis falcipennis muratai* Momiyama, « Annotat. Orn. Orientalis », I, 1928, p. 234 (Sakhaline).]

Parties orientales de la Transbaïkalie, le Sud de la Yakoutie, côtes de la mer d'Okhotsk, bassins des fleuves Amour et Oussouri, Sakhaline. La limite de la distribution à l'Ouest longe les versants méridionaux des monts Stanowoi jusqu'au cours moyen de la rivière Chilka ; au Nord jusqu'au cours supérieur de l'Olekma (?), Aldan, Ouyana, peut-être Maya et Ondoma ; dans la région de la mer d'Okhotsk ne dépasse pas au Nord le district d'Ayan et le cours supérieur du fleuve Amour ; au Sud jusqu'aux parties méridionales de Sakhaline, le cours supérieur de l'Iman et du Tétioukhé, peut-**être Malaza dans le bassin de Sutchan. Plus à l'Ouest, la** limite méridionale de l'aire de nidification reste à préciser. **Sylvicole, sédentaire.**

Genus TETRASTES Keyserling et Blasius 1840

27 *Tetrastes bonasia bonasia* L., « Syst. Nat. », éd. X 1758, p. 160 (Suède).

[Synonymes : *Tetrastes bonasia volgensis* Buturlin, « Messager Ornithologique », 1916, p. 227 (embouchures du fleuve Baryche). — *Tetrastes bonasia grassmanni* Zedlitz, « Journ. f. Ornith. », 1920, p. 234 (fleuve Khara, bassin du Pripet). — *Tetrastes bonasia griseonota* Salomonsen, « Dansk Ornith. Foren. Tidskrift », 1947, p. 221 (Laponie). — *Tetrastes bonasia carpathicus*, o.c., 1948, p. 162 (Nord des Carpathes).]

En U.R.S.S. la Gélinotte des bois habite les forêts de la partie européenne du pays, des frontières occidentales jusqu'au bassin de la Pétchora et les versants des monts Oural (exclusivement). Au Nord elle atteint 68°30' dans la presqu'île de Kola, à l'Est jusqu'à la limite Nord des forêts ; vers le Sud jusqu'à la Volhynie, le Nord de Tchernigow, les parties Ouest de la région d'Orel ; les « zasséki » (1) de Toula, le Nord Est de la région de Riazan, le bassin de la Soura et les monts Zhigouli.

28 *Tetrastes bonasia sibiricus* Buturlin, « Messager Ornithologique », 1916, p. 224 (bassin de l'Yénissei).

[Synonyme : *Tetrastes bonasia kolymensis* Buturlin, « Messager Ornith. », 1916, p. 226 (Kolyma).]

(1) Zasséki — Forêt

Bassin de la Pétchora et région des monts Oural, la Sibérie jusqu'aux côtes de la mer d'Okhotsk, vers le Nord jusqu'à la limite de la zone boisée (environ : 67°-69° N.), vers le Sud jusqu'aux parties méridionales de l'Altaï, la Mongolie septentrionale, les monts Grand Khingan, la vallée de la Zeïa et le cours inférieur du fleuve Amour.

29. *Tetrastes bonasia amurensis* Riley, « Proceed. Biol. Soc. Washington », XXIX, 1916, p. 17 (Ghirin en Mandchourie).

[Synonymes : *Tetrastes bonasia ussuriensis* Buturlin, « Mess. Ornith. », 1916, p. 222 (région de l'Oussouri). — *Tetrastes bonasia yamashinae* Momiyama, « Annotationes Ornith. Orientalis », I, 1928, p. 232 (Sakhaline méridional). — *Tetrastes bonasia gilacorum* Buturlin, « Polnyi opredelitel ptits », II, 1935, p. 190, nom. emend. pro *Tetrastes bonasia amurensis* Buturlin, « Messager Ornith. », 1916, p. 226 (Nikolaewsk), nom. praeoccupatum.]

Le bassin du fleuve Amour à l'Est de Zeïa, la région d'Oussourie, Sakhaline, Mandchourie et probablement le Nord de la Corée.

Observation. — Les Gélinottes des Carpathes paraissent, d'après leur coloration, intermédiaires entre la forme nominale et la race occidentale *T. b. rupestris* Brehm.

Il est probable que les Gelinottes de Sakhaline se rapportent à la forme japonaise *T. b. vicinitas* Riley.

Familia *Phasianidae*

Genus Coturnix Bonaterre 1791

30. *Coturnix coturnix coturnix* (L.), « Syst. Nat. », ed. X, 1758, p. 161 (Suède).

[Synonyme : *Coturnix communis orientalis* Bogdanow, « Consp. Av. Imp. Ross. », I, 1884, p. 44 (Sibérie).]

La Caille des blés habite l'U.R.S.S., des frontières occidentales du pays aux côtes méridionales du lac Baïkal (Tunka) et à la vallée de la rivière Irkout. Vers le Nord elle atteint la Carélie, la baie d'Onéga (mer Blanche), Arkangelsk, 63°30' N., le bassin de la Pétchora, 64° N. environ dans la région des monts Oural ; en Sibérie occidentale elle habite au Nord la vallée de la rivière Toura et les environs de Tobolsk

et de Tara, le bassin de Narym, le bassin du Yenissei jusqu'au 63°10' N., celui de la Nijnaia Toungouzka au 61°20'; en Yakoutie l'oiseau atteint Olekminsk. Vers le Sud jusqu'aux frontières. Au-delà des frontières de l'U.R.S.S. la Caille est répandue : en Europe Occidentale (îles Faroes et Britanniques comprises), vers le Nord jusqu'au 65° N. environ ; en Afrique septentrionale ; Asie Mineure, Palestine, Mésopotamie, Perse, Baluchistan Nord et l'Inde Nord-Ouest, et en Mongolie jusqu'au Khentei. Migratrice. Passage de printemps : avril et commencement de mai, au Nord dans la seconde moitié de ce mois ; passage d'automne : vers la fin d'août et en septembre. Quartiers d'hiver : en Afrique et aux Indes. Une petite quantité de Cailles hiverne en Europe méridionale, en Transcaucasie et en Turkménie méridionale. Biotope : terrains cultivés, steppes, prairies, etc. ; en plaine et en montagne jusqu'à 3 000 mètres environ.

31. *Coturnix coturnix japonicus* Temminck et Schlegel, « Fauna Japonica, Aves », 1849, p. 103, pl. 61 (Japon).

[Synonymes : *Coturnix ussuriensis* Bogdanow, « Consp. Av. Imp. Ross. », I, 1884, p. 45 (Oussourie). — *Coturnix muta* Dybowski, « Journ. f. Ornith. », 1868, p. 337 (Daourie).]

Sibérie du Sud-Est : Transbaïkalie (plateau de Vitim, vallées des fleuves Tchita, Selenga, Orkhon, Tchikoï, Iro, Onon, steppes de Daourie), vallée d'Argun, région de l'Amour et d'Oussourie ; Sakhaline. La limite Nord reste incertaine. Mongolie orientale (Khentei, Oubsa nor), Japon (Hokkaido, Hondo), Corée, Chine jusqu'au bassin du Hoang-Ho. Migratrice (mars-mai au printemps, septembre-octobre en automne). Un petit nombre de Cailles hiverne en Oussourie et dans les steppes Transbaïkaliennes, mais ses vrais quartiers d'hiver sont le Japon, la Chine, l'Indochine, la Birmanie, l'Assam et la Thaïland.

Genus Ammoperdix Gould 1851

32. *Ammoperdix griseogularis griseogularis* (Brandt), « Bulletin Cl. Phys. Math. Acad. Sci. St. Pétersb. », 1843, p. 365 (Perse septentrionale).

[Synonyme : *Ammoperdix bonhami bucharensis* Sarudny, « Orn. Monatsber. », 1911, p. 83 (Boukharie).]

Mangychlak et Oust-Ourt à l'Est de la mer Caspienne (Kazakhstan) ; montagnes Kuba-dagh, Kuren-dagh, Bolchoï Balkhan, Kopet-dagh, contreforts de Paramaniz, Kugitang, Kulan-achar, Khunduzler (Turkménie) ; parties Sud Ouest du Tadjikistan (vers le Nord jusqu'à Stalinabad et Kuliab) ; parties méridionales de l'Ouzbekistan (Samarkand). Sédentaire.

Biotope : zone inférieure des montagnes désertiques, les collines, etc., près des sources d'eau.

Genus ALECTORIS Kaup 1829

33. *Alectoris graeca caucasica* Suschkin, « Bull. Brit. Orn. Club », 1927, p. 22 (Akhalzyck).

[Synonymes : *Alectoris graeca armenica* Buturlin, « Polnyi Opredelitel ptits U.R.S.S. », II, 1935, p. 201 (Kars). — *Alectoris graeca daghestanica* Buturlin, « Ptitzy Severnogo Kawkaza », 1929, p. 12 (Karabudakhkent, Daghestan).]

Montagnes du Caucase, entre 1 000-3 500 mètres d'altitude ; parties limitrophes d'Asie Mineure. Au XIXe siècle cet oiseau fut acclimaté en Crimée, où il se maintint jusqu'en 1898. Sédentaire.

34. *Alectoris graeca shestoperovi* Suschkin, « Bull. Brit. Orn. Club », 1927, p. 23 (Asylma, Kopet-dagh).

Habite les parties occidentale et centrale de Kopet-dagh à l'Est jusqu'à Kaahka en Turkménie et la chaîne de l'Elbourz en Perse septentrionale (entre 500 et 2 000 mètres d'altitude). Sédentaire.

35. *Alectoris graeca laptevi* Dementiev, « Izvestia Turkm. Filiala Akademii Nauk U.R.S.S. », 1945 (N 5-6), p. 178 (Bugdaili, Turkménie S.O.).

[Synonyme : *Alectoris graeca dementievi* Rustamov, « Okhrana prirody », 1948 (N 5), p. 106 (Kavechem, Oust Ourt).]

Les plaines de la Turkménie occidentale et les monts Bolchoi et Malyi Balkhan, le plateau de Krasnowolsk, la presqu'île de Mangychlak ; à l'Est jusqu'aux parties centrales du désert de Kara-Koum et le Sarykamych. Sédentaire

36. *Alectoris graeca koroviakovi* (Zarudny), « Messager Ornithologique », 1914, p. 5. monts Budjan, Perse orientale).

Habite la Perse orientale, l'Afghanistan, le Baluchistan et le Sindh. En U R S S les contreforts de Paropamiz, Badghis et Karabil ; en Turkménie Sud-Est.

37. *Alectoris graeca subpallida* (Zarudny), « Messager Ornith. », 1914, p. 59 (Kepzyl-kum).

Les basses montagnes du désert de Kyzyl kum, Kuhitang, Bokharie Sud-Est, et celles du Tadjikistan entre Kafirnighan et Vakhch. La limite septentrionale reste à préciser.

38. *Alectoris graeca falki* Hartert, « Novitates Zoologicae », 1917, p. 280 (Thian-Chan).

[Synonymes : *Tetrao kakelik* Falk, « Beitr. z. Kenntn. Russ Reichs », III, 1786, p. 390, « Bokhara » (description mauvaise, indéchiffrable). — *Caccabis hyemalis* Severtzoff, « The Ibis », N. 80, nomen nudum (Turkestan).]

Systèmes des monts Alaï, Ghissar, Zerafchan, Turkestan, Tchatkal, Karataou, Alataou de Talas, Alataou Transilien, monts Tchou-iliens, Thian-Chan central et occidental, Pamir (le Sud excepté). De 1.200 à 3.500 mètres d'altitude.

39. *Alectoris graeca pallescens* Hellmayr, « Field Mus. Nat. Hist. Public., Zool. Ser. », XVII, 1929, p. 137 (parties méridionales du Pamir).

Kara-koum, Baltistan, Gilgit, parties méridionales et orientales du Pamir, peut-être l'Est des monts Hindoukouch. Trouvé au Pamir dans les vallées de Vakhch et de Chahdara et près du lac Sarez (Meklenburzev, 1946). Habite aux altitudes de 3.000 mètres environ.

40. *Alectoris graeca dzungarica* Suschkin, « Bull. Brit. Ornith. Club », 1927, p. 26 (monts Monrak).

[Synonyme : *Alectoris chukar obscurata* Suschkin, *l. c.*, p. 27 (monts Tannou-ola).]

Alataou de Djoungarie, Tarbagataï et Zaïssan, Altaï, Tannou-ola, Mongolie du Nord. Sédentaire.

NOTE. — Plusieurs auteurs, entre autres Chnitnikov (1949), soupçonnent la présence de la forme de Bartavelle *A. g. pallida* Hume, propre à la Kachgarie, etc., dans le Sud-Est de la Kirghizie et peut-être même dans le Pamir oriental. Le fait reste incertain, l'identification douteuse.

Genus FRANCOLINUS Stephens 1819

41. *Francolinus francolinus francolinus* (L.), « Syst. Nat. », éd. XII, 1766, p. 725 (« Italie, Asie Mineure »). — Fig. 3

[Synonymes : *Francolinus orientalis europaeus* Buturlin, « Ornith. Monatsber. », 1907, p. 81 (Grèce). — *Francolinus orientalis caucasicus* Buturlin, *l. c.*, p. 86 (Transcaucasie). — *Francolinus orientalis zarudnyi* Buturlin, *l. c.*, p. 81 (région transcaspienne).]



Fig. 3

L'île de Chypre, l'Asie Mineure, la Syrie, la Palestine, la Perse septentrionale. En U.R.S.S. le Francolin habite les parties Sud et Sud-Est de la Transcaucasie, l'Arménie, l'Azer-

baidjan, la Géorgie (vallée d'Alazan seulement) et l'extrême Sud-Ouest de la Turkménie, et s'étend vers l'Est jusqu'à Kyzyl-Atrek, vers l'Ouest jusqu'à Adjiab dans la vallée d'Atrek. Sedentaire. Biotope : taillis de buissons avec végétation touffue non loin des sources d'eau.

Genus TETRAOGALLUS Gray 1834

42. *Tetraogallus caucasicus* (Pallas, « Zoogr. Rosso-Asiatica », II, 1811, p. 76 (Caucase). — Fig. 4.

[Synonyme : *Chourtka alpina* Motchoulski, « Bull. Soc. Natur. Moscou », 1839, p. 95, pl. VIII (Caucase).]



FIG. 4

Zone alpine du Grand-Caucase ; vers l'Ouest jusqu'à Tchuguch, vers l'Est jusqu'à Gumuchlu en Azerbaïdjan. Entre 1.800 et 4.000 mètres d'altitude. Sédentaire.

43. *Tetraogallus caspius tauricus* Dresser, « Proceed. Zool. Soc. London », 1876, p. 675 (monts Taurus).

Les montagnes de l'Asie Mineure jusqu'à l'Arménie. En U.R.S.S. l'oiseau habite entre les monts Bzovdal, Pombak et Alaghez à l'Ouest jusqu'à Zanghézur. Altitude : 1.800 à 3.000 mètres.

44. *Tetraogallus caspius caspius* (Gmelin), « Reise d. Russland », IV, 1784, p. 67 (Ghilan).

[Synonyme : *Tetraogallus transcaspius* Reichenow, « Journ. f. Ornith. », 1916, p. 161 (Kopet dagh).]

Le système de l'Elbourz en Perse septentrionale et celui de Kopet-dagh en Turkménie. Sédentaire aux altitudes de 2.000 mètres environ.

45. *Tetraogallus himalayensis himalayensis* Gray, « Proceed. Zool. Soc. London », 1842, p. 105 (Himalaya).

[Synonymes : *Tetraogallus himalayensis severzowi* Zarudny, « Messag. Ornith. », 1910, p. 108 (Sémiretchié). — *Tetraogallus himalayensis incognitus* Zarudny, « Messag. Ornith. », 1911, p. 311 (Kuliab).]

Régions montagneuses de l'Asie centrale : entre l'Afghanistan oriental et le Cachemire, Ladak et Gharwal, l'Himalaya occidental vers l'Ouest jusqu'à Kumaon, Hindoukoach, le système du Thian-Chan. En U.R.S.S. cet oiseau occupe les hautes montagnes du Tadjikistan : Ghissar, Zerafekan, Alaï, Turkestan ; les monts Darwaz, Jazgoulem, Rochan, Chugnan, Vakhan ; les confins orientaux du plateau du Pamir jusqu'aux monts Transalaï. Au Nord il habite les montagnes de Sémiretchié, y compris Alataou Kirghiz, Alataou de Talas, Alataou Transilien, Kunguéi et Terskei, Alataou de Djoungarie ; enfin il occupe les monts Saour et Tarbagataï. Sédentaire en zones alpine et subalpine, dans les localités rocailleuses entre 2.000 et 5.000 mètres d'altitude.

46. *Tetraogallus altaicus* (Gebler), « Bull. Sci. Acad Imp. St. Pétersb. », 1836, p. 31 (monts de Katun).

Zone alpine et subalpine de l'Altaï central, méridional et du Sud Est, Sayan occidental ; monts Kalba (Kazakhstan, d'après Dolguchin, 1948), Tannou-ola et région du lac Ubsanour à Touva, Altaï de Mongolie ; Khangaï et Khossogol Sédentaire au-dessus de 2.000 mètres d'altitude.

47. *Tetraogallus tibetanus tibetanus* Gould, « Proceed. Zool. Soc. London », 1853, p. 47 (Ladak).

Du Tibet Nord-Ouest et Ladak jusqu'à la Kachgarie méridionale et le Pamir, où l'oiseau habite l'extrême Est de la région. La distribution verticale est à considerer : en été dans le Pamir l'oiseau occupe les zones situées à 5 000 mètres environ.

Genus PHASIANUS Linnaeus 1758

48. *Phasianus colchicus colchicus* L., « Syst. Nat. », ed. X, 1758, p. 158 (vallée du fleuve Rion en Colchide).

[Synonyme : *Phasianus colchicus lorenzi*, Buturlin, « The Ibis », 1904, p. 386 (bassin du fleuve Koura, Transcaucasie).]

Asie Mineure (sporadique) et Caucase, les parties Nord et l'extrême Sud Est exceptes. Habite l'Abazie, les vallées de la Géorgie occidentale, la Kachetie et la Koarélie, dans l'Est de la Géorgie septentrionale jusqu'au district Télav. En Arménie au district Kafan. La distribution exacte du Faisan au Caucase demande des précisions, le tableau de la distribution de cet oiseau ayant subi aux XIX° et XX° siècles de grands changements.

49. *Phasianus colchicus septentrionalis* Lorenz, « Journ. f. Ornith. », 1883, p. 571 (Caucase septentrional).

Caucase septentrional, à l'Est des côtes de la mer Caspienne jusqu'à Kouba exclusivement ; vers le Nord jusqu'aux bouches de la Volga. Il y a quelque temps, l'oiseau était largement répandu au Nord Ouest du Caucase, ainsi qu'aux environs de Dzaud Zhikou, mais maintenant il y est devenu

plus rare Par contre, il reste assez commun dans le bassin du fleuve Térek. Sédentaire, comme tous les Faisans

50. *Phasianus colchicus talischensis* Lorenz, « Journ f Ornith. », 1888, p. 572 (Lenkoran).

Sous-espèce assez douteuse, ce n'est peut-être qu'une race d'origine hybride entre *colchicus* et *persicus*. Habite quelques îles de la mer Caspienne (introduit à l'île Sara vers la fin du XIX siècle); les parties Sud-Est de la Transcaucasie (Talych), vers le Nord jusqu'au cours inférieur du fleuve Koura), la Perse septentrionale (Ghilan, les parties occidentales de la province du Mazandéran).

51 *Phasianus colchicus persicus* Severtzow « Bull Soc Imp. Natur. Moscou », v. XLVIII, 1874, p. 208 (côtes méridionales de la mer Caspienne).

En U R.S.S. ce Faisan habite la Turkménie; les parties occidentales des monts Kopet-dagh; à l'Est jusqu'à la région de Cheok tépe, à l'Ouest jusqu'aux monts Songhoa-dagh et le cours inférieur du fleuve Sumbar Au-delà des frontières de l'U R S.S. en Perse, les provinces de Gorgan (Astrabad), à l'Ouest jusqu'aux embouchures du Gorgan et du Bender-Chakh

52 *Phasianus colchicus principalis* Sclater, « Proceed Zoolog. Soc. London », 1885, p 322 (Bala Mourghab Afghanistan septentrional).

[Synonymes : *Phasianus komarowii*, Bogdanow, « Bull. Acad. Imp Sci St Pétersbourg », 1886, p. 356 (Askhabad). *Phasianus principalis bogdanowi* Buturlin, « The Ibis », 1904, p 390, nom emend.]

Les contreforts orientaux de la chaîne Kopet-dagh à l'Est de Kahhka), les vallées des fleuves Tedjen et Mourghab, au Sud jusqu'au cours inférieur de la rivière Kouchk (Kala-i-mor).

53 *Phasianus colchicus zarudnyi* Buturlin, « The Ibis », 1904, p 390, nom emend. pro *Phasianus medius* Zarudny,

« Ornithologitcheskaya faüna Zakaspiiskogo Kraÿa », 1896, p. 481 (cours moyen du fleuve Amou-Daria).

[Synonymes : *Phasianus tschardujensis* Buturlin, « Nacha Okhota, 1908, VII, p. 10 (Tchardjoui). — *Phasianus gordius* Alphéraki et Bianchi, « Annuaire du Musée Zoologique », XII, 1907, p. 440 (Karnas).]

La vallée du fleuve Amou-Daria entre la ville Kerki au Sud et au Nord les environs de la ville Darghan ata (lieu présumé de la sépulture de Khoutelba ibn Muslim-al Bakhili.

NOTE. — Cette sous-espèce est extrêmement variable quant à sa coloration et plus précisément quant à la présence ou l'absence du collier blanc, etc. Peut-être d'origine hybride (*principalis*, *bianchii*, *chrysomelas* devraient être les formes qui ont donné naissance à *zarudnyi*). Pour les détails, v. Dementiev, 1952.

54. *Phasianus colchicus chrysomelas* Severtzow, « Bull. Soc. Imp. Natural. Moscou », XLVIII, 1874, p. 207 (cours inférieur de l'Amou-Daria).

Synonymes : *Phasianus oxianus*, *Phasianus dorandtii* Severtzow, « Journ. f. Ornith. », 1875, p. 225 (cours inférieur de l'Amou-Daria).

La vallée du cours inférieur de l'Amou-Daria jusqu'à la région de Darganata (environ), et l'oasis de Khiva, vers le Nord jusqu'aux côtes Sud-Est de la mer d'Aral et les îles près de ses côtes ; vers le Nord-Ouest jusqu'à Sarykamyche et le tchink (1) méridional d'Oust-Ourt.

55. *Phasianus colchicus bianchii* Buturlin, « Ibis », 1904, p. 393 (vallée des fleuves Kafirnigan et Vakach).

[Synonymes : *Phasianus jabae* Zarudny, « Semia Okhotnikow », 1909, p. 128 (Amou-Daria au Sud de Khélif). — *Phasianus mickailowskii* Zarudny, « Semia Okhotnikow », 1909, p. 129 (« Pamir »).]

Parties Sud-Ouest du Tadjikistan dans le bassin du cours supérieur de l'Amou-Daria et de ses affluents. Dans la vallée du fleuve Piandch entre Termez et Tchoubek (environ), le

(1) Tchink — coupure de plateau.

long des vallées des affluents de droite du Piandch ; dans la vallée du fleuve Surkhan jusqu'à Dénaou et les parties limitrophes de la vallée de Ghissar (jusqu'à Stalinabad et Yanghi-bazar). Dans la vallée du Kafirnighan un peu plus au Nord que le 38°, dans celle de Vakach jusqu'aux environs de Kurgane-Tube. Enfin, dans le cours inférieur du Kyzyl sou et du Yakh sou. Habite aussi le Nord de l'Afghanistan (les détails restent à préciser).

56. *Phasianus colchicus zerafschanicus* Tarnowski, « The Field », XXVII, 1891, p. 409 (Katta-Kurgan).

[Synonymes : *Phasianus klossowskii* Tarnowski, o.c. (nom alternatif). — *Phasianus tarnowskii* Seebohm, « Proc. Zool. Soc. London », 1892, p. 271 (Zérafchan).]

Les vallées des fleuves Zerafchan et Kachka-Daria, vers l'Ouest jusqu'aux environs de Khodja-devlet et les lacs Sungur et Karanga, vers l'Est jusqu'à Pendjakent ; sporadiquement près de Durt koul et Chafrikan. Dans la vallée de Kachka-Daria jusqu'à Karchi à l'Ouest et jusqu'à Djany-daria et Tchial Daria.

57. *Phasianus colchicus turcestanicus* Lorenz, « Ornith. Monatsber. », 1896, p. 180 (vallée du Syr-Daria).

[Synonymes : *Phasianus mongolicus triznae* Zarudny, « Semia Okhotnikov », 1909, p. 352 (Namangan). — *Phasianus kvaskovskii* Zarudny, o.c., p. 353 (Gultcha). — *Phasianus mongolicus bergii* Zarudny, « Messager Ornithologique », 1914, p. 277 (Iles de la mer d'Aral).]

Habite la vallée du Syr-daria entre ses bouches et les parties orientales des côtes de la mer d'Aral, la vallée du Ferghana ainsi que les montagnes bordant à l'Est cette vallée (monts Tchatkal, Arslanbal, Djélalabad, etc.), où il s'élève jusqu'à 3 416 mètres dans la région de Gultcha. L'aire de distribution de cette sous-espèce s'est restreinte — comme d'ailleurs celles de plusieurs autres — au xxe siècle.

58. *Phasianus colchicus mongolicus* Brandt, « Bull. Phys. Nat. Acad. Sci. St. Pétersb. », III, 1844, p. 61 (« Altaï » errore : Terra typica d'après Suschkin, 1938, Ala koul).

[Synonyme : *Phasianus brandti* Rothschild, « Bull. Brit. Ornith. Club », XII, 1901, p. 20, nom. emend.]

Bassin du fleuve Tchou (jusqu'à Tokmak), probablement le cours inférieur du Sary-sou ; lac Issyk-koul ; Alatau Transilien ; bassin des fleuves Djoumgol et Naryn ; région du fleuve Ili ; lac Balkach (au Sud du lac) autour du fleuve Lepsei, peut-être près du lac Ala-koul. Les données sur la distribution au lac Zaissan sont erronées (Suschkin, 1938).

59. *Phasianus colchicus pallasi* Rothschild, « Bull. Brit. Orn. Club », XIII, 1903, p. 43 (Sidémi).

[Synonyme : *Phasianus alpherakyi ussuriensis* Buturlin, « The Ibis », 1904, p. 403 (Sidémi).]

Bassin du fleuve Amour entre les monts Malyi Khingan, bassin de l'Oussouri, lac Khanka, côtes de la baie Possiet ; au Nord jusqu'à la baie Terney ; île Askold (introduit). Au xxe siècle, l'oiseau s'est étendu vers le Nord et le Nord-Est de la Mandchourie septentrionale et centrale, vers l'Ouest jusqu'aux monts Grand Khingan. Cette forme entreprend en hiver des déplacements assez considérables.

Genus Perdix Brisson 1760

60. *Perdix perdix perdix* (L.), « Syst. Nat. », ed. X, 1758, p. 160 (Suède).

Partie occidentale de l'U.R.S.S. ; Lithuanie (peut-être les autres pays Baltes), Ukraine jusqu'au Dniepr, Allemagne (parties Nord-Ouest exceptées), Suisse, Hongrie, Roumanie, presqu'île Balkanique, Pologne S.W., Scandinavie, Suède et Norvège ; peut-être les Perdrix grises de Finlande appartiennent-elles à cette forme (ou à *lucida* ?). Espèce sédentaire, n'entreprend que des mouvements d'un caractère local et irrégulier.

61. *Perdix perdix lucida* (Altum), « Journ. f. Ornithol. », 1894, p. 286 (Prusse Orientale).

[Synonyme : *Perdix perdix caucasica* Reichenow, « Journ. f. Ornith. », 1903, p. 543 (Caucase septentrional).]

Entre le bassin de la Vistule en Pologne jusqu'aux monts Oural à l'Est. Au Nord jusqu'à la Karélie (Medvejié-

gorsk, etc.), le lac Onéga, la région de Chenkursk (62° N.), environ 58-59° N. dans la région des versants occidentaux de l'Oural. Vers le Sud jusqu'à la Crimée, les côtes de la mer d'Azov, le Caucase du Nord, le cours inférieur de la Volga. Plus à l'Est il existe une zone intermédiaire (*lucida* > < *robusta*), par exemple dans le bassin du fleuve Oural. Cette forme dans les parties Sud-Ouest de la Russie européenne entreprend des migrations régulières.

62 *Perdix perdix canescens* Buturlin, « The Ibis », 1906, p. 411 (Akhalzykh en Géorgie).

[Synonymes : *Perdix perdix furvescens* Buturlin, « Nacha Okhota », 1908 (Sept.), p. 6 (Talych). — *Perdix perdix fulvescens*. Zarudny, « Journ. f. Ornith. », 1911, p. 204 (provinces Sud Caspiennes de la Perse).]

Caucase, Transcaucasie, Asie Mineure, Perse septentrionale. Sédentaire. Habite les vallées, mais aussi les montagnes jusqu'à 2 400 et même 2 580 mètres d'altitude (Dahl 1944, 1948, 1949).

63 *Perdix perdix robusta* Homeyer et Tancre, « Mitth. Orn. Vereins Wien », VII, 1883, p. 92 (Altaï).

[Synonymes : *Perdix perdix arenicola* Buturlin, « Ornithol. Monatsber. », 1904, p. 148 (désert Toussoum, 65 km au S.-O. de Tourgaï). — *Perdix perdix buturlini*. Zarudny et Haerms, « Ornithol. Monatsber. », 1907, p. 47 (Tchirtchik, environs de Tachkent).]

A l'Est de la forme *lucida* ; dans les steppes, au-delà des monts Oural, du Kazakhstan, de l'Altaï et de Sayan. Vers le Nord jusqu'au bassin de la rivière Tara, 61° N. au district de Surgut, la région de Tara (57° N.), Tomsk (un peu au Nord), puis jusqu'à la région de Touva. Au Sud jusqu'aux côtes septentrionales de la mer d'Aral, le bassin du Syr Daria jusqu'à Tchirtchik et Keless, les monts Karataou, les vallées du Tchou et de l'Ili, les bassins des lacs Balkach et Alakoul ; Zaïssan et Tarbagataï-Altaï. Entreprend des déplacements irréguliers en hiver.

64 *Perdix daurica daurica* Pallas, « Zoogr Rosso-Asiat. », 1811, p. 78 (Daurie).

[Synonyme : *Perdix barbata*, Verreaux et des Murs, « Proceed. Zool. Soc London », 1863, p 63, pl. IX (Nertchinsk).]

Les steppes de la région de l'Altai, celles des bassins du Yénissei et de l'Abaken, la region du lac Baikal jusqu'au cours supérieur de la Léna et du Vitim ; à l'Est jusqu'au cours inférieur de l'Amour , la Mongolie, jusqu'à la chaîne Altaï de Gobi au Sud Le Turkestan, les contreforts de Kara taou, Alataou de Talas, la chaîne du Turkestan (parties occidentales le Ferganah, les monts Alataou de Kirghizie, le Thian-Chan, peut-être les monts Alaï ; le bassin du fleuve Ili ; Touva. Sédentaire.

65. *Perdix daurica suschkini* Poliakov, « Messag. Ornith. », 1915, p. 38 (Khabarowsk).

Cette forme habite la Mandchourie et la Chine septentrionale, mais elle fut rencontrée à l'extrême Orient de l'U R S.S. Capturée aux environs de Blagowechtensk et de Khabarowsk ; elle fut aussi observée près du lac Khanka, mais les détails de la distribution restent à étudier

Ordo TURNICES ou TURNICIFORMES
(*Hémipodes, ou Cailles batailleuses*)

par G. Dementiev

Genus Turnix Bonaterre 1790

1. *Turnix tanki blanfordi* Blyth, « Journ. Asiatic Soc. Bengal », XXXII, 1863, 80 (Tayetmyo en Birmanie).

L'Hemipode mouchetée niche en U.R.S.S. dans les parties méridionales de la région Oussourienne (Primorski Krai ou Primorie), lac Khanka, côtes de la baie Possiet, environs de Vladivostok, autour du cours inférieur de la rivière Iman, dans la vallée du Sutchan. A l'Est, l'oiseau fut observé à Margaritovka, au bord de la rivière Psukhun. On mentionne une rencontre — du reste douteuse — aux environs de Khabarovsk. Un exemplaire fut capturé à Srétensk, un autre à l'embouchure de la rivière Kudaldy, au Nord-Est du lac Baikal. L'oiseau se rencontre en Mandchourie, en Chine, en Indochine, Siam, Birmanie (le Nord excepté). Cette Caille est migratrice en Chine du Nord-Est et en U.R.S.S. ; partout ailleurs elle est sédentaire. En Primorié l'oiseau paraît être assez commun ; il y arrive vers la seconde moitie de mars, y reste jusqu'en septembre et même au commencement d'octobre.

Ordo COLUMBAE ou COLUMBIFORMES
(Pigeons et Tourterelles)

par G. Dementiev

Familia *Columbidae*

Genus Columba Linnaeus 1758

1 *Columba livia livia* Gmelin, « Syst Nat. », éd. XIII, 1789, p. 769 (Europe méridionale).

[Synonymes : *Columba livia* v. *rustica* Bogdanov, « Trudy St. Pet. Obtchestva estestvoispytatelei », 1881, p. 98 (Russie). — *Columba livia infuscata* Kruljkovski, « Trudy Uralskogo Obtchestva estestvoispytatelei », XXXV, 1915, p. 8 (Sarapul).]

Le Biset sauvage se rencontre en U.R.S.S. : en Crimee, sur les côtes escarpées de la mer d'Azov, peut-être à Sivache rarement autour du cours inferieur du Dniepr et sur la rive droite du Don, dans le Caucase du Nord, sa présence dans le bassin de la Volga reste incertaine, la region autour de la rivière Sviyaga exceptée (Puzanov, 1942), peu nombreux entre les fleuves Volga et Oural ; niche (ou nichait ?) aux monts Gouberlé. En Asie : la région du cours supérieur du Tobol, les monts Mougodjary, autour des sources de la riviere Irghiz, atteint les côtes septentrionales de la mer d'Aral dans le Nord du Kazakhstan, les montagnes d'Altaï et de Tarbagataï, et vers l'Est va jusqu'au cours supérieur du fleuve Yénissei. Partout sporadique. Sédentaire. La distribution des Bisets demi sauvages est beaucoup plus large : ils sont communs, par exemple, dans les régions de Leningrad, Kalinin, Gorki en Europe ; on les rencontre dans la presqu'île de Kola, le cours inférieur de l'Ob en Sibérie. Une petite colonie isolee se trouve dans la région Oussourienne. Au dela des frontieres de l'U.R.S.S. le Biset habite l'Europe occidentale et centrale, l'Afrique du Nord, et probablement l'Asie Mineure.

2. *Columba livia neglecta* Hume, « Lahore to Yarkand », 1873, p. 272 (Ladak).

Synonyme : *Columba livia korejewi* Zarudny et Loudon, « Orn. Monatsber. », 1906, p. 134 (Sémiretchié).]

Habite la Transcaucasie et le Turkestan, vers le Nord jusqu'aux parties méridionales et centrales de ce pays. Le plateau d'Oustiurt. Ce Biset occupe les régions cultivées, mais aussi les déserts, les plaines comme les montagnes où il atteint les hauteurs de 2.500 et même 3.000 mètres. Se rencontre en Iran (les parties du Nord-Ouest exceptées), en Afghanistan et au Baloutchistan, au Sind et au Punjab. Sédentaire.

Note systématique. — L'hybridation des Bisets sauvages avec les Pigeons domestiques, le caractère clinal des variations géographiques rend la délimitation exacte des sous-espèces très difficile et jusqu'à un certain point arbitraire. Les oiseaux persans et afghans devraient peut-être se rapporter à la forme *C. l. gaddi* Zarudny et Loudon qui pénètre peut-être dans le Sud-Ouest du Turkestan, surtout en Turkménie. Les zones limitrophes des aires de la nidification de *livia* et de *neglecta*, par exemple : le Kazakhstan septentrional, les régions au Nord de la mer d'Aral, celles des sources du Tobol, le Tarbagatai, etc., sont habitées par des populations aux caractères intermédiaires. D'où les divergences de vues de certains auteurs sur la distribution géographique des formes de *C. livia*.

3. *Columba rupestris rupestris* Pallas, « Zoographia Rosso-As. », I, 1811, p. 560 (Daourie).

Synonyme : *Columba rupestris intercedens* Buturlin, « Izvestia Obtchestva liubitelei estestvoznania, anthropologii i ethnographii », I, 1913, p. 10 (cours superieur de la Léna).]

Parties Sud-Est de la Sibérie : cours supérieur et moyen de la Lena (jusqu'à 60° N.), la région de Touva, le district de Minoussinsk, lac Baikal, la Transbaikalie, les bassins des fleuves Amour et Oussouri, Mongolie, Corée, Chine septentrionale et Tibet (les parties occidentales de ce pays sont probablement habitées par la forme suivante). L'oiseau préfère des biotopes rocailleux, mais se rencontre aussi dans les plaines comme dans les villes. Sédentaire.

4. *Columba rupestris turkestanica* Butuilin, « Orn. Monatsber. », 1908, p. 49 (Altaï, nom. emend.).

[Synonyme : *Columba rupestris pallida* Rothschild et Hartert, « Orn. Monatsber. », 1893, p. 41 (Altaï, nom. praeoccup.).]

Altaï, Tarbagataï, Zaïssan ; les montagnes du Turkestan entre le Thian-Chan, le Pamir et le Tadjikistan. Les régions Nord-Ouest de la Mongolie, Singkiang (Kachgarie), probablement dans le Tibet occidental ; Ladak, Gilgit, Cachemire. Propre aux montagnes (au Turkestan elle niche entre 2 500 et 4 000 m), cette sous-espèce sédentaire n'entreprend que des déplacements verticaux limités.

5. *Columba leuconota leuconota* Vigors, « Proceed. Comm. Zool. Soc. London », I, 1831, p. 23 (Himalaya).

Cachemire, Himalaya (vers l'Est jusqu'au Sikkim), Hindukuch. En U.R.S.S. cet oiseau est rare : il niche dans l'Ouest du Pamir et de l'Altaï et dans les parties orientales de la chaîne Turkestanski. Trois spécimens furent observés dans l'Alatau Transilien, non loin d'Alma Ata (Stegmann, 1948). L'oiseau habite les régions rocailleuses élevées (au Pamir, entre 3 300 et 4 780 m d'altitude ; Meklenburzev, 1951). Sédentaire.

6. *Columba eversmanni* Bonaparte, « C.R. Ac. Paris », v. 63, 1856, p. 838 (Asie occidentale).

[Synonyme : *Columba fusca* Pallas, « Zoogr. R.-As. », I, 1811, p. 567, nom. praeocc.]

Régions boisées et cultivées du Turkestan, mais dans les plaines, rarement dans la zone inférieure des montagnes. La Turkménie (oasis bordant le Kopet Dagh), vallées des fleuves Amou-Daria, Mourgab, Tédjen, Atrek ; Ouzboï occidental dans le désert de Kara-Koum) ; les plaines de l'Uzbekistan et du Tadjikistan ; la Kirghizie ; le Kazakhstan méridional, vers l'Est jusqu'aux monts Tarbagataï et le lac Zaïssan. Vers le Nord jusqu'au cours inférieur du Syr-Daria, le fleuve Tchou, le cours inférieur de l'Ili et les côtes méridionales du lac Balkach. La Perse du Nord et Nord-Est, l'Afghanistan, la Djoungarie (Singkiang occidental). Migrateur ; ses quartiers

d'hiver se trouvent principalement aux Indes Nord-Ouest En hiver, il est rare en Turkménie méridionale.

7 *Columba oenas oenas* L., « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p 162 (Suède).

Régions boisées de : l'Europe, l'Afrique du Nord, l'Asie Mineure, le sud de la Sibérie occidentale et le Kazakhstan septentrional La limite nord de la distribution du Pigeon colombin en Russie d'Europe atteint Léningrad, le lac Ladoga, le lac Onéga, Vologda et le cours moyen du fleuve Kama Sverdlovsk (58° N ; vers le Sud l'oiseau atteint l'Ukraine, la Crimée et la Transcaucasie ; en Sibérie la limite nord passe par la ligne Sverdlosk-Tobolsk Tara, la limite sud comprend le bassin de l'Ilek et du Karaganda. A l'Est le Colombin ne dépasse pas le bassin de l'Irtych.

Au-delà des frontières de l'U R S S le Colombin habite presque toute l'Europe (mais seulement le Sud de la Scandinavie, et le Sud-Ouest de la Finlande ; dans la presqu'île Balkanique il va jusqu'à la Bulgarie et la Turquie méridionale) Dans le Nord, le Colombin est migrateur Il hiverne dans le Sud de l'Europe et en Afrique du Nord, rarement en U.R.S.S. aux bords de la mer Noire et de la mer d'Azov, régulièrement en Transcaucasie ainsi qu'en Syrie, Palestine, Mésopotamie et Perse.

8 *Columba oenas yarkandensis* Butunlin, « Ann Musée Zool Acad. Sci. St. Pétersb. », XIII, 1903, p. 325 (Cachgarie).

[Synonyme : *Columba oenas tianshanica* Burturlin, « Nacha Okhota », 1916 (Sept.), p. 9 (Naryn).]

L'aire de nidification de cette forme du Pigeon colombin est isolée de celle de *C. o. oenas* , elle est d'ailleurs restreinte et comprend la Kachgarie et le Turkestan L'oiseau se rencontre autour du cours inférieur de l'Amou-Daria (entre Karabek-aoul et Sayat), au Thian Chan, probablement dans les monts Ghissar, dans les vallées des rivieres Kachka-Daria et Zerafchan ; aux environs de Tachkent En Kachgarie dans la région de Thian-Chan (bassin du Tarim) et dans les oasis Migrateur (arrive au Turkestan en mars, les dates du départ restent à préciser). Principaux quartiers d'hiver en Kachgarie

9. *Columba palumbus palumbus* L., « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 163 (Suède).

Le Pigeon ramier est commun dans les bois, les parcs et les taillis des vallées et des fleuves des régions méridionales des parties européennes de l'U.R.S.S. (Crimée et Caucase compris). Il est rare dans le Nord, où il atteint les côtes de la mer Blanche, le cours supérieur du fleuve Kama et le 60° N. dans la région des monts Oural. En Sibérie occidentale le Ramier atteint Tiumen et Omsk vers le Nord, les bois de Koktchétaw et le cours supérieur du Tobol vers le Sud. Il habite l'Europe vers le Nord, jusqu'à 65° N. en Norvège, 64° N. en Suède, et la Méditerranée vers le Sud. Il atteint l'Asie Mineure. Dans le Sud le Ramier paraît être sédentaire. Ses quartiers d'hiver principaux sont les îles Britanniques et le Sud de l'Europe. En U.R.S.S. le Ramier habite, l'hiver, la Crimée et le Caucase, mais en nombre restreint ; partout ailleurs en U.R.S.S. l'oiseau est migrateur. Il arrive dans l'Ouest et le Sud vers le commencement de mars, dans l'Est et le Nord vers la mi-avril, en Sibérie vers la fin de ce même mois. La migration commence dans le Nord aux premières journées de septembre et finit vers le commencement d'octobre.

10. *Columba palumbus iranica* (Zarudny), « Nacha Okhota », 1913, p. 116 (Kopet-dagh).

Parties Nord et Sud-Ouest de l'Iran ; Kopet-Dagh en Turkménie, où l'oiseau est migrateur (arrive en mars, parfois seulement au commencement d'avril). Habite les biotopes boisés de montagnes.

11. *Columba palumbus casiotis* (Bonaparte), « Consp. Gen. av. », II, 1854, p. 42 (Himalaya).

Habite le Turkestan, vers l'Ouest jusqu'aux monts Kuh-i-Tang en Turkménie Sud-Est ; au Tadjikistan, les montagnes appartenant aux systèmes du Pamir et de l'Altaï (Ghissar, Zerafchan, Turkestan, Pierre-le-Grand, Pamir occidental) ; Thian-Chan, vers le Nord jusqu'aux monts Karataou, le bassin de la rivière Lepsa et le cours inférieur de l'Ili. Sporadiquement dans l'Altaï et autour du cours supérieur de la rivière Irghiz (Sushkin, 1908 ; 1938). Au-delà des frontières

soviétiques : au Sing-Kiang (Yarkend-Daria, Kungues, Tekes), en Afghanistan (parties boisées de l'Hindukuch, jardins aux environs de Kandahar, etc.), Karakoroum, Himalaya. En U.R.S.S. ce Ramier se rencontre en hiver en Turkménie (Amou-Daria, Tédjen) ; il hiverne aussi en Afghanistan (?), en Perse orientale et aux Indes.

Genus Streptopelia Bonaparte 1854

11. *Streptopelia turtur turtur* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 164 (Angleterre).

La race nominale de la Tourterelle des bois habite l'Europe à l'exception des parties septentrionales et centrales de la Grande Bretagne, de la Scandinavie, du Nord de l'U.R.S.S., des parties septentrionales de l'Esthonie, la région des sources de la Volga (60° N.), entre ce fleuve et la rivière Kama, le 58° N. dans la région des monts Oural), les îles de la Méditerranée, les Canaries, l'Asie Mineure ; la Perse septentrionale. En U.R.S.S. d'Europe, jusqu'à la Crimée et au Caucase (inclusivement) vers le Sud. En Asie : en Sibérie occidentale et au Nord du Kazakhstan : vers le Nord jusqu'à Kourgan et le lac Denghiz, plus loin vers l'Est jusqu'à 50° N. ; vers le Nord-Est l'oiseau atteint Omsk. La limite méridionale en U.R.S.S. d'Asie passe à peu près entre Gouriev et les cours inférieurs des rivières Irghiz et Tourgai et la région des sources du Tobol et de l'Ichim. Migratrice, la Tourterelle arrive au printemps vers la seconde moitié d'avril et jusqu'au commencement de mai ; elle part entre le second tiers d'août et septembre. Biotopes préférés : forêts d'arbres latifoliés et parcs, mais dans le Nord la Tourterelle habite aussi les bois de conifères. Quartiers d'hiver principaux : l'Afrique au Sud du Sahara : Sénégal et Soudan.

12. *Streptopelia turtur arenicola* (Hartert), « Novitates Zoologicae », 1894, p. 42 (Fao).

[Synonyme : *Turtur turtur gregorjevi* Zarudny et Loudon, « Orn. Monatsber. », 1902, p. 149 (Ghilmend au Baloutchistan).]

En U.R.S.S. : dans le Kazakhstan au Sud de la forme nominale, vers l'Est jusqu'à Semipalatinsk et Zaissan ; bassins des

rivières Sary sou et Tchou), Kirghizie, Uzbekistan, Tadjikistan, Turkménie. Habite dans les plaines et la zone inférieure des montagnes (jusqu'à 1 200-1 600 m d'altitude environ ; comme exception dans la région de la rivière Vakhch ; jusqu'à 2 500 m., Meklenburzev, 1951). Migratrice, elle apparait en U.R.S.S. dans la seconde moitié d'avril et le commencement de mai ; elle part en septembre, rarement au commencement d'octobre. Cette forme se rencontre dans les régions cultivées, mais n'évite nullement le désert pourvu qu'il y ait des buissons pour la nidification. *S. t. arenicola* habite aussi l'Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie, Cyrénaïque), la Syrie, la Palestine, la Mésopotamie, la Perse (le Nord du pays excepté), le Nord de l'Afghanistan, le Singkiang et les confins Nord-Ouest des Indes. Les quartiers d'hiver correspondent à ceux de la forme nominale.

13. *Streptopelia orientalis orientalis* (Latham), « Ind. Ornith. », II, 1790, p. 606 (Chine).

La Tourterelle orientale habite les bois de l'Est de la Sibérie, entre le bassin du Iénisséi et l'Altaï oriental jusqu'aux côtes de la mer Jaune, Sakhaline et les Kouriles (Kunachiri, Iturup, Urup). Au Iénisséi elle atteint environ le 60° N. dans le Nord, 64° à la Léna, 63°30' à Aldan, Ayan aux côtes Nord-Ouest de la mer d'Okhotsk, les fleuves Khungari et Gorin dans la région du fleuve Amour. Vers le Sud — jusqu'aux frontières de l'U.R.S.S. on la trouve aussi au Japon, en Corée, en Chine, au Tibet, en Mongolie septentrionale, en Birmanie et en Indochine. Migratrice, elle arrive au printemps, surtout dans la première moitié d'avril, mais dans le Nord et l'Est elle attend la première moitié de mai. Les dates du départ sont insuffisamment connues. Elle hiverne en Chine (au Sud du Yangtzé), au Thaïland, aux Indes, en Birmanie.

14. *Streptopelia orientalis meena* (Sykes), « Proceed. Comm. Zool. Soc. London », II, 1832, p. 149 (Dekkan).

[Synonyme : *Columba ferrago* Eversmann, « Addenda ad Celeberrim. Pallasii Zoographiam Rosso-Asiaticam », 183, p. 17 (Tarbagataï).]

Parties occidentales de l'aire de distribution de l'espèce. En U.R.S.S. : la Sibérie Sud-Ouest et le Turkestan. En Sibérie

l'oiseau atteint Myass (Oural méridional, Tiumen et Kolpatchev à l'Ob (district Narym), dans l'Est habite l'Altaï (le Nord est extrême excepté), les monts Tannou-ola, la région de la rivière Tess et du lac Oubsa-nor. Habite le Kazakhstan, la Kirghizie, l'Uzbekistan et le Tadjikistan, les monts Kuh-i-Tang dans le Sud-Est de la Turkménie. Biotopes : parties boisées des plaines et des montagnes, les taillis le long des fleuves. Dans l'Altaï, elle monte jusqu'à 1 500 mètres ; au Turkestan, de 1 000 à 3 250 mètres. Cette forme de Tourterelle orientale habite l'Afghanistan (le Nord du pays, Sufed-Koh), les Indes Nord-Ouest, l'Himalaya oriental, le Cachemire et Ladak. Migratrice, elle apparaît, au Turkestan après le 10 avril, en Sibérie vers le milieu de mai. Le passage d'automne a lieu entre la fin d'août et le commencement d'octobre. Elle hiverne aux Indes, rarement dans le Sud de la Perse et à Ceylan.

15. *Streptopelia decaocto decaocto* Frivalszky, « Tarsasag cokönyvei », 1838, 3, p. 183 (Turquie).

La forme occidentale de la Tourterelle rieuse — exemple remarquable d'une progression rapide d'un oiseau vers le Nord — a envahi, en 1944, les parties occidentales de l'Ukraine ; l'oiseau fut observé à Oujgorod ; en 1946, il fut trouvé à Beregowo ; en 1947, à Sevliuge et Tchop dans les monts Carpates (Strautmann, 1947). Actuellement l'oiseau se rencontre à Lvow. En Turkménie Sud-Est il apparut dans la vallée de la rivière Kouchka vers 1942 (capturé par Heptner). En 1946, il a occupé les régions autour de Kouchka et pénétra par la vallée du Murgab jusqu'à l'oasis de Takhtabazar ; tout récemment un couple fut trouvé nichant à Séraks, sur le Tedjen (Dementiev et Tachliev, 1953). La progression en Europe centrale est encore plus rapide. Biotope : terrains cultivés. Sédentaire, cette Tourterelle habite l'Europe du Centre et du Sud-Est, le Sud de l'Asie Mineure, la Syrie, la Palestine, la Mésopotamie, l'Iran méridional et oriental, l'Afghanistan, l'Inde, les parties occidentales de la Birmanie et la Chine orientale. Elle a été introduite au Japon.

16. *Streptopelia decaocto stoliczkae* (Hume), « Stray Feathers », II, 1874, p. 519 (Kachgar).

En U.R.S.S., cette forme habite les parties Sud-Est du

Kazakhstan entre Djarkent et Borokhudzir, elle fut trouvée à Karabulak et à Sarkhan. Vers 1930 l'oiseau se mit à nicher à Kopal, autour du cours supérieur de la rivière Lepsa, à Alma-Ata et à Frunzé. Mais de nos jours elle ne s'y rencontre plus. Contrairement à la race nominale, elle paraît être en régression. Des apparitions accidentelles furent notées à Tchimkent et à Tachkent. L'oiseau se rencontre au Sing-Kiang, Kansou, en Mongolie. Sédentaire, cette forme habite les terrains cultivés.

17. *Streptopelia senegalensis ermanni* Bonaparte, « C. R. Ac. Sci. Paris », v. 43, 1856, p. 942 (Boukhara).

[Synonyme : *Peristera cambayensis centralasiae* Zarudny, « Izvestia Turkestanskogo Otdela Russkogo Geographitcheskogo Obtchestva », XIII, 1917, p. 99 (Tachkent).]

Turkestan. En Turkménie, largement répandue dans la vallée du fleuve Amou-Daria, dans les oasis de Khiwa et de Tachaouz ; à l'Ouest cette Tourterelle est sporadique, elle fréquente les habitations humaines. Elle apparut en 1904 dans la vallée du Mourghab ; commune à Askhabad ; le point extrême occidental de la distribution en Turkménie est Dezméin, 40 kilomètres à l'Ouest d'Askhabad. Habite le Kazakhstan méridional, en Kirghizie (jusqu'à Frunzé), l'Uzbekistan et le Tadjikistan (à l'exception du Pamir). Atteint vers l'Est Przewalsk, Goultcha, Karabulak. Le nombre de ces Tourterelles paraît en progression en Turkménie, mais en régression au Kazakhstan. L'oiseau y a déserté la région du lac Balkhach (Chnitnikov, 1948) et celle du cours inférieur du Syr Daria entre Alexandrovski et Aralsk (Spangenberg, 1936). Se rencontre dans le Sing-Kiang (bassin du fleuve Ili), en Afghanistan ; peut-être cette forme se rapporte-t-elle aux oiseaux de la Perse orientale et méridionale et à ceux de la Mésopotamie. Sédentaire, cette forme habite les terrains cultivés, surtout dans les plaines (dans les montagnes du Turkestan elle ne dépasse guère 1.500 à 1.600 m.).

18. *Streptopelia tranquebarica humilis* (Temminck), « Planches Color. », 1824, p. 259 (Bengale).

Visiteuse rare et accidentelle en Sibérie orientale. En juin 1856, un exemplaire fut capturé près de Nertchinsk, en Trans-

baïkalie ; un autre en automne de 1876 à l'île Askold, région d'Oussourie ; une petite troupe puis une bande de neuf spécimens furent observées au même lieu en 1877 (Taczanowski, 1891) ; un spécimen fut capturé le 18 octobre 1908 sur les côtes de la mer Jaune entre les embouchures des rivières Kasga et Longovaia, en Oussourie ; enfin, un mâle adulte fut capturé en octobre 1948 près de Khabarovsk par K. Vorobiev (les deux derniers spécimens sont conservés au Musée Zoologique de l'Université de Moscou). Cette Tourterelle se rencontre régulièrement en Assam oriental, Birmanie, Indochine, aux Philippines (îles septentrionales), et en Chine dans les bassins du Hoang-Ho et du Yang-Tsé, aux îles Taiwan et Hainan. Elle a été observée par Meinertzhagen (1938) à Jalalabad, dans le nord de l'Afghanistan.

Ordo PTEROCLETES ou PTEROCLIDIFORMES
(Gangas et Syrrhaptes)

par G. DEMENTIEV

Familia *Syrrhaptidae*

Genus PTEROCLES Temminck 1815

1. *Pterocles orientalis arenarius* Pallas, « Novi Comment. Acad. Caes. Petropolitanae », XIX, 1776, p. 418, pl. VIII (les steppes à l'Est de la Volga).

[Synonymes : *Pterocles orientalis* var. *magna* Zaroudnoi, « Bullet. Soc. Imp. Natural. Moscou », 1889 (1890), p. 811 (oasis Pendé, Turkménie). — *Pterocles orientalis kozlovae* Meinertzhagen, « Bull. Brit. Orn. Club », 1934, p. 59 (Emba).]

Zone aride du Sud-Est des parties européennes et asiatiques de l'U.R.S.S. : Régions entre les rivières Kouma et Manytch, le désert Ryn-peski à l'Est de la Volga ; en Asie jusqu'au Zaïssan et les contreforts méridionaux de l'Altaï vers l'Est ; vers le Nord jusqu'à 48°30'-49°30' N des parties Nord-Ouest du Kazakhstan, 47° aux parties centrales de ce pays ; vers le Sud le Ganga unibande habite tous les déserts et les semi-déserts des plaines du Turkestan, la Turkménie comprise. Il niche aussi en Perse (vers l'Ouest, peut-être jusqu'à Zagroch ; vers l'Est il est encore au Sargad), en Afghanistan, au Baloutchistan et peut-être dans le Sind (où l'oiseau est très rare même en hiver, Ticehurst 1923).

Pendant la saison froide l'oiseau se répand en Mésopotamie et va jusqu'aux Indes. Les populations septentrionales sont migratrices, quoique ce Ganga passe rarement l'hiver au Tadjikistan et en Turkménie. Apparitions accidentelles jusqu'aux parties centrales de l'U.R.S.S. : la région de Riazan, Tchkalov (ci-dev. Orenbourg) et même aux environs de Tobolsk en Sibérie occidentale. Son passage en Turkménie fut constaté en mars et au commencement d'avril ; les emplacements de nidification les plus septentrionaux au Kazakhstan sont occupés vers la fin mars et la première moitié d'avril

Le départ s'effectue lentement ; il commence en septembre et finit seulement vers novembre.

2. *Pterocles orientalis orientalis* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 161 (Asie Mineure).

En U.R.S.S., la forme nominale du Ganga unibande se rencontre seulement en Transcaucasie où elle niche sur les plateaux arides de l'Arménie et particulièrement dans les districts de Vedin et d'Octombérian ; elle fut aussi trouvée en Azerbaidjan aux confins de l'Arménie. Accidentelle en Géorgie et aux environs de Lenkoran (côtes Sud-Ouest de la mer Caspienne). Rare et sporadique.

Cet oiseau habite aussi les îles Canaries orientales, le Maroc (parties centrales et méridionales), Tripoli, l'Espagne et le Portugal, le Sud de l'Algérie, Chypre, l'Asie Mineure (où les limites exactes de la distribution à l'Est restent à préciser), la Palestine et la Syrie. Cette forme est sédentaire.

Note systématique. — Si on admet l'existence réelle de deux formes géographiques de Ganga unibande (comme cela fut proposé par R. Meinertzhagen), la nomenclature adoptée ci-dessus s'impose tout naturellement. Mais il faut souligner que les différences entre ces formes présumées paraissent bien faibles.

3. *Pterocles alchata caudacutus* (Gmelin), « Reise durch Russland », III, 1774, p. 93, pl. 18 (Ghilan en Perse).

[Synonymes : *Pterocles caspius* Ménétriés, « Cat. raisonné obj. Hist. Nat., recueillis Caucase », 1832, p. 47 (Bakou). — *Pterocles severzowi* Bogdanov, « Izv. Akad. Nauk St Pétersbourg », XXVII, 1881, p. 165 (steppes Aralo-Caspiennes).]

Transcaucasie méridionale ; Arménie (où la nidification reste d'ailleurs à confirmer), Kazakhstan et Turkestan : vers le Nord : jusqu'au 47° N. près de la mer d'Aral, le 47°5' au bassin de la rivière Sary sou et à Karatenghir ; vers l'Est jusqu'au mont Khan-taou, et le bassin de la rivière Tchou ; vers le Sud jusqu'aux frontières de l'U.R.S.S. On le trouve partout dans les plaines désertiques : Afrique du Nord, Asie Mineure, Palestine, Syrie, Mésopotamie, Perse, Afghanistan Nord, Indes du Nord-Ouest (Peshawar). En U.R.S.S., le Ganga cata est migrateur. Tout à fait exceptionnellement, quand

l'hiver est particulièrement doux, ces oiseaux hivernent en petit nombre dans le Sud Ouest de la Turkménie. L'oiseau passe l'hiver régulièrement en Perse (province de Gorgan, ci-devant Astrabad, et plus loin vers le Sud), au Baloutchistan, en Mésopotamie, aux Indes Nord-Ouest. Il fait des apparitions accidentelles entre les fleuves Oural et Volga, dans les parties septentrionales du Kazakhstan, dans le Caucase du Nord, en Crimée, en Ukraine (Dniépropetrowsk), etc.

Dates : au Turkestan les migrations de printemps ont lieu entre la seconde moitié de mars et le commencement d'avril ; le départ automnal entre le dernier tiers d'octobre et le premier tiers de novembre.

Pterocles senegallus (L.).

Zadoudnoi (1910) rapportait à cette espèce deux oiseaux capturés le 30 juin 1889 à Takly sur l'Amou-Daria. Les exemplaires en question ne se trouvent point dans la collection de Zaroudnoï conservée à présent à l'Université de Tachkent. Le fait reste ainsi très douteux.

Genus Syrrhaptes Illiger 1811

4. *Syrrhaptes paradoxus* (Pallas), « Reise d. verschied. Provinz. Russ. Reichs », II, 1773, p. 712 (Djidel-Mamout, steppes du Kazakhstan).

Le Syrrhapte paradoxal habite les semi-déserts et les steppes de l'extrême Sud-Est des parties européennes de l'U. R. S. S., le Kazakhstan ; les plateaux arides autour du lac Issyk Kul en République Kirghiz ; région de Touva (ci-devant pays d'Ouriankhaï), peut-être en Transbaïkalie S. (lac Tarei nor). Il paraît que jusqu'à la seconde moitié du XIXe siècle le Syrrhapte était plus largement répandu vers le Nord des parties Sud-Est de la Russie. Maintenant la limite septentrionale de la distribution du Syrrhapte atteint les bouches de la Volga, les steppes entre ce fleuve et le fleuve Oural (49°-50° N) et celles du Kazakhstan ; à l'Est l'oiseau atteint Semipalatinsk et Zaïssan ; à Touva l'oiseau se rencontre au Sud des monts Tannou-ola. La limite méridionale comprend le plateau Ousturt, le cours inférieur de l'Amou-Daria, le désert Kara-Koum d'Aral, Djany Daria, les bassins des rivières Tchou et

Ili ; enfin le Thian Chan central. Le Syrrhapte habite la Mongolie, où il est largement répandu jusqu'à Ordos et même le Kansou du Nord-Est, et la Mandchourie orientale en Chine. Généralement sédentaire, il n'entreprend que des déplacements locaux. Mais il fait parfois des migrations en masse qui prennent alors le caractère d'invasions lointaines (pour les détails, v. Sudilovskaia, *L'Oiseau et la Revue Française d'Ornithologie*, 1933).

5 *Syrrhaptes tibetanus* Gould, « Proceed. Zool. Soc. London », 1850, p. 92 (Ladak). — Fig. 5.

Habite les hauts plateaux de l'Asie Centrale : Tibet, Ladak, Kara-Koroum, Pamir. Vers le Nord jusqu'au lac Koukou-nor, le Nanchan méridional et le bassin de la rivière Mouroussou

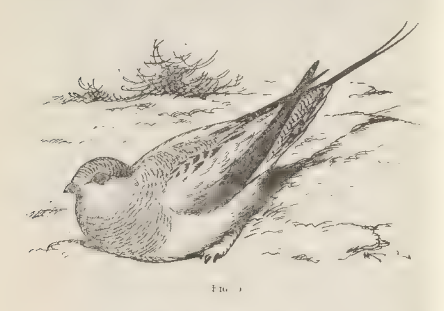


Fig. 5.

vers l'Ouest jusqu'au Karakach et les monts Transalaï. La limite méridionale reste assez incertaine : l'oiseau se rencontre au Cachemire jusqu'à Lahul, dans le Sikkim Nord, la région du cours supérieur du Sutlej et au Tibet jusqu'à Yalung

En U.R.S.S., au Pamir, la limite occidentale passe à peu près par la ligne Pic-Lénine - Tachkourgan - Sadym - Matz. Au Pamir ce Syrrhapte habite à des hauteurs situées entre 3.600 et 4.900 mètres et monte même, au Tibet, à 5.700 mètres (Schäfer, 1938), et au Karakoroum jusqu'à 5.947 mètres (Ludlow et Kinnear, 1934. Sédentaire, il est parfois forcé par la neige d'entreprendre des déplacements locaux vers la seconde moitié de l'hiver.

Ordo RALLI ou RALLIFORMES
(Râles)

par N. A. Gladkov

Familia *Rallidae*

Genus Fulica Linnaeus 1758

1. *Fulica atra atra* L., « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 152 (Suède).

[Synonyme : *Fulica atra turkestanica* Zarudnoï, « Izwestia Zakaspiiskogo Museia », I, 1918, p. 15 (Merv.)]

La limite Nord de la nidification en U.R.S.S. passe près de Léningrad et le 61° N. ; la région de Kirov (Viatka), 59° N. sur le fleuve Kama, 57° dans la région de l'Oural (Taghil), 58°29' dans le bassin de l'Irtych en Sibérie Occidentale (et peut-être même 60° dans le district de Surgut), 59° dans la vallée du Yénissei, 60° dans celle de la Nijnaia Tounguzka ; le confluent de la rivière Aldan, affluent de la Léna ; Okhotsk ; Sakhaline. Apparitions accidentelles au Nord de cette limite, par exemple près d'Archangelsk, le 67° N. sur la Léna, deux exemplaires capturés en été dans la presqu'île de Tchoukotché. Vers le Sud, l'oiseau atteint et dépasse les frontières de l'Etat (il manque toutefois dans le cours moyen du fleuve Amour).

En dehors des frontières de l'U.R.S.S. la Foulque est répandue largement en Europe (le Nord de la Scandinavie, la Finlande et l'Islande exceptés), en Afrique (Afrique du Nord, Basse Egypte, Açores, îles de la Méditerranée) et dans l'Asie du Sud-Ouest (Indes, Chine de l'Est et du Sud-Est. En U.R.S.S., l'oiseau est sédentaire en Transcaucasie et dans le Turkestan (au sud de la mer d'Aral). Quartiers d'hiver : Transcaucasie, Turkestan, Europe occidentale et méridionale, Afrique du Nord, Asie Mineure, Indes, Asie Sud-Est, Archipel Malais. Il arrive au printemps dans les parties méridionales de l'U.R.S.S. vers la fin mars ou le commencement d'avril (Moldavie, région Oussourienne, etc.), vers la fin d'avril dans les

parties centrales de la Russie Européenne, vers la fin d'avril ou le commencement de mai au Kazakhstan du Nord. Depart automnal dans le Nord : seconde décade de septembre ; dans le Sud : il finit seulement en novembre

Genus PORPHYRIO Brisson 1760

2 *Porphyrio porphyrio seistanicus* Zarudnoi et Haerms, « Journ. f. Ornithol. », 1811, p. 240 (Seistan en Perse).

[Synonyme : *Porphyrio poliocephalus caspius* Hartert, « Novitates Zool. », 1917, p. 266 (Lenkoran).]

En U.R.S.S. la Poule sultane habite les régions situées autour de la mer Caspienne Rare et sporadique dans le delta de la Volga : peut être dans le district de Kizlyar En Transcaucasie, entre Lenkoran et les bouches du fleuve Kura, probablement même plus au Nord ; dans le bassin du Kura l'oiseau se rencontre jusqu'au lac Karayazy, ainsi qu'aux alentours du cours inférieur de la rivière Arakhs. L'oiseau était répandu au bord des lacs du cours inférieur de la rivière Atrek, mais n'y fut point trouvé ces dernières années Sédentaire, excepté au Nord de la mer Caspienne (Volga, Kizlyar) Syrie, Palestine, Mésopotamie, Perse (provinces Sud Caspiennes, Seistan).

Genus GALLINULA Brisson 1760

3. *Gallinula chloropus chloropus* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 152 (Angleterre).

La Poule d'eau est largement répandue en U R S S, mais y est assez sporadique Vers le Sud, jusqu'aux frontières Vers le Nord, jusqu'au Golfe de Finlande, Léningrad, les parties méridionales de la région de Kirov Viatka et Outa Bachkirie , en Sibérie, jusqu'à Omsk, Tomsk et les parties Sud-Ouest de l'Altaï.

En Sibérie orientale, l'oiseau se rencontre en Transbaïkalie Sud-Est, en Oussourie (lac Khanka), probablement dans le Sud de Sakhaline. En Europe, il occupe les Iles Britanniques, remonte dans le Nord jusqu'à Trondhjem et les parties

méridionales de la Finlande. Puis, au Sud, l'Afrique du Nord, l'Egypte, l'Asie Mineure et la Palestine, la Perse, l'Afghanistan, le Sing-Kiang (Kashgarie), la Chine orientale, la Corée et le Japon (Hokkaïdo, Hondo). En URSS se rencontre en hiver en Transcaucasie, Turkménie, au Tadjikistan. Il atteint les parties centrales de la Russie européenne dans les premières journées de mai. Départ en août et en septembre.

Genus GALLICREX Blyth 1852

4. *Gallicrex cinerea* (Gmelin), « Syst. Nat. », éd. XIII, 1789, p. 702 (Chine).

Accidentel : trois captures authentiques : 7 octobre 1930 à l'embouchure de la rivière Karaga, Kamtchatka ; 1 novembre 1930, Sakhaline du Sud ; 11 juin 1932, île Askold.

Genus RALLUS Linnaeus 1758

5. *Rallus aquaticus aquaticus* L., « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 153 (Grande-Bretagne).

Dans les parties européennes de l'U.R.S.S., atteint au Nord l'Esthonie, les régions de Leningrad, Moscou, Gorki, le Lac Kundravy dans le bassin de l'Oural. En Sibérie occidentale, jusqu'à Krassnoyarsk et Minoussinsk vers l'Est (peut-être dans la région de Touva, ci-devant pays d'Ouriankhaï), vers le Nord, jusqu'à Omsk et les lacs de la steppe Baraba, vers le Sud, jusqu'aux parties septentrionales du Kazakhstan. Europe occidentale, la Méditerranée, l'Afrique du Nord, l'Egypte et la Palestine. Sédentaire et migrateur dans le Nord. Quartiers d'hiver en URSS (Crimée Sivache), Caucase. Arrivée : entre les derniers jours de mars et en avril. Le départ commence vers les premières journées d'août, mais le passage dure parfois jusqu'en octobre.

6. *Rallus aquaticus korejewi* Zarudny, « Ornithol. Monatsber. », 1905, p. 209 (Turkestan, Boukhara, Transcaspie).

Turkestan : la région de Sémiretchié (Kirghizie et

Kazakhstan S O.), cours inferieur du Syr Daria, plaines de Tadjikistan, peut-être en Khiva Perse Orientale, Pakistan, Sing Kiang Hiverne en Turkmenie, dans l'Uzbekistan (p. ex. près de Tachkent), dans la Kirghizie Issyk-Kul et le Kazakhstan Alma-Ata . L'oiseau paraît en partie sédentaire Passage au printemps en mars et avril et même jusqu'au commencement de mai ; passage à l'automne de septembre à novembre.

7 *Rallus aquaticus indicus* Blyth, « Journ Asiat. Soc. Bengale », 1849, p. 820 (Bengale).

Sibérie orientale : vers l'Ouest jusqu'à la région de Touva et les parties Sud de la région d'Irkoutsk, vers l'Est jusqu'à la région de Primorié et de Sakhaline Au Nord, le Râle d'eau atteint les districts de Kirensk, Olekminsk et s'étend presque jusqu'à Yakoutsk ; à l'Est, la limite septentrionale dépasse à peine le fleuve Amour Chine septentrionale, Mandchourie comprise, Corée, Japon. Hiverne dans le Midi de la Chine, en Birmanie, aux Indes N-E Arrive dans la région de Primorié vers la fin d'avril et le commencement de mai. Il part en septembre.

Genus Crex Bechstein 1803

8 *Crex crex* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 153 (Suède).

Dans les parties européennes de l'U R S.S , entre les frontières méridionales et une ligne qui passe par les parties Sud de la Karelie (Medvejia Gora . Arkhangelsk, 63° N dans le bassin de Pétchora, 61 dans la region des monts Oural. En Sibérie, jusqu'au cours supérieur de la Léna dans l'Est, dans le Nord jusqu'aux rivières Taz et Yelogoui et 62° N sur la Nizhnaia Tounguzka. Fut trouvé à la hauteur du 65 N dans le bassin de la Tchona, affluent du Vilioui. Dans le sud, l'oiseau atteint en Asie le cours inférieur du fleuve Oural, Irghiz et Semipalatinsk, le lac Balkach, la vallée du Tchou (cours supérieur) et le lac Issik-Kul. Enfin, le Râle de genêt est nidificateur dans le Tarbagataï, autour du lac Zaissan et dans la region de Touva Les données sur la nidification en Transbaïkalie (Troitzkosawsk) restent douteuses Absent des côtes

occidentales de la mer Caspienne, il est largement répandu en Europe occidentale (l'extrême Nord de la Norvège, la presqu'île Ibérique et l'Italie exceptées), en Asie Mineure, dans le Nord de la Perse et peut-être en Palestine. Hiverne en Afrique (le Nord excepté) et à Madagascar ; accidentellement en Europe. Passage au printemps : en mai ; départ surtout en septembre (en août dans le Nord).

Genus Porzana Vieillot 1816

9. *Porzana paykullii* (Ljungh), « Sv. Vetensk. Akad. Handl. » (Java).

Synonyme : *Crex erythrothorax* Radde, « Reise im Süden von Ost-Sibirien », II, 1863, p. 309 (Amour, nec Temminck et Schlegel).

Dans le Sud de la région de Primorié et autour du cours moyen du fleuve Amour, jusqu'à Kumara. Chine septentrionale (Mandchourie, presqu'île de Shantung). Quartiers d'hiver en Asie du Sud-Est : presqu'île Malacca, Java, Bornéo. Arrive vers la seconde moitié de mai ; dates de départ automnal à préciser (probablement en septembre).

10. *Porzana parva* Scopoli, « Annus I Hist. Nat. », 1769, p. 108 (Carinthie).

[Synonyme : *Porzava parva illustris* Gavrilenko, « Journ. f. Ornithol. », 1926, p. 74 (Kachgarie).]

Cette Marouette niche dans les parties méridionales de l'U.R.S.S. d'Europe, dans le Nord jusqu'à l'Esthonie, la région de Rybinsk, Wladimir, Perm, Kazan ; dans le Sud de la Sibérie occidentale et le Nord du Kazakhstan jusqu'à Barnaoul et le Thian-Chan central ; Tadjikistan (Ghissa, détails à préciser) ; Uzbekistan (delta d'Amou-Daria), Turkménie (Murghab et Tedjen). Europe centrale (peut-être jusqu'à la France, dans l'Ouest, où la Marouette poussin fut signalée en Brenne et dans la Côte d'Or), Asie Mineure, Perse du Nord-Ouest ; Sing-Kiang (Kachgarie), peut-être en Afrique N.-E. Hiverne dans le Sud de l'Europe, en Afrique, vers le sud jusqu'au Kenya, en Arabie, en Asie Mineure, en Méso-

potamie, dans le Pakistan. Arrive surtout en avril Kharkov part en septembre et en octobre.

11. *Porzana porzana* L., « Syst. Nat. », éd. XII, I, 1766, p. 262 (France).

[Synonyme : *Porzana maruetta* var. *maculipennis* Zarudny, « Zapiski Imper. Russkogo Geographitch. Obstchestva », XXXV, 1-2, 1903, p. 73 (Murghab.)]

La Marouette ponctuée occupe toute la partie européenne de l'U.R.S.S., atteignant dans le Nord Olonetz en Karélie, Arkhangelsk, le 62° à Pétchora, le 61° dans la région des monts Oural ; en Sibérie la limite septentrionale passe par Bérézov sur l'Ob, Tomsk, Krassnoyarsk et la région de Touva ; dans le Midi de la Sibérie, l'oiseau atteint le cours inférieur de l'Oural, les parties Nord du Kazakhstan et Zaissan. La nidification isolée en Turkménie reste probable (oasis de Merv). Europe moyenne et occidentale (absente en Ecosse, dans le Nord de la Scandinavie et la Finlande), Asie Mineure ; Mongolie N.-O. ; Afrique du Nord. Hiverne dans le Midi de l'Europe, en Afrique (dans le Nord-Ouest et dans l'Est, vers le Sud jusqu'en Rhodésie et le Damaraland), dans le Sud de l'Arabie, le Nord des Indes (entre le Sind et le Bengale). Passage au printemps, surtout en avril et au commencement de mai ; il commence dans le Midi en mars. Dans le Nord, le départ fut constaté dès le dernier tiers d'août ; il devient régulier en septembre et finit en octobre (quelques spécimens furent observés en U.R.S.S. même en novembre.

12. *Porzana pusilla pusilla* (Pallas), « Reise d. verschiedene Porv. d. Russ. Reichs », III, 1776, p. 700 (Daourie).

Parties européennes de l'U.R.S.S., dans le Nord jusqu'à Kiev (peut-être même Smolensk), Kharkov, Oulianovsk et Oufa. La Marouette de Baillon est absente du Caucase. En Sibérie occidentale dans le Nord jusqu'à Tara, Tomsk et les bouches de la rivière Abakan ; en Sibérie orientale, dans la Transbaikalie (dans le Nord à Nertchinsk) et dans le Sud de l'Oussourie. La limite méridionale en Sibérie occidentale passe par l'Orsk et Semipalatinsk. Nidification isolée : le cours inférieur du fleuve Ili et celui du Syr-Daria, les vasières de l'Uzbekistan, du Tadjikistan et de la Turkménie, le

Nord de la Mongolie et de la Chine, le Japon, l'Afghanistan, l'Inde Hiverne en Transcaucasie, en Perse, aux Indes, en Chine S.-E. Passage en avril et d'août à septembre.

13 *Porzana exquisita* Swinhoe, « Ann. and Mag Nat Hist », 1873, p. 376 (Cheefoo, Chine).

La nidification est établie en Daourie (Darasun), l'oiseau a été rencontré à Khanka (Primorié) Distribution géographique peu connue.

Ordo GRUES ou GRUIFORMES
(*Grues*)

par G. Dementiev

Familia *Gruidae*

Genus Grus Pallas 1767

1. *Grus grus grus* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 153 (Suède).

En U.R.S.S., la Grue cendrée niche dans la presqu'île de Kola (au Nord jusqu'à Imandra et Pasa), aux îles Solovetzki, jusqu'aux limites des toundras boisées dans la région d'Arkhangelsk, autour du cours moyen et inférieur de la Petchora jusqu'au 66° N. et peut être même le Cercle arctique ; la limite Sud Ouest passe par les parties moyennes de l'Ukraine, au Sud l'oiseau atteint les régions de Podolie, Volhynie, Kiew et Dniepropetrovsk (parties centrales), Poltava, 48 5' dans le bassin du Don, 47° dans celui de la Volga A l'Est de ce fleuve, on rencontre déjà la forme suivante ou des oiseaux intermédiaires (d'ailleurs, la séparation taxinomique de *G. g. lilfordi* reste assez douteuse). Une colonie isolée paraît habiter Sivache, au Nord de la Crimée En dehors des frontières de l'U.R.S.S., la Grue cendrée habite l'Allemagne du Nord-Est, la Scandinavie et la Finlande jusqu'au 68° N. et la Pologne ; des colonies isolées se trouvent dans le Sud du continent : en Yougoslavie, Bulgarie, Roumanie, Albanie, Hongrie, en Italie septentrionale (Venise), en Andalousie ; en Afrique du Nord (Tunis). La Grue est migratrice, les quartiers d'hiver s'étendent en Afrique Nord du Maroc à l'Egypte, au Sud jusqu'au Soudan et l'Abyssinie ; la province de Zagroche en Perse, la Mesopotamie (?). Des individus isolés passent l'hiver en Transcaucasie (Azerbaïdjan, peut-être en Crimée, etc.). Le nombre de Grues a certainement decliné pendant le siècle dernier , au Nord l'oiseau n'est pas rare, mais dans des parties centrales et méridionales du pays, il ne se rencontre plus qu'en petit nombre et spora

diquement. L'arrivée des Grues au printemps s'effectue du Sud et du Sud-Ouest ; au Sud : dans la seconde moitié de mars, le passage dure jusqu'à la fin d'avril ; en Ukraine et dans les parties centrales du pays, généralement vers la mi-avril ; au Nord : dans la seconde moitié de ce mois et le commencement de mai. Le départ s'effectue entre la seconde moitié d'août et la fin de septembre.

2. *Grus grus lilfordi* Sharpe, « Cat. Birds Brit. Mus. », XXIII, 1894, p. 252 (Sibérie orientale).

Les lieux de nidification sont situés à l'Est de ceux de la forme nominale. La limite Nord dans le bassin de l'Ob en Sibérie atteint Salehard (Obdorsk), les bassins de Taz et de Elagoui, dans le bassin du Yenissei peut-être Turukhansk, le confluent de l'Aldan dans le bassin de la Léna, Viliouï ; Verkhoyansk ; le confluent de la Moma dans le bassin de l'Indighirka (66° N.) ; la situation à l'Est de l'Indighirka reste incertaine. La limite Sud peut être définie de la façon suivante : les steppes entre les fleuves Volga et Oural où elle atteint le 47°5' (les lacs Kamych Samara, Elton et les steppes de Novouzensk compris), puis passe près du cours moyen du fleuve Oural, par les côtes Nord-Est de la mer d'Aral ; l'oiseau se rencontre dans le delta du Syr-Daria, sur les fleuves Tchou, Sary-sou, Ili, ainsi que dans la région d'Alma Ata et le lac Issyk Koul ; à Zaïssan, Barlyk, Emil, Tarbagataï ; dans les monts Altaï, Sayan, dans la région de Touva, en Transbaïkalie ; dans les monts Khangaï en Mongolie.

Une colonie isolée se trouve en Transcaucasie ; en Géorgie, dans le district de Djavakhétie ; une autre en Arménie ; en Asie Mineure ; enfin, en Perse du Nord-Est, dans la région du lac Ourmiah, et en Turquie Nord-Est, près du lac Adgin Tuz Gol. Migratrice ; les dates de passage coïncident en général avec celles de la forme précédente, mais c'est seulement dans le premier tiers de mai que l'oiseau arrive en Yakoutie. Quartiers d'hiver en Chine orientale (Tchili, la vallée du Yangtze, Fokien, Kouantoung, Yunnan ; au Nord de l'Inde jusqu'à Bombay et le Deccan ; dans le Séistan (Perse orientale) et le Baloutchistan ; accidentelle au Japon et en Birmanie.

3. *Grus canadensis canadensis* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 141, Hudson-Bay.

[Synonyme : *Grus niediecki* Reichenow, « Ornith. Monatsber., 1906, p. 190 (Anadyr).]

Amérique du Nord, où cette Grue hiverne au Texas et en Californie. En U.R.S.S., les lieux de nidification se trouvent dans les parties orientales de la région d'Anadyr ; près du liman (1) d'Anadyr, dans le cours inférieur de l'Anadyr et de ses affluents, sur les versants méridionaux des monts Anadyr. L'oiseau fut trouvé en été dans la presqu'île de Tchouktché, dans l'île de Wrangel ; île Bolchoï Baranow ; à l'Est des embouchures de la Kolyma. Fut observé à l'île de Bering puis capturé là en 1911. C'est peut être à cette espèce que se rapportent les données de Pallas sur les rencontres d'une Grue grise au Kamtchatka, à Olutorsk et Nijne-Kamtchatsk. Migratrice.

4. *Grus vipio* Pallas, « Zoographia Rosso-Asiatica », II, 1811, p. 111 (Nertchinsk).

Les steppes de Daourie ; le bassin d'Onon et d'Argoun, la région du lac Tareinor, peut-être jusqu'à Troitskosawsk et les parties limitrophes de la Mongolie. La nidification isolée en Mongolie du Sud-Est est possible (Przewalski, 1876, a rencontré cet oiseau en été près du lac Dalai nor puis entre ce lac et la ville de Kalgan), Mandchourie (Kharbin, Tsitsikar) ; enfin les parties Sud-Ouest du Primorie (Daubikhe, Khanka, Sungatchi, Léfou, Mo, Siankhé, etc., jusqu'aux bouches de l'Oussouri). Migratrice. Quartiers d'hiver en Corée, en Chine Sud-Est (cours inférieur du Yangtzé, Fokien, Foochow) ; rarement au Japon (Kiusiu). Arrive aux places de nidification de la seconde moitié de mars et jusqu'au milieu d'avril (environ) ; départ automnal en septembre-octobre, au Sud de Primorié — même en novembre. Apparitions accidentelles même au Turkestan (Kyzyl Orda, Syr Daria, cours inférieur d'Amou-Daria), dans les contrées près du cours inférieur du fleuve Oural, près de Rostow sur Don, en Azerbaidjan, à Mahatch-Kala. Ces faits, d'ailleurs, deman-

(1) Liman — baie.

dent à être confirmés, les exemplaires en question ne se trouvant point dans les collections.

5. *Grus monachus* Temminck, « Planches Col », pl 555, 1835 (Hokkaïdo).

Les lieux de nidification de cet oiseau rare demandent une étude supplémentaire Cette Grue fut trouvée en été dans plusieurs localités de la Sibérie. En Sibérie occidentale l'oiseau fut rencontré à Kaïnsk, où le nid ne fut trouvé qu'une fois, à 40 kilomètres à l'Ouest de cette ville ; d'autres captures ou observations se rapportent aux environs de Tomsk, aux bords du fleuve Ket, affluent de droite de l'Ob : au lac Tchany. En Sibérie orientale, les observations et les captures en été sont plus nombreuses : elles se rapportent à différentes localités de Daourie (lac Tarei-nor, Zun-Aralantou, au cours supérieur du fleuve Tchikoi). La nidification est probable sur le cours supérieur de la Nijnaia Toungouzka, près d'Olekminsk ; au Nord du lac Baïkal. L'oiseau fut observé autour du cours moyen du fleuve Amour, capturé près de Yakoutsk En juillet fut observé aux environs de Khaïlar en Mandchourie. Migratrice En hiver se rencontre en Chine du Sud Est (cours inférieur du Yangtzé), au Japon, rarement aux Indes orientales et en Birmanie.

6 *Grus leucogeranus* Pallas, « Reise d. verschied. Prov. d Russ. Reichs », II, 1773, p. 714 (Ichim). — Fig. 6

Pendant la saison de nidification, cette Grue occupe deux régions disjointes, au Nord Ouest et au Nord-Est de la Sibérie Les données de la littérature sont pour la plupart incertaines La nidification exacte en Sibérie du Nord-Ouest est prouvée pour les régions du cours inférieur de l'Ob les bassins de la Sosva et de la Konda jusqu'à Beresow vers le Nord, peut-être même jusqu'au 64 30' N ; vers le Sud jusqu'à Samarovo, un peu au Nord des bouches de l'Irtych ; la nidification dans le Nord de la steppe de Baraba est probable En Sibérie du Nord-Est l'oiseau niche dans le bassin de l'Indighirka ; entre ses bouches et son confluent avec la rivière Moma, à l'Ouest jusqu'au fleuve Khroma ; autour du cours inférieur du Yana et celui de la Kolyma. Plus loin, vers le Sud, l'oiseau fut rencontré près de Yakoutsk, dans la vallée de Vilioui et sur le plateau de Vitim Des exemplaires erratiques ont été

trouvés dans beaucoup de localités très éloignées de l'aire de nidification : Europe orientale, Turkestan, Caucase, etc. En hiver la Grue blanche fut rencontrée en Chine orientale (cours inférieur du Yangtzé), au Nord des Indes et en Perse (Ghilan, Mazandéran, Khorassan, Séistan).



Fig. 6

7. *Grus japonensis* Müller, « Natursyst. Suppl. », 1776, p. 110 (Japon).

Nidification : parties Sud de la région de Primorie (environs du lac Khanka, la vallée de l'Oussouri jusqu'aux embou-

chures de ce fleuve, cours moyen du fleuve Amour. Au delà des frontières de l'U.R.S.S. en Mandchourie, en Corée, au Japon. Observée en Mongolie du Nord-Est près de Khalkhyn-Gol. Apparition accidentelle en Transbaïkalie (Darassoun), à Touva (pays d'Ouriankh), au Japon (Kiusiu). Quartiers d'hiver : irréguliers dans la région de Primorié, réguliers en Chine et en Corée.

8. *Grus rubicundus* (Perry), « Arcana », VI, 1810, p. 220 (Botany-Bay).

Une apparition paradoxale de cet oiseau sédentaire propre à l'Australie et à la Nouvelle-Guinée, fut prouvée en 1880 (environ) près de Yakoutsk ; un exemplaire ayant été capturé, il se trouve à présent au Musée Zoologique de l'Université de Moscou.

9. *Grus virgo* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 141 (« Orient »).

Les steppes de l'Europe orientale, de l'Asie et de l'Afrique du Nord (Algérie, peut-être au Maroc) ; Espagne méridionale, Dobroudja en Roumanie. En U.R.S.S., l'oiseau nidifie en Ukraine jusqu'à 50° N., dans les régions autour des cours inférieurs du Don et de la Volga (jusqu'à Kouïbychev vers le Nord), au Kazakhstan (jusqu'à Kara-Turgaï au Nord), dans les steppes de la Sibérie occidentale (Baraba, Kaïnsk, Bisk, Barnaoul), dans les monts Altaï (jusqu'à 1 900 m d'altitude), absent dans les parties orientales), les steppes de Minoussinsk et de Touva ; Tarbagataï, région de Zaïssan, les régions au Sud du lac Baïkal ; les régions steppiques autour du fleuve Léna, jusqu'au 61° N. La limite Sud atteint les côtes de la mer Noire, le cours inférieur du fleuve Oural, le cours supérieur du fleuve Emba, les monts Magodjary, les côtes septentrionales de la mer d'Aral, le fleuve Sary-sou, le lac Tele-kul, les fleuves Tchou et Ili, Zaïssan et Tarbagataï, la région de Touva, la Mongolie septentrionale et occidentale. La Demoiselle de Numidie se rencontre au Caucase septentrional, et — isolément — en Arménie (près du lac Sévan). Peut-être cette Grue nidifie-t-elle dans le Nord du Tadjikistan et en Chine dans le pays d'Alachan. Migratrice : en migration au Turkestan, cours inférieur de Syr-Daria, Tadjikistan, Turk-

ménie) Passage de printemps : seconde moitie de mars et au commencement d'avril ; passage d'automne les derniers jours d'août et la premiere moitié de septembre. Quartiers d'hiver : Afrique du Nord-Est jusqu'au Soudan et l'Abyssinie), Palestine et Mésopotamie, Seistan Perse Orientale) et Baloutchistan, aux Indes jusqu'à 12° N dans le Sud , en Birmanie (rare) et en Chine du Nord-Est (Tchili) Apparition accidentelle en Europe occidentale, dans les parties centrales de la Russie , à Krasnoyarsk ; même à Verkoyansk et aux environs de Vladivostok.

Ordo OTIDES ou OTIDIFORMES
(*Outardes*)

par G. DEMENTIEV

Familia *Otididae*

Genus OTIS Linnaeus 1758

1. *Otis tetrax orientalis* Hartert, « Novitates Zoologicae », 1916, p. 339 (Sarepta).

L'Outarde canepetière se rencontre sporadiquement pendant la saison de nidification en Europe centrale et méridionale et en Asie occidentale. En U.R.S.S. on la trouve dans la région de Kaliningrad [illegible], en Moldavie (Bendery, Izmail), en Podolie, dans les parties Sud de la région de Kiev, les parties orientales de la région de Kharkov (bassins des rivières Oskol et Donetz), la région de Voronège, celles de Saratov et de Kouibychev et dans les parties méridionales de la République Tartare. Les régions mentionnées caractérisent la distribution de cet oiseau en Europe du Nord. A l'Est, l'oiseau occupe la région du Kazakhstan occidental, celles d'Orenbourg, de Tchéliabinsk, les environs d'Omsk, la steppe de Baraba (probablement jusqu'à Kainsk au Nord), les steppes de Barnaoul, Zmeïnogorsk, les contreforts de l'Altaï et du Zaïssan, le Tarbagataï, le bassin de l'Ili et les environs d'Alma-Ata. Vers le Sud, à partir de ces limites, l'oiseau se rencontre partout dans les steppes, en évitant les régions montagneuses et désertiques. C'est pourquoi, au Turkestan, la zone de nidification de la Canepetière est limitée par la vallée du Syr Daria (où elle ne dépasse pas Tchiili au Nord) et les plateaux steppiques de Kopet Dagh en Turkménie. Enfin, l'oiseau se rencontre sporadiquement en Transcaucasie (les steppes de Milsk, de Karobakh, de Purut, de Chirvan). En dehors des frontières de l'U.R.S.S. l'oiseau niche en Pologne, en Hongrie, en Tchécoslovaquie méridionale, en Italie (l'Apulie, la région des Abbruzzes, la Sicile et la Sardaigne), puis en Roumanie, Bulgarie, Yougoslavie, Grèce, Chypre, en

Asie Mineure (parties occidentales), Palestine, Syrie, Mesopotamie, Afghanistan et au Sing Kiang en Chine. Migratrice, ses quartiers d'hiver sont en Egypte, Mesopotamie, Syrie, Asie Mineure, Perse, Indes Nord-Ouest. L'hiver, on rencontre un petit nombre de ces oiseaux en Crimée, en Transcaucasie orientale et au Turkestan (Tadjikistan, Turkménie du Sud-Ouest). Le départ et le passage en automne ont lieu en septembre et au commencement d'octobre. Au printemps le passage et l'arrivée sur les lieux de nidification se placent généralement en mars et avril. Des apparitions accidentelles ont été constatées en Europe occidentale, en Egypte, en Chine du Nord-Ouest, et en U.R.S.S. à Tchernigov, Penza, Poltava, Moscou, Toula, Riazan, Gorki, Pskov, Léningrad, Kazan, Tomsk et Troitzkosavsk. La mise en culture des steppes a amené au siècle dernier une diminution considérable du nombre de Canepetières en Russie, ainsi qu'une rétraction de leur aire de distribution.

2. *Otis undulata macqueenii* Gray, « Hardwicke's Illustr. of Indian Zoology », 2, 1834, pl. 47 (Himalaya).

L'Houbara de Macqueen appartient, en U.R.S.S., aux régions arides (déserts et semi-déserts) de l'Asie occidentale. L'oiseau se rencontre dans la vallée d'Arakhs en Arménie, le Kazakhstan (jusqu'à Ilek et Semipalatinsk vers le Nord), sur le plateau Oust-ourt, les déserts autour du fleuve Tchou, près des lacs Balkhach et Ala-Koul. A l'Est jusqu'aux parties Sud-Est de l'Altaï (les steppes de Tchoua et de Kouraii) et du lac Zaïssan. Au Sud, jusqu'aux frontières du Turkestan, l'Uzbekistan, le Tadjikistan Sud-Ouest et la Turkménie. Tout récemment la nidification de cette Houbara fut constatée dans la région de Touva, au Sud des monts Tannou-ola. En dehors de l'U.R.S.S. l'oiseau niche en Mongolie, Sing-Kiang, Afghanistan et Baloutchistan, les déserts de la Perse orientale, la Mésopotamie, la Syrie, l'Arabie et l'Egypte à l'Est du Nil. Les populations septentrionales sont migratrices, les méridionales sont sédentaires. L'oiseau hiverne en U.R.S.S. au Sud de la Turkménie ; il se rencontre aussi en hiver aux Indes Nord-Ouest.

3. *Otis tarda tarda* L., « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 154 (Pologne).

[Synonyme : *Otis tarda korejevi*, Zarudny, « Ornith. Monatsber. », 1905, p. 163 (Sémiretchié).]

Habite plus ou moins sporadiquement les steppes des parties européennes et asiatiques de l'U.R.S.S. En Europe la Grande Outarde atteint le 54° N. environ au Nord, au Sud, les steppes d'Ukraine, la Crimée, la Transcaucasie (les steppes de Mougan ; en Arménie probablement au seul titre d'oiseau de passage et d'hivernant) ; dans le bassin de la Volga, il y a quelques dizaines d'années, l'oiseau se rencontrait dans la région de Gorki (Nijni-Novgorod) et de la République Tartare (ancien gouvernement de Kazan), mais il a disparu depuis de ces contrées. Au-delà des monts Oural, l'oiseau se rencontre au Nord jusqu'à 54° N. (environ). On le rencontre dans les steppes d'Omsk, près du lac Tchany, dans la steppe Baraba, près de Barnaoul et autour des versants Sud-Ouest des monts Altaï. Largement répandu dans les steppes du Kazakhstan, au Sud jusqu'à Kyzyl-Koum (exclusivement), le bassin de Tchou, la région des lacs Balkhach et Ala-Koul, le Zaïssan. En Kirghizie — près du lac Issyk-Koul. Dans la vallée du Syr-Daria, près des versants orientaux des monts Kara-Taou, au Sud du Tadjikistan et peut-être en Turkménie méridionale (les plateaux steppiques des monts Kopet-Dagh). Au-delà des frontières de l'U.R.S.S., la Grande Outarde se rencontre en Europe, au Portugal, dans le Sud de l'Espagne, en France méridionale, en Allemagne orientale, en Pologne, dans le Sud de la Tchécoslovaquie, en Hongrie, en Roumanie, en Bulgarie, en Grèce ; en Afrique : au Maroc ; en Asie : en Asie Mineure, au Nord de la Syrie, en Perse. L'oiseau est migrateur dans le Nord, sédentaire au Sud. On le rencontre en hiver dans le Sud de l'Ukraine, en Transcaucasie et au Turkestan (surtout en Turkménie Sud-Ouest et au Tadjikistan.)

4. *Otis tarda dybowskii* Taczanowski, « Journ. f. Ornith. », 1874, p. 331 (Daourie).

La race orientale de cette Outarde nidifie sporadiquement dans les steppes au Sud-Est des monts Altaï (de Tchouïa et de Kouraï), de la région de Minoussinsk et de Touva, dans la

Sibérie Sud Est, entre le lac Baikal et la steppe de Boureia. On la rencontre autour du cours moyen de Verkhniaïa Angara, près de Bargouzin, dans les parties méridionales du plateau de Vitim, près de Tchita et de Nertchinsk, dans les vallées des rivières Onon et Argoun, entre Blagovechtensk et les monts Malyi Khingan, près du lac Khanka. Au-delà des frontières de l'U R S S., en Mongolie Nord Ouest et Est et Mandchourie. Une partie de ces oiseaux passe l'hiver dans les parties méridionales de leur aire de nidification dans la région de Primorié, à Touva) Mais la plupart hiverne en Corée et en Chine septentrionale, rarement aux Indes Nord. Elle est accidentelle au Japon et en Birmanie.

Ordo LIMICOLAE ou CHARADRIIFORMES
(*Echassiers*)

par N. GLADKOV

Familia *Burhinidae*

Genus BURHINUS Illiger 1811

1. *Burhinus oedicnemus oedicnemus* (L., « Syst. Nat. », ed. X, 1, 1758, p. 151 (Angleterre) — Fig. 7.

L'Oedicnème criard niche dans les régions arides du Sud de la Russie d'Europe. Dans le Nord, il monte jusqu'à la mer Baltique (à Kurisch-Haff), Pinsk (Russie Blanche), Kiev (Ukraine), Kamychine (Volga). Entre les fleuves Volga et Oural, il existe une zone transitoire entre la race nominale

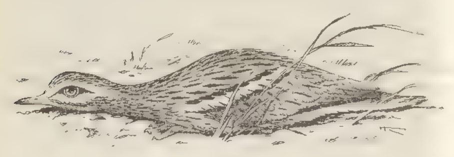


FIG. 7

et *B. o. astutus*. La forme nominale habite encore aux frontières du plateau Oustourt et sur les côtes Sud-Est de la mer Caspienne. Limite méridionale : côtes de la mer Noire, la Transcaucasie, et la Turkménie S.-O. En Europe occidentale jusqu'aux Pays-Bas, l'Allemagne, le Nord et le Centre de la Pologne. La présence de l'oiseau est constatée en Grande-Bretagne et même dans le Sud de la Suède (où d'ailleurs sa nidification n'est pas établie). Limite Sud : Corse, Sicile, Sar-

daigne. L'Oedicnème habite aussi le Nord de la Turquie (en Asie Mineure il est remplacé par une autre race), et la Perse (provinces Sud-Caspiennes). Apparitions accidentelles en U.R.S.S. jusqu'à Kazan. Migrateur, il arrive en avril et jusqu'au premier tiers de mai ; départ automnal en septembre-octobre (les oiseaux non appariés commencent leur migration dès juillet). Quartiers d'hiver principaux : Afrique, Asie Mineure, Perse.

2. *Burhinus œdicnemus astutus* Hartert, « Novit. Zool. », 1916, p. 93 (Perse).

Turkestan, au Nord jusqu'au 50° N. ; vers l'Est presque jusqu'aux confins de la région de l'Altaï. Afghanistan, Baloutchistan, Sind, Punjab. En U.R.S.S. l'oiseau est migrateur : il arrive dans la seconde moitié de mai, part en septembre et au commencement d'octobre. Quelques spécimens hivernent dans le Turkestan.

Familia *Glareolidae*

Genus Cursorius Latham 1790

3. *Cursorius cursor bogolubovi* Zarudny, « Bull. Soc. Imp. Natur. Moscou », 1885, p. 327 (Akhal téké, Turkménie).

[Synonyme : *Cursorius gallicus iranicus* Zarudny, « Ornith. Monatsber. », 1910, p. 190 (Merv et Perse occidentale).]

Le Courvite gaulois nidifie en U.R.S.S. dans le Midi de la région transcaspienne entre les contreforts de Kopet Dagh et dans le désert situé entre Nebit Dagh et Djebel à l'Ouest et les rivières Murghab et Tedjen à l'Est, puis en Afghanistan occidental et en Perse Nord-Est. Apparitions accidentelles constatées à Astrakhan, au Caucase, en Ukraine (région de Dniépropetrovsk). Migrateur, il arrive en Turkménie vers la fin avril-début mai ; le départ a lieu probablement en septembre.

Genus Glareola Brisson 1760

4. *Glareola pratincola pratincola* (L.), « Syst. Nat. », éd. XII, I, 1766, p. 345 (Europe méridionale).

Dans les parties européennes de l'U.R.S.S., la Glaréole à collier habite le Sud de l'Ukraine, entre la frontière de la Roumanie et les bouches du Dniepr, dans l'Est de la Ciscaucasie (Kizlyar). En Asie elle atteint, au Nord, la rivière Khobda (affluent de l'Oural). La limite générale de la distribution régulière passe entre la mer Caspienne et la mer d'Aral, la vallée du Syr Daria et le fleuve Tchou, les côtes méridionales du lac Balkach. Dans l'Est l'oiseau niche encore aux environs de Djarkent (Panfilov) et autour du lac Alakul. Dans le Sud l'oiseau occupe toutes les plaines du Turkestan, l'Europe méridionale, l'Afrique du Nord, l'Asie Mineure, la Syrie, la Mésopotamie et la Perse. Apparitions accidentelles en Grande-Bretagne, au Danemark, etc. Elle hiverne en Afrique ; arrive au printemps, surtout en avril ; part en automne, surtout en septembre.

5. *Glareola maldivarum* Forster, « Faunula Indica », éd. 2, 1795, p. 11 (Iles Maldives).

Nidification dans l'U.R.S.S. : Transbaïkalie, près du lac Abangatoui, dans la région du cours supérieur du fleuve Onon. Apparition accidentelle : baie Possiet, région de Primorié (août) ; Samarkand, Mongolie, Chine, Asie Sud-Est jusqu'aux Indes, Ceylan, Philippines.

6. *Glareola nordmanni* Nordmann ex Fischer, « Bull. Soc. Imp. Natur. Moscou », 1842, p. 314 (Russie Sud).

[Synonyme : *Glareola melanoptera pallidogularis* Johansen, « Materialy Olia ornitholog tcheskoï fauny stepe Tomskogo Kraïa », 1907, p. 170 (steppes de Kulunda).]

Dans le Midi de l'U.R.S.S., entre la Moldavie, l'Ukraine et Barnaoul, aux confins des monts Altaï, Oust-Kaménogorsk et la région du lac Zaïssan. Dans le Nord jusqu'à Kiev, le Sud de la région de Voronège, Kouibychev (Samara) sur la Volga, en Sibérie jusqu'à Koustanaï et la steppe Baraba (lac Tchany). Dans le Sud jusqu'aux côtes de la mer Noire, le Caucase, la

vallée du cours inférieur du Syr-Daria. La Dobroudja en Roumanie. Hiverne en Afrique. Arrive dans les dernières journées d'avril et en mai ; part en août et dans le commencement de septembre. L'oiseau est parfois rencontré en Transcaucasie vers le commencement d'octobre.

Familia *Charadriidae*

Genus Squatarola Cuvier 1816

7. *Squatarola squatarola* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 149 (Suède).

[Synonyme : *Charadrius hypomelas* Pallas, « Reise d. verschied. Prov. d. Russ. Reichs », III, 1776, p. 699 (Russie septentrionale).]

Zone arctique des parties européennes et asiatiques de l'U.R.S.S. : entre la presqu'île Kanin, celle de Tchoukotché et les côtes du golfe d'Anadyr : îles Kolguev, Bolchoï Liakhovski (archipel de la Nouvelle-Sibérie), Wrangel. Sur le continent jusqu'aux côtes de l'Océan Glacial (mais ne dépasse pas le lac Taymyr dans la presqu'île du même nom). Régions arctiques de l'Amérique du Nord. Quartiers d'hiver : Europe, Afrique, Asie Sud-Est, Australie, Amérique centrale et méridionale. Quelques oiseaux hivernent sur les côtes méridionales de la mer Caspienne (Hassan kuli en Turkménie, exceptionnellement à Talyche en Transcaucasie). En migration l'oiseau préfère les côtes maritimes. Dates : dans le Midi de l'U.R.S.S. dès la fin mars et plus tard, dans le Centre surtout en mai ; apparition dans le Nord dans la première partie de mai (à Taymyr seulement en juin) ; départ en automne vers la seconde moitié d'août et surtout en septembre-octobre ; dans le Midi des oiseaux peuvent être rencontrés même en décembre.

Genus Charadrius Linnaeus 1758

8. *Charadrius apricarius apricarius* L., « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 150 (Öland, Suède).

Cette forme du Pluvier doré habite en U.R.S.S., la Lettonie,

l'Esthonie, la Lithuanie. Elle nichait autrefois dans la région de Kaliningrad (Königsberg). Il est probable que les oiseaux des régions de Léningrad et de Novgorod appartiennent aussi à cette sous-espèce. En Europe : le Nord de la Pologne et de l'Allemagne, le Danemark, les Pays-Bas, le Midi de la Suède et de la Norvège et les îles Britanniques. Migrateur, de passage régulier sur le continent (parties intérieures), il hiverne en Europe et en Afrique du Nord.

9. *Charadrius apricarius altifrons* Chr. L. Brehm, « Handb. Naturgesch. Vög. Deutschl. », 1831, p. 642 (îles Färoe).

Nidification : presqu'île de Kola, vers le Sud jusqu'à Kandalakcha ; presqu'île Kanin et le continent vers le Sud jusqu'aux toundras boisées, à l'Est jusqu'au cours inférieur du fleuve Yénissei. L'oiseau manque dans le Nord des presqu'îles Yamal et Ghydan et en Nouvelle Zemble, mais il niche aux îles Kolguev et Waïgatch. On le trouve également en Finlande, dans le Nord de la Scandinavie, en Islande, aux îles Faroe, peut-être dans le Sud-Est du Groenland et à l'île de Bär. Migrateur. En U.R.S.S. passe l'hiver (en quantités restreintes) sur les côtes méridionales de la mer Caspienne (Azerbaïdjan, Turkménie). Principaux quartiers d'hiver : Perse, Indes, etc., probablement aussi dans les régions méditerranéennes (cf. p. ex. Mayaud, 1936). Arrive dans le Nord vers la fin de mai et au Yenissei vers le milieu de juin. Migration automnale surtout en septembre et en octobre, mais le passage est lent (p. ex. on le rencontre parfois aux environs de Moscou dans les premières journées de décembre).

10. *Charadrius dominicus fulvus* Gmelin, « Syst. Nat. », éd. XIII, I, 1789, p. 687 (Tahiti).

Parties septentrionales de la Sibérie, entre la presqu'île Yamal à l'Ouest jusqu'à la terre de Tchouktché et le bassin du fleuve Anadyr à l'Est. La limite méridionale ne dépasse point, à ce qu'il paraît, celle des toundras. A Taymyr ce Pluvier ne dépasse pas le 74° N. : il manque aussi dans les îles de l'Océan Glacial, celle de Bolchoï Liakhovski (Nouvelle Sibérie) exceptée. Les données de plusieurs auteurs sur la nidification dans la vallée du fleuve Amour, ainsi que dans la zone alpine des monts Stanovoï, dans le Nord du lac Baïkal

et même dans la terre des Koriaks sont sujettes à caution. L'oiseau habite les régions maritimes dans l'Ouest de l'Alaska. Au passage il se rencontre jusqu'au delta de la Volga, la Transcaucasie orientale dans l'Ouest, mais surtout dans l'Est du Turkestan et en Sibérie centrale et orientale, jusqu'au Kamtchatka, les îles du Commandeur et Sakhaline. Arrive vers le milieu de juin, part en août et en septembre. Le passage du printemps procède d'une manière intense (les oiseaux non appariés sont l'exception). Le départ se fait lentement. Hiverne dans l'Asie Sud-Est et en Australie.

11. *Charadrius dominicus dominicus* Müller, « Natur. Syst. Suppl. », 1776, p. 116 (San Domingo).

La race nominale, qui habite le Nord de l'Amérique, fut rencontrée accidentellement dans l'Est de la Sibérie : dans la région du fleuve Anadyr, au Kamtchatka, et à l'île Wrangel, même près de la baie Olga dans le pays Oussourien. La nidification de cette forme à Anadyr est discutable.

12. *Charadrius morinellus* L., « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 150 (Suède).

[Synonyme : *Charadrius tataricus* Pallas, « Reise d. verschied. Prov. d. Russ. Reichs », 1773, p. 715 (Irtych).]

Toundras arctiques et alpines de l'ancien monde. Presqu'île de Kola, peut-être Vaigatch ; la nidification à Kolguev et dans la Nouvelle Zemble reste douteuse. Zone alpine des monts Oural jusqu'à Itemel et Yaman Taou vers le Sud. Localement à Taymyr (jusqu'à 76°30' l. N.), autour du cours inférieur du fleuve Léna, en Yakoutie jusqu'à la région du cours supérieur du fleuve Yana, les toundras entre l'Indighirka et la Kolyma, peut-être dans la région du fleuve Anadyr. Dans le Sud la nidification est établie dans les montagnes autour du lac Baïkal, Khangaï en Mongolie, les monts Sayan, Altaï et Tarbagataï. Les indications sur la nidification dans le Thian Chan devraient être précisées. Scandinavie, Ecosse, Styrie, monts Sudètes. Quartiers d'hiver principaux : Nord de l'Afrique, Asie Mineure, Perse. Quelques exemplaires hivernent en Transcaucasie (Lenkoran). En U.R.S.S. la migration de printemps commence dans le Sud vers la fin mars, les oiseaux atteignent leurs lieux de nidification vers la fin de mai

(24 mai - 5 juin), dans la presqu'île de Kola : vers la fin de juin (23 24 juin) près du cercle arctique à Taymyr. Migration d'automne surtout en août et en septembre.

13. *Charadrius hiaticula hiaticula* L., « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 150 (Suède).

[Synonymes : *Aegialitis hiaticula tundrae* Lowe, « Bull. Brit. Orn. Club », 36, 1915, p. 7 (vallée du Yenissei). - *Charadrius hiaticula ochymensis* Buturlin, « Polnyi Opredel tel ptits SSSR », I, 1934, p. 52 (delta de la Kolyma).]

Le Nord de l'U R S S entre la presqu'île de Kola à l'Ouest et le pays des Tchouktché à l'Est. Absent dans le Nord de la presqu'île Taymyr Côtes Baltes (région de Kalinin rad. républiques Baltes). La limite méridionale est encore incertaine, mais l'oiseau ne dépasse pas, selon toute évidence, la zone des toundras boisées Les indications des anciens auteurs concernant la nidification de l'oiseau sur les côtes de la mer Noire et de la Caspienne, dans les steppes de Kazakhstan sont erronées. Les données sur la nidification au lac Sévan en Arménie (Sosnin et Leyster, 1942) restent douteuses Migrateur, hiverne surtout en Afrique occidentale, en Asie occidentale jusqu'à l'Afghanistan et le Pakistan. Passe au printemps entre la fin d'avril et le premier tiers de juin, migration d'automne entre la fin d'août et le commencement d'octobre.

14. *Charadrius hiaticula semipalmatus* Bonaparte, « Journ Acad Nat. Sc Philadelphia », 1825, p 98 (New Jersey

Cette forme américaine fut trouvée en 1881 par Nelson sur les côtes des baies de la Providence et à Kol outchine (presqu'île de Tchouktché). Apparition accidentelle.

15 *Charadrius hiaticula placidus* J E and G. R Gray, « Cat. Mamm., Birds, etc., Nepal and Tibet », éd. 2, 1863, p. 70 (Népal).

Parties Sud Est de la Sibérie vers le Nord aux bouches du fleuve Amour, vers le Sud jusqu'au cours moyen de ce fleuve et le bassin de l'Oussouri ; île Askold, Japon, Corée, Chine orientale Hiverne en Asie du Sud-Est (Indochine, Indonésie)

16 *Charadrius dubius curonicus* Gm., « Syst. Nat. », ed. XIII, 1789, p. 692 (Courlande).

Synonymes : *Charadrius minutus* Pallas, « Zoogr. Rosso-Asiat. », II, 1811, p. 145 (steppes Baraba, Sibérie occidentale). – *Charadrius intermedius* Ménétriés, « Cat. Raisonné... Caucase », 1832, p. 53 (Lenkoran).]

Largement répandu en U R.S.S., atteint dans le Sud et l'Ouest les frontières de l'Etat, les côtes du Pacifique à l'Est, la limite septentrionale passe par les côtes de la mer Blanche (Kandalakcha), 65°-66° dans le Nord de la Russie européenne, 60° dans la région des monts Oural, 63°30' a Yénissei, 65° sur la Léna Absent dans la région des fleuves Indighirka et Kolyma, dans le Kamtchatka Largement répandu en Europe, en Afrique du Nord ; en Asie entre l'Asie Mineure et les Indes du Nord-Ouest, en Kachgarie, Mongolie septentrionale, Corée, Mandchourie et au Japon. Migrateur, hiverne surtout en Afrique tropicale, en Arabie, en Perse et dans le Sud de l'Asie Arrive en U R S S. en avril-mai, part vers le milieu d'août (dans le Nord), mais surtout en septembre.

17. *Charadrius alexandrinus alexandrinus* L., « Syst. Nat », éd. X, 1758, p. 150 (Egypte).

En U R.S.S habite les régions des côtes des mers Noire, Azov et Caspienne, Crimée, Caucase du Nord ; cours inférieur de la Volga (jusqu'au lac Elton dans le Nord) ; à l'Est du fleuve Oural la limite septentrionale atteint 50° N (environ), Semipalatinsk et lac Zaissan ; région de Touva, Daourie (entre les fleuves Onon et Argun) ; parties méridionales du bassin de l'Oussouri (jusqu'au fleuve Soudzoukhe) Apparitions accidentelles en pays Baltes, dans l'île de Bering. Europe occidentale (régions littorales, jusqu'aux parties septentrionales de la Pologne et le Sud de la Scandinavie, à l'intérieur du continent jusqu'à la Hongrie) ; Afrique du Nord, îles Açores, Canaries, Madère, etc ; Asie occidentale jusqu'aux Indes Nord-Ouest (Sind) ; Mongolie, Mandchourie, Corée.

Migrateur : quelques exemplaires seulement passent l'hiver dans le Sud de la Turkménie Le gros arrive en U R S S. au mois d'avril ; la migration d'automne est lente : elle commence dans la seconde moitié d'août et ne finit qu'en décembre sur les côtes méridionales de la mer Caspienne.

18. *Charadrius mongolus pamirensis* Richmond. « Proceed U.S. Nat. Mus. », XVIII, 1896, p. 589 (Pamir).

Les montagnes des parties orientales du Turkestan : Pamir, Alaï, Thian-Chan central (Sary-djass), Singkiang (Kachgarie). Migrateur. Hiverne en Afrique orientale.

19. *Charadrius mongolus mongolus* Pallas. « Reise d. versch. Prov. Russ. Reiches », 1776, p. 700 (confins de la Mongolie).

Les montagnes de la Sibérie orientale : région du cours inférieur du fleuve Zeya, le plateau d'Oymekon, peut-être la région du cours supérieur du fleuve Indighirka et à l'Est du lac Baïkal.

20. *Charadrius mongolus stegmanni* Portenko, « Fauna Anadyrskogo Kraya », I, 1939, p. 159 (nom. emend. pour *Charadrius mongolus littoralis* Stegmann, « Ornith. Monatsber. », 1937, p. 25, nom. praeoccup.).

Kamtchatka, îles du Commandeur, presqu'île de Tchouktche, peut-être jusqu'aux monts de Verkhoyansk dans l'Ouest. La limite méridionale n'est pas bien établie (Ayan, côtes septentrionales de la mer d'Okhotsk).

Migrateur, arrive aux îles du Commandeur dans les premiers jours de mai, et dans la région d'Anadyr, vers la fin de mai ou le commencement de juin. Passage d'automne entre la fin d'août et le commencement de septembre

21. *Charadrius leschenaultii* Lesson, « Dict. Sc. Natur. », 1826, p. 36 (Pondichéry).

[Synonyme : *Eudromias crassirostris* Severtzow, « Vertik. i goriz. rasprostr. turk. jivotnykh », 1873, p. 146 (Perowsk et les bords de la mer Caspienne).]

Régions arides de la Transcaucasie (Arménie) et du Turkestan. Dans le Nord jusqu'à Mangychlak, Oustiourt, bassin du fleuve Tchou, cours inférieur du Syr Daria, cours moyen de l'Ili. Les déserts de Kyzyl-Koum et Kara Koum. Altaï Sud-Est ; Mongolie et Singkiang ; Perse Nord-Est.

22. *Charadrius asiaticus asiaticus* Pallas, « Reise d. verschied Prov. Russ Reichs », II, 1773, p. 715 (« Tartarie »).

[Synonyme : *Charadrius caspius* Pallas, « Zoogr. Rosso-As. », II, 1811, p. 136, nom. nov.]

Les steppes et les semi déserts situés entre le Caucase septentrional et le lac Zaïssan ; vers le Nord jusqu'à Turgaï Naourzoum, Kourgaldjine, Semipalatinsk, Turkestan ; bassin du Herrirud en Afghanistan.

23. *Charadrius asiaticus veredus* Gould, « Proceed. Zool. Soc. London », 1848, p. 38 (Australie).

Mongolie et Chine septentrionale. Quelques spécimens furent capturés en Transbaïkalie Sud Est (peut être nicheurs). Apparition accidentelle à Tachkent et à Samarkand.

Genus VANELLUS Brisson 1760

24. *Vanellus vanellus* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 148 (Suède).

Le Vanneau, comme nicheur, atteint dans le Nord de l'U.R.S.S. le 62° en Europe, mais seulement Taghil (58° N.) dans la région des monts Oural (il est absent dans la région de Petchora) ; en Sibérie occidentale jusqu'au 59° N. à l'Ob, 58° sur le Yenissei (rencontres sporadiques jusqu'au 64°) ; il se rencontre aussi autour du lac Baïkal, en Transbaïkalie et dans la région Oussourienne. Dans le Sud l'oiseau atteint l'Ukraine, les côtes septentrionales de la mer Caspienne et de la mer d'Aral, dans le Turkestan, la vallée du Syr Daria et les versants du Thian-Chan (ne dépassant pas 2 000 m d'altitude). Largement répandu en Europe, Perse septentrionale, Mongolie, Mandchourie, Corée. En U.R.S.S. l'oiseau passe l'hiver sur les côtes Sud-Ouest et Sud-Est de la mer Caspienne. Arrive dans le Sud surtout en mars, dans le Nord en avril, le départ en automne commence tôt : vers la fin de juillet et en août, mais il bat son plein en septembre.

Genus CHETTUSIA Bonaparte 1841

25 *Chettusia gregaria* (Pallas), « Reise d. verschied. Provinz. d. Russ. Reichs », I, 1771, p. 457 (Volga).

[Synonyme : *Tringa keptuschka* Lepechin, « Dnevnye Zapiski », 3, 1771, p. 229 (Saratov).]

Les steppes entre la Volga (Stalingrad-Koubychev), le Midi de la Sibérie occidentale (dans le Nord jusqu'au lac Tchany, vers l'Est jusqu'à Barnaoul) et du Kazakhstan (vers l'Est jusqu'au lac Zaissan), la limite Sud reste incertaine, mais elle n'atteint pas les côtes de la mer Caspienne, de la mer d'Aral et le cours inférieur du Syr-Daria. Migrateur, il arrive surtout en avril et part surtout en septembre. Quartiers d'hiver en Afrique Nord-Est, aux Indes Nord.

26 *Chettusia leucura* (Lichtenstein) in Eversmann, « Reise von Orenburg nach Buchara », Anhang, 1823, p. 137 (Kyzyl-Koum). — Fig. 8.

[Synonyme : *Vanellus aralensis* Eversmann, « Bull. Soc. Imp. Natur. Moscou », XXVI, 1853, p. 493 (lac Aral).]

Plaines du Turkestan entre les côtes orientales de la mer



FIG. 8

Caspienne et les bassins des rivières Tchou et Ili. Perse septentrionale, Mésopotamie, Syrie. Arrive en mars et en avril, part surtout en septembre.

Hiverne en Afrique du Nord-Est, au Baloutchistan et dans le Nord de l'Inde.

Genus Lobivanellus G. R. Gray 1841

27. *Lobivanellus indicus aigneri* (Laubmann), « Falco », 1913, p. 30 (Baloutchistan).

[Synonyme : *Sarcogrammus indicus transcaspicus* Zarudny et Bilkevitch, « Izvestia Zaksp. Museia », I, 1918, p. 7 (parties Sud-Est de la Turkmenie).]

Turkménie : vallées des rivières Tedjen, Murghab, Kouchka. Apparitions accidentelles sur le cours inférieur du fleuve Amou-Daria, en Afghanistan, Baloutchistan, Sind, Perse, Mésopotamie, Arabie méridionale. Arrive en Turkménie surtout en avril ; les dates de départ restent à préciser

Genus Hoplopterus Bonaparte 1831

28. *Hoplopterus spinosus* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 151 (Egypte).

Capturé par Nordman (1840) en mai 1837 aux environs d'Odessa

Genus Arenaria Brisson 1760

29. *Arenaria interpres* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 148 (Suède).

En U.R.S.S., côtes septentrionales d'Europe et d'Asie, îles Kolguev, Nouvelle-Zemble, Nouvelle-Sibérie, peut-être Wrangel, île Oesel (Saaremaa) en Esthonie, côtes méridionales du golfe de Finlande ; Scandinavie, Finlande, Spitzberg, Groenland : régions maritimes de l'Amérique Nord-Est, Alaska et Canada.

Migrateur : arrive surtout en mai, part en août. Quartiers d'hiver en Afrique, en Asie méridionale, en Australie, etc.

30. *Arenaria melanocephala* (Vigors), « Zool. Journal », IV, 1829, p. 359 (Alaska).

Observé en U.R.S.S. près de l'île Wrangel (Nelson, 1883) et sur les côtes de la baie Tchaounskaïa. Parties Nord-Ouest de l'Amérique Nord.

Genus CALIDRIS Anonymus (Merrem) 1804

31. *Calidris testacea* (Pallas), « Vroeg's Cat. », 1764, Adumbrat., p. 5 (Pays-Bas).

[Synonyme : *Scolopax subarquata* Gueldenstaedt, « Novi Comm. Acad. Caes. Petropol. », XIX, 1774, p. 471 (Mer Caspienne).]

Le Nord extrême de la Sibérie orientale entre les bouches du Yenissei et la presqu'île Taymyr jusqu'au Cap Bolchoi Baranov (à l'Est du fleuve Kolyma), sporadique dans l'archipel de la Nouvelle-Sibérie (île Bolchoi Lyakhovski). Quelques oiseaux de cette espèce, ainsi que les Tourne-pierres, passent l'été, sans se reproduire, dans beaucoup de régions de l'U.R.S.S., même dans le Turkestan. Arrive en juin, part en août ; dans le sud de l'U.R.S.S. le passage dure longtemps, de juillet à septembre et même octobre. Hiverne en Afrique, en Asie méridionale, en Australie.

32. *Calidris alpina alpina* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, p. 149 (Laponie).

[Synonyme : *Scolopax pusilla* Gmelin, « Syst. Nat. », éd. XIII, 1789, p. 663 (Angleterre et Sibérie).]

Cette forme occupe les toundras de l'U.R.S.S., entre la presqu'île Kola à l'Ouest et la presqu'île Ghydan, en Sibérie occidentale, à l'Est ; les îles Kolguev, Vaïgatch et l'île méridionale de la Nouvelle-Zemble, les îles au large de la côte mourmane, Scandinavie et Finlande septentrionales ; Islande (?). Quartiers d'hiver : en Europe jusqu'à la Méditerranée, en Afrique, en Perse méridionale, au Baloutchistan, aux Indes (dans le Nord). En U.R.S.S. : côtes Sud de la mer Caspienne (surtout en Turkménie). Arrive sur ses lieux de nidification vers la fin de mai et au commencement de juin, le départ commence en juillet et dure jusqu'à septembre.

33 *Calidris alpina schinzii* (Chr. L. Brehm), « Beitr z. Vogelk. », III, 1822, p. 355 (mer Baltique).

Côtes de la mer du Nord et de la mer Baltique. En U R S S : région de Kaliningrad, Lithuanie, Lettonie, Esthonie, peut-être la région de Pskov Arrive surtout en avril et part en août.

34. *Calidris alpina centralis* (Buturlin), « Alauda », IV, 1932, p. 265 (Yakoutsks).

Les toundras entre les embouchures du fleuve Yenissei et du fleuve Kolyma : dans la presqu'île Taymyr entre 73 5' et 69° N. Arrive en juin, part dès août.

35 *Calidris alpina sakhalina* Vieillot, « Nouv Dict Hist. Nat. », 1816, p. 357 (Sakhaline).

L'extrême N.-E de la Sibérie presqu'île de Tchouktché, régions maritimes dans le bassin du fleuve Anadyr, la terre des Koriaks. Amérique du N O. Alaska et Canada (le Nord du pays).

36. *Calidris fuscicollis* (Vieillot), « Nouv. Dict. Hist. Nat. », 1819, p. 461 (Paraguay).

Un exemplaire erratique de ce Bécasseau américain fut capturé le 28 juin 1897 au Cap Flora archipel François-Joseph.

37. *Calidris minuta* (Leisler), « Nachtr. zu Bechsteins Naturgesch. Deutschl. », 1812, p. 74 (Allemagne).

Zone des toundras entre la presqu'île de Kola (dans le Sud, sur les côtes de la mer Blanche jusqu'au cours inférieur du fleuve Léna ; la limite orientale reste encore à préciser Iles Kolguev Vaigatch, île méridionale de la Nouvelle-Zemble, archipel de la Nouvelle-Sibérie Nord de la Scandinavie. Hiverne en U.R S.S sur les côtes méridionales de la mer Caspienne ; ses quartiers d'hiver principaux sont l'Asie du S.-O. et l'Afrique. Arrive sur ses lieux de nidification surtout en juin, part vers la fin d'août et le commencement de septembre.

38. *Calidris ruficollis* (Pallas), « Reise d. verschied. Prov. Russ. Reichs », III, 1776, p. 700 (Daourie).

Sibérie N.-O. et Amérique N.-O. (Alaska). Lieux de nidification certaine : région du cours inférieur du fleuve Léna, parties orientales de Taymyr, côtes orientales de la presqu'île de Tchouktché, bassin du fleuve Anadyr (Terre de Heck) ; la terre des Koriaks. Hiverne en Chine, au Japon, en Birmanie, Indonésie, Polynésie, Australie, etc. Arrive vers la fin de mai-commencement de juin, part surtout en août

39. *Calidris subminuta* (Middendorff), « Sib. Reise », II, 1851, p. 222 (Oudskoï Ostrog, mer d'Okhotsk).

Peu d'endroits connus où la nidification soit certaine. En été, ce Bécasseau fut trouvé en Sibérie (bassin du fleuve Anadyr, îles du Commandeur, les bouches du fleuve Amour ; à l'est ; les environs de Barnaoul, les rives occidentales du cours inférieur de l'Ob, à l'ouest). Un jeune aux rémiges non développées fut capturé dans la région de Yana. Lieux de nidification incontestables (captures de jeunes ou récolte de pontes) : vallée de la rivière Magalanka, côte Nord de la mer d'Okhotsk, vallée du fleuve Kolyma (Vaskovski, 1946) ; île de Bering (Iohansen, 1934), Paramushiri (Yamashina, 1944), Shumshu (Podkovyrkin, 1950), îles Kouriles. Nidification douteuse : Sibérie du N.-O. entre les rivières Konda et Sosva (Scalon) et dans le district de Minoussinsk (Souchkine, 1914). Passage de printemps en mai, celui d'automne entre août et septembre.

40. *Calidris temminckii* (Leisler), « Nachtr. zu Bechsteins Naturgesch. Deutschl. », 1812, p. 64 (Allemagne)

Aire de nidification en U.R.S.S. : les toundras entre la presqu'île de Kola et les côtes de la mer Blanche jusqu'à l'extrême Nord-Est de la Sibérie (presqu'île de Tchouktché, bassin du fleuve Anadyr). Iles Vaigatch et Kolguev. Absent dans les parties Nord de la presqu'île Taymyr. Vers le Sud jusqu'aux limites septentrionales de la zone de taïga, dans la vallée du fleuve Yénisseï jusqu'au 65°5' N. Arrive surtout en mai, mais aussi en juin (Taymyr), part en août

41. *Calidris bairdii* (Coues), « Proceed. Acad. Sci. Philad. », p. 194 (fort Resolution, Canada).

Cette espèce americaine niche en U.R.S.S., dans les parties orientales de la presqu'île de Tchouktche (monts Dejnev), île Bolchoï (Diomid).

42. *Calidris melanotos* (Vieillot), « Nouveau Dict. Hist. Nat. », 1819, 34, p. 462 (Paraguay).

L'extrême Nord de la Sibérie orientale entre Taymyr et la terre de Tchouktché, Canada et Alaska. Hiverne en Amérique du Sud. Arrive en Sibérie en juin, part (pour l'Amérique) en août

43. *Calidris acuminata* (Horsfield), « Trans. Linn. Soc. London », 13, 1821, p. 192 (Java)

Distribution peu connue. L'oiseau paraît nicher en Sibérie, dans la terre de Tchouktché, et dans les toundras de la Kolyma et de l'Indighirka. Fut trouvé en été (nidification non établie et douteuse) jusqu'au fleuve Yenissei. Dans la vallee du fleuve Kolyma apparaît vers la fin de mai et le commencement de juin, le départ y commence vers la fin d'août En migration îles du Commandeur, Kouriles entre septembre et le commencement de novembre.

44. *Calidris canutus canutus* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 149 (Suède).

Constaté comme nicheur en U.R.S.S. dans le Taymyr du N.-O. et l'archipel de la Nouvelle-Sibérie.

45. *Calidris canutus rogersi* (Mathews), « Birds Australia », 3, 1913, p. 270 (Shanghai).

Ile Wrangel, peut-être la région de la Pointe de Barrow, en Alaska. Apparaît à Wrangel dans le dernier tiers de mai, part en août.

46. *Calidris tenuirostris* (Horsfield), « Transact. Linn. Soc. London », 13, 1821, p. 192 (Java).

Parties montagneuses de la Sibérie du N.-E. Lieux de nidification certaine : les montagnes autour du cours inférieur de la Kolyma (Schaanning, 1954), les montagnes Gorelovy aux environs de Markovo, Anadyr (Portenko, 1933). La région de nidification présumée paraît s'étendre de Yakoutsk et Verkhoyansk, aux parties orientales de la terre de Tchouktché et aux côtes Nord de la mer d'Okhotsk (embouchure de la rivière Ouda). Migre en Sibérie orientale, passage de printemps en mai, celui d'automne en août et septembre.

47. *Calidris maritima maritima* (Brünnich), « Ornith. Borealis », 1764, p. 54 (Scandinavie).

Toundras dans le Nord de l'U.R.S.S., archipel François-Joseph, Nouvelle Zemble, Vaigatch, Severnaya Zemlia ; presqu'île de Kola ; côtes Nord-Ouest de la presqu'île Taymyr, Scandinavie, Spitzberg, Islande, îles Faroe, Groenland, Terre de Baffin. Hiverne en U.R.S.S. sur les côtes de la presqu'île de Kola. Arrive en mai et en juin, part surtout en septembre.

48. *Calidris maritima couesi* (Ridgway), « Bull. Nuttall Ornith. Club », 5, 1880, p. 160.

[Synonymes : *Calidris maritima quarta* Hartert, « Novitates Zool. », 27, 1920, p. 137 (îles du Commandeur). — *Calidris maritima Kurilensis* Yamashina, « Tori », 1926, p. 89 (Paramushiri, Kouriles). — *Arquatella maritima tchuktchorum* Portenko, « Mitteil. Zool. Mus. Berlin », 22, 1937, p. 225 (Uéllen, terre de Tchouktché).]

Terre de Tchouktché entre la baie Kolioutchine et la baie de la Providence, îles du Commandeur ; probablement dans les parties Nord et centrales de l'archipel des Kouriles. Les îles Aléoutiennes et les côtes occidentales d'Alaska. Ce Bécasseau est résident sur les îles du Commandeur.

Genus Tryngites Cabanis 1856

49. *Tryngites subruficollis* (Vieillot), « Nouv. Dict. Hist. Nat. », 34, 1819, p. 485 (Paraguay).

Cette espèce n'apparaît en U.R.S.S. qu'accidentellement noté par Nelson pour la terre de Tchouktché : capturé aux Kouriles et sur les côtes du golfe Amour).

Genus Philomachus Anonymus (Merrem) 1804

50. *Philomachus pugnax* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 148 (Suède).

La principale région de nidification du Chevalier combattant en U.R.S.S. comprend le Nord du pays ; la zone de toundras entre la presqu'île de Kola et le bassin du fleuve Anadyr (l'oiseau est absent de la terre de Tchouktche et du Kamtchatka) ; les îles de l'Océan Glacial — Kolguev, Vaïgatch et probablement Bolchoï Liakhovski. La limite méridionale est peu connue ; en dehors des toundras l'oiseau se rencontre très sporadiquement, d'ailleurs il est enclin à changer de zones de nidification ; enfin, il existe toujours des réserves d'oiseaux célibataires. Toutefois, la nidification fut constatée aux environs de Kiev (Charlemagne, 1909), et autour de la rivière Soura dans la région d'Oulianovsk (Jitkov et Buturlin, 1911). En Sibérie occidentale l'oiseau atteint probablement Tobolsk. Des colonies isolées furent trouvées dans les steppes : Minoussinsk, Barnaoul, Sémipalatinsk, autour de la rivière Alei. Mais en Sibérie orientale l'oiseau ne dépasse pas les limites méridionales de la zone des toundras.

En Europe occidentale la distribution est aussi sporad que (Vendée, Bavière, Hongrie, Scandinavie, etc.). Quartiers d'hiver en Afrique et en Asie méridionale. Le passage de printemps en U.R.S.S. commence vers la fin de mars, atteint son maximum en avril, mais dure jusqu'en mai (et même commencement de juin), arrive sur les lieux de nidification dans les toundras vers la fin de mai et la première moitié de juin. Le départ automnal a lieu surtout en août, mais le passage dans le Sud du pays dure de septembre à octobre.

Genus EREUNETES Illiger 1811

51. *Ereunetes maurii* Cabanis, « Journ. f. Orn. », 1856 (1857), p. 410 (Cuba).

Alaska. Trouvé nicheur dans les parties orientales de la terre de Tchouktché (Portenko, Kouzyakine).

Genus CROCETHIA Billberg 1828

52. *Crocethia alba* (Pallas), « Vroeg's Cat. Adumb., » 1764, p. 7 (Côtes de la Méditerranée).

Dans l'extrême Nord de l'U.R.S.S. entre les côtes occidentales de Taymyr et la région du cours inférieur du fleuve Léna ; probablement aux archipels Nouvelle Sibérie et Severnaya Zemlia. Parties arctiques de l'Amérique du Nord (les côtes occidentales de Groenland y comprises) ; Spitzberg Hiverne dans l'U.R.S.S. sur les côtes Sud-Ouest et Sud-Est de la mer Caspienne. Accidentel sur les côtes de Mourman, l'archipel François-Joseph, la Nouvelle-Zemble, etc. Dates d'apparition au printemps : fin de mai - commencement de juin ; passage d'automne : septembre-octobre.

Genus LIMICOLA Koch 1816

53. *Limicola falcinellus falcinellus* (Pontoppidan), « Danske Atlas », I, 1763, p. 623 (Danemark).

Toundras et toundras boisées entre la presqu'île de Kola et le bassin de la Khatanga ; le Nord de la Scandinavie Détails de la distribution et de la biologie pour le territoire de l'U.R.S.S. peu ou presque pas connus

54. *Limicola falcinellus sibirica* Dresser, « Proceed. Zool. Soc. London », 1876, p. 674 (Sibérie Orientale).

Ce serait la forme nicheuse dans le Nord-Est de la Sibérie : depuis la Khatanga (ou peut-être l'Yenissei) vers l'Est ; une capture à Anadyr ; point de rencontre dans la terre de Tchouktché et au Kamtchatka

Genus EURYNORHYNCHUS Nilsson 1821

55. *Eurynorhynchus pygmeus* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 140 (Surinam, *errore*). — Fig. 9.

Dans l'extrême Nord-Est de l'Asie où l'oiseau niche dans la zone côtière de la terre de Tchouktché entre Vankarem et



FIG. 9

la terre de Heck. De passage sur les côtes de l'Asie orientale (en U.R.S.S. : les îles Chantars, Sakhaline, la région de Primorié, rarement au Kamtchatka). Quartiers d'hiver en Indochine et aux Indes (Assam-Calcutta). Dates de migration peu connues.

Genus Limnodromus Wied 1833

56. *Limnodromus semipalmatus* (Blyth), « Journ. Asiat. Soc. Bengal », 17, 1848, p. 252 (Calcutta).

Synonyme : *Micropalama taczanowskia* Verreaux, « Revue et Mag. Zool. », 1860, p. 208 (Daourie).]

Distribution éparse et sporadique, en colonies peu nombreuses : steppes Baraba et Koulounda, Transbaïkalie, Mongolie et Mandchourie. Et précisément aux environs de Tioukalinsk (au Nord Est d'Omsk), de Tara, de Kamène, de Barnaoul (Plotnikovo ; lac Rakity), dans la vallée de la rivière Argoune (lacs Orok-nor, Dalay-nor), aux environs de Tsitsikar. Hiverne en Asie Sud-Est. Arrive vers le commencement de mai.

57. *Limnodromus griseus scolopaceus* (Say), « Long's Exp. Rocky Mnts », I, 1823, p. 130.

Habite la terre de Tchouktché et le bassin du fleuve Anadyr, ainsi que la région du cours inférieur du fleuve Kolyma et de la rivière Malaya. Alaska.

Genus Tringa Linnaeus 1768

58. *Tringa erythropus* (Pallas), « Vroeg's Cat. Adumbrat. », 1764, p. 6 (Pays-Bas).

Le Nord de l'U.R.S.S. en Europe et en Asie, entre la presqu'île de Kola et le bassin du fleuve Anadyr ; dans la zone des toundras surtout dans les vallées fluviales ; vers le Sud jusqu'à la limite septentrionale des bois. Absent des Tchouktché, ainsi que des parties septentrionales de Taymyr. Au-delà des frontières de l'U.R.S.S. niche en Scandinavie et îles de l'Océan Glacial, des presqu'îles Kanin, Yamal, Ghyda, en Finlande. Arrive sur les lieux de nidification vers la fin de mai et le commencement de juin, part en août et en septembre.

59. *Tringa totanus* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 145 (Suède).

[Synonymes : *Totanus totanus eurhinus* Oberholser, « Proceed. U. S. Nat. Mus. », 22, 1900, p. 207 (Ladak). — *Tringa totanus aralensis* Zarudny, « Izvestia Turkestanskogo Otdela Russkogo Geographitcheskogo Obstchestva », XII, 1916, p. 138 (lac Aral). — *Tringa totanus terrignotae* Meinertzhagen, « Bull. Brit. Orn. Club », 46, 1926, p. 85 (Koukounor). — *Tringa totanus ussuriensis* Buturlin, « Polnyi Opredelitel ptits S.S.S.R. », I, 1934, p. 88 (Sakhaline).]

Distribution en U.R.S.S. entre les limites occidentales et orientales du pays ; atteint dans le Nord la presqu'île de Kola, les régions de Pskov, Toula, Perm en Europe ; en Sibérie, les parties septentrionales des sylvisteppes (Omsk, lac Tchany, Krasnoyarsk et Abakan), la Transbaïkalie méridionale, l'Extrême Orient jusqu'aux bouches du fleuve Amour. Dans le Sud jusqu'à la mer Noire, la Transcaucasie, Manghychak, les côtes orientales de la Caspienne, la vallée du Syr-Daria et le Pamir. Largement répandu en Europe, l'extrême Sud excepté ; Islande, Turquie et Iran. On le trouve en U.R.S.S l'hiver au Sud de la Caspienne. Arrive surtout en avril, part en août et en septembre.

60. *Tringa stagnatilis* (Bechstein), « Ornith. Taschenb. », II, 1803, p. 292 (Allemagne).

[Synonymes : *Tringa guinetta* Pallas, « Zoogr. Rosso-Asiat. », II, 1811, p. 195 (Russie). — *Totanus stagnatilis longitarsus* Zarudny, « Izvestia Zakaspiiskogo Museia », I, 1918, p. 14 (Turkestan). — *Totanus stagnatilis bechsteinii* Zarudny et Smirnov, « Izvestia Turk. Otdela Russk. Geogr. Obstchestva », XVI, 1913, p. 118 (bassin de l'Oural).]

Parties marécageuses de la zone steppique de l'Europe Sud-Est et de la Sibérie occidentale, vers le Nord environ jusqu'à Tchernigov et les bassins des rivières Soura et Alatyr, en Sibérie jusqu'à Tara. Vers l'Est jusqu'à Barnaoul (peut-être la rivière Boukhtarma) et Zaïssan. La limite méridionale passe au Nord du lac Balkach et au Sud du cours inférieur du Syr Daria ; des côtes septentrionales de la mer d'Aral elle atteint les lacs Samara Kamyche, puis passe au Sud de Stalingrad et Pavlograd. L'oiseau ne niche pas dans l'extrême Sud de la Ciscaucasie et de l'Ukraine. Une autre partie de l'aire de distribution comprend la Transbaïkalie (les vallées

d'Argoune et de Selenga et la région de Primorié. Enfin, en Europe l'oiseau niche au lac Neusiedl et en Roumanie. Arrive en mai, part en août et au commencement de septembre. Quelques spécimens passent l'hiver en Transcaucasie.

61. *Tringa nebularia* (Gunnerus), in Leem « Beskr. Lapp. », 1767, p. 251 (Norvège).

[Synonymes : *Limosa glottis* Pallas, « Geogr. Rosso-Asiat. », II, 1811, p. 183. *Limosa totanus* Pallas, ibidem, p. 183. *Glottis nebularius affinis* Zarudny, « Izvestia Zakaspiiskogo Museia », I, 1918, p. 14 (Syr-Daria).]

Zone boisée à l'extrême Ouest de l'U.R.S.S. jusqu'à l'Anadyr et au Kamtchatka. Dans le Nord atteint les côtes de Mourman, le cercle arctique dans la vallée de la Petchora, Touroukhansk en Sibérie occidentale, les cours moyen et inférieur du fleuve Viliouï, 65° dans la vallée du fleuve Kolyma, Markovo dans le bassin du fleuve Anadyr. Dans le Sud jusqu'aux îles Chantares et l'embouchure de la rivière Duda, les monts Stanovoï, le Nord du lac Baïkal (sporadiquement le fleuve Angara) ; 52° en Sibérie occidentale ; Miass dans la région des monts Oural. En Europe la limite méridionale passe par la vallée du fleuve Oka, la région de Smolensk et, en contournant à l'Ouest la région Pskov, atteint le golfe de Finlande, la Scandinavie, la Finlande et l'Ecosse.

Passe en avril, arrive en mai, part en septembre.

62. *Tringa guttifer* (Nordmann), « Ermanns Reise um die Erde, Naturhist. Atlas », 1835, p. 17 (Okhotsk).

Niche dans les parties méridionales de l'île Sakhaline. Captures faites en été sur les côtes de la mer d'Okhotsk, au Kamtchatka, aux îles du Commandeur, en Primorié (golfe d'Amour, 1er et 12 septembre).

63. *Tringa ochropus* L., « Syst. Nat. », éd. XII, I, 1766, p. 149 (Suède).

[Synonyme : *Helodromas ochropus similis* Zarudny et Smirnov, « Izv. Zakaspiiskogo Museia », I, 1918, p. 14 (Sibérie et Turkestan).]

Zone boisée de l'U.R.S.S., des limites occidentales du pays

jusqu'au bassin du fleuve Kolyma et les côtes de la mer d'Okhotsk, les parties Nord de la région de Primorié et le cours moyen du fleuve Amour dans l'Est. Dans le Nord jusqu'au 64° N. en Karélie, les parties méridionales de la presqu'île Kanin, le cercle arctique dans la vallée des fleuves Petchora, Yenissei, Lena et Yana ; Nijne-Kolymsk dans la vallée du fleuve Kolyma ; Mandchourie septentrionale ; Mongolie, Zaïssan, les montagnes du Nord de la région de Sémiretchié (rare) ; se rencontre en été au Pamir (mais la nidification y reste douteuse). Ne niche pas sur les plaines du Turkestan. En Europe la limite méridionale passe au Sud de Saratov et Dniépropetrovsk, dans la région de Kiev et dans les parties Sud des monts Carpathes. Enfin, l'oiseau niche au Caucase, en Turquie septentrionale et, sporadiquement, en Europe centrale. Quartiers d'hiver en dehors des frontières de l'U.R.S.S., mais aussi au Caucase, en Transcaucasie, en Turkménie, rarement dans la région de Sémiretchié. Passage en mars et en avril, arrivée en mai, départ surtout en septembre. Un oiseau bagué aux environs de Kazan fut capturé en février dans le Travancore (Inde).

64. *Tringa glareola* L., « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 149 (Suède).

Habite le Nord de l'U.R.S.S. entre la presqu'île de Kola en Europe et l'Extrême-Orient : terre de Tchouktché, Kamtchatka, les îles du Commandeur. A l'Est des monts Oural l'aire n'atteint pas les côtes de l'Océan Glacial ; dans la presqu'île Yamal elle ne dépasse pas la rivière Chtchoutchia, Goltchikha sur le Yenissei ; toutefois, dans les bassins du Khatanga et de la Kolyma l'oiseau se rencontre jusqu'aux embouchures. Dans le Sud de la Sibérie l'oiseau atteint le Nord de l'archipel des Kouriles, le cours inférieur du fleuve Amour (peut-être même ceux de l'Oussouri et du Soungari), les versants méridionaux des monts Kentei et Sayan, la partie centrale des monts Altaï ; ne niche pas dans les steppes du Kazakhstan ; plus loin vers l'Ouest l'oiseau se rencontre en Bachkirie, au Nord de Saratov, dans la région de Riazan (Kassimov), en Russie Blanche (Poléssié). Quelques indications sur la nidification aux environs de Kiev sont sujettes à caution. La nidification au Caucase n'est pas établie. Beaucoup de rencontres en été au Turkestan, sans preuves de nidification.

Scandinavie (le Sud excepté), le Nord de l'Allemagne. Quartiers d'hiver au-delà des frontières de l'U.R.S.S. Passe au printemps, surtout en avril, atteint le Nord en mai (seconde moitié) ; part en août, passe en septembre.

65. *Tringa incana brevipes* (Vieillot), « Nouv. Dict. Hist. Nat. », 1816, p. 410 (Timor).

Zone alpine des montagnes de la Sibérie orientale. Dans l'Ouest la nidification fut établie dans les régions comprises entre la Nijnaia Toungouzka et le Khatanga, au Nord du lac Baïkal. La limite orientale reste incertaine ; l'oiseau se rencontre en été au Kamtchatka (les nids ne furent d'ailleurs pas trouvés), et peut-être jusqu'aux parties occidentales des monts Anadyr. Apparition accidentelle à Wrangel. Quartiers d'hiver surtout en Asie du Sud Est. Arrive vers fin mai - commencement de juin, part en août, passe en septembre (Sakhaline, Primorié).

66. *Tringa incana incana* (Gmelin), « Syst. Nat. », I, 1789, p. 658.

Cette forme de l'Amérique du Nord Ouest fut rencontrée en U.R.S.S. sur les versants méridionaux des parties orientales des monts Anadyr, dans la terre de Tchouktché, aux Kouriles et aux îles du Commandeur.

67. *Tringa hypoleucos* L., « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 149 (Suède).

Tout le territoire de l'U.R.S.S., l'extrême Nord excepté (n'atteint pas les côtes de l'Océan Glacial, absent des îles arctiques). La distribution dans la Sibérie orientale est sporadique (pas de rencontres dans le bassin du fleuve Indighirka ; niche dans la région du cours supérieur du fleuve Kolyma, etc., au Kamtchatka, aux Kouriles, à Sakhaline). Largement répandu en Europe, en Asie antérieure jusqu'au Cachemire, au Singkiang, en Mongolie, en Chine Nord-Est et au Japon. Arrive vers la fin de mars, mais surtout en avril ; en Sibérie orientale, vers la fin de mai et le commencement de juin. Départ en août et en septembre

Genus Terekia Bonaparte 1838

68. *Terekia cinerea* (Gueldenstaedt), « Novi Comm. Acad Petrop. », XIX, 1774, p. 474 (côtes de la mer Caspienne).

[Synonymes : *Limosa recurvirostra* Pallas, « Zoogr. Rosso-As. », II, 1811, p. 181 (nom. nov.). — *Totanus terekius* Seebohm, « Geogr. Distr. Charadr. », 1888, p. 369 (nom. nov.).]

Les parties septentrionales de l'Europe orientale et la Sibérie entre la Russie Blanche (Poléssié), région de Novgorod et la mer Blanche à l'Ouest, jusqu'à l'embouchure du fleuve Anadyr à l'Est. Dans le Nord, jusqu'à la zone des toundras boisées (dans les vallées des grands fleuves, il recherche les toundras ; dans les bassins des fleuves Khatanga et Kolyma, il monte jusqu'à leurs embouchures). La nidification dans le Kamtchatka reste douteuse. La limite méridionale passe par les îles Chantares et peut-être les bouches du fleuve Amour dans la région de la mer d'Okhotsk, le Nord du lac Baikal, la vallée de la rivière Tchoulym, les steppes Kouznetzk, Baraba et Koulounda, le cours supérieur du fleuve Oural, Kouïbychev sur la Volga. La nidification dans le Sud de l'aire est sporadique : elle fut constatée dans les régions de Penza (rivière Mokcha), de Riazan (vallée du fleuve Oka) et de Moscou.

En dehors des frontières de l'U.R.S.S. l'oiseau habite localement la Finlande (côtes du golfe de Botnie). Arrive en mai, part dans la seconde quinzaine d'août.

Genus Phalaropus Brisson 1760

69. *Phalaropus fulicarius* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 148 (baie d'Hudson).

Côtes et îles de l'extrême Nord, assez sporadique. Ile méridionale de la Nouvelle-Zemble, les côtes de la presqu'île Taymyr, et de là vers l'Est jusqu'à la terre de Tchouktché et le golfe d'Anadyr. Iles de la Nouvelle Sibérie, de Long, Medveji, Wrangel, Spitzberg, Islande, Groenland, côtes arctiques de l'Amérique septentrionale. Arrive en juin, part surtout en septembre.

70. *Phalaropus lobatus* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 148 (baie d'Hudson).

Les toundras et les toundras boisées entre la presqu'île de Kola et la presqu'île de Tchouktche, la terre des Koriaks et les îles du Commandeur. Absent des parties Nord de la presqu'île Taymyr et des îles de l'Océan Glacial (celles des côtes mourmanes, Kolguev et l'île méridionale de la Nouvelle-Zemble exceptées). L'oiseau pénètre dans la zone des taïgas, dans les vallées des fleuves Indighirka et Kolyma et niche (fait assez paradoxal) dans les marais de l'Esthonie. Il habite aussi le Nord de la Scandinavie et de la Finlande, le Spitzberg, les Faroes, Hebrides, Orkneys, Shetlands, l'Ouest de l'Irlande, l'Islande, le Groenland et la zone arctique de l'Amérique. Hiverne en dehors des frontières de l'U.R.S.S. Arrive au printemps sur les lieux de nidification vers la fin de mai et en juin, le départ commence en juillet.

Genus Himantopus Brisson 1760

71. *Himantopus himantopus himantopus* (L.), « Syst. Nat. », éd. XII, I, 1768, p. 151 (Europe).

Zone des steppes ; côtes des étendues d'eau salée (mers, lacs). Ukraine ; côtes des mers Noire et d'Azov (rarement plus loin vers le Nord, jusqu'à Kiev), Ciscaucasie et Transcaucasie, les steppes entre les fleuves Volga et Oural, steppes du Kazakhstan, dans le Nord jusqu'à Naourzoum et Kourgaldjine, Ala-koul Turkestan (à l'exception des parties montagneuses). Les détails de la distribution sont difficiles à préciser vu l'instabilité du régime hydrologique des lacs à eau salée. Localement en Europe (presqu'île Balkanique, le Sud de l'Espagne, la France et les Pays Bas), Asie antérieure, Indes, Asie Sud Est ; sporadiquement en Afrique et à Madagascar. Quartiers d'hiver : surtout en Afrique et en Asie Mineure ; en U.R.S.S. le Sud-Ouest et le Sud-Est de la mer Caspienne. Arrive dès la fin de mars, mais principalement en avril et jusqu'au commencement de mai, part surtout en août et vers le commencement de septembre.

Genus Recurvirostra Linnaeus 1758

72. *Recurvirostra avosetta* L., « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 151 (Orland, Suède).

Entre le cours inférieur du Danube par les steppes de l'U.R.S.S. Ciscaucasie et Transcaucasie. Steppes entre la Volga et l'Oural. Dans le Nord en Sibérie occidentale jusqu'au 52° N. environ (steppes Baraba et Koulounda), dans le Kazakhstan, seulement jusqu'au Zaïssan. Vers le Sud, par tout dans les plaines du Kazakhstan et du Turkestan. En Sibérie centrale, steppes de Minoussinsk, de Touva, autour du fleuve Selenga et en Daourie méridionale. Vu l'attachement de l'Avocette aux bassins à eau salée, la distribution est sporadique. Distribuée localement en Europe, en Afrique, à Madagascar. L'Asie antérieure, Mongolie, Chine N.-O. (absente au Sing-Kiang). En U.R.S.S., hiverne en Transcaucasie du Sud-Est.

Arrive vers la deuxième quinzaine de mars et au commencement d'avril ; part surtout vers la fin d'août ou au commencement de septembre.

Genus Limosa Linnaeus

73. *Limosa limosa limosa* L., « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 147 (Suède).

[Synonyme : *Limosa limosa robustiformis* Zarudny, « Izvestia Zakaspiiskogo Museia », I, 1918, p. 15 (Sary-Sou).]

L'aire de distribution en U.R.S.S. comprend surtout la zone des sylvisteppes et les parties septentrionales de la zone des steppes, des frontières occidentales du pays jusqu'au district de Zaïssan. Dans le Nord la Barge à queue noire atteint les côtes du golfe de Finlande, les parties Sud de la région de Moscou, celle de Riazan, le cours inférieur du fleuve Kama, la Bachkirie, en Sibérie : Tobolsk, les steppes Baraba et Koulounda et jusqu'au cours supérieur du fleuve Ob. La limite méridionale passe par l'Ukraine (la Moldavie exceptée), la Crimée, la région de Stalingrad dans la vallée de la Volga. Dans le Nord de l'Europe occidentale, en Suède méridionale ,

îles Faroe, Hongrie. La distribution est sporadique. Quartiers d'hiver au delà des frontières de l'U.R.S.S. (c'est seulement dans le Sud de la mer Caspienne qu'un nombre limité de ces oiseaux passent l'hiver). Arrive surtout en avril et au commencement de mai, part en août.

74. *Limosa limosa melanuroides* Gould, « Proceed. Zool. Soc. London », 1846, p. 84 (Port Essington, Australie).

Sibérie orientale, dans le Nord jusqu'aux bassins des fleuves Vilioui et Anadyr ; autour du lac Baïkal ; dans la région de Primorie. La nidification est probable (mais pas prouvée) au Kamtchatka, à Sakhaline et aux îles Kouriles. Hiverne en Asie du Sud-Est, en Malaisie et jusqu'en Australie. Arrive en mai, part (dans le Nord) en août.

75. *Limosa lapponica lapponica* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 147 (Laponie).

Les toundras continentales entre la presqu'île de Kola et le Taymyr oriental (bouches de la rivière Balakhna). Sa présence n'a pas été constatée dans les toundras de Timan, de Petchora, les presqu'îles Yamal et Ghydan et dans le Nord du Taymyr. Le Nord de la Scandinavie et de la Finlande. Hiverne en dehors des frontières de l'U.R.S.S. Arrive surtout en juin, part dès la fin de juillet et dans les premières journées d'août.

76. *Limosa lapponica menzbieri* Portenko, « The Auk », 1936, p. 195 (Indighirka).

Sibérie orientale (entre les bouches de la Lena et les parties occidentales de la terre de Tchouktché. La position taxinomique des Barges habitant les régions entre les fleuves Léna et Khatanga reste incertaine), archipel de la Nouvelle-Sibérie (îles Liakhovsky, Kotelny) où, d'ailleurs, sa nidification reste à prouver. Arrive surtout dans les premiers jours de juin.

77. *Limosa lapponica novae-zaelandiae* Gray, « List Spec. Birds Brit. Mus., Ezebus and Terror », 1846, p. 19 (Nouvelle-Zélande).

[Synonyme : *Limosa baueri* Naumann, « Naturgesch. Vog. Deutschl. », t. 8, 1836, p. 429 (nom. nudum).]

Les côtes de la mer de Bering dans la terre de Tchouktché : Alaska. La nidification à l'île Bering est probable, mais n'a pas été prouvée.

Genus Numenius Brisson 1760

78. *Numenius arquata arquata* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 145 (Suède).

Largement répandu dans les parties européennes de l'U.R.S.S. (jusqu'aux monts Oural, zone de transition vers la forme suivante), à l'Est. Arkhangelsk, Pinega et Tcherdyne au Nord ; les côtes de la Mer Noire, de la mer d'Azov et Stalingrad au Sud. Europe occidentale (les régions méditerranéennes et l'Islande exceptées). Hiverne en U.R.S.S. : Transcaucasie orientale et Turkménie du Sud-Ouest (Atrek) ; mais surtout en Méditerranée, en Afrique orientale et dans l'Inde occidentale (Pakistan). Passe dans la seconde quinzaine de mars et en avril ; arrive en mai dans le Nord ; départ surtout en août jusqu'en septembre.

79. *Numenius arquata orientalis* Chr. L. Brehm, « Handb. Naturgesch. Vog. Deutschl. », 1831, p. 610 (Inde).

[Synonymes : *Numenius lineatus* Cuvier, « Règne animal », nouv. éd., I, 1821, p. 521 (Inde, nom. nud.). — *Numenius arquata suschkini* Neumann, « Ornith. Monatsber. », 1929, p. 76 (Sénégal).]

Remplace la forme précédente en Sibérie. A l'Ouest, dans les steppes entre les fleuves Volga et Oural ; à l'Est, en Transbaikalie. La limite septentrionale n'est pas bien établie, elle atteint Obdorsk dans le bassin de l'Ob et va vers le Sud Est jusqu'aux confluents des rivières Ingoda et Onon. Les données sur la distribution de cet oiseau en Yakoutie sont douteuses. La limite méridionale traverse la rivière Emba sous 48° (environ) et atteint les côtes septentrionales de la mer

d'Aral et le cours inférieur du Syr-Daria, passe au Nord du lac Balkach, comprend les régions de Zaissan et de Touva (pays d'Ourianhk) Mongolie (parties Sud-Ouest de Kentei, vallée de la rivière Tola, le Nord de Gobi), Mandchourie jusqu'à Khabin. Hiverne en Asie du Sud-Ouest, au Japon, sur les côtes orientales de l'Afrique. Arrive surtout en mars et en avril, part en août et au commencement de septembre.

80. *Numenius madagascariensis* (L.), « Syst. Nat. », éd. XII, I, 1766, p. 242 (Makassar, errore, Madagascar).

[Synonyme : *Numenius cyanopus* Vieillot, « Nouv. Dict. Hist. Nat. », VIII, 1817, p. 306 (Australie, *nom. nudum*).]

Sibérie orientale, entre le cours supérieur du fleuve Nijnaia Toungouzka et les côtes de la mer d'Okhotsk ; Kamtchatka. Dans le Nord jusqu'au 64°, mais seulement jusqu'au 61° dans la région de la mer d'Okhotsk. Dans le Sud n'atteint pas le lac Baïkal et le cours moyen du fleuve Amour ; habite la région de Primorié. Quartiers d'hiver : îles Philippines et de la Sonde, etc., jusqu'aux côtes septentrionales de l'Australie. Une capture accidentelle en Perse orientale (Séistan). Passe au printemps, surtout en avril (et jusqu'aux premiers jours de mai), en automne, part surtout en septembre.

81. *Numenius tenuirostris* Vieillot, « Nouv. Dict. Hist. Natur. », 8, 1817, p. 302 (Egypte).

Répandu par colonies et, sporadiquement, en Sibérie occidentale : environs de Tara, lac Tchany, autour de la rivière Alei (steppe Koulounda). Trouvé en été dans le Nord du Kazakhstan et en plusieurs localités des steppes sibériennes entre le fleuve Oural et Tomsk. Données douteuses sur la nidification entre les fleuves Volga et Oural. Existence possible d'une colonie en Perse (Séistan). Quartiers d'hiver en Méditerranée. Passage au printemps entre mars et mai (commencement), en automne : seconde quinzaine d'août et septembre. Il paraît que cette espèce est en déclin numérique.

82. *Numenius phaeopus phaeopus* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 146 (Suède).

Zone de taïgas (bois de conifères). Habite dans le Nord de

l'Europe orientale, en U.R.S.S. entre la presqu'île de Kola et la Karélie et le cours inférieur du fleuve Ob (capturé en juillet à Salekhard et à Poloui). La limite méridionale atteint l'Esthonie (il y a une trentaine d'années l'oiseau nichait en Lettonie) et les parties de la taïga russe (Rybinsk). En Sibérie, la nidification fut constatée aux environs de Tara. En Europe : Finlande, le Nord de la Scandinavie, Islande, Faroe. Hiverne en Afrique, à Madagascar, en Arabie, dans l'Ouest de l'Inde, rarement aux îles Britanniques. Passe en avril et en mai, puis en août et en septembre.

83. *Numenius phaeopus alboaxillaris* Lowe, « Bull. Brit. Orn. Club », XLI, 1921, p. 110 (Afrique orientale).

Forme bien douteuse à laquelle paraissent appartenir les populations de *N. phaeopus* qui se rencontrent en été dans les steppes situées entre les fleuves Volga et Oural et celles du Kazakhstan du Nord-Ouest (au N.-E. de Koustanaï).

84. *Numenius phaeopus variegatus* (Scopoli), « Della Fl. et Fauna Insubr. », fasc. II, 1786, p. 92 (Luçon).

Sibérie orientale. La limite occidentale n'est pas précise : cours supérieur de la rivière Moniéro, région de Verkhoyansk, la vallée du fleuve Kolyma jusqu'à son embouchure, bassin du fleuve Anadyr, probablement celui de Gyjiga. De passage au Kamtchatka, aux îles du Commandeur et à Sakhaline, accidentel à l'île Wrangel. Hiverne en Asie du Sud-Est jusqu'en Australie (Tasmanie comprise) et en Nouvelle-Zélande. Passage de printemps surtout en mai, celui d'automne en septembre et même en octobre (Primorié).

85. *Numenius borealis minutus* Gould, « Proceed. Zool. Soc. London », 1840, p. 176 (Australie).

Distribution sporadique dans les montagnes de la Sibérie orientale : entre les rivières Khatanga et Moniéro, dans les monts Verkhoyansk, probablement dans les monts Tcherski. Les indications sur la nidification au Nord du lac Baïkal et dans les montagnes Toukouringra et Khodolnikan manquent de confirmation. La nidification dans la région des sources de la rivière Sélemdja reste possible. Espèce rare.

86. *Numenius borealis borealis* (Forster), « Phil. Transact. », LXII, 1772, p. 411 (baie d'Hudson).

Cet oiseau fut trouvé, dans la seconde moitié du XIXe siècle, à Vankarem, côte Nord de la terre de Tchouktche, et dans la région d'Anadyr.

Genus SCOLOPAX Linnaeus 1758

87. *Scolopax rusticola rusticola* L., « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 145 (Suède).

La Bécasse est largement répandue en U.R.S.S., depuis ses frontières occidentales jusqu'à l'Extrême-Orient. Dans le Nord, elle atteint les îles Solovetzki (mer Blanche), Arkhangelsk, Ust-Zylma (Petchora), Berezov (Ob), Viloui et le cours supérieur du fleuve Aldan, Sakhaline et le Sud de l'archipel Kouriles jusqu'à Urup. Dans le Sud : la région de Primorié (peut être la Mandchourie septentrionale), sporadiquement en Transbaïkalie, dans les régions de Touva, les parties boisées des monts Altaï, les sylvisteppes de la Sibérie occidentale, la rivière Samara, Volsk (Volga), Dniepropetrovsk, les monts Carpates. Nidification isolée de la région déserte au Caucase et aux environs d'Alma Ata (Alataou Transilien). Largement répandue en Europe (l'extrême Sud excepté), aux îles Açores, Canaries, Madère, Japon, Himalaya, peut être en Chine occidentale (montagnes à l'Ouest de Sétchouan, Vakhan au Tibet). Les oiseaux passent l'hiver dans le Midi de l'U.R.S.S., mais surtout autour de la Méditerranée, dans les îles Britanniques et en Asie méridionale. Arrive surtout en avril, part en septembre et jusqu'en octobre.

Genus GALLINAGO Koch 1816

88. *Gallinago gallinago gallinago* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 147 (Suède).

[Synonyme : *Scolopax gallinago raddei* Buturlin, « Kouliki Rossiiskoi Imperii », I, 1902, p. 54 (Sibérie orientale).]

Depuis les frontières occidentales de l'U.R.S.S. jusqu'aux côtes des mers de Béring et d'Okhotsk, îles Sakhaline et Koa

riles (au Kamtchatka seulement dans l'Est, près des lacs Nerpitchié et Kalatchirka), île Bering. Dans les parties européennes de l'U.R.S.S. presque jusqu'aux côtes de l'océan Glacial dans le Nord (absent des îles) ; en Sibérie, jusqu'aux parties méridionales de la presqu'île Yamal et de Taymyr et jusqu'aux embouchures des fleuves Yana, Indighirka et Kolyma. L'oiseau ne se rencontre pas au Nord des monts Anadyr et dans la terre de Tchouktche. Dans le Sud la Becassine niche dans le Nord de la région de Primorie (peut-être même autour de la rivière Soudroukhe), et jusqu'au cours supérieur de la rivière Zeya, Tchita et Kiakhta ; absente des parties méridionales des monts Altaï ; nidifie dans la région de Sémipalatinsk et dans celle de Sémiretchié. Dans le Kazakhstan occidental la limite méridionale passe environ par 48°, en Europe, au Nord de Stalingrad, embouchure du fleuve Don, dans les vallées des rivières Ingoul et Ingouletz. Largement répandue en Europe occidentale (le Midi excepté). Remplacée par une autre race en Islande et aux îles Faroe. Hiverne sporadiquement dans le Sud de l'U.R.S.S., mais surtout en dehors de ses frontières. Arrive surtout en avril mais dans le Nord en mai seulement, part en août et septembre, passe dans le Sud jusqu'en octobre et même au commencement de novembre.

89. *Gallinago media* (Latham), « Gen. Syn. Suppl. », 1787, p. 292 (Angleterre).

[Synonymes : *Scolopax palustris* Pallas, « Zoographia Rosso-Asiatica », II, 1811, p. 173 (Russie septentrionale et Sibérie). — *Scolopax major orientalis* Zarudny, « Sémia okhotnikov », N° 1, pp. 12-13 (Sibérie occidentale).]

Depuis les frontières occidentales de l'U.R.S.S. jusqu'au fleuve Yenisseï. Dans le Nord des parties européennes va jusqu'aux côtes maritimes (absent dans les îles et dans le Nord de la presqu'île Kanin). En Sibérie jusqu'à Salehard (Ob) et les îles du delta du Yenisseï. Dans le Sud jusqu'à la steppe d'Abakan et les versants des monts Altaï, dans la région de Sémipalatinsk et les sylvisteppes de la Sibérie occidentale ; dans la vallée du fleuve Oural jusqu'à Ouralsk ; dans celle de la Volga jusqu'au 51° N., au Sud de Kiev sur le Dniepr, probablement en Moldavie septentrionale. L'existence de quelques colonies isolées dans le Sud reste probable (Sivache en Crimée).

Kansk à l'Est du fleuve Yenissei) Europe centrale : Finlande, Scandinavie, Pologne, Tchécoslovaquie orientale, le Nord et l'Est de l'Allemagne, le Danemark. Quartiers d'hiver surtout en Afrique, mais aussi en Asie antérieure (Iraq), rarement en Europe (en U.R.S.S. au Sud de la mer Caspienne). Passage et arrivée au printemps entre avril et mi-juin, départ et passage en août et en septembre (dans le Sud la migration finit dans les premiers jours d'octobre). La distribution de cet oiseau paraît sporadique et assez instable (changements de terrains des lieux de nidification).

90. *Gallinago stenura* (Bonaparte), « Ann. Stor. Natur. Bologna », IV, 1830, p. 335 (îles de la Sonde).

Le Nord de la Sibérie ainsi que la zone alpine des montagnes de la Sibérie méridionale. Depuis les parties orientales des monts Oural dans le Nord jusqu'aux parties occidentales de la région d'Anadyr (Markovo, Krepost). La limite septentrionale paraît coïncider avec la frontière méridionale des toundras ; l'oiseau a été trouvé dans le sud de Yamal, dans les vallées des rivières Elagui et Taz, au 68° sur le Yenissei, à Boulounne (Léna) dans la région du delta du fleuve Kolyma au 69°4'. Dans le Sud sibérien dans les monts bordant au Nord la vallée du fleuve Amour, en Transbaïkalie du Sud-Est, dans les monts Sayan, dans les parties centrales et Nord-Est des monts Altaï jusqu'à Tomsk et peut-être jusqu'à Kansk) Mongolie (Khangaï) ; quelques indications imprécises pour les autres parties de la Mongolie et de la Chine. Hiverne dans l'Asie méridionale et du Sud Est et dans les archipels entre l'Asie et la Polynésie. Passage en mai juin, départ en août-septembre.

91. *Gallinago megala* Swinhoe, « The Ibis », 1861, p. 343 (Pékin).

[Synonyme : *Gallinago heterocerca* Cabanis, « Journ. f. Ornith. », 1870, p. 236 (Baïkal).]

Sibérie centrale et orientale. A l'Ouest probablement dans les forêts sporadiques de la steppe Koulounda et jusqu'au 58-59° N. Autour du cours supérieur du fleuve Nijnaia Toungouzka ; autour du lac Baïkal jusqu'à Sosnovka 54° N. vers le Nord. Dans le Sud jusqu'à la Transbaïkalie du Sud Ouest,

les monts Sayan (leurs versants méridionaux exceptés), Altaï. Parties méridionales de la région de Primorié (peut-être dans la région du cours inférieur du fleuve Amour et à Sakhaline). Mongolie (bassins de l'Ola et de Keroulen), peut-être en Mandchourie et en Corée septentrionale. Quartiers d'hiver : Asie du Sud-Est depuis les parties orientales de l'Inde et les îles Philippines jusqu'à la Nouvelle-Guinée et le Nord de l'Australie. Apparitions accidentelles au Turkestan, une capture dans le Caucase septentrional. Arrive au cours de la seconde quinzaine d'avril et en mai, part en août et en septembre.

92. *Gallinago hardwickii* (Gray), « Zool. Miscell. », 1831, p. 16 (Tasmanie).

La présence de cette Bécassine japonaise en U.R.S.S. fut constatée à l'île Kunashir, archipel des Kouriles. Sa nidification y est probable.

93. *Gallinago solitaria solitaria* Hodgson, « Gleanings in Science », III, 1831, p. 258 (Népal).

[Synonyme : *Scolopax hyemalis* Eversmann, « Bull. Soc. Natur. Moscou », XVIII, 1845, p. 257 (Altaï).]

Zone alpine des monts Altaï (parties centrales, Sud-Est et Sud ; très probablement Ouest) ; trouvé dans les monts Sayan ; niche probablement au Sud du lac Baïkal et dans le Thian Chan (captures nombreuses). En hiver l'oiseau fut trouvé aux environs de Krasnoyarsk et d'Irkoutsk, dans le Tadjikistan, en Turkménie, etc. ; Tibet et Himalaya, Kachgarie (où la nidification est aussi probable). Captures en hiver en Perse orientale et au Baloutchistan. Semi-sédentaire ou faisant des déplacements verticaux dans l'U.R.S.S.

94. *Gallinago solitaria japonica* (Bonaparte), « Comptes Rendus Acad. Sci. Paris », 43, 1856, p. 579 (Japon).

Quoique la nidification de cette forme en U.R.S.S. ne soit pas encore dûment établie, elle est très probable. L'oiseau fut trouvé en hiver au Kamtchatka et à Sakhaline, aux îles Chantares (mer d'Okhotsk), dans les monts Stanovoï et Boureïa (versants méridionaux) ; paraît accidentellement aux îles du Commandeur, fut capturé à Markovo (Anadyr) etc. En dehors

des frontières de l'U R S S. niche dans les monts Grand-Khingan et jusqu'à Alachan, Nanchan et Kansou.

Genus Lymnocryptes Kaup 1826

95 *Lymnocryptes minima* (Brünnich), « Ornithologia Borealis », 1764, p. 49 (Europe).

Habite le Nord du continent Eurasiatique, surtout dans la zone des toundras boisées, en pénétrant localement dans celle des toundras et des taïgas. Entre les frontières de l'U R S S. et de la Finlande, l'Esthonie et la Lettonie jusqu'au cours inférieur du fleuve Kolyma (l'oiseau ne fut pas trouvé dans le vaste territoire situé entre le Taymyr oriental et le bassin du fleuve Kolyma). Dans le Sud jusqu'au lac Ilmen, les régions de Kalinin et de Moscou (peut être celle de Briansk), en Sibérie jusqu'à Tara et Baïkit (Nijnaia Toungouzka). Les données concernant les localités situées plus loin vers le Sud (Sivache en Crimée, Zaïssan, Abakan, Atchinsk) concernent probablement des spécimens erratiques. Niche dans le Nord de la Scandinavie. Il verne en petites quantités en Ciscaucasie et en Transcaucasie, près des côtes Sud-Est de la mer Caspienne, dans le Sud de Tadjikistan, dans la vallée de Ferghana. De passage en mars et en avril, apparaît dans le Nord vers la fin de mai, part en août et en septembre.

Genus Ibidorhyncha Vigors 1832

96 *Ibidorhyncha struthersii* Vigors, « Proceed Comm Zool. Soc. London 1830-1831 », 1832, p. 174 (Himalaya). Fig. 10.

[Synonymes : *Falcirostra Kaufmanni* Severtzov, « Vertikalnoe i gorizontalnoe rasprostranenie turkestanskikh jivotnykh », 1872 (1873), p. 146 (Turkestan). — *Falcirostra longipes* Severtzov, o. c., p. 147 (Naryn).]

Les hautes montagnes de l'Asie centrale. En U R S S (Alatau Transilien, Kounghei, Terskei, peut-être Alataou de Dzoungarie), les montagnes du Tadjikistan Nord, dans l'Ouest jusqu'aux sources de Kafirnigan ; Pamir occidental Boro



Fig. 10

Khozo, Himalaya, Tibet, montagnes chinoises jusqu'à Tchili et Shensi vers le Nord-Est. Entreprend des déplacements verticaux saisonniers, mais peu considérables

Genus Haematopus Linnaeus 1758

97. *Haematopus ostralegus ostralegus* L., « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 152 (île Oeland, Suède).

Nidifie en U.R.S.S. sur les côtes de Mourman, de la mer Blanche et celle de Barentz, vers l'Est jusqu'aux embouchures du fleuve Petchora ; côtes Baltes. Finlande, Scandinavie et autres côtes septentrionales maritimes de l'Europe jusqu'au Nord de la France. Les oiseaux de la Baltique n'entreprennent que des déplacements saisonniers peu considérables, ceux des côtes de la mer de Barentz sont migrateurs et hivernent surtout en Afrique du Nord Est. Ils réapparaissent dans le Nord vers le commencement de mai et quittent les lieux de nidification surtout en août.

98. *Haematopus ostralegus longipes* Buturlin, « Messager Ornithologique, I, N. I, 1910, p. 36 (Aley, steppe Koulounda)

[Synonyme : *Haematopus ostralegus boristhenicus* Charlemagne, « Troudy Kievskogo Ornitologitcheskogo Obstchestva », I, 1913, p. 1 (Dniepr).]

Côtes riveraines et lacustres dans les parties continentales de l'Europe orientale et de la Sibérie occidentale, bords des mers Noire, Azov et en partie ceux de la Caspienne (v. ci-dessous). Niche autour du cours inférieur des fleuves Boug et Dniestre, du cours moyen et inférieur du Dniepre jusqu'à Bitioug, sur le Don, sur toutes les grandes rivières du bassin de la Volga, Ob (dans le Nord jusqu'à Salehard), Irtych, dans le Kazakhastan septentrional. A l'Est jusqu'à la région Atchinsk et Minoussinsk, la rivière Tchoulym, l'embouchure de la rivière Abakan. En Ciscaucasie et en Arménie. Hiverne probablement sur les côtes de la mer Rouge, en Asie antérieure jusqu'aux Indes. Arrive en mai et en avril (dans le Nord à Tcherdyne, vers le deuxième tiers de mai), part en août jusqu'au commencement de septembre.

99. *Haematopus ostralegus buturlini* Dementiev, « Polnyi Opredelitel ptits S.S.S.R. », V, 1941, p. 181 (Sary-Sou).

Parties méridionales du Kazakhstan, Asie centrale, dans le Sud jusqu'aux rivières Sour Khan et Kafirnigan, peut-être en Turkménie Sud-Est (Pendé), Sing Kiang occidental (Kouldja). Quartiers d'hiver : probablement les côtes du golfe Persique et l'Inde.

Passage en Turkménie en mars, près de la mer d'Aral — dans la seconde quinzaine d'avril ; départ en août et en septembre.

Note — La variation géographique est clinale, elle s'exprime par l'augmentation — de l'Ouest à l'Est — de la longueur du bec et par le développement de la couleur blanche aux ailes. Les limites entre les formes sont conventionnelles. Les races extrêmes continentales sont *longipes* et *buturlini*.

100. *Haematopus ostralegus osculans* Swinhoe, « Proceed. Zool. Soc. London », 1671, p. 75 (Chine septentrionale).

Rare sur les côtes du Kamtchatka. Nidification probable aux îles Kouriles et sur les côtes maritimes et les rives fluviales

dans la région de Primorie, et le cours inférieur et moyen du fleuve Amour. De passage à Sakhaline, accidentel aux îles du Commandeur. En dehors des frontières de l'U.R.S.S., niche en Corée et peut être en Mandchourie. En hiver : au Japon, en Corée méridionale et jusque dans le Nord de la Birmanie et du Bengale.

Genus Rostratula Vieillot 1816

101 *Rostratula benghalensis benghalensis* (L.), Syst. Nat., éd. X, I, 1758, p. 153 (Asie).

Une capture en U.R.S.S., aux environs de Vladivostok, aux bords de la rivière Adimi, le 25 octobre 1908.

Ordo LARI ou LARIFORMES
(*Labbes, Mouettes, Goélands, Sternes*)

par G. DEMENTIEV

Familia *Laridae*

Genus STERCORARIUS Brisson 1760

1. *Stercorarius skua skua* (Brünnich), « Ornithol. Borealis », 1760, p. 33 (îles Faroë).

Des apparitions accidentelles du grand Labbe furent constatées en U.R.S.S. sur la côte de Mourman entre l'île Kolguev et le continent, en Nouvelle Zemble et peut-être aux environs de Kiev. Il nidifie en Islande, aux îles Fäoe, Shetlands et Orkneys.

2. *Stercorarius pomarinus* (Temminck), « Man. d'Ornith. », 1815, p. 514 (« au Nord »).

[Synonyme : *Stercorarius nigricapillus* Bergman, « Fauna och Flora », 1923, p. 232 (Kamtchatka).]

Le Labbe pomarin nidifie en U.R.S.S. dans les toundras arctiques entre la presqu'île Kanin à l'Ouest et la presqu'île Tchouktché et le cours inférieur du fleuve Anadyr à l'est ; dans les îles : Nouvelle Zemble, Nouvelle Sibérie (Faddéevski et Kotelny), Wrangel, Bering et peut-être aux Kouriles (Paramouchir, Matsuwa). Parties arctiques de l'Amérique du Nord entre l'Alaska et la Terre de Baffin et la côte occidentale du Groenland. Migrateur, se rencontre en hiver surtout en mer ; les apparitions à l'intérieur des continents sont accidentelles. Migration d'automne en septembre-novembre, au printemps surtout en mai. Les lieux de nidification sont occupés vers la fin de mai et en juin, le départ a lieu surtout en septembre.

3. *Stercorarius parasiticus* (L.), « Systema Naturae », éd. X, 1758, p. 136 (Scandinavie).

[Synonyme : *Stercorarius parasiticus parallelus* Dementiev, « Materialyk avifaune Koryatskoï zemli », 1940, p. 54 (baie de Penjina).]

Zone arctique et subarctique de l'hémisphère Nord En U.R.S.S le Labbe parasite se rencontre sur les côtes et dans les îles de l'Océan Glacial de Mourman à la presqu'île de Tchouktche et l'Anadyr (cours inférieur de ce fleuve, côtes maritimes) ; aussi dans les toundras (67° N. dans le bassin de l'Ob, 71°30' dans celui du Yénisseï — c'est la limite méridionale), plus à l'est, jusqu'aux côtes septentrionales de la mer d'Okhotsk, et la presqu'île de Kamtchatka. Aux îles Solovetzki, Kolguev, Nouvelle Zemble, dans l'archipel François Joseph, aux îles du Commandeur, peut-être aux Kouriles. Niche aussi en Islande, aux îles Faroe, Shetlands, Orkneys, les Hébrides en Ecosse, à Jan-Mayen, au Spitzberg, en Scandinavie, et en Amérique du Nord, etc. Migrations maritimes. Dates de migration fin avril-mai au printemps, au Nord parfois seulement en juin ; fin août et septembre, rarement au commencement d'octobre, en automne.

4. *Stercorarius longicaudus longicaudus* Vieillot, « Nouv. Dict. d'Hist. Nat. », XXXII, 1819, p. 157 (Europe septentrionale).

L'aire de nidification du Labbe à longue queue occupe en U.R.S.S. la zone des toundras arctiques et subarctiques entre Mourman et le bassin de la Léna, le Nord de la presqu'île Taymyr excepté ; la Nouvelle Zemble. Scandinavie septentrionale. Migration maritime Aire d'hivernage peu connue (Atlantique Nord ?).

5. *Stercorarius longicaudus pallescens* Løppenthin, « Meddelelser om Grönland », 1932, p. 85 (Groenland Nord-Est).

Cette forme, largement distribuée en Amérique septentrionale, habite en U.R.S.S la Sibérie Nord-Est : les toundras des bassins de l'Indighirka, de la Kolyma et de l'Anadyr, la presqu'île Tchouktché, la terre des Koriaks au Nord de la mer d'Okhotsk, le Nord du Kamtchatka, l'île Wrangel. Dates de migration en Asie : les mêmes que celles de l'espèce précédente. Détails de distribution en hiver peu connus.

Genus PAGOPHILA Kaup 1829

6. *Pagophila eburnea* (Phipps), « Voyage N. Pole », Appendix, 1774, p. 187 (Océan Glacial).

Lieux de la nidification : Spitzberg, archipel François-Joseph, très probablement le Nord de la Nouvelle Zemble, îles de la Solitude (Stakhanov, 1935), l'archipel Severnaya Zemlya (Laktionov, 1946), peut-être les îles de Bennett et Herald. Amérique du Nord-Est : îles du Prince Patrick, Melville, Kennedy, terre de Baffin, le Nord du Groenland, etc. Le Goéland sénateur passe l'hiver dans l'Océan Glacial là où se trouvent des eaux libres de glaces. Rares apparitions à l'intérieur des continents.

Genus Rissa Stephens 1826

7. *Rissa tridactyla tridactyla* (L.), « Systema Naturae », éd. X, 1758, p. 136 (Grande-Bretagne).

La Mouette tridactyle nidifie en U.R.S.S. sur la côte de Mourman et les îles adjacentes, l'île Vaygatch, la Nouvelle Zemble (pour les détails v. Portenko, 1931), parties sud de l'archipel François-Joseph, l'île Préobrajénié, bouches du fleuve Khatanga ; cap Tchélouskin ; l'archipel de la Nouvelle Sibérie (îles Kotelny et Belkovski) ; Sévernaya Zemlia ; îles de Bennett, Novopachenny, Wilkizki, Tchetyrekhstolbovoi, Wrangel. Pour les migrations v. Dementiev (1947). Europe occidentale et septentrionale, Amérique du Nord et les îles adjacentes. Arrivée vers la fin de mars et en avril, parfois en mai ; part en septembre-octobre.

8. *Rissa tridactyla pollicaris* Stejneger *in* Baird, Brewer and Ridgway, « Water Birds of North America », 1884, p. 202 (mer de Bering).

Le Pacifique Nord, la mer de Bering et les parties adjacentes de l'Océan Glacial. En U.R.S.S. : les côtes de la presqu'île Tchouktché (à l'ouest jusqu'à la baie Tchaoun), les parties maritimes de la région d'Anadyr, la Terre des Koriaks (baie Olioutorski), Kamtchatka, îles du Commandeur et Kouriles, côtes septentrionales et îles de la mer d'Okhotsk. En Amérique, les îles entre l'archipel Pribyloff et les Aléoutiennes, côtes de l'Alaska. Partiellement sédentaire ou erratique ; les vols de cette sous-espèce de Tridactyle se rencontrent surtout entre les îles Kouriles et le Japon, etc.

9 *Rissa brevirostris* (Bruch), « Journ. f. Ornith. », 1853, p. 103 (Amérique du Nord-Ouest).

Mer de Bering : îles du Commandeur, îles Aléoutiennes, Pribyloff ; accidentellement à Nowomariinsk (fl. Anadyr), à l'île Wrangel et en Alaska. En dehors de la saison de nidification, probablement dans les parties centrales de la mer de Bering.

Genus Rhodostethia McGilliwray 1842

10 *Rhodostethia rosea* (McGilliwray), « Memoirs Wernerian Society », V, 1824, p. 249 (presqu'île de Melville). Fig. 11

L'aire de nidification de la Mouette de Ross est très restreinte : bassin de la Kolyma entre Srednekolymsk et les

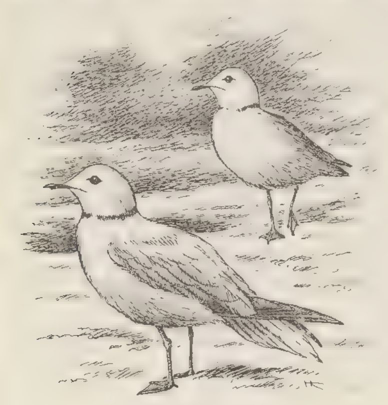


Fig. 11

côtes de l'Océan à l'est des bouches de la Kolyma jusqu'à la rivière Bolchaya Baranikha ; fleuve Alazeia ; delta du fleuve Indighirka ; c'est-à-dire entre 67°27' et 70°30' N. et 142°-160° E Peut-être le cours inférieur du Yana Quelques cas de nidification sporadique dans l'hémisphère occidental Apparitions accidentelles dans la région du cours inférieur de la Léna et de l'Anadyr, à Verkhoyansk, sur les côtes septentrionales de la mer d'Okhotsk ; citons encore : île de Bering, îles Pribyloff, Alaska, Groenland, Norvège, Angleterre, îles Faroe, France, Heligoland, Sardaigne (Cagliari), Mandchourie En migration : dans l'Océan Glacial, où la Mouette rose passe l'hiver.

Genus Xema Leach 1819

11. *Xema sabini* (Sabine), « Transactions Linn. Soc. London », XII, 1818, p. 520 (Groenland).

Synonymes : *Xema sabini palaearctica* Stegmann, « Ornith. Monatsber. », 1934, p. 25 (Taymyr). — *Xema sabini tschuktschorum* Portenko, « The Ibis », 1939, p. 268 (cap Uélen). — *Xema sabini woznesenskii* Portenko, *o. c.*, p. 268 (Hooper-bay, Alaska)

L'extrême Nord de l'Ancien et du Nouveau Monde, Spitzberg, Sibérie entre la presqu'île Taymyr et le bassin de l'Anadyr, les îles de l'Océan Glacial En Amérique (île de Saint-Laurent, localités entre la pointe de Barrow, le Norton Sund et le fleuve Kuskokwim, côtes de l'Océan Glacial ; à l'Est jusqu'à la baie d'Hudson (île Southampton) ; Terre de Baffin, Ellesmere, Groenland septentrional Lieux de nidification en U R S S : presqu'île de Taymyr, bassin de Khatanga, delta du fleuve Indighirka, île Ayon (69°52' N., 67°12' E.), probablement la côte orientale de la baie Tchaun et au cap Chelagski, île Wrangel, côtes maritimes de la région d'Anadyr Apparitions accidentelles en Europe, au Canada, aux Etats-Unis et au Japon En U R.S.S : en Lettonie (Riga) Quartiers d'hiver à établir (probablement l'Océan Glacial). En U R S S, la Mouette de Sabine apparaît au printemps vers la fin mai commencement juin Le départ commence déjà en juillet

Genus Larus Linnaeus 1758

12. *Larus crassirostris* Vieillot, « Nouveau Dictionnaire d'Histoire Naturelle », XXI, 1818, p. 508 (Japon-Nagasaki).

En U.R.S.S. : Sakhaline, Iles Kouriles, côtes de la région Primorski (Oussouri) ; Japon (Hokkaïdo, Hondo) ; Chine Nord-Est. Migrateur, se trouve en hiver aux îles Kouriles, au Japon et en Chine.

13. *Larus marinus* L., « Syst. Nat. », éd. X, 1758 (Gotland).

Atlantique Nord. En Europe : Scandinavie, Islande, îles Fâroe, Ecosse, Angleterre, Irlande, Danemark et jusqu'en Bretagne ; îles des Ours, Spitzberg ; Amérique occidentale. En U.R.S.S., en Esthonie (îles Vayka et Saréma), sur les côtes et dans les iles de Mourman, à l'est jusqu'à l'archipel des Sept Iles. En hiver : côtes européennes de la Scandinavie et de l'Angleterre jusqu'aux parties occidentales de la Méditerranée. En Amérique, entre le Maine et New-Jersey. Apparition sur les côtes de Mourman en avril, départ dès la seconde moitié d'août et jusqu'à la première moitié de septembre. En Esthonie, une partie de la population de Goelands marins est sédentaire.

14. *Larus schistisagus* Stejneger, « The Auk », 1884, p. 231 (île de Bering).

Niche sur les côtes de la mer d'Okholsk (parties N.-E.) et de Bering ; Kamtchatka, terre des Koriaks, Sakhaline, îles Kouriles, île Daïkoku (près de Hokkaïdo).

En migration et en hiver ; les côtes de la région de Primorski (Oussouri), le Japon et probablement la Chine septentrionale ; rencontre à Taiwan. Apparitions accidentelles dans la région d'Anadyr, aux îles Pribyloff en Alaska.

15. *Larus fuscus fuscus* L., « Systema Naturae », éd. X, 1758, p. 136 (Suède).

Scandinavie, Finlande. En U.R.S.S. : en Esthonie dans les îles près de Sarema, la presqu'île de Kola entre Petsamo et la baie de Kola, ainsi que sur les lacs à l'intérieur de cette presqu'île ; îles Solowetzki dans la mer Blanche. Enfin, les lacs

de Ladoga et d'Onega et en Karelie. En hiver, le Goéland brun se rencontre sur les côtes de la mer Noire, de la Méditerranée, de la mer Rouge, du golfe Persique, et sur les lacs d'Afrique jusqu'au Nyassa et au Congo central.

16. *Larus argentatus omissus* Pleske, « Memoirs Boston Nat. Hist. Soc. », VI (3), 1928, p. 195 (Murman).

Mer Baltique : en Lettonie, Lithuanie, Esthonie, sur les côtes du golfe de Botnie et de Finlande ; Norvège septentrionale (côtes occidentales, au sud jusqu'à Christiansand) ; presqu'île de Kola, mer Blanche ; lacs Onéga et Ladoga. En migration et en hiver : Grande-Bretagne, Danemark, côtes de la mer du Nord ; en Scandinavie sur les côtes de la mer Baltique. Quelques specimens passent l'hiver sur les côtes de la presqu'île mourmane. Au passage ce Goéland argenté se rencontre dans les régions de Léningrad et de Pskov. Depuis la formation du grand bassin artificiel de Rybinsk quelques couples commencent à y nidifier (trois couples en 1949). Apparitions accidentelles au Groenland, à Jan-Mayen, Kolguev, en Méditerranée (Italie), etc. Pour les détails sur les migrations, v. Dementiev (1947, 1948, 1951).

17. *Larus argentatus heuglini* Bree, « Hist. Birds Europe », 2ᵉ éd., V, 1876, p. 58 (mer Rouge).

Synonyme : *Larus fuscus antelius* Iredale, « Bull. Brit. Ornith. Club », XXXI, 1913, p. 69 (Ob).

Le nord du continent eurasiatique, à l'est de la forme précédente : cours inférieur du fleuve Sévernaya Dwina, Kanin, Timan, cours inférieurs des fleuves Petchora et Ob, presqu'île Yamal, Taz et Ghydan en Sibérie occidentale. La limite sud de l'aire de nidification reste à préciser. Dans la région de l'Ob l'oiseau atteint les districts de Surgut et probablement Wassiougan ; dans celle du fleuve Taz le 61° environ. L'oiseau niche à l'île Kolguev. Enfin, une colonie isolée habite le lac Imandra, dans la presqu'île de Kola. Les quartiers d'hiver se trouvent principalement sur les côtes de la mer Noire et de la mer Caspienne mais aussi aux Indes, en Mésopotamie et sur les côtes de la mer Rouge. L'oiseau passe également l'hiver près de la mer d'Aral. Passage au Sud de la mer Caspienne, etc., surtout en octobre et en avril ; apparition sur les lieux

de nidification en mai, surtout dans la première moitié de ce mois ; l'oiseau quitte le Nord surtout en septembre.

18 *Larus argentatus taimyrensis* Buturlin, « Messager Ornithologique », 1911, p. 149 (fl. Gloubokaya, cours inférieur du Yénissei).

Aire de nidification disjointe, à l'Est et au Sud de la forme précédente. Au Nord, entre le bassin du Yenissei (cours inférieur) et celui du Khatanga et de Moniéro. Au sud — sur les lacs de la Sibérie Sud-Ouest et du Kazakhstan Nord pour atteindre à l'Ouest la Bachkirie (Oufa, Bélébei). La limite méridionale en Sibérie atteint le lac Kurgaldjin, Turgaï, les cours inférieurs des rivières Irghiz et Tobol, Bayan Aul au Kazakhstan central ; la steppe de Baraba en Sibérie (lac Tchany). La distribution dans les parties orientales de l'aire de nidification reste à préciser. Vu la confusion avec la forme précédente, l'aire d'hivernage reste assez problématique. Hiverne certainement sur les côtes méridionales de la mer Caspienne. Noté aux Indes, en Mésopotamie, à Aden, une fois en Somalie (Meinertzhagen, 1935), peut-être en Chine (La Touche, 1933). Arrivée : dans les parties Sud de la zone de nidification en avril, au Nord en avril et en mai, mais dans la presqu'île de Taymyr seulement en juin. Le départ a lieu en septembre.

19 *Larus argentatus vegae* Palmen, « Vega Expedit. Vetensk. Arb. », 1887, p. 370 (Pitlékaï, la terre de Tchuktché).

[Synonyme : *Larus argentatus birulai* Pleske, « Mem. Bost. Soc. Nat. Hist. », V (3), 1928, p. 197 (îles Nouvelle Sibérie).]

L'extrême Nord-Est de la Sibérie : bassins des fleuves Anabara, Olenek, Lena, Yana, Indighirka, Kolyma, à l'Est jusqu'à Anadyr et la terre des Koriaks (entre la baie Olhutorski et les côtes N. de la mer d'Okhotsk), vers le Sud jusqu'aux confins de la zone de taiga (aux vallées des rivières). Iles de l'Ocean Glacial (Nouvelle Sibérie, Lakhow, Wrangel, peut-être Severnaya Zemlia et Bennett). Hiverne surtout en Chine orientale, en Coree, au Japon, à Taiwan et Bonin, probablement — en nombre restreint — en Indochine (Delacour, 1931), aux îles Kouriles, à Sakhaline. Arrive surtout en mai, part en septembre.

20. *Larus argentatus mongolicus* Suschkin, « Spisok i ras prédélénié ptits Russkovo Altaïa », 1925, p. 63 (lac Urioug-nor en Mongolie Nord-Ouest).

En U.R.S.S. cette forme de Goéland argenté niche dans les parties Sud-Ouest de l'Altaï, à Touva (terre Oariankhi), au lac Baïkal et en Transbaïkalie. Puis en Djoungarie (Ulungur), au Singkiang et en Mongolie Nord (Khangaï, Kossogol, à l'est jusqu'aux bouches du fleuve Kerulen et le lac Dalai-nor). Hiverne en Chine orientale. Accidentellement à Karachi et à Bagdad (Meinertzhagen, 1935).

21. *Larus argentatus cachinnans* Pallas, « Zoogr. Rosso-Asiat. », II, 1811, p. 318 (mer Caspienne).

[Synonyme : *Larus argentatus ponticus* Stegmann, « Journ. f. Ornithol. », 1934, p. 374 (embouchures du Dniépre).]

Côtes et îles de la mer Noire ; région des cours inférieurs des fleuves Dniestre, Dniepre et Don, Crimée, mer Caspienne et les cours inférieurs des fleuves de ce bassin ; mer d'Aral, lacs du Kazakhstan au Sud de *taimyrensis* (Tchalkar-Teniz, Balkhach, Alakul, Buskar) ; lac Issyk-Kul, Thian-Chan, la vallée de l'Irtych aux confins occidentaux et méridionaux de l'Altaï. Colonie isolée au Seistan, Perse orientale (Zarudny, 1911). En Kachgarie (Singkiang) jusqu'à Lob-nor. Sédentaire ou migrateur. Hiverne sur les côtes de la mer Noire, sur les côtes méridionales de la Caspienne, en Turkménie, Tadjikistan, Perse, aux Indes et en Egypte.

22. *Larus argentatus armenicus* Buturlin, « The Ibis », 1934, p. 171 (lac Sévan).

Les oiseaux qui nichent sur les lacs des montagnes de l'Arménie (Sevan, Ghilli, Arpa-Gel, Abbas-Gel, peut-être Balyk-Gel) ont des caractères transitoires entre les formes *cachinnans* et *heuglini*. Ils sont sédentaires et n'entreprennent que des déplacements locaux.

23. *Larus canus canus* L., « Systema Naturae », éd. X, 1758, p. 136 (Suède).

Le Goéland cendré niche en Europe aux îles Fâroe, en Islande et en Grande-Bretagne, en Scandinavie, en Finlande,

au Danemark, sur les côtes de la mer Baltique et dans les régions Nord Ouest de la Russie européenne (Pskov, Léningrad, bassin de la Néva, côtes de Mourman, mer Blanche). Hiverne sur les côtes de Mourman, en Scandinavie sur les côtes de la mer Baltique et de la mer du Nord, en Grande-Bretagne, aux Faroe, en Méditerranée, en Egypte. Pour les migrations en U R S S, v Dementiev (1947, 1948, 1951).

24 *Larus canus heinei* Homeyer, « Naumannia », 1853, p 129 (Grèce en hiver).

[Synonymes : *Larus canus* var. *major* Middendorff, « Sibirische Reise », II, 1853, p. 243, nom. praeoccupatum. — *Larus canus stegmanni* Brodkorb, « Ornithol Monatsber », 1935, p 212, nom. emnd. pour *major*.]

A l'Est de la forme précédente Au Nord dans les bassins des fleuves Sévernaya Dwina et Petchora, Kanin ; vers le Sud jusqu'à la Russie Blanche (Vitebsk), Kalinin, Moscou (lacs Senege et Trostenskoe), 55° N dans la région de la Volga (certaines indications font pressentir que cet oiseau atteint même le delta du fleuve) ; au-delà de la Volga jusqu'au cours moyen du fleuve Oural et sur les lacs du Kazakhstan Nord Ouest ; sporadiquement dans le Kazakhstan Sud-Est — Balkach, Ili ; en Sibérie dans les steppes de Baraba et Kulunda, Minoussinsk, Touva, lac Baikal, Transbaikalie Sud-Est, bassin du fleuve Aldan (des embouchures jusqu'à Amga), rivières et lacs dans les monts Stanowoi Enfin, les lacs des montagnes de l'Arménie et des parties limitrophes de la Turquie et de la Perse Peut-être les côtes orientales de la mer Caspienne en Turkménie. Vers le Nord l'oiseau atteint, dans la région de l'Ob, le cercle arctique ; 67° N., dans celle du Taz ; 69°30' environ dans celle du Yénissei ; 67° à Vilioui ; 70° dans celle de la Léna où passe la limite orientale de la distribution de cette forme. En hiver : mer Baltique, mer Noire, mer Caspienne (côtes méridionales), Tadjikistan (rarement) ; Mésopotamie ; golfe Persique ; probablement en Chine orientale Arrive au printemps en avril mai ; départ en automne en septembre-octobre.

25 *Larus canus kamtchatschensis* (Bonaparte), « Conspectus Av. », II, 1857, p. 224 (Kamtchatka).

[Synonyme : *Larus niveus* Pallas, « Zoographia Rosso-Asiatica », II, 1811, p. 320 (Kamtchatka, nom. praeoccup.).]

Sibérie Nord-Est : régions de Yana, Indighirka, Kolyma, Anadyr, terre des Koriaks, mer d'Okhotsk, Kamtchatka, îles Kouriles, Sakhaline. En hiver : région d'Oussourie, Japon, Corée, Chine (jusqu'à Taïwan).

26. *Larus canus brachyrhynchus* Richardson *in* Wilson and Bonaparte, « Amer. Ornith. », 3, 1831, p. 351 (Fort Franklin, Canada).

Cette forme qui habite le Nord Ouest de l'Amérique septentrionale, fut capturée trois fois aux îles Commandeur (Stejneger, 1885 ; Hartert, 1920 ; Johansen, 1934). Saunders (1896) mentionne que cet oiseau se rencontre aux Kouriles, mais selon toute probabilité c'est une erreur.

27. *Larus hyperboreus* Gunnerus, « Lehm's Beskr. Finm. Lappon », 1767, p. 226 (Laponie).

Zone arctique des deux mondes. En Amérique les îles et les côtes de l'Océan Glacial et les parties Nord de l'Océan Atlantique, vers le Sud jusqu'à la baie d'Hudson, le Labrador, Terre-Neuve, Jan-Mayen, l'île des Ours, le Spitzberg, l'archipel François-Joseph, Kolguev, Vaigatch, la Nouvelle Zemble et l'Islande. Les données sur la nidification en Laponie (Mourman) sont erronées. Presqu'île de Kanin, Toundra Timan et Bolchaya Zemlia (delta du fleuve Pétchora). Peut-être les parties septentrionales des presqu'îles Yamal et Ghydan. Taymyr, où passe la limite orientale de la distribution de cette forme. Le Goéland bourgmestre passe l'hiver sur les parties libres de glace de l'Océan Glacial et de l'Atlantique atteignant la Scandinavie, la Grande-Bretagne, l'Irlande, les côtes atlantiques de la France et même de l'Allemagne. Apparitions accidentelles en Méditerranée, à Madère, en mer Rouge, etc. ; rarement à l'intérieur (bassin de la Volga, de la Kama, Pskov, Voronège, Crimée, etc.). Arrivée en mars et en avril, mais seulement en mai à Taymyr ; le départ commence vers la fin d'août et finit en octobre.

28. *Larus hyperboreus barrowianus* Ridgway, « The Auk », 1886, p. 330 (cap Barrow).

[Synonyme : *Larus hyperboreus pallidissimus* Portenko, « The Ibis », 1939, p. 226 (terre des Tchouktché).]

Parties orientales de la zone arctique en Sibérie. Parties occidentales de cette même zone en Amérique : Iles Pribyloff, Saint-Laurent, Saint-Mathieu, Unalashka, Alaska, côtes arctiques du Canada. La limite orientale reste à préciser. Parties maritimes des toundras dans les régions des fleuves Léna, Yana, Indighirka, Kolyma et Anadyr ; terre des Tchouktché ; archipels Nouvelle Sibérie, Sévernaya Zemlia, île Wrangel, Diomède. En hiver : régions libres de glace atteignant vers le Sud les îles du Commandeur, les Kouriles, le Japon (Hokkaïdo, Hondo) ; en Amérique, jusqu'à la Californie.

29 *Larus glaucoides* Meyer, « Zusätze und Berichtungen », *in* Meyer und Wolf, « Taschenbuch der deutschen Vogelkunde », 1822, p. 197 (Islande).

[Synonyme : *Larus leucopterus* Faber, « Prodr. Isl. Orn. », 1822, p. 91.]

Visiteur accidentel des eaux de l'U.R.S.S., où l'oiseau fut deux fois rencontré en Nouvelle Zemble (Pelzeln, 1874 ; Pleske, 1928), ainsi que sur les côtes de la Baltique. Les données d'Heuglin (1874) et surtout de Smirnov (1901) — ce dernier assure qu'il a rencontré cet oiseau sur les côtes de Mourman et trouvé un nid (!) en Nouvelle Zemble (baie Tchernaya) — sont extrêmement douteuses.

30 *Larus glaucescens* Naumann, « Vögel Deutschlands », X, p. 351 (Amérique septentrionale).

Région de la mer de Bering. En Amérique : archipel Pribyloff, îles Saint-Laurent, Aléoutiennes, Alaska (jusqu'à Norton-Sund vers le Nord), Colombie Britannique, Washington. En Asie : îles du Commandeur et côtes orientales du Kamtchatka. Rencontré sur les côtes de la presqu'île Tchouktché, de la région d'Anadyr, de la région d'Oussourie, aux Kouriles. Partiellement sédentaire : en hiver les oiseaux dépassent d'ailleurs la limite méridionale de leur aire de nidification et atteignent la Californie.

31 *Larus ichthyaetus* Pallas, « Reise d. verschied. Provinz. d. Russ. Reichs », II, 1773, p. 713 (mer Caspienne).

Le Goéland à tête noire habite en U.R.S.S. : Sivache en Crimée, les côtes de la mer d'Azov, lacs de Sarpa, le delta de

la Volga, la mer Caspienne, la mer d'Aral, les lacs du Kazakhstan, peut-être Issyk-Kul (Thian-Chan) ; Yachil-Kul (Pamir oriental), lac Tchany, steppe Baraba, Altai méridional (lac Marka-Kul), Mongolie Nord-Ouest ; lacs Kossogol et Kukunor. En hiver : la Méditerranée (parties orientales), la mer Caspienne (Sud), Mekran, l'Inde, la Birmanie, l'Afrique Nord-Est. Apparitions accidentelles loin des limites de la distribution normale (Pskov, Kazan, Poltava, Omsk, Tomsk, etc. pour l'U.R.S.S., la Grande-Bretagne, la Belgique, la Suisse, etc.). Migrations au printemps en mars et en avril, en automne en octobre.

32. *Larus brunnicephalus* Jerdon, « Madras Journ. Literat. and Sciences », XII, 1840, p. 225 (Indes).

Habite les lacs situés entre 3.500-4.000 m environ, dans la Haute Asie (Himalaya, Ladak, Tibet, Mongolie (Kukunor). En U.R.S.S. seulement dans le Pamir oriental (Kara-Kul ; Zor-Kul ; Yachil-Kul ; Alichur). Migrateur. En hiver à Lingkiang, en Mongolie, aux Indes, en Birmanie, à Ceylan, en Indochine (Delacour, 1931), peut-être en Chine. Apparition accidentelle à Aden et — en U.R.S.S. — dans la région d'Oussourie (lac Khanka, 7 juillet 1949).

33. *Larus ridibundus* L., « Systema Naturae », éd. XII, 1766, p. 225 (Angleterre).

Synonymes : *Larus ridibundus* var. *major* Middendorff, « Sib. Reise », II, 1853, p. 244 (Kamtchatka, nom. praeoccup.). — *Larus ridibundus sibiricus* Buturlin, « Messager Ornith. », 1911, p. 68 (bouches du fleuve Kolyma). — *Larus erythropus* Gmelin, « Systema Naturae », éd. XIII, 1799, p. 597 (Kamtchatka et Angleterre). *Larus naevius* Pallas, « Zoographia Rosso-Asiatica », II, 1811, p. 327 (Russie). — *Chroicephalus ridibundus lavrovi* Zarudny, « Messager ornithol. », 1912, p. 29 (fleuve Tchirtchik, Turkestan).]

La Mouette rieuse est largement répandue en Europe et en Asie, les extrêmes Nord et Sud exceptés. Islande, îles Faroe, Irlande, Grande-Bretagne, Norvège Sud, Suède jusqu'aux parties centrales du pays, Finlande jusqu'au 66° N., au sud jusqu'au Nord de l'Italie (peut être en Sardaigne), Suisse, Hongrie, Roumanie. En U.R.S.S. la limite Nord atteint en Europe les lacs Ladoga et Onega, Arkhangelsk, le bassin de

la Dvina, 60° dans la région des monts Oural, en Sibérie occidentale, 66°10' dans le bassin du fleuve Ob, 60° dans le bassin de la Léna ; à l'Est l'oiseau atteint, dans le bassin du fleuve Kolyma, 63°, l'oiseau se rencontre aussi sur les côtes méridionales de la mer d'Okhotsk, au Kamtchatka, à Sakhaline. La limite méridionale de la distribution en U.R.S.S. atteint la mer Noire (la Crimée exceptée) et les côtes de la mer Caspienne. L'oiseau est sporadique au Caucase (lacs montagneux en Géorgie et en Arménie), il nidifie en Turkménie : région des bouches de l'Amou-Daria, peut-être du fleuve Tedjen ; mer d'Aral ; fleuve Sary Su, lac Téli-Koul, irrégulièrement cours inférieur du Syr-Daria ; lacs de Kazakhstan ; Issyk-Koul, Altaï (seul le lac Marka-Koul). Région de Touva (ci-devant pays d'Ourianhk), Baïkal Nord, Daourie, région de Primorié, Mongolie septentrionale et orientale, peut-être en Mandchourie. Sédentaire et migrateur. Quartiers d'hiver en U.R.S.S. : Crimée, côtes du Caucase, côtes méridionales de la mer Caspienne, Turkménie. Pour les détails de la migration en U.R.S.S., v. Putchenko (1948) et Dementiev (1951).

34. *Larus melanocephalus melanocephalus* Temminck, « Manuel d'Ornithologie », II, 1820, p. 777 (mer Adriatique).

La Mouette mélanocéphale nidifie en Grèce, en Roumanie (Dobroudja), en Asie Mineure. En U.R.S.S., sur les côtes septentrionales de la mer Noire. Migration en U.R.S.S. : pour les détails, v. Dementiev (1948) et Mayaud (1954).

35. *Larus minutus* Pallas, « Reise d. verschied. Prov. d. Russ. Reichs », III, 1776, p. 702 (Tobolsk).

Côtes de la mer Baltique : Suède méridionale, Danemark, Finlande, Pologne. En U.R.S.S. la Mouette pygmée se rencontre dans la région de Kaliningrad et dans les Républiques baltes, les parties septentrionale et centrale du pays jusqu'à la mer d'Okhotsk à l'Est. Vers le Nord l'oiseau atteint les lacs Ladoga et Onéga, Arkhangelsk, le cours inférieur du fleuve Pétchora et celui de l'Ob (67° N.) ; l'oiseau manque en Sibérie centrale, bassin du Iénissei, région de l'Altaï, plus loin vers l'Est il nidifie jusqu'au 64° N., dans le bassin de la Léna, à Vilioui autour du cours moyen du Yana, sur les côtes du lac Baïkal ; vers le Sud, il atteint la Russie Blanche (Polessyé), le

bassin du fleuve Oka, le cours inferieur du fleuve Kama, les steppes entre la Volga et l'Oural, les steppes Baraba et Kulunda, Altai Kalbinski, Zaissan. La nidification a ete aussi constatee en Volhynie (Liubomlia), en Crimée (Sivache), près de Marioupol (mer d'Azov), enfin sur les bords du lac Sevan en Arménie. La distribution est tres sporadique. Les quartiers d'hiver sont situés surtout en Mediterranée et en mer Noire ; l'oiseau se rencontre aussi en mer du Nord, en Baltique, sur les côtes occidentales d'Europe, et dans le Sud de la mer Caspienne en hiver. Accidentellement en Chine, en Amérique, au Groenland, en Scandinavie, etc. Migrateur. Dates de passage : au printemps, entre la fin mars et le commencement d'avril ; en automne, du debut d'août jusqu'en octobre.

36. *Larus saundersi* (Swinhoe), « Proceed. Zool. Soc. London », 1871, p. 273 (Amoy).

Présence constatée en U.R.S.S. à Sakhaline, aux îles Kouriles et à Sidémi près de Vladivostok.

37. *Larus genei* Brehm, « Revue Zool. », 1889, p. 321 (Sardaigne).

[Synonymes : *Larus cinerarius* Pallas, « Zoogr. Rosso-As. », II, 1811, p. 326, nom. praeoccup. — *Larus columba* Golowatschow, « Bull. soc. Imp. Nat. Moscou », 1854, p. 435 (mer Caspienne).]

Europe méridionale, mer Noire, mer d'Azov, mer Caspienne, Asie Mineure, Palestine, golfe Persique, Seistan, Mekran, Sind. En hiver : Méditerranée, mer Noire, mer Rouge, Perse, Baloutchistan, Sind ; le Sud de la mer Caspienne, Mésopotamie. Plus ou moins accidentellement en Afrique du Nord jusqu'au Senegal. Il faut noter l'existence d'une colonie isolee du Goeland à bec grêle en Sibérie Sud-Ouest, le lac Karatchi, Terma Koul et autres, un peu plus au Nord du 55° N. (Buzsk., 1926, 1937). L'oiseau est en partie migrateur, en partie sédentaire. Aussi les dates restent difficiles à préciser.

Genus Chlidonias Raffinesque 1822

38. *Chlidonias leucoptera* (Temminck), « Manuel d'Ornith. », 1815, p. 483 (Méditerranée).

[Synonyme : *Sterna fissipes* Pallas, « Zoographia Rosso-Asiat. », II, 1811, p. 338, nom. praeocc.]

Zone tempérée d'Europe et d'Asie. France (Camargue, département de l'Aube et la Brenne), Italie, Sicile, Crète ; Hongrie, Nord Est de la Yougoslavie, Bulgarie, Roumanie, Asie Mineure, Mésopotamie Nidification — peut être accidentelle — constatée en Algérie, probablement en Egypte, enfin en Belgique et en Allemagne. En U.R.S.S. la limite Nord de l'aire de nidification de la Guifette à ailes blanches comprend l'Esthonie, les régions de Pskov, Smolensk, Moscou, la République Tartare, Bachkirie, Sverdlovsk, Tchéljabinsk, Omsk, Kainsk, les steppes de Baraba et de Kulunda ; vers le Sud cette Guifette se rencontre sporadiquement dans le Kazakhstan (lacs Balkach, Alakoul, etc.), le Turkestan, au Caucase et en Arménie. Les détails de distribution restent encore à préciser L'oiseau niche aussi çà et là en Mongolie Nord Ouest (Khara-Gobi ; lac Achit nor. Il manque en Sibérie centrale, mais se rencontre en Transbaikalie autour du cours supérieur de l'Amour, au pays Oussourien (jusqu'au 51° N.), dans les parties Sud de Sakhaline, en Chine septentrionale et en Mongolie orientale jusqu'à Ordos Migratrice, ses quartiers d'hiver s'étalent en Afrique, en Asie méridionale en Malaisie, et en Australie Nord Ouest (en nombre restreint) Les migrations commencent en automne en août, passage au printemps en mai.

39 *Chlidonias hybrida hybrida* (Pallas), « Zoographia Rosso-Asiatica », II, 1811, p. 338 (Volga).

En Europe, la Guifette moustac niche en France (Camargue, Doubs, Sologne, peut-être la Brenne), en Espagne, au Portugal, en Suisse (Bodensee), en Italie, dans les parties Sud de la Pologne, en Hongrie, Yougoslavie (Nord-Est), Dobroudja, Albanie en Afrique Nord-Est ; en Palestine, Syrie, Mésopotamie, Perse (provinces au Sud de la Caspienne). En U R S S. : en Moldavie, en Ukraine (Tchernigov, Odessa, Kiev), rarement en Crimée (Pousanov, 1933), jusqu'au 52° N. autour de la Volga, et du cours moyen du fleuve Oural, dans le Kazakhstan au Nord jusqu'à Turgaï, à l'Est jusqu'au lac Zaissan au Turkestan, sporadiquement au Caucase Migratrice elle hiverne en Afrique tropicale au Sud du Sahara. Migration : au printemps, en avril et au commencement de mai ; en automne, en août et septembre.

40. *Chlidonias nigra nigra* (L.), « Systema Naturae », éd. X, 1758, p. 137 (Suède).

La Guifette noire est largement répandue dans la zone tempérée de l'Europe et de l'Asie occidentale : France, Belgique, Pays-Bas, presqu'île ibérique, le Nord de l'Italie, Suisse, sporadiquement en Pologne, Allemagne, Danemark, Suède (Gotland, Oland), Sud de la Finlande, Hongrie, Bulgarie, Yougoslavie, Roumanie. En U.R.S.S. la limite Nord atteint les côtes baltes, le lac Ladoga, les régions de Kalinin, Moscou, Yaroslavl, 58° dans la République Tartare, Molotov (ci-devant Perm) et Sverdlosk en Europe. En Sibérie la Guifette noire atteint 58° dans la région de Tioumen, 56°30' à Tomsk et Krasnoyarsk. Vers l'Est l'oiseau atteint les monts Altaï et la région de Minoussinsk. Vers le Sud l'oiseau se rencontre jusqu'aux côtes de la mer Noire, la Transcaucasie (Arménie), le Turkestan (dans le Kazakhstan jusqu'au cours inférieur de Syr Daria, en Turkménie au cours de l'Amou Daria, aux lacs du Tadjikistan Nord ou Ouest). Hiverne en Afrique. Migrations du printemps en avril, mais surtout en mai ; départ et passage d'automne en août et en septembre.

Genus GELOCHELIDON Brehm 1830

41. *Gelochelidon nilotica nilotica* (Gmelin), « Systema Naturae », éd. XIII, 1789, p. 606 (Egypte).

Europe méridionale et centrale : Sud de la presqu'île ibérique, France (Camargue), Pays-Bas, Allemagne, Danemark, Pologne, Hongrie, peut-être l'Autriche (lac Neusiedl), Roumanie (Dobroudja), Grèce (le Péloponèse excepté). Afrique : Algérie et Tunisie ; Asie : Anatolie, Mésopotamie, Arménie, Turquie, Perse, Baloutchistan, Indes Nord-Ouest, peut-être Ceylan, Birmanie et Mandchourie Sud-Ouest. En U.R.S.S., la Sterne hansel nidifie dans le delta du Danube, sur les côtes de la mer Noire, en Crimée, au Caucase, autour du cours inférieur de la Volga et des lacs du Kazakhstan jusqu'au 52° N. et, à l'Est, le lac Zaïssan au Turkestan, en Transbaïkalie Sud, peut-être au pays oussourien. Hiverne en Afrique et en Asie Sud-Ouest. Passage au printemps : en avril ; en automne : surtout en août et en septembre.

Genus Hydroprogne Kaup 1829

42 *Hydroprogne tschegrava tschegrava* (Lepechin, « Novi Comm. Acad. Caes. Petropol », XIV, I, 1770, p. 500 (mer Caspienne).

[Synonymes : *Sterna caspia* Pallas, « Nov. Comm. Acad. Caes. Petropol. », XIV, I, 1770, p. 582 (mer Caspienne). *Sterna tschegrava leptorhyncha* Buturlin, « Nacha Okhota », 1910, p. 54 (lac Khanka).]

En U.R.S.S. la Sterne caspienne nidifie sporadiquement sur les îles de la mer Baltique, les côtes de la mer Noire, de la mer d'Azov, de la mer Caspienne, de la mer d'Aral, des lacs du Kazakhstan et de la Sibérie méridionale (jusqu'à Irgliz, Atbassar, Akmolinsk). Citons encore : lac Tchany, steppe Baraba, le cours inférieur de Syr-Daria ; à l'Est les lacs Balkach, Sassyk-Koul, Zaissan, et le cours inférieur du fleuve Ili, enfin à l'extrême Est le lac Khanka. Au delà des frontières de l'U.R.S.S. l'oiseau se rencontre en Mongolie Nord-Ouest (lac Ourioug nor, d'après Suschkin, 1938), sporadiquement en Europe (Finlande, Suède, Allemagne, presqu'île balkanique, Méditerranée), en Afrique, en Asie Mineure, Mésopotamie, Perse, Ceylan, peut-être à l'île Taiwan, en Mongolie Sud-Ouest (Meise, 1934), en Chine orientale, enfin, en Amérique du Nord. Migratrice, elle hiverne en Afrique et en Asie méridionale (côte Mekran, Indes, Chine Sud-Ouest), etc. Arrive en U.R.S.S. en avril, part en septembre.

Genus Sterna Linnaeus 1758

43 *Sterna sandvicensis sandvicensis* Latham, « Gen. Synops. Birds », Suppl., I, 1787, p. 296 (Angleterre).

Grande-Bretagne, Irlande, France (Bretagne), côtes de la mer du Nord jusqu'au Danemark et en Pologne (Gdansk), Méditerranée (sauf en Italie), Perse (provinces sud-caspiennes). En U.R.S.S. la Sterne caugek habite les régions des mers Noire, d'Azov et Caspienne. En hiver on la trouve en Afrique, en Arabie, aux Indes. Migratrice : passage de printemps dans la seconde moitié d'avril et au commencement de mai ; départ en août, mais en Turkménie Sud-Ouest les oiseaux sont

encore présents en octobre, et même au commencement de novembre. La distribution est très sporadique

44 *Sterna hirundo hirundo* Linnaeus, « Systema Naturae », éd. X, 1758, p. 137 (Suède).

[Synonyme : *Stera hirundo turkestanensis* Zaroudnoï, « Mess. Ornith. », 1916, p. 226 (Turkestan).]

La Sterne Pierre-Garin est largement répandue en Europe Grande-Bretagne, Irlande, France, Belgique, Pays Bas, Allemagne, Danemark, Norvège jusqu'au 70° N. ; Suède et Finlande jusqu'au 65° N., vers le Sud jusqu'à la presqu'île ibérique, les parties moyennes de l'Italie, la presqu'île balkanique (le Péloponèse excepté), la Sardaigne et Chypre. En Asie : Anatolie, Syrie, Palestine, Perse, à l'Est le Singkiang, Djoungarie et Cachgarie). En Afrique : Tunisie, îles Canaries, Açores, Madère. En Amérique du Nord dans les parties orientales. En U.R.S.S. dans les parties européennes du pays (le Nord excepté), en Sibérie occidentale jusqu'au bassin du Yénisseï vers l'Est ; Caucase et Turkestan. Hiverne en Afrique et dans le Sud de l'Asie. Les migrations commencent en automne vers la fin de juillet et finissent en septembre et au commencement d'octobre ; les migrations de printemps ont lieu entre la fin mars (mais surtout en avril) et le commencement de mai.

45 *Sterna hirundo minussensis* Suschkin, « Spisok i raspré délénié ptits Russkovo Altaïa », 1925, p. 64 (région de Minoussinsk).

Niche dans les parties centrales et méridionales de la Sibérie : entre les parties Sud-Est de la région d'Altaï, la région de Minoussinsk, les alentours du lac Baïkal, le plateau de Vitim ; vers le Nord jusqu'à la rivière Tchona, bassin de Vilhouï ; en Mongolie : rivière Kérulen, lac Bouir-nor, monts Khangaï et dans les parties Nord-Ouest de ce pays. Hiverne probablement en Asie Sud-Est. Arrivée au printemps en mai ; départ automnal en septembre.

46 *Sterna hirundo tibetana* Saunders, « Proceed. Zool. Soc. London », 1876, p. 649 (Tibet).

La haute Asie centrale : Tibet, Ladak, Singkiang (Altyn-

dag , vers l'Est jusqu'à Kham, Tsaidam, Nan-chan et Koukou-nor ; vers le Sud jusqu'au Cachemire En U.R.S.S. : au Pamir En hiver, aux Indes, jusqu'à Ceylan, en Birmanie et Malaisie. Apparition au printemps en mai et même vers le commencement de juin, départ en automne en septembre.

17. *Sterna hirundo longipennis* Nordmann, *in* Erman's « Verzeichnis Thiere und Pflanzen », 1835, p. 17 (Okhotsk).

[Synonymes : *Sterna camtschatica* Pallas, « Zoogr. Rosso-As. », (II), 1811, p. 336 (Kamtchatka, *partim.*). – *Sterna glacialis* Kittlitz, « Merkwurd. Reise », 1858, p. 322 (Kamtchatka).]

Sibérie Nord-Est. A l'Ouest, bassin des rivières Vilioui, Nijnaia Toungouzka, région du fleuve Lena au moins à 300 km au Nord de Yakoutsk (Hartert, 1904), la zone boisée du bassin du fleuve Indighirka, jusqu'au 67°30' N. sur la Kolyma , la vallée de l'Anadyr, la terre des Koriaks ; vers le Sud l'oiseau niche en Yakoutie (extrême Sud-Ouest excepté), au Kamtchatka, dans les bassins des fleuves Amour et Oussouri, à Sakhaline, en Mandchourie, peut être en Mongolie orientale ; dans l'archipel des Kouriles, peut-être aux îles du Commandeur (captures datées du 21 mai - 9 juin ; Hartert, 1920). Hiverne en Asie Sud-Ouest et en Malaisie, jusqu'en Nouvelle-Guinée et aux îles Salomon. Migratrice : apparition au printemps vers la fin de mai et le commencement de juin , départ automnal vers la fin d'août.

18. *Sterna paradisaea* Brunnich, « Ornith. Borealis », 1764, p. 46 (Bornholm).

La distribution de la Sterne arctique est circumboréale. L'oiseau se rencontre sur les îles et côtes de l'Océan Glacial, atteignant vers le Sud les Pays-Bas, la Bretagne, la mer du Nord, les côtes de la mer Baltique (Esthonie), le lac Onéga, le district de Surgut (bassin de l'Ob), Yakoutsk, la mer d'Okhotsk. Hiverne dans l'Antarctique.

19. *Sterna aleutica* Baird, « Transact. Chicago Acad. Sc », I, 1869, p. 321 (île Kadyak).

La distribution est sporadique, limitée par les côtes des mers de Bering et d'Okhotsk : Alaska, Kamtchatka, Sakhaline. Trouvée trois fois au Japon (Hondo).

50. *Sterna albifrons albifrons* Pallas, « Vroeg's Cat., Adumbrat. », 1764, p. 6 (Pays-Bas).

[Synonyme : *Sterna metopoleucos* Gmelin, « Novi Comm. Acad. Caes. Petrop. », XV, 1771, p. 475 (Voronège).]

Europe occidentale, sporadique entre la Grande-Bretagne, l'Irlande, la Suède, le Danemark et la Méditerranée. Afrique du Nord : Maroc, Algérie, Tunisie. Asie Mineure et les provinces sud-caspiennes en Perse. En U.R.S.S. la Sterne naine nidifie depuis les côtes de la mer Baltique, régions de Kalinin, Moscou, Kirov, Molotov jusqu'à la mer Noire et la Transcaucasie en Europe, puis jusqu'à Tioumen, Kourgan, Akmolinsk, Atbassar, la vallée de l'Irtych et le lac Zaïssan en Sibérie, vers le Sud jusqu'au Turkestan ; enfin, au Singkiang et en Mongolie Nord (lac Oubsa-nor). Hiverne en Afrique et aux Indes. Migrations vers la fin d'avril et le commencement de mai au printemps ; en septembre et jusqu'au commencement d'octobre en automne.

51. *Sterna albifrons sinensis* Gmelin, « Systema Naturae », 1789, p. 608 (Chine).

En U.R.S.S. : la région oussourienne (Primorié) ; Asie orientale et Malaisie entre le Japon (Hondo) et l'Indochine, la Birmanie, la Nouvelle-Guinée et l'archipel de Bismarck. Hiverne en Asie méridionale.

Ordo ALCAE ou ALCIFORMES
Guillemots et Macareux)

par N. Gladkov

Familia *Alcidae*

Genus Alca Linnaeus 1758

1. *Alca torda torda* L. « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 130 (parties méridionales de la mer Baltique, Stora-Karlsö).

Le Pingouin torda appartient aux parties Nord-Ouest de l'U.R.S.S. : lac Ladoga, côtes de Mourman, mer Blanche de la baie d'Onega jusqu'à Kandalakcha, îles Solovetzki. Les côtes de la Norvège, de la Suède, Graesholm (Christians) au Danemark. En Amérique, la baie de Saint-Laurent, Terre-Neuve, côtes du Labrador, Groenland occidental, au Nord jusqu'au 74° N. Peut-être à l'île des Ours. En hiver, surtout dans les parties Sud de la mer Baltique et près des côtes de la Norvège. Deux fois trouvé en été en Esthonie. Accidentellement au Spitzberg et en Nouvelle Zemble, etc.

Genus Plautus Gunnerus 1761

2. *Plautus alle alle* (L.). « System. Naturae », éd. X, 1758, p. 131 (Groenland).

En U.R.S.S. le Mergule nain est nidificateur au Nord de la Nouvelle Zemble (côte occidentale, probablement jusqu'à 76° vers le Sud) ; peut-être au cap Tchéliouskine, enfin dans l'archipel Severnaia Zemlia (mais peut être les oiseaux de ce dernier point appartiennent à la forme suivante).

3. *Plautus alle polaris* (Stenhouse). « Scottish Naturalist », 1930, p. 47 (archipel de François-Joseph).

Connu seulement de la terre François-Joseph où l'oiseau niche

Genus Uria Brisson 1760

4. *Uria aalge hyperborea* Salomonsen, « The Ibis », 1932, p. 130 (île des Ours).

Parties Nord Est de l'Océan Atlantique, mer de Barentz : île des Ours, côtes de la Norvège au Nord de Tromsö, côte mourmane vers l'Est jusqu'à l'archipel de Sept Iles, les côtes occidentales de la Nouvelle Zemble entre 72°5' et 76° N. En dehors de la saison de nidification, sur les côtes de la presqu'île de Kola et de la Norvège, vers le Sud jusqu'au Danemark. Accidentellement au Spitzberg et même en Crimée à Balaklava).

5. *Uria aalge inornata* Salomonsen, « The Ibis », 1932, p. 128 (île de Saint-Mathieu).

Cette forme du Guillemot de Troïl est propre aux parties Nord du Pacifique : Kamtchatka oriental, Terre des Koriaks, îles Sakhaline et Kouriles (de Kunashiri jusqu'à Paramousir), îles du Commandeur, partie Nord des côtes de la région Primorski (baie de Castries, baie de Mossolov), côtes septentrionales de la mer d'Okhotsk et ses îles ; îles au large de Hokkaido, peut être la Corée septentrionale ; en Amérique, les îles Pribyloff, Saint-Mathieu, Aléoutiennes et Kodiak, les côtes de l'Alaska, de la Colombie Britannique et des Etats-Unis jusqu'à l'Etat de Washington dans le Sud. En dehors de la saison de nidification cet oiseau pélagique vit dans le Pacifique. Accidentellement à Ouellen, côte de Tchouktché, et sur les côtes de la région d'Anadyr.

6. *Uria lomvia lomvia* L., « Systema Naturae », ed. X, 1758, p. 130 (Groenland).

Parties septentrionales de l'Océan Atlantique et la mer de Barentz : Groenland, sur la côte occidentale, vers le Nord jusqu'au 82° N., vers le Sud jusqu'au 61°-65° ; sur la côte orientale, jusqu'au 72° (accidentellement plus loin vers le Nord) ; les parties occidentales de la terre de Baffin, les îles avoisinantes, la terre d'Ellesmere, la terre de Grant ; le Nord de l'Amérique septentrionale : Labrador, baie d'Hudson, Terre Neuve, Yan-Mayen, île des Ours, Spitzberg, Islande ; la Nouvelle Zemble, l'extrême Nord excepté (côtes orientales jusqu'au

76°57' N.), la côte mourmane jusqu'à l'archipel des Sept-Iles. Les déplacements vers le Sud après la nidification sont assez restreints : le Guillemot de Brunnick se rencontre principalement dans les parties Sud de son aire de nidification, là où la mer est libre de glace. Accidentellement dans les parties centrales de la Russie européenne.

7. *Uria lomvia arrades* Portenko, « Mitteilungen aus d. Zool. Museum in Berlin », 1937, p. 227 (île de Hooker).

Archipel François-Joseph, ne dépasse pas vers le Nord le 82°. La position taxonomique de cette forme, ainsi que des deux suivantes, reste à élucider.

8. *Uria lomvia eleonorae* Portenko, « Mitteilungen aus d. Zool. Museum in Berlin », 1937, p. 227 (île de Préobrajénié).

Ile de Préobrajénié dans le golfe de Khatanga, île de la Nouvelle Sibérie, Belkovski et Kotelni, peut-être Stolbovoï ; c'est probablement à cette forme qu'appartiennent les oiseaux de la baie Faddéev (Taymyr), des îles de Wilkitski, Henriette et Bennett, de l'archipel Sévernaya Zemlia.

9. *Uria lomvia heckeri* Portenko, « Doklady Akademii Nauk S.S.S.R. », 1944, n° 5, p. 238 (côte N.-E. de l'île Wrangel).

Ile Wrangel, île Koliuchin, près de la côte Nord de la presqu'île de Tchouktché. C'est à cette forme qu'appartiennent peut-être les oiseaux de l'île Herald.

10. *Uria lomvia arra* (Pallas), « Zoographia Rosso-Asiatica », t. II, 1811, p. 347 (Kamtchatka).

Parties septentrionales de l'Océan Pacifique, à l'Ouest et au Sud du détroit de Bering. En Asie sur les côtes de la baie Olioutorski (terre des Koriaks), les côtes septentrionales (et les îles) de la mer d'Okhotsk, le Kamtchatka ; parties septentrionales de l'archipel des Kouriles (vers le Sud jusqu'à Matsuva) ; Sakhaline, îles du Commandeur, le Nord de la région Primorski. En Amérique : les îles Pribyloff, l'île Saint-Laurent, les Aléoutiennes, l'île Kodiak, les côtes de l'Alaska. En hiver : les parties Sud de l'aire de nidification jusqu'au Japon (Hokkaïdo, Hondo).

Genus CEPPHUS Pallas 1769

11. *Cepphus grylle atlantis* Salomonsen, « Goteborgs Kungl. Vetenskaps och Vitterhets-samhalles Handlinger », 1944, p. 77 (Bohuslän, Suède).

Parties Nord de l'Océan Atlantique. En U.R.S.S. sur les côtes et îles de Mourman et celles de la mer Blanche. En Angleterre, en Ecosse, en Irlande, en Norvège, en Suède et au Danemark. En Amérique entre les parties Sud du Labrador jusqu'au Maine et la Nouvelle-Ecosse.

Migrations : depuis la côte mourmane jusqu'en France, l'Allemagne, accidentellement jusqu'en Belgique et aux Pays-Bas ; en Amérique régulièrement jusqu'aux côtes du Massachusetts.

12. *Cepphus grylle grylle* (L.), « Systema naturae », éd. X, 1758, p. 130 (Gotland, Suède).

Mer Baltique, Suède, Finlande. En U.R.S.S. : l'Esthonie (Pakri, irrégulièrement à Rogoé) et les parties Nord-Ouest du lac Ladoga. Sédentaire.

13. *Cepphus grylle mandtii* (Mandt), « Observ. Hist. Nat. it. n Groenl. », 1822, p. 30 (Spitzberg).

Groenland du Nord-Est, Yan Mayen, île des Ours, Spitzberg, archipel François-Joseph ; en U.R.S.S., le Guillemot à miroir blanc se rencontre en Nouvelle Zemble, peut-être sur les côtes de l'île de la Solitude, les côtes et les îles du Taymyr oriental, l'archipel de Severnaïa Zemlia (ci-devant Terre de Nicolas II), les îles de De Long, de la Nouvelle-Siberie (Stolbowy, Kotelny, Belkowsky), enfin sur les côtes Nord-Ouest de la presqu'île de Tchouktché. En hiver : parties non gelées de l'Océan Glacial.

14. *Cepphus grylle tajani* Portenko, « Doklady Akademii Naouk S.S.S.R. », 1944, n° 5, p. 239 (île Wrangel).

Ile Wrangel. C'est peut-être à cette race qu'appartiennent les oiseaux nicheurs des îles Herald et Henriette.

15. *Cepphus grylle columba* Pallas, « Zoographia Rosso Asiatica », II, 1811, p. 348 (Kamtchatka).

Parties Nord de la mer de Bering : côtes orientale et méridionale du pays de Tchouktche ; côtes de la presqu'île du Kamtchatka, peut-être sur les côtes de la baie d'Anadyr et de l'île Sakhaline ; île Diomède dans le détroit de Bering ; Alaska, Colombie Britannique et le Nord-Ouest des Etats-Unis. En hiver : entre les îles Pribyloff et Aléoutiennes jusqu'en Californie du Sud ; en Asie jusqu'au Japon septentrional.

Note. — Aucune raison sérieuse ne nous permet de considérer *C. columba* comme une espèce particulière. Ce n'est qu'un malentendu basé surtout sur un manque de principe en systématique (toujours à perfectionner) et de discipline en nomenclature (toujours à respecter).

16. *Cepphus grylle snowi* Stejneger, « The Auk », 1897, p. 201 (Raikoké, îles Kouriles).

Archipel Kouriles entre Urup et Paramousir. Accidentel au Nord de Yesso. A cette forme se rapportent probablement les rencontres faites en juin sur les côtes de l'île Sakhaline.

17. *Cepphus grylle kajurka* Portenko, « Mitteilungen aus d. Zool. Museum in Berlin », 1937, p. 227 (île Mednyi).

Les îles du Commandeur (Bering et Mednyi) ; plus au Nord : sédentaire.

18. *Cepphus carbo* Pallas, « Zoographia Rosso Asiatica », II, 1811, p. 351 (îles Aléoutiennes — erreur, terra typica restricta — îles Kouriles).

Les côtes et les îles de la mer d'Okhotsk, l'île Sakhaline, le groupe Sud des îles Kouriles (Kounachir et Sturup, d'après Yamashina, 1931) ; les côtes et les îles de la région Primorski ; au Japon : îles Hokkaido et Hondo ; peut être sur les côtes de la Corée. Les indications concernant des rencontres sur les côtes du Kamtchatka (Taczanowski, 1893) et aux îles Aléoutiennes (Pallas, 1811) sont erronées. A peu près sédentaire.

Genus BRACHYRAMPHUS Brandt 1837

19 *Brachyramphus marmoratus perdix* (Pallas), « Zoographia Rosso-Asiatica », II, 1811, p. 351 (mer de Bering).

L'aire de nidification est peu connue. En été, la présence de cet oiseau a été constatée sur les côtes orientales de la presqu'île du Kamtchatka, la baie de Castries et la région de Primorski. Rencontré aussi au sud de Sakhaline (juin), près des îles Kouriles, etc. Niche certainement dans la région de la mer d'Okhotsk (Ayan, Magadan, Taousk, trouvé à l'embouchure du fleuve Penjina en juin, etc.), rencontré aussi aux îles du Commandeur (Mednyi) mais la nidification reste à prouver. En dehors de la saison de nidification, a été rencontré au Japon où il niche peut-être à Akkeshi, Hokkaïdo (A. Austin and Kuroda, 1953).

20 *Brachyramphus marmoratus marmoratus* (Gmelin), « Systema Naturae », éd. XIII, 1789, p. 583 (Alaska).

Cet oiseau américain fut observé et capturé dans la baie de Kolioutchin, la presqu'île de Tchouktche (Thayer et Bangs, 1914) ainsi qu'à l'île Igloka Nalfie sur les îlots près des côtes américaines entre Vancouver et l'île du Prince William, peut être plus loin vers le Nord (îles Aléoutiennes, île Kodiak et même Nome) et vers le Sud (Pudget-Sund et même baie de Humboldt en Californie). Hiverne près des côtes entre la Colombie britannique et la Californie.

21. *Brachyramphus brevirostris* (Vigors), « Zool. Journ. », IV, 1828, p. 357 (Mexico, errore ?).

[Synonyme : *Brachramphus kittlitzi* Brandt, « Bull. Acad Imp. Sci. St-Pétersbourg », 1837, p. 346 (Petropavlovsk du Kamtchatka).]

Distribution peu connue. La nidification est établie sur les côtes de la baie Pawlow, en Alaska, près de Wales et probablement à Glacier bay. En U.R.S.S. l'oiseau fut rencontré sur les côtes de la presqu'île Tchouktché (Bayley, 1936 ; Palmer 1887 ; Thayer et Bangs, 1914) et du Kamtchatka (Brandt, 1837 ; Taczanowski, 1893 ; Ogilvie-Grant, 1898 ; Bélopolski et Rogova, 1947), à Paramousir, archipel des Kouriles. Yama

shina, 1931). En dehors de la saison de nidification, il a été observé aux îles Kouriles et au Nord du Japon.

Toutes les données sur les rencontres en U.R.S.S. de *Ptychoramphus aleuticus* Pall. restent absolument douteuses.

Genus Synthliboramphus Brandt 1837

22. *Synthliboramphus antiquus* Gmelin, « Systema Naturae », 1789, p. 554 (mer de Bering).

[Synonymes : *Uria senicula* Pallas, « Zoogr. Rosso Asiat. », II, 1811, p. 367 (Kamtchatka). — *Brachyramphus brachypterus* Brandt, « Bull. Acad. Imp. Sci. St-Pétersbourg », 1837, p. 346 (Unalachka).]

Les côtes et les îles des parties septentrionales de l'Océan Pacifique. En Asie : côtes orientales du Kamtchatka, Sakhaline, les îles Kouriles, îles du Commandeur (Mednyi), côtes Nord de la mer d'Okhotsk, îles Malminski, peut-être îles Chantar, côtes de la région Primorski, de la Corée et même en Chine du Nord (Chantung). En Amérique : les îles Pribyloff et Aléoutiennes, les côtes de l'Alaska (îles Saint-Lazaria, Forrester) jusqu'aux îles de la Reine Charlotte en Colombie Britannique. En hiver l'oiseau se rencontre dans les parties méridionales de son aire de nidification, mais aussi loin au Sud de celle-ci où il atteint la Californie, la Chine méridionale (Fokien) et Taïwan.

23. *Synthliboramphus wumizusume* (Temminck), « Planches Coloriées », 1836, pl. 579 (Japon).

Niche sporadiquement au Japon : Sept îles d'Izu, Miyakesima, Sikinesima, île de Panafidin. En hiver : Hokkaido, Hondo, Kiu-Siu, Corée. En U.R.S.S., noté à Sakhaline.

Genus Aethia Merrem 1788

24. *Aethia cristatella* (Pallas), « Spicilegia Zoologica », 1769, p. 18 (îles Kouriles).

[Synonymes : *Alca tetracula* Pallas, o. c., p. 23 (Kamtchatka). — *Uria dubia* Pallas, « Zoographia Rosso-Asiatica », II, 1811, p. 371 (Avatcha, Kamtchatka).]

Côtes de la presqu'île de Tchouktché (golfe de Préobrajenié, baie de la Providence), îles Diomède ; îles Pribyloff ; île Saint-Laurent ; îles Aléoutiennes ; île Kodiak ; archipel des Kouriles ; Sakhaline. La nidification aux îles Chantar, dans la mer d'Okhotsk et sur les côtes du Kamtchatka reste probable ; selon Stejneger (1885) il nidifiait aux îles du Commandeur, on il ne se rencontre plus à présent que comme migrateur (Johansen, 1934). Accidentellement : golfe d'Anadyr, côtes septentrionales de la presqu'île Tchouktché et d'Alaska ; une fois dans le Nord de l'Islande (Salomonsen, 1944). En hiver l'oiseau se rencontre au Nord de la mer de Bering, mais aussi au Sud de son aire de nidification jusqu'à Hokkaido et Hondo. Noté au printemps dans le golfe de Pierre-le-Grand, région de Primorié.

25. *Aethia pygmaea* Gmelin, « Systema Naturae », ed. XIII, 1789, p. 555 (îles de la mer de Bering).

[Synonymes : *Alca kamtchatica* Lepechin, « Nova acta Acad. Caes. Petropol », XII, 1801, p. 369 (Kamtchatka). — *Uria mystacea* Pallas, « Zoographia Rosso Asiatica », II, 1811, p. 372 (îles Kouriles).]

Niche aux îles du Commandeur, aux Kouriles (d'après Yamashina, 1931 : à Urup, Raikoké, Chimousir), à l'île Saint-Laurent, peut être sur les îles occidentales de l'archipel des Aléoutiennes. Capturé à Avatcha, Kamtchatka. Plus ou moins sédentaire.

26. *Aethia pusilla* Pallas, « Zoographia Rosso Asiatica », II, 1811, p. 373 (Kamtchatka).

Parties septentrionales de l'Océan Pacifique, côtes de la presqu'île Tchouktché, île Diomède ; Alaska (cap Lisburn, baie de Kotzebu, îles Pribyloff, Saint-Laurent, Saint-Mathieu), îles Aleoutiennes, peut-être Kodiak. En dehors de la saison de nidification, près des côtes de la terre des Koriaks, du Kamtchatka, des îles du Commandeur et Kouriles, Sakhaline et Japon ; en Amérique : les îles Pribyloff (en nombre restreint), les Aléoutiennes, rarement plus loin vers le Sud (Pudjet-Sund, Washington).

Genus CYCLORRHYNCHUS Kaup 1820

27 *Cyclorrhynchus psittacula* Pallas, « Spicilegia Zoologica », I, 1769, p. 13 (Kamtchatka).

Parties septentrionales de l'Océan Pacifique. En Asie : sur les côtes de la presqu'île Tchouktché (Serdze Kamen), île Diomède, baies de la Providence et de Préobrajénie), aux îles du Commandeur, les côtes Nord de la mer d'Okhotsk et les îles Malminski dans cette mer, peut-être aux Kouriles. En Amérique : les îles Pribyloff, Saint-Laurent, Saint-Mathieu, les Aléoutiennes et Kodiak. La distribution hivernale est peu connue : rencontre à Sakhaline, sur les côtes de la région de Primorié, aux Kouriles, à Hondo et en Amérique sur les côtes de l'Orégon et en Californie. Apparition accidentelle en 1860 en Suède (Salomonsen, 1940).

Genus CERORHINCA Bonaparte 1828

28 *Cerorhinca monocerata* (Pallas), « Zoographia Rosso-Asiatica », II, 1811, p. 362 (cap de Saint-Elie, Alaska).

[Synonymes : *Chimerina cornuta* Escholtz, « Zool. Atlas », Heft III, 1829, p. 2, pl. XII (île St-Paul). — *Cerorhinca orientalis* Brandt, « Bull. Acad. Imp. Sci. St-Petersb. », II, 1837, p. 318 (côtes occidentales de l'Amérique du Nord).]

Parties septentrionales de l'Océan Pacifique. En U.R.S.S. est mentionné au Kamtchatka (Taczanowski, 1893, mais l'indication reste incertaine), aux îles du Commandeur (accidentellement), aux Kouriles (Iturup, Kunachiri, Sikotan, Chimousir, Raikoké), à Sakhaline et Monneron, enfin sur les côtes de la région de Primorski et aux îles Bolchoï Chantar ; il nidifie aussi au Japon (Hokkaïdo, Hondo) et en Corée. En Amérique, aux îles Aléoutiennes (Attu, Agattu, Umnak), sur les côtes d'Alaska depuis Sitha et jusqu'à l'Etat de Washington (auparavant aux îles Farralones). En hiver : sur les côtes de la région de Primorié jusqu'au Japon et en Corée (en Asie), entre l'Etat de Washington (île Forrester) et la Californie (en Amérique).

Genus FRATERCULA Brisson 1760

29. *Fratercula arctica arctica* (L., « Systema Naturae », ed. X, 1758, p. 130 (Norvège).

Aire de nidification du Macareux moine : Norvège (au Nord de Bergen), la presqu'île de Kola ; Vardö, les îles Ayno, l'île Goussinetz, l'archipel des Sept-Iles ; la Nouvelle Zemble ; les côtes occidentales entre 72°30' et 76° N. ; l'île des Ours, Islande, Swenland occidental ; côtes de l'Amérique du Nord. En hiver : en Norvège, Suède occidentale, aux îles Faroe, rarement dans les eaux de la mer Baltique.

30. *Fratercula corniculata* (Naumann), « Isis », 1821, II, p. 782 (Kamtchatka).

Parties septentrionales de l'Océan Pacifique. Asie : fut observé à l'île Gerald (Nelson, 1883), probablement à l'île Wrangel ; rencontré sur les côtes de la presqu'île de Tchouktché (au Nord et au Sud), dans la baie d'Anadyr (île Alioumka, Portenko, 1939), sur les côtes orientales du Kamtchatka, et les côtes Nord Est de la mer d'Okhotsk, aux îles Chantars et à Sakhaline. Toutes ces données se rapportent à la nidification. Celle-ci reste probable quant aux parties Nord de la région de Primorie (Choulpin, 1936) ; enfin sur les îles Kouriles et celles du Commandeur. En Amérique : Alaska (entre le cap Lisburne et le Sud), les îles Pribyloff, Saint-Laurent et Saint Mathieu. En hiver rarement au Nord : îles Pribyloff, surtout près des îles du Commandeur ; îles Kouriles ; en Amérique : parties Sud de l'Alaska, la Colombie Britannique, etc...

Genus LUNDA Pallas 1811

31. *Lunda cirrhata* (Pallas), « Spicilegia Zoologica », I (5), 1769, p. 7, pl. I (Mer entre le Kamtchatka et l'Amérique). — Fig. 12.

[Synonyme : *Stagmatorrhina lathami* Bonaparte, « Proceed. Zool. Soc., London », 1851, p. 202 (Détroit de Bering).]

Parties septentrionales de l'Océan Pacifique. Asie : les côtes de la presqu'île de Tchouktché, Nord et Sud ; la baie d'Anadyr (île Alioumka) ; terre des Koriaks ; côtes septen

trionales de la mer d'Okhotsk, îles Chantar, côtes de la presqu'île du Kamtchatka, îles Kouriles, celles du Commandeur ; Sakhaline, baie de Pierre-le-Grand, Akkeshi, Hokkaido au Japon. Amérique : Alaska du Nord-Ouest (cap Lisburn), îles



Fig. 12

Pribyloff, Saint-Laurent, Aléoutiennes et jusqu'aux côtes de la Colombie Britannique, Washington, Orégon, Californie (Farallones, Santa-Barbara et même Saint-Nicolas). **En hiver,** demeure dans son aire de nidification, mais surtout plus loin vers le Sud : latitude des îles du Commandeur, Kouriles et jusqu'au Japon septentrional.

Ordo GAVIAE ou GAVIIFORMES
(*Plongeons*)

par G. Dementiev

Familia *Gaviidae*

Genus Gavia Forster 1788

1 *Gavia stellata stellata* Pontoppidan, « Danske Atlas », I, 1763, p. 621 (Danemark).

Zone arctique et sub-arctique de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique septentrionale. En U.R.S.S. le Plongeon catmarin se rencontre dans la presqu'île de Kola et les îles avoisinantes (Ayno, Sept-Iles), à Kolguev, Vaigatch, Nouvelle Zemble, l'archipel de la Nouvelle Sibérie, l'île Wrangel ; vers le Sud le Plongeon catmarin occupe les toundras, les toundras boisées et les parties septentrionales de la zone des bois de conifères, atteignant le Nord de la Lettonie, probablement les lacs Ilmen et Ladoga ; à l'Est de ceux-ci la limite méridionale reste incertaine, mais la nidification est établie dans le bassin du fleuve Ondora, région de Vologda, 62° N. En Sibérie occidentale l'oiseau niche au Sud dans les bassins du Narym, du Vassyugan et du Taz (63° N.) ; dans la vallée du Iénissei l'oiseau atteint au Sud 59° (environ) ; il niche encore au lac Baïkal, en Yakoutie il atteint au Sud le fleuve Vilioui et Iakoutsk, à l'Ouest ; le bassin du fleuve Maïa et la côte septentrionale de la mer d'Okhotsk : on le rencontre aussi autour du cours inférieur de l'Amour (lac Kizi), aux îles Chantars ; niche à Kamtchatka, à Sakhaline, sur les îles septentrionales de l'archipel des Kouriles (jusqu'à Paramousir et Simousir).

Au-delà des frontières de l'U.R.S.S., l'oiseau se rencontre en Scandinavie septentrionale, en Ecosse, en Irlande, aux îles Hébrides, Sethlands, Orkneys, aux Faroe, en Islande, Ile Baer, peut être Jan-Mayen ; en Amérique, au Groenland jusqu'au 82°27', sur les îles de l'Océan Glacial, aux Aléoutiennes et vers le Sud jusqu'à Québec, Kewateen, le grand lac des Esclaves, l'Alaska méridional, les îles de la Reine Char-

lotte et Terre-Neuve. Migrateur. Apparition printanière tardive (surtout en mai, mais au Nord même dans la première moitié de juin) ; départ entre la fin d'août et le commencement d'octobre, correspondant aux dates où les eaux sont prises par les glaces. Quartiers d'hiver marins (en Europe, de la Scandinavie jusqu'en Grande-Bretagne, les mers du Nord et Baltique), rarement la mer Noire et la Caspienne ; en Asie, entre l'archipel des Kouriles et le Japon, en Chine orientale ; en Amérique, entre l'archipel des Aléoutiennes et le lac des Esclaves jusqu'en Floride et Californie.

2. *Gavia stellata squamata* Portenko, « Ornithologia Borealis », 1764, p. 38 (îles Färoes).

Cette race nidifie sur les îles méridionales de l'archipel François-Joseph (Bell, Mabel, Newton, Scott-Keltie, Agaard) et au Spitzberg. La distribution, les mouvements saisonniers, ainsi que les quartiers d'hiver restent à étudier.

3. *Gavia immer immer* (Brunnich), « Ornithologia Borealis », 1764, p. 38 (îles Färoes).

Le Plongeon imbrin habite l'Amérique arctique et boréale, le Groenland et l'Islande. Il n'est qu'un visiteur rare et accidentel en U.R.S.S. Il y fut rencontré à l'île Bering ; on mentionne son apparition sur la côte mourmane et de la mer Blanche ; il fut rencontré près de Riga, peut-être en Lithuanie. Le Musée Zoologique de l'Université de Moscou possède deux spécimens de cet oiseau (un adulte et un jeune) étiquetés « Russie septentrionale ». Ils datent d'une centaine d'années environ, mais leur provenance reste incertaine

4. *Gavia immer adamsii* (Gray), « Proceedings of the Zoological Society of London », 1859, p. 167 (mer de Bering).

Habite l'extrême Nord de l'Europe et de l'Asie ; à Petsamo, îles Aïno, Kolguev, Nouvelle Zemble (île méridionale et peut-être la septentrionale), le cours inférieur du fleuve Ob, peut-être la presqu'île de Jamal, la région du Turukhansk et le cours inférieur du Yénissei (la nidification reste à prouver) ; la presqu'île de Taymyr ; probablement le cours inférieur du Jana, certainement ceux de l'Indighirka et de la Kolyma (où il atteint au Sud les environs de Srednekolymsk), la région

d'Anadyr, la presqu'île de Tchouktche ; tout récemment l'oiseau fut trouvé nichant à Nagaéwo, côte septentrionale de la mer d'Okhotsk. Les quartiers d'hiver maritimes sont peu connus : le Plongeon d'Adams fut rencontré près des côtes scandinaves, dans les parties méridionales de la mer de Bering. Des specimens isolés le furent même encore plus loin vers le Sud : aux îles Kouriles, au Japon, en Chine, en Angleterre, etc. Des oiseaux erratiques furent trouvés en U.R.S.S. dans la region de Smolensk et en Europe : Pologne, embouchure de l'Elbe, Autriche et même en Italie. Essentiellement migrateur.

5. *Gavia arctica arctica* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 135 (Suède).

Synonymes : *Colymbus macroskynakus* Chr. L. Brehm, « Isis », 1830, p. 982 (Europe N. E.). — *Colymbus balticus* Chr. L. Brehm, « Lehrbuch Naturgesch. europ. Vögel », II, 1824, p. 888 (les lacs Transouraliens, en hiver en mer Baltique). — *Colymbus rossicus* Andrzejowski, « Bull. Soc. Imp. Natural. Moscou », 1839, p. 20 (Dniépre). — *Urinator arcticus suschkini* Zaroudnoi, « Messager Ornithol. », 1912, p. 111 (oiseaux de passage au Turkestan, *terra typica* les embouchures d'Amou-Daria).]

Europe septentrionale et Asie du Nord-Ouest. Au Nord : côtes mourmanes, les toundras de Timan, Malozémelskaja et Bolchézémelskaja, le cours inférieur de l'Ob, l'embouchure du Yénissei, la presqu'île de Taymyr (île de Baer, 76° environ ; lac Portnyaghino, 74° environ ; les skirs de Minine), à l'Est jusqu'au cours inferieur de l'Anabara et de l'Olének ; au Sud le Plongeon lumme est répandu au Nord de l'Ecosse (56°), aux îles Hebrides et Orkneys, en Scandinavie jusqu'au 58°, en Poméranie, dans les pays baltes (la région de Kaliningrad y comprise), plus à l'Est dans les parties européennes de l'U.R.S.S. jusqu'au 55° N. (environ), dans la région des monts Oural jusqu'au 53°, mais en Sibérie jusqu'au Kazakhstan (49° au Nord-Ouest de cette République ; lac Kurgaldjine, environ 50°30', au Sud Est au lac Balkach, 46°30', et même à Issyk-koul en Kirghizie). En Siberie le Plongeon lumme atteint à l'Est les parties Sud Est de l'Altaï (Ukok, 49°30' env.), Sayan, Touva (Tannu-ola), le lac Baikal. Au-delà des frontières de l'U.R.S.S., en Mongolie Nord-Ouest (lac Khossogol, monts Khangaï). C'est à cette espèce que se rapportent probablement les Plongeons nicheurs des lacs du plateau de Vitim en Transbaikalie ; la position systématique des oiseaux du cours infe-

rieur du fleuve Amour reste incertaine. Migrateur Quelques individus hivernent çà et là sur les lacs de l'intérieur de l'U.R.S.S. Mais les quartiers d'hiver principaux sont la mer Baltique et la mer du Nord, sporadiquement l'oiseau peut être rencontré en Méditerranée, sur la mer Noire, la Caspienne, la mer d'Aral, etc. Il est démontré que les Plongeons nicheurs des parties arctiques et subarctiques de l'U.R.S.S commencent leur migration en direction du Nord, montent jusqu'à l'Océan Glacial puis atteignent la mer Baltique (pour les détails, v. Dementiev, 1948). Les dates de migrations varient largement suivant les régions (au printemps, de mars au commencement de juin ; en automne, de la fin d'août à octobre).

6. *Gavia arctica viridigularis* Dwight, « The Auk », 1918, p. 198 (bouches de la Kolyma).

Aire de nidification, en Sibérie orientale, à l'Est de la forme précédente. Depuis l'embouchure du fleuve Léna à l'Ouest jusqu'au bassin du fleuve Anadyr, la terre des Koriaks, le Kamtchatka, peut-être les îles Aléoutiennes et l'île de Bering à l'Est Au Sud jusqu'aux bassins des fleuves Aldan et Maïa, les côtes de la mer d'Okhotsk, et l'île Sakhaline En migration et en hiver dans la région de Primorski, au Japon, aux îles Kouriles, accidentellement en Chine, en Amérique du Nord-Ouest ; au Turkestan (mer d'Aral) et même en Allemagne (Stresemann, 1936) Cette race migre en automne vers l'Est et le Sud Est, tandis que la race nominale du Nord va plus vers l'Ouest et le Sud-Ouest.

7. *Gavia arctica pacifica* (Lawrence) *in* Baird, « Birds of North America », 1860, p. 889 (Californie).

Parties arctiques de l'Amérique et du Groenland. En Asie habite les régions côtières de la Sibérie du Nord Est, les embouchures de l'Indighirka et de la Kolyma jusqu'à la presqu'île de Tchouktché et le bassin de l'Anadyr (les embouchures, les lacs Tanléo et Krassnoije, etc.) Peut-être aux îles Kouriles (capturé en été à Paramousir et à Chimousir) ; capturé en été à l'île Wrangel Quartiers d'hiver en Asie, au Japon (au Sud jusqu'à Kiu-Siu), peut être aux Kouriles (d'après Steineger, 1888), capturé dans la région de Primorski (un spécimen erratique) et dans la baie de Kronoki au Kamtchatka

Observations. — Il paraît que les aires de nidification de *viridigularis* et de *pacifica* coïncident dans le bassin de l'Anadyr ; cela ne permet donc point de les considérer comme deux espèces différentes.

Ordo PODICIPITES ou PODICIPITIFORMES

(*Grèbes*)

par G. Dementiev

Familia *Podicipitidae*

Genus Podiceps Latham 1787

1. *Podiceps cristatus cristatus* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 135 (Suède).

L'Europe, la Scandinavie du Nord exceptée ainsi que la Grèce et le Sud de l'Italie. L'Afrique du Nord et la Basse-Egypte. En Asie : la Palestine, la Mésopotamie, l'Asie Mineure, la Perse (parties occidentales et les régions caspiennes, à l'Est au Séistan), l'Afghanistan, le Cachemire, le Sikkim, l'Assam ; au Sud jusqu'au fleuve Brahmapoutra exclusivement), Ladak, le Tibet méridional, la Mongolie et la Chine septentrionale (Tchih Tagh). La distribution géographique en U.R.S.S. est très large, le Grèbe huppé manque seulement dans le Nord. En Europe il atteint les lacs de Ladoga et d'Onéga, à l'Est de ceux-ci il passe aux environs du 60° ; en Sibérie (Tiumen 58° N), Tukalinsky Ichim, la steppe Baraba (lac Tchani), Krasnoïarsk ; en Sibérie orientale la limite baisse vers le Sud et passe en Transbaïkalie et au pays Oussourien (lac Khanka, peut-être lac Dorizeni). Au Sud de ces régions l'oiseau occupe tout le pays, où se trouvent des biotopes convenables (lacs, parties de fleuves au cours lent et à la végétation aquatique bien développée). Au Sud l'oiseau atteint les côtes de la mer Noire, la Transcaucasie, la Turkménie (bassins d'Atrek, de Tédjen, de Mourgab, d'Amou-Daria), le Tadjikistan, les lacs Issyk-kul, Balkhach, Ala-Kul et Sassyk Kul. On le trouve partout en U.R.S.S., l'extrême Sud excepté (Arménie, Turkménie, Tadjikistan). L'oiseau est migrateur. Passage de printemps dans le Sud en mars et au commencement d'avril, apparition au Nord dans la seconde moitié d'avril et en mai ; départ d'automne en octobre, et même, au Sud, jusqu'au commencement de novembre. Quar-

tiers d'hiver : la Méditerranée, les mers Noire et Caspienne, le Turkestan, la Perse méridionale, le Baloutchistan, l'Inde septentrionale, la Birmanie, la Chine orientale et le Japon (v. aussi ci-dessus). Le Grèbe huppé est généralement répandu dans les plaines, mais il se rencontre aussi sur les lacs de montagne (par exemple à Issyk Kul, 1 700 m. d'altitude environ) ; jusqu'à 1.500 et même 2 000 m. dans l'Altaï ; jusqu'à 4 000 m. à Ladak et au Tibet méridional.

2. *Podiceps griseigena griseigena* (Boddaert), « Tabl. Pl. Enlum. », 1783, p. 55 (France).

[Synonymes : *Colymbus rubricollis* Gmelin, « Syst. Nat. », I, 1789, p. 592 (Norvège, Danemark, mer Caspienne). — *Colymbus cucullatus* Pallas, « Zoogr. Rosso-Asiat. », II, 1811, p. 355 (les lacs de la Russie et de la Sibérie). — *Colymbus naevius* Pallas, *op. cit.*, p. 356 (Volga).]

Parties centrales et méridionales d'Europe ; Asie occidentale. En U.R.S.S. : au Nord, parties septentrionales de la région Baltique, Laponie (lac Imandra), bords de la mer Blanche (Kandalakcha), environs d'Arkhangelsk ; à l'Est, la limite septentrionale s'incline vers le Sud jusqu'au bassin du fleuve Kama (République Tartare, Bachkirie) ; dans la région des monts Oural, la limite atteint le 56° N. (environ) ; en Sibérie occidentale dans le bassin de l'Ob jusqu'à Narym et Sourgout, puis le cours inférieur du fleuve Tobol ; la limite orientale passe par les steppes Kulunda et Baraba. Ici commence la large zone où le Grèbe jougris fait défaut, il ne reparaît qu'en Sibérie orientale (son aire de nidification est ainsi tout à fait disjointe). La limite méridionale de la distribution du Grèbe jougris comprend en U.R.S.S. le cours inférieur du Dniestre, l'Ukraine méridionale, le delta de la Volga et le cours inférieur du fleuve Oural. En Asie : la région au Nord des monts Mougodjary, l'embouchure de l'Irghiz probablement jusqu'aux parties septentrionales de la région de Sémipalatinsk ; plus au Sud l'oiseau niche sporadiquement sur les lacs autour du cours inférieur du Syr Daria, dans les oasis près du cours inférieur de l'Amou Daria ; au Caucase. La nidification en Crimée (Sivache) reste probable.

En dehors des frontières de l'U.R.S.S. ce Grèbe nidifie en Hollande, au Danemark, en Allemagne, en Suède, probablement dans le Sud-Est de la Norvège, en Finlande du Nord ; vers le Sud il atteint l'Autriche septentrionale, la Hongrie, la

Yougoslavie, la Roumanie (Dobroudja), la Bulgarie et l'Asie Mineure. Une colonie isolée paraît nidifier au Maroc. En dehors de la saison de nidification : en Angleterre, Ecosse, Irlande, mais les quartiers d'hiver principaux sont en Méditerranée (Afrique du Nord, presqu'île balkanique), en Crimée, Transcaucasie, au Sud de la mer Caspienne, en Asie Mineure et en Perse Nord-Ouest. L'oiseau est migrateur (quoiqu'il ait été trouvé en hiver en Scandinavie) pour le territoire de l'U.R.S.S., mais sédentaire en Arménie. Le passage de printemps a lieu en avril ; celui d'automne, surtout en octobre.

3. *Podiceps griseigena holbollii* Reinhardt, « Videnskap. Meddelelser », 1853, p. 76 (Groenland).

[Synonyme : *Podiceps griseigena bergmani* Lönnberg, « Fauna och Flora », 1936, p. 37 (Kamtchatka).]

Parties orientales — en Eurasie — de l'aire de nidification de l'espèce. Sibérie orientale : de l'Yénissei et Touroukhansk dans le bassin du Yénissei (Popham, 1901 ; Tretyakow, 1869 ; les faits, surtout l'identification sub-spécifique, demandent confirmation), mais sans doute du bassin de la Léna (Vilouï) jusqu'à l'Océan Pacifique (mer de Bering). Bassin de la Kolyma (jusqu'à 69°30' N.) au bassin d'Anadyr (jusqu'à la chaîne d'Anadyr) au Nord ; à l'Est jusqu'à la mer. Dans le Kamtchatka, sur les côtes de la mer d'Okhotsk ; le bassin de l'Amour et de l'Oussouri, jusqu'au lac Dorizeni (la frontière coréenne). Il est à noter que jusqu'à présent ce Grèbe n'a pas été trouvé autour des cours inférieurs de la Léna, du Jana et de l'Indighirka. Deux colonies isolées (extrêmement intéressantes au point de vue biogéographique) existent dans le Sud : une aux lacs Jerawninski en Transbaïkalie (Bakoutin, 1936), l'autre au Sémiretchie (les lacs Balkhach, Ala-Koul, Issyk-Koul, Baskan). Cette même forme est répandue en Amérique septentrionale. Migratrice : migration de printemps en avril et au commencement de mai, celle d'automne vers la fin de septembre et en octobre. Quartiers d'hiver en Asie : le Sud de la région de Primorski, Sakhaline, les îles Kouriles, Hokkaido, et la Chine du Sud-Est. L'hivernage d'oiseaux asiatiques est aussi probable en Amérique.

4. *Podiceps auritus* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 135 (Suède).

[Synonymes : *Podiceps auritus* var. *Korejewi* Zarudny und London, « Ornith. Monatsber. », 1902, p. 186 (Orenbourg). *Colymbus cornutus* Gmelin, « Syst. Nat. », éd. XIII, I, 1789, p. 591 (Amérique septentrionale).]

Parties moyennes de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique du Nord. En U.R.S.S. dans les Républiques Baltes (Lettonie, Esthonie, Lithuanie du Nord), puis entre le lac Onéga et le bassin de Vytchegda, les cours supérieurs du fleuve Pétchora (les données sur les rencontres au Nord-Ouest — en Laponie, près de la mer Blanche, aux environs d'Arkhangelsk — restent douteuses). Vers le Sud jusqu'à la région de Minsk, peut-être les parties Nord de la région de Tcherikov, les régions de Smolensk, Kalinin, Iaroslavl, la République Tartare, la région de Voronège, le bassin de la rivière Alatyr, la région de Kouïbychev (Bugulma, Bougourouslan, Bousoulouk), la République Bachkire (Belebei, Birsk, Oufa), la région de Tchkalow ; en Sibérie occidentale — au Nord jusqu'à Verkhotourié et Berézov (63° N.), dans le bassin de la Lena jusqu'à Yakoutsk, le bassin de Viliouï, autour du cours supérieur du Nijnaïa Toungouzka (61°20' environ), cours moyen de l'Anadyr, côtes de la mer d'Okhotsk (Ayan, Oudskoï Ostrog), Kamtchatka, Sakhaline. Vers le Sud le Grèbe esclavon atteint les steppes Tourgaï (au Nord de Koustanaï), les lacs au Nord du Kazakhstan ; les steppes de Koulounda et de Baraba ; Altaï (les parties Nord-Ouest exceptées), Tarbagataï ; la région de Minoussinsk ; au Turkestan : lac Balkhach, lacs autour d'Aijagouz et de Lepsa (peut-être les lacs Issyk-Kul et Sou-Kul) et le cours inférieur de l'Amou Daria ; l'Extrême-Orient : embouchure de l'Argoun, à Koumara, Blagowestchensk ; près du cours moyen de la Zeia et aux bouches de l'Oussouri. Hors des frontières de l'U.R.S.S., en Europe septentrionale : Islande, îles Faroe, Ecosse septentrionale, Norvège (jusqu'à Tromso et Varangerfjord), Suède, Danemark, Finlande (jusqu'à 66° N.) ; en Mongolie dans l'Altaï mongol, région des sources du Kobdo ; parties septentrionales de l'Amérique du Nord. L'oiseau est partout assez rare et sporadique, ce qui rend difficile la détermination exacte de son aire de nidification. Les migrations de printemps en U.R.S.S. ont lieu vers la fin avril - commencement de mai ; en automne, en octobre et au commencement de novembre. En hiver le Grèbe escla-

von se rencontre en Europe de l'Angleterre à la Méditerranée, en Afrique du Nord, en Crimée, dans les mers Noire, Caspienne et Aral, au lac Issyk Koul. En Chine (Fo-Kieng, le cours inférieur du Yang Tse), au Japon ; en Amérique du Nord, surtout sur les côtes maritimes entre la Colombie Britannique et New York, au Nord, d'une part la Floride, et la Californie du Sud d'autre part, côtes de la Louisiane comprises.

5 *Podiceps caspicus caspicus* Hablizl, « Neue Nordische Beitraege », 1783, p. 9 (Enzéli).

[Synonyme : *Podiceps nigricollis* Chr. L. Brehm, « Handbuch Naturgesch. Vögel Deutschl. », 1831, p. 963 (Allemagne).

Europe, Afrique Nord-Ouest ; Asie occidentale. En U.R.S.S., l'aire de nidification est disjointe. La majeure partie est en Europe, où l'oiseau niche dans les Républiques Baltes (cela reste d'ailleurs à confirmer), en Russie Blanche (région de Minsk), à l'Est, jusqu'aux régions de Moscou, Gorki (Nijni Novgorod), les parties méridionales de la région de Perm et les Républiques Tartare et Bachkire vers le Nord ; en Sibérie occidentale au Nord à Tiumen, Ichim, Omsk, la steppe Baraba et les confins occidentaux de l'Altaï. Vers le Sud le Grèbe à cou noir atteint la mer Noire (Ukraine, Crimée), la Transcaucasie et le Turkestan. Au Turkestan il nidifie dans les oasis près du cours inférieur de l'Amou-Daria, du Syr Daria et au Kazakhstan du Sud-Est (Baskan, Aksu, Balkhach, cours inférieur du fleuve Ili), à l'Est jusqu'aux lacs Zaïssan et Marka-Kul. Le Grèbe à cou noir fait défaut en Sibérie centrale et ne réapparaît qu'à l'extrême Est du continent ; il niche selon toute vraisemblance au Sud de la région de Primorié (Sidémi, lac Khanka, baie de Possiet).

Au-delà des frontières de l'U.R.S.S. l'oiseau se rencontre en Irlande, Grande-Bretagne, Allemagne du Nord-Ouest, Danemark, Suède méridionale, Pologne au Nord et jusqu'au Portugal, Espagne méridionale, France, Italie, Sardaigne, presqu'île Balkanique et l'île de Chypre au Sud. En Afrique : Maroc, Algérie et Tunisie, peut être en Basse-Egypte. En Asie : Asie Mineure, Palestine, Mésopotamie, l'Est de la Perse (province Seistan), le Nord du Baloutchistan, peut-être en Chine septentrionale et en Corée. Migrateur, mais au Sud peut-être sédentaire (lac Sevan en Arménie, Chelkovnikov, 1934). Passe au printemps en avril jusqu'au commencement de mai ; en

automne vers la fin septembre, mais surtout en octobre ; au Sud les déplacements sont observés en novembre (Turkménie). Quartiers d'hiver : Japon, Corée, Chine orientale, Europe occidentale (Angleterre, France, Méditerranée), Egypte, Sinaï, en U.R.S.S. : Crimée, Transcaucasie, Turkménie Sud-Ouest, lac Issyk-Koul ; au Sud jusqu'aux Indes Nord.

6. *Podiceps ruficollis ruficollis* (Pallas), « Vroeg's Catal. Coll. Adumbratiuncula », 1764, p. 6 (Pays-Bas).

Cette race de Grèbe castagneux habite l'Europe occidentale, centrale et méridionale, l'Afrique du Nord et l'Asie Mineure. En U.R.S.S. il se rencontre dans la région de Kaliningrad, peut-être la Lettonie, la Lithuanie, les régions de Minsk, de Smolensk, sporadiquement en Moldavie et en Ukraine (Volhynie, Kiew, Poltava, Kherson, Dniepropetrowsk, etc.), à l'Est jusqu'à la région de Voronège et peut-être le cours inférieur du Don. En dehors des frontières de l'U.R.S.S. aux îles Britanniques, au Sud de la Scandinavie et de là jusqu'à la Méditerranée (les Baléares, la Corse, la Sardaigne, la Sicile et Chypre) ; l'Afrique du Nord, entre le Maroc et la Tunisie. Sédentaire.

7. *Podiceps ruficollis capensis* Salvadori, « Ann. Museo Civico Genova » (2), 1884, p. 252 (Shoa).

Habite l'Afrique au Sud du Sahara, du Nord-Est de l'Egypte à l'Ethiopie ; l'Asie occidentale, l'Arabie, la Perse, le Baloutchistan, les Indes, la Birmanie, la Chine (à Sing Kiang et à Yunnan), le Tibet méridional. En U.R.S.S. : au Caucase, au Turkestan (Atrek, Tédjen, Mourgab, Amou-Daria et Turkménie), Kyzil-sou, Vakhch, peut-être Kafirnigan et Sourkhan dans le Tadjikistan ; le bassin du Syr-Daria ; enfin, les lacs Teli-Koul, le fleuve Sary-sou, les environs de Djarkent, le lac Balkhach, le lac Issyk-Koul, le cours inférieur de l'Ili. Sédentaire ; au Nord de son aire de distribution, le Grèbe castagneux entreprend des déplacements locaux.

8. *Podiceps ruficollis poggei* (Reichenow), « Journ. f. Ornith. », 1902, p. 125 (Chili).

Cette forme nidifie au Sud de la région de Primorsk. C'est probablement à cette même forme que se rapportent les Grèbes castagneux habitant les îles méridionales de l'archipel des Kouriles (Urup, Kunachiri). En dehors de l'U.R.S.S., on la trouve au Japon, en Chine, en Indochine, en Birmanie, probablement en Corée et en Mandchourie (Chine). Sédentaire ou faisant des déplacements irréguliers.

Ordo TUBINARES ou PROCELLARIIFORMES
(*Albatros et Puffins*)

par N. Gladkov

Familia *Diomedeidae*

Genus Diomedea Linnaeus 1758

1. *Diomedea albatrus* Pallas, « Spicil. Zool. », 1780, V, p. 28 (Kamtchatka, îles Kouriles).

Parait être en voie d'extinction (quelques paires nidifient au Japon, île Tarishima). Des spécimens erratiques apparaissent (ou apparaissaient ?) dans les eaux territoriales de l'U.R.S.S. du Pacifique vers le Nord jusqu'à la mer de Tchouktché.

2. *Diomedea immutabilis* Rothschild, « Bull. Brit. Orn. Club », 1893, p. 48 (Laysan).

Un spécimen fut capturé en août sur les côtes de la presqu'île de Kamtchatka (conservé dans les collections de l'Institut Zoologique Académique à Léningrad).

3. *Diomedea nigripes* Audubon, « Orn. Biogr. », V, 1839, p. 327 (Océan Pacifique, 34°44' N., 146° E.).

Comme migrateur se rencontre régulièrement dans le Nord du golfe d'Anadyr jusqu'aux îles Kouriles et Sakhaline.

4. *Pterodroma leucoptera hypoleuca* (Salvin), « The Ibis », 1888, p. 359 (îles de Krusenstern).

Capturé à Sakhaline en août 1909 ; deux spécimens y furent observés durant l'été 1914 (Munsterjelm, 1921).

Genus Fulmarus Stephens 1826

5 *Fulmarus glacialis glacialis* (L.), « Fauna Suecica », ed. 2, 1761, p. 51 (Spitzberg)

En U.R.S.S nidifie sur les côtes des îles de l'Océan Glacial (archipel François-Joseph (où il atteint le 81° N.), île septentrionale de la Nouvelle Zemble) En migration se voit dans les parties centrales de l'Arctique, la mer de Barentz, la mer de Laptev, etc En dehors de l'U R S S, cette forme niche au Groenland, au Spitzberg, à l'île des Ours, dans le Sud jusqu'à l'Irlande, la Grande Bretagne (Fisher, 1952), et les côtes de la Norvège Quartiers d'hiver maritimes, jusqu'au Nord de la France, et le 40° N. dans l'Océan Atlantique, etc.

6 *Fulmarus glacialis rodgersii* Cassin, « Proceed Acad Nat. Sci. Philad. », 1862, p. 326 (Océan Indien, erreur pour Océan Pacifique).

Niche aux îles du Commandeur et Kouriles, peut-être sur les côtes du Kamtchatka Apparition sur les lieux de nidification vers la fin de mars ou le commencement d'avril, départ vers la fin de septembre. En Amérique : îles de la mer de Bering, vers le Sud jusqu'aux Aléoutiennes. En migration jusqu'au 30° N vers le Sud (le golfe de Californie), vers le Nord jusqu'à l'île Wrangel.

Genus Puffinus Brisson 1760

7. *Puffinus griseus* (Gmelin), « Systema Naturae », éd. XIII, I, 1789, p. 564 (hémisphère austral, entre 35° et 50° S.).

Synonyme : *Neonectris griseus missus* Mathews et Iredale, « The Ibis », 1915, p. 603 (îles Kouriles).

En U.R.S.S., se rencontre pendant la période de migration en mer de Bering et près des côtes orientales de Sakhaline, îles Kouriles, îles du Commandeur, Kamtchatka, dans le Nord jusqu'au golfe d'Anadyr Lieux de nidification : Tasmanie, Nouvelle Zélande, cap Horn îles des côtes de la Tierra-del-Fuego, Falklands, Chili

8. *Puffinus tenuirostris* (Temminck), « Planches coloriées », v. 5, 1835, p. 587 (mers au Nord du Japon).

Lors de la migration, se rencontre en U.R.S.S. en mer : Sakhaline, Kouriles, Kamtchatka, vers le Nord jusqu'au détroit de Bering et l'île Wrangel. Entre avril et octobre. En avril apparaissent les oiseaux « célibataires », en mai ceux qui viennent de finir la reproduction, en été les jeunes de l'année. Lieux de nidification : dans la région du détroit de Bass.

9. *Puffinus puffinus yelkouan* (Acerbi), « Bibl. Ital. », 1827, p. 297 (Méditerranée).

En dehors de la saison de reproduction se rencontre en mer Noire (Crimée, Caucase). Des oiseaux célibataires y apparaissent en juillet et en août. Niche en Méditerranée.

10. *Puffinus bulleri* Salvin, « The Ibis », 1888, p. 354 (Nouvelle-Zélande).

Ces oiseaux furent rencontrés par M. Sleptzov en 1951-1954 près des îles Kounasir et Iouroup (archipel des Kouriles). Les spécimens en question se trouvent au Musée Zoologique de l'Université de Moscou.

11. *Puffinus leucomelas* (Temminck), « Pl. Col. », 1835, pl. 587 (Japon).

Capturé en U.R.S.S. près des îles Kouriles et Sakhaline.

Familia *Hydrobatidae*

Genus Hydrobates Boie 1852

12. *Hydrobates pelagicus* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 131 (Suède).

Deux cas d'apparition accidentelle en U.R.S.S. le 7 octobre 1911 près de Marioupol et le 30 octobre 1949 entre Sotchi et Touapsé, côte caucasienne.

Genus OCEANODROMA Reichenbach 1852

13. *Oceanodroma leucorrhoa leucorrhoa* (Vieillot), « Nouv. Dict. d'Hist. Nat. », XXV, 1817, p. 422 (Picardie).

Nidification nombreuse aux îles Kouriles (vers le Sud jusqu'à Ouroup) et aux îles du Commandeur, Japon (îlots autour de Hokkaido) ; Aléoutiennes ; parties Nord de l'Océan Atlantique. Apparition accidentelle en Lettonie.

14. *Oceanodroma monorhis monorhis* (Swinhoe), « The Ibis », 1867, p. 386 (Amoy).

Une colonie isolée niche sur l'îlot Verkhovsky, aux environs de Vladivostok. Apparitions accidentelles à Sakhaline. Japon : îles au Nord Est de Taiwan, peut-être dans l'archipel Riou-Kiou.

15. *Oceanodroma furcata furcata* (Gmelin), « Syst. Nat. », éd. XIII, 1789, I, p. 561 (mer de Bering).

Niche aux îles Kouriles et du Commandeur (Mednyi) ; probablement sur les côtes Sud-Est de la presqu'île du Kamtchatka (entre les caps Lopatka et Kozlov). Se rencontre à Sakhaline (la nidification n'y est pas prouvée), aux Aléoutiennes, jusqu'à l'île Sanak dans l'Est, et en migration entre la mer de Bering et les îles Volcan et de Saint-Marc.

Ordo ANSERES ou ANSERIFORMES
(*Oies et Canards*)

par G. Dementiev

Familia *Anatidae*

Genus Cygnus Bechstein 1803

1. *Cygnus cygnus cygnus* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 122 (Suède).

L'Ecosse et le Nord des pays Scandinaves. En U.R.S.S. dans la zone boisée et celle des steppes entre la Carélie et la région des sources de la Volga jusqu'à l'extrême Est de l'Asie (Kamtchatka, île Sakhaline). Vers le Nord, le Cygne sauvage dépasse à peine la limite septentrionale de la zone boisée ; vers le Sud, il atteint les parties centrales de l'U.R.S.S., la mer Caspienne, le Kazakhstan Nord-Ouest (Naourzoum), Zaïssan, le Baïkal septentrional, la région de Primorié (Oussouri). Il niche aussi en Mongolie Nord, en Mandchourie. Migrateur sporadique. Les lieux d'hivernage se trouvent surtout au Nord de la Méditerranée, en mers Noire et Caspienne, au Turkestan, sur les côtes de l'Océan Pacifique. Ce Cygne quitte ses quartiers d'hiver en février, atteint ses lieux de nidification en mars et en avril, au Nord en mai. Le départ a lieu en septembre-novembre.

2. *Cygnus bewickii bewickii* Yarrell, « Trans. Linn. Soc. », XVI, 1830, p. 453 (Angleterre).

Le Cygne de Bewick est caractéristique de la zone des toundras européennes et asiatiques entre la presqu'île de Kola (Petsamo), la mer Blanche jusqu'au bassin du fleuve Léna. Il hiverne surtout sur les côtes de la mer du Nord, en Grande-Bretagne, sur les côtes de la mer Caspienne, au Turkestan, etc. Migrateur, passe au printemps en mars avril, jusqu'en mai et le commencement de juin ; en automne, de septembre jusqu'à novembre.

3. *Cygnus bewickii jankowskii* Alpheraki, « Priroda : i Okhota », sept. 1904, p. 10 (région d'Oussourie).

Niche à l'Est de la forme précédente : bassins des fleuves Léna, Yana, Indighirka, Kolyma, peut être Anadyr. Quartiers d'hiver en Chine orientale et au Japon. Migrateur. Arrive dans le Nord vers la fin de mai, départ en automne en septembre.

4. *Cygnus columbianus* Ord. Gutrie Georg., 1815, p. 319 (Columbia).

En U.R.S.S. ce Cygne fut rencontré dans la région du fleuve Anadyr, aux îles du Commandeur, probablement dans la terre de Tchouktché. Rare et sporadique. Habite surtout l'Amérique du Nord.

5. *Cygnus olor* (Gmelin), « Syst. Nat. », éd. XIII, 1789, p. 501 (Russie).

La distribution actuelle du Cygne muet est tout à fait sporadique. Il niche au Sud de la Fenno-Scandie, autour du cours inférieur du Danube, dans les régions des steppes et demi steppes de l'U.R.S.S. : côtes Sud Est de la mer Baltique, île Saarema (Oesel), région de Kaliningrad, cours inférieur du Dniestre, Kouban, Terek, Soulak, le Nord de la mer Caspienne, les lacs des régions comprises entre la Volga et le fleuve Oural, le Kazakhstan du Nord Ouest, etc. Vers l'Est jusqu'à Sémipalatinsk, Balkach, Alakul, les steppes de Baraba (lac Tchany). Le Cygne se rencontre en Daourie et en Mongolie du Nord, enfin dans la région de Primorié (Oussouri). Chine et Mongolie jusqu'aux confins septentrionaux du Tibet. Enfin, autour du cours inférieur des fleuves Syr-Daria et Amou-Daria. Sporadique. Migrateur dans le Nord et sédentaire dans le Sud. En hiver il atteint l'Afrique du Nord Est, la Méditerranée, l'Anatolie, la Palestine, l'Arabie, la Perse, l'Afghanistan, le Baloutchistan, même le Pakistan, ainsi que la Chine orientale. Passe au printemps vers la fin de février et en mars ; en automne, en septembre-novembre.

Genus Cygnopsis Brandt 1836

6 *Cygnopsis cygnoid* (Linnaeus), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 122 (Asie).

Zone tempérée de l'Asie orientale. Niche sporadiquement en U.R.S.S. dans les parties Sud et Sud-Est des monts Altaï, à Zaissan, dans le district de Minoussinsk (jusqu'au 54°31' N.) ; en Sibérie orientale au Sud du lac Baïkal, en Transbaïkalie, dans le bassin du fleuve Amour, atteignant au Nord les embouchures du fleuve Ouda, probablement Ayan (côtes de la mer d'Okhotsk), la région oussourienne et Sakhaline. Chine septentrionale et orientale, Corée, Mongolie. Hiverne surtout en Chine orientale (jusqu'au cours inférieur du Yang-Tsé vers le Sud), en Corée, rarement au Japon ; quelques spécimens se trouvent en hiver dans l'Ouzbékistan. Passe au printemps surtout en avril, retourne en septembre. Mais dans les montagnes (dans l'Altaï l'Oie cygne atteint jusqu'à 2.400 m. d'altitude) cette espèce apparaît en mai et commence ses déplacements d'automne vers la fin d'août.

Genus Philacte Bannister 1870

7 *Philacte canagica* (Sewastianoff), « Nova Acta Acad. Caes. Petropolit. », XIII, 1800, p. 346 (îles Aléoutiennes).

En U.R.S.S. : les côtes de la mer de Bering, des bouches de l'Anadyr au Sud et par les côtes de la terre de Tchouktché où l'oiseau se rencontre aussi sur les côtes Nord, vers l'Est jusqu'à la baie Kolioutchine. En Amérique septentrionale : l'île Saint-Laurent et les côtes de l'Alaska entre les bouches du Kuskokwim et le Cap du Prince de Galles. Quartiers d'hiver : le Kamtchatka et les îles du Commandeur en Asie ; les îles Aléoutiennes et les côtes du Pacifique, jusqu'à la Californie, en Amérique. Apparition accidentelle à l'île Wrangel. Arrive au printemps en Sibérie vers mi-mai, part surtout en septembre.

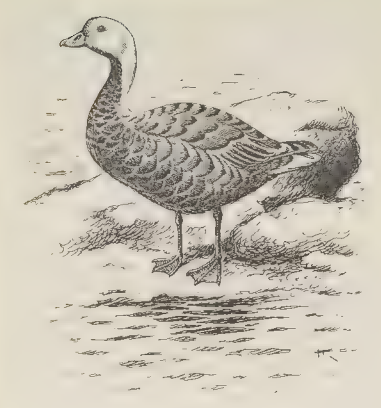


Fig. 13

Genus Eulabeia Reichenbach 1852

8. *Eulabeia indica* (Latham), « Ind. Ornithol. », II, 1790, p. 839 (Indes).

[Synonyme : *Anser skorniakovi* Sewertzow, « Vertikalnoe i gorizontalnoe rasprostranenie turkestanskikh jivotnykh », 1873, p. 149 (Tchatyr Kul, Thian-Chan).]

Haute Asie centrale : Himalaya, Ladak, Kara-Korum, Tibet, Djoungarie, Mongolie, Mandchourie (lacs de Barga à l'Ouest des monts Grand Khingan). En U.R.S.S. : Altaï au Sud des monts Kouraï, Thian-Chan (jusqu'à 3 500 m d'altitude), Alaï et Pamir. Trouvé en été au Sud du lac Baïkal, à Sélenga, à Tarei-nor, mais la nidification en Transbaikalie

reste douteuse. Migratrice Hiverne aux Indes en Birmanie et au Baloutchistan. Migrations de printemps surtout en avril et au commencement de mai ; celle d'automne en septembre jusqu'au commencement d'octobre des lieux de nidification paraissent désertés dans les hautes montagnes dès la fin d'août

Genus Chen Boie 1822

9. *Chen caerulescens caerulescens* (L.), « Syst. Nat. », éd. X. 1758, p. 124 (Canada).

[Synonyme : *Anser hyberboreus* Pallas, « Spicilegia Zool », VI, 1769, p. 25 (côtes de l'Océan Glacial).]

Les lieux de nidification de l'Oie des neiges en U.R.S.S. paraissent actuellement limités à l'île Wrangel ; peut-être niche-t-elle sporadiquement sur les côtes de la Sibérie orientale, vers l'Ouest jusqu'à la baie Tchaün. Aux XVIIIe et XIXe siècles l'oiseau habitait encore jusqu'aux embouchures des fleuves Yana, Indighirka et Kolyma Quartiers d'hiver : au Japon (rare), mais surtout sur les côtes du Pacifique en Amérique centrale Largement répandu en Amérique entre l'Alaska et le Groenland Apparitions accidentelles en Sibérie l'île de Bering comprise) ; en Russie européenne et en Ukraine cette Oie fut assez souvent observée. Arrivée à l'île Wrangel vers le dernier tiers de mai ; départ vers la fin d'août ou le commencement de septembre.

Genus Anser Brisson 1760

10. *Anser anser* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 123 (Suède)

L'Oie cendrée niche, sporadiquement de nos jours, sur presque tout le territoire de l'U R S S le Nord excepte Elle se rencontre vers le Nord jusqu'à la Karelie, la République de Komi, Tcherdyn, le cours inférieur de l'Ob, 54-55° N., le bassin du Yénissei et en Sibérie orientale ; vers le Sud elle atteint le cours inférieur du Danube, les embouchures de fleuves se jetant dans la mer Noire et dans la mer Caspienne, la Transcaucasie, le Turkestan, l'Altaï, la Daourie, la région

oussourienne. En dehors des frontières de l'U.R.S.S. l'oiseau niche encore en Islande, en Ecosse, en Scandinavie occidentale et en Suède méridionale, au Danemark, cours moyen et inférieur du Danube ; puis en Mésopotamie, Perse, Afghanistan, Singkiang, Mongolie du Nord-Ouest et Mandchourie.

Quartiers d'hiver surtout aux îles Britanniques, en Méditerranée, Perse, Afghanistan, aux Indes, en Birmanie, en Chine méridionale et en Indochine. En l'U.R.S.S. l'oiseau se rencontre en hiver en Crimée (Sivache), en Transcaucasie, au Turkestan. Passage de printemps : vers la seconde moitié de mars et la première moitié d'avril ; passage d'automne : en septembre et en octobre.

11. *Anser albifrons albifrons* (Scopoli), « Annus I Hist. Nat. », 1769, p. 69 (Italie).

L'Oie rieuse est propre aux toundras d'Eurasie et d'Amérique. En U.R.S.S. : les îles de l'Ocean Glacial, Kolguev, Waigatch, Nouvelle Zemble, Bolchoi Liakhovski (Nouvelle Siberie), sur le continent entre la presqu'île Kanin et le détroit de Bering. En Amérique entre l'Alaska et le Mackenzie, vers le Sud jusqu'au Yukon. En hiver sur les côtes des mers Noire et Caspienne (rarement au Turkestan), et de la Méditerranée, Egypte, Indes du Nord, Birmanie (rare), Corée, Chine et Japon ; en Amérique jusqu'à la Californie, le Mexique et Cuba. Atteint au printemps les lieux de nidification surtout en mai ; le départ y commence déjà dans la seconde moitié d'août et en septembre.

12. *Anser erythropus* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 123 (Suède).

[Synonyme : *Anser rhodorhynchus* Buturlin, « Dikie Goussi Rossiiskoi Imperii », 1901, p. 19 (Sibérie occidentale).]

Parties méridionales de la zone des toundras et des toundras boisées entre la Scandinavie et le bassin de l'Anadyr. La limite méridionale de la distribution de l'Oie naine comprend les parties centrales de la presqu'île de Kola, les toundras de Kanin, Timan, Bolchaya Zemlia, Salekhard (Ob), Doudinka (Yénissei), Adytcha (Yana), Zachiversk (Indighirka), Sredne-Kolymsk (Kolyma). Les quartiers d'hiver sont presque les mêmes (sauf quelques détails) que ceux de la forme précédente.

13 *Anser fabalis fabalis* (Latham), « Gen. Syn. Suppl. I », 1787, p. 297 (Grande-Bretagne).

[Synonymes : *Anser carneirostris* Buturlin, « Psowaya i roujemaya okhota », févr.-avr. 1901, p. 28 (Nouvelle Zemble). — *Anser neglectus* Sushkin, « Bull. Brit. Ornith. Club », p. 1895, V, p. VI (Oufa). — *Anser serrirostris rossicus* Buturlin, « Polnyi Opredelitel ptits S.S.S.R. », II, 1935, p. 89 (Kolguev).]

L'Oie des moissons habite la zone des toundras et le Nord de la zone boisée allant de la Scandinavie à la région située entre les fleuves Khatanga et Lena. Vers le Nord jusqu'à la presqu'île de Kola, Kanin, l'île méridionale de la Nouvelle Zemble, Yamal, Ghydan et Taymyr (l'extrême Nord de cette presqu'île excepté). Vers le Sud l'oiseau atteint le 62° N. : en Finlande et en Karélie ; le 60° N. en Russie européenne ; le 62° en Sibérie occidentale. Une colonie isolée sur le lac Tchany (steppe Baraba), peut-être en Esthonie. En hiver elle demeure en Europe occidentale de la Grande-Bretagne jusqu'à la Méditerranée, rarement sur les côtes de la mer Noire et au Turkestan. Arrive sur les lieux de nidification vers la seconde moitié de mai et le commencement de juin, départ automnal surtout en septembre.

14 *Anser fabalis serrirostris* Swinhoe, « Proceed. Zool. Soc. London », 1891, p. 417 (Chine).

[Synonyme : *Melanonyx segetum anadyrensis* Buturlin, « Nacha Okhota », 1908, XI, p. 21, 28 (Anadyr).]

Les toundras de la Sibérie Nord-Est entre les bassins des fleuves Léna et Anadyr : absent dans la presqu'île de Tchouktché ; atteint au Sud la limite Nord de la zone des toundras boisées ; sur les côtes de la mer d'Okhotsk (environs de la ville du même nom) et l'isthme de Kamtchatka. Quartiers d'hiver : Japon, Chine septentrionale et orientale. Les dates de la migration sont pareilles à celles de la forme précédente.

15 *Anser fabalis middendorfi* Severtsow, « Vertik. i gor. ras-prostranenie turkestanskikh jivotnykh », 1872 (1873), p. 149 (Turkestan).

[Synonyme : *Anser arvensis sibiricus* Alpheraki, « Gusi Rossii », 1904, p. 98 (Sibérie orientale).]

La zone des bois de conifères de la Sibérie centrale et orientale, principalement les régions montagneuses, à l'Est du fleuve Yénissei, monts Sayan et Altaï. Sporadiquement (bassin de la Léna) cette Oie se rencontre dans la zone des toundras, mais, en général, ne dépasse pas, vers le Nord, la limite de la zone des toundras boisées. Vers l'Est l'oiseau n'atteint pas les côtes de la mer d'Okhotsk, et ne se rencontre au Kamtchatka qu'en migration. Habite la Mongolie du Nord (Altaï de Mongolie, Khangaï) ; la limite Sud passe de là en Transbaïkalie et dans la région oussourienne (d'où l'oiseau paraît, d'ailleurs, avoir disparu). En hiver, au Japon et en Chine orientale ; accidentellement en Birmanie et au Turkestan. Arrive en avril, part en octobre.

16. *Anser fabalis brachyrhynchus* Baillon, « Mém. Soc. R. Abbev. », 1833, p. 74 (France).

Cette forme habitant le Spitzberg, l'Islande et le Groenland, ne paraît qu'accidentellement en U.R.S.S. : un oiseau fut capturé le 12 juin 1914 à l'île Hooker (archipel François-Joseph), un autre le 21 avril 1912 à l'embouchure de la rivière Lowat, lac Ilmen (Novgorod). Ces deux cas seulement sont certains, les autres restent douteux.

Genus Branta Scopoli 1769

17. *Branta ruficollis* (Pallas), « Spicil. Zool. », fasc. VI, 1769, p. 21 (cours inférieur de l'Ob).

La Bernache à cou roux habite les toundras et les toundras boisées de la Sibérie occidentale, depuis les parties orientales de la presqu'île Yamal jusqu'au bassin du Khatanga (absente du Taymyr). Quartiers d'hiver en Transcaucasie du Sud-Est, en Perse (provinces sud-caspiennes), en Mésopotamie. Apparitions accidentelles pas trop rares en Ukraine, Russie européenne, Caucase du Nord, Sibérie et Turkestan. Dates d'arrivée en juin (première moitié), départ en septembre.

18. *Branta leucopsis* (Bechstein), « Ornith Taschenbuch », II, 1803, p. 424 (Allemagne).

La Bernache nonnette habite le secteur atlantique de l'Arctique : Groenland oriental, Spitzberg, Lofoten et l'île méridionale de la Nouvelle Zemble. En hiver : régulièrement en Irlande, Grande-Bretagne, mer du Nord, etc.

19. *Branta canadensis leucopareia* Brandt, « Bull Acad St Pétersb. », I, 1836, p. 37 (îles Aléoutiennes).

La Bernache de Canada nidifiait jadis aux îles du Commandeur (jusqu'à la fin du siècle précédent) ; fut rencontrée aux Kouriles. Aucune rencontre plus ou moins récente en U.R.S.S.

20. *Branta canadensis minima* Ridgway, « Proceed. U. S. Nat. Mus. », VIII, 1885, p. 22 (Alaska).

Deux fois capturée à l'île de Bering, apparitions certainement accidentelles.

21. *Branta canadensis occidentalis* (Baird), « Report Expl. and Survey Road Pac. », IX, 1858, p. 766 (Washington).

Le 27 mai 1903 un oiseau fut capturé à Novomariinsk près des bouches du fleuve Anadyr, par N. Sokolnikow (cet exemplaire se trouve au Museum Darwinianum à Moscou).

22. *Branta bernicla hrota* (Müller), « Zool. Dan. Prodr. », 1776, p. 14 (Islande).

Cette forme de Bernache cravant habite en U.R.S.S. l'archipel François-Joseph et peut-être le Nord de la Nouvelle Zemble. Accidentellement à Kolguev, Taymyr, Spitzberg, Groenland, îles orientales du secteur américain de l'Océan Glacial. En hiver : l'Europe du Nord-Ouest, l'Amérique, surtout sur les côtes Atlantiques entre New-Jersey et la Caroline. Apparition à l'archipel François-Joseph en juin, départ en septembre.

23. *Branta bernicla bernicla* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 124 (Europe septentrionale).

Habite les côtes de la Nouvelle Zemble et de Kolguev, les côtes de l'Océan Glacial à Yamal, Taymyr, ainsi que les îles adjacentes ; probablement l'archipel de Severnaya Zemlya. En hiver sur les côtes de la Scandinavie, de la mer du Nord, de la Grande-Bretagne. Apparaît au printemps vers la fin de mai et le commencement de juin, part en août et en septembre. Apparitions épisodiques en Russie européenne, en Ukraine et en Sibérie occidentale.

24. *Branta bernicla orientalis* Tugarinow, « Fauna S.S.S.R. », v. I, livre 4, 1941, p. 180 (Sibérie orientale).

Côtes de la Sibérie entre la Léna et la presqu'île de Tchouktché ; cours supérieur du fleuve Anadyr ; îles de Long, archipel de la Nouvelle Sibérie. Hiverne au Japon et en Chine. Apparition au printemps vers fin mai - commencement juin ; départ en automne vers la seconde moitié d'août.

25. *Branta bernicla nigricans* (Lawrence), « Ann. Lyc. N. H. New-York », 1846, p. 171 (New Jersey).

Côtes de la région d'Anadyr, probablement sur les côtes de la presqu'île de Tchouktché, vers l'Ouest jusqu'au cap Schmidt. Parties arctiques de l'Amérique du Nord entre l'Alaska et 100° 110° W. En hiver : côtes pacifiques de l'Amérique jusqu'à la Californie.

Genus TADORNA Flaming 1882

26. *Tadorna tadorna* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 122 (Suède).

Le Tadorne de Belon niche sur les côtes de la mer Noire (Moldavie, Ukraine, Crimée, Sivache), probablement près de la mer d'Azov ; dans les steppes au Nord du Caucase, autour de la mer Caspienne, en Arménie. Dans le bassin de la Volga il atteint au Nord les lacs Sarpa, dans les steppes entre la Volga et le fleuve Oural : 50° N., puis la limite Nord passe par Kalmykov, au Sud de la rivière Ilek, les sources de la rivière Or et le cours supérieur de l'Irghiz ; de là elle monte vers le

Nord. Le Tadorne est largement répandu dans les steppes du Kazakhstan septentrional (Naourzoum, Koktchétav) et la Sibérie occidentale (Baraba, Koulounda). En Sibérie occidentale il atteint les districts de Kourgan, d'Ichim et de Novosibirsk. A l'Est le Tadorne nidifie en Transbaïkalie (Argun, Tarei-Nor). Largement mais sporadiquement répandu au Turkestan. Une colonie isolée dans le district de Minoussinsk, Sibérie centrale ; une autre en Esthonie (îles Hiuma, Saréma, Wayka, Sumsala, etc.). Au-delà des frontières de l'U.R.S.S. en Europe : depuis la Grande-Bretagne et la Scandinavie (en Norvège jusqu'au 71° N.) jusqu'à la Méditerranée ; en Algérie ; en Asie Mineure, Perse, Afghanistan, Mongolie (où la limite méridionale de la distribution devrait être précisée), en Mandchourie occidentale. Migre en hiver aux îles Britanniques, en France (assez rare), sur les côtes de la Méditerranée, en Egypte, en Asie Mineure, en Perse, en Mésopotamie, aux Indes jusqu'à l'Assam, au Japon (rarement) et en Chine méridionale. En U.R.S.S. : Sivache (Crimée), côtes de la mer d'Azov, Transcaucasie, Sud-Ouest et Sud-Est de la mer Caspienne. Arrive surtout en mars, part en septembre-octobre.

27. *Tadorna cristata* (Kuroda), « Tori », 1917, I, p. 5 (Corée).

Aucune donnée nouvelle sur cet oiseau énigmatique ne fut recueillie en U.R.S.S. depuis la capture d'une femelle adulte aux environs de Vladivostok en avril 1877.

28. *Tadorna ferruginea* (Pallas), « Vroeg's Cat. Adumbrat. », 1764, p. 5 (« Tartarie »).

Le Casarca roux habite la zone des steppes et des déserts entre la Méditerranée, le bassin du fleuve Amour et la Chine occidentale. En U.R.S.S. cet oiseau habite la Moldavie, les steppes de l'Ukraine méridionale (rare et sporadique), la Crimée, les régions autour du cours inférieur de la Volga (vers le Nord jusqu'aux lacs de Sarpa et peut-être même Kamychine), plus à l'Est jusqu'à Sterlitamak ; en Sibérie orientale où la limite Nord passe par le 53° N. (environ), dans la steppe Koulounda, et la région de Barnaoul, l'oiseau habite l'Altaï (le Nord-Ouest et le Nord-Est exceptés), le district de Minoussinsk, le pays d'Ourianhkh (Tannou-Touva), le lac Baïkal et la Transbaïkalie ainsi que les plaines entre les fleuves Zeya et Boureya ; largement répandu au Turkestan

Au-delà des frontières de l'U.R.S.S. : Espagne méridionale, Grèce, Turquie, Bulgarie, Roumanie, Maroc, Algérie, Egypte, Anatolie, Mesopotamie, Perse, Afghanistan, Sing-Kiang (Cachgarie), Mongolie, Mandchourie occidentale, Chine occidentale et Tibet. Dans le Sud (en U.R.S.S. en Turkménie) l'oiseau est sédentaire, partout ailleurs migrateur. Les principaux quartiers d'hiver se trouvent en Afrique du Nord, en Arabie, en Mediterranee, en Syrie, en Mesopotamie et Perse ; hiverne également aux Indes, en Birmanie, en Corée et en Chine, rarement au Japon ; en U.R.S.S. : en Transcaucasie Sud-Est, en Turkménie, en nombre restreint au Sud du Tadjikistan. Arrive au printemps en mars, part en automne en septembre.

Genus Anas Linnaeus 1758

29. *Anas angustirostris* Ménétriès, « Catal. rais. des objets de Zool. recueillis dans un voyage au Caucase », 1832, p. 58 (Lenkoran).

La Sarcelle marbrée nidifie dans le Sud de la presqu'île ibérique, aux îles Canaries, en Afrique du Nord, dans les bouches du Rhône (la Camargue), en Crète, à Chypre, en Syrie, en Palestine, Mésopotamie, Perse, probablement au Baloutchistan et au Sind. En U.R.S.S., elle habite la vallée du fleuve Koura en Transcaucasie, sporadiquement sur les côtes occidentales de la mer Caspienne, le district de Lenkoran, les steppes aralo-caspiennes à l'Est de la Volga où elle atteint au Nord les lacs Sarpa ; en Turkménie dans les vallées des fleuves Atrek, Tedjen, Mourghab et Amou-Daria, les lacs d'Ouzboï dans le désert de Kara-Koum ; le cours inférieur du fleuve Wakhsh au Tadjikistan. En U.R.S.S. la Sarcelle marbrée (le Sud de la Turkménie et de la Transcaucasie excepté) est migratrice. Hiverne en Méditerranée, Syrie, Palestine, Mesopotamie, au Sud de la mer Caspienne, en Perse et aux Indes (parties septentrionales).

30. *Anas querquedula* L., « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 126 (Suède).

La Sarcelle d'été nidifie partout en U.R.S.S., l'Extrême-Orient excepté. La limite septentrionale de sa distribution passe par les parties centrales de la Karélie (les îles Solo

setzki y comprises), Arkhangelsk, le cours supérieur du fleuve Pétchora, le cours inférieur de l'Ob (jusqu'à Bérezov), les bouches de l'Irtych, Elogoui (6° N.), entre 59 et 60° N dans le bassin du Yenisseï, Yakoutsk, le Nord du lac Baïkal, la vallée de l'Amour, les parties méridionales du Kamtchatka, Sakhaline, îles du Commandeur. Vers le Sud, jusqu'aux frontières de l'Etat. Europe occidentale : jusqu'aux Pyrénées, les parties centrales de l'Italie, l'Albanie et la Bulgarie vers le Sud. Nidification isolée dans les marismas du Guadalquivir, en Sardaigne, aux îles Naxos et Chypre ; vers le Nord jusqu'aux parties Sud-Est de l'Angleterre, 61-64° N., 65° en Finlande. En Asie dans le Sing Kiang, en Mongolie et Mandchourie. Peut-être aux Indes du Nord, au Tibet, autour du cours supérieur du Hoang-Ho. Migratrice, elle hiverne en Méditerranée, en Afrique du Nord, en Arabie, sur les côtes d'Oman, aux Indes, en Birmanie, Indochine, Chine méridionale, Malaisie. Arrive vers le commencement d'avril et jusqu'en mai ; part depuis la fin d'août jusqu'à la fin de septembre.

31. *Anas formosa* Georgi, « Reise d. Russl. », 1775, p. 168 (Baïkal).

[Synonymes : *Anas glocitans* Pallas, « Acta Stockholm », XL, 1779, p. 26 (Sibérie orientale). — *Anas cucullata* Fischer, « Bull. Soc. Imp. Natur. Moscou », III, 1831, p. 279 (Kamtchatka).]

La Sarcelle élégante est un oiseau de la zone boisée de la Sibérie orientale, ne dépassant pas vers le Nord la limite des bois ; il atteint à l'Ouest le bassin du Yénissei (ne le dépassant que dans la vallée de la rivière Elagoui), à l'Est les parties occidentales de la région d'Anadyr et de la terre des Koriaks et le Kamtchatka. Dans les vallées des grands fleuves sibériens, elle monte jusqu'à 70° : à Yenisseisk sur l'Yenissei, sur le Khatanga jusqu'à l'embouchure, sur la Lena jusqu'aux confins méridionaux du delta, sur l'Yana, l'Indighirka, la Kolyma, jusqu'aux bouches de ces fleuves. Les apparitions sur la presqu'île de Tchouktché sont accidentelles. Vers le Sud, l'oiseau atteint l'Angara, le cours inférieur de la Nijnaia Toungouzka, le Nord du lac Baïkal, la région de Tchita et la côte méridionale de la mer d'Okhotsk. Migratrice, elle passe l'hiver au Japon et en Chine, surtout dans les régions côtières des parties centrales du pays. Arrive au

printemps en mai et au commencement de juin, part en août et en septembre.

32. *Anas crecca crecca* L., « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 125 (Suède).

La Sarcelle d'hiver nidifie partout en U.R.S.S., atteignant vers le Sud les frontières (quelques régions désertiques du Turkestan exceptées), et vers le Nord la mer Baltique, les côtes de l'Océan Glacial en Europe, 68° N à Yamal, 71° N sur l'Yénissei, le lac Taymyrskoe au Taymyr, les deltas des grands fleuves de la Sibérie orientale. A l'Est, elle habite la région d'Anadyr, les îles Kouriles, Sakhaline, Kamtchatka. Largement répandue en Europe et en Asie dans les provinces septentrionales de la Perse, en Mongolie septentrionale, en Mandchourie, au Japon (Hokkaido et le Nord de Hondo). Sédentaire en Grande-Bretagne, en Islande, en Méditerranée ; quartiers d'hiver (y compris les localités citées) : Afrique du Nord, Egypte, Mesopotamie, Perse, Baloutchistan, Indes, Birmanie, Indochine, Chine, Philippines, Corée et Japon. En U.R.S.S., elle hiverne en Transcaucasie, sur la mer Caspienne, la mer d'Azov et au Turkestan. Dates : arrive en avril (au Nord en mai), part en septembre et en octobre.

33. *Anas falcata* Georg., « Bemerk. Reise Russl. », I, 1775, p. 167 (Parties asiatiques de la Russie).

[Synonyme : *Anas falcaria* Pallas, « Reise d. verschied. Prov. d. Russ. Reichs », III, 1776, p. 701 (Daourie).]

La Sarcelle à faucilles appartient à la zone tempérée de la Sibérie orientale. La région des sources du Yénissei à Tannu-Touva (ci-devant Pays d'Ouriankh), de l'Angara, de la Podkamennaia Toungouzka et du cours supérieur de la Nijnaia Toungouzka, par le bassin de la Léna (jusqu'à Yakoutsk) ; du Yana (jusqu'aux embouchures de son affluent Adytcha au Nord) ; au lac Baïkal ; à l'Est jusqu'aux côtes de la mer d'Okhotsk (d'Ayan), parties occidentales du Kamtchatka, îles Kouriles et Sakhaline, dans les régions de l'Amour et de Primorié ; dans cette dernière (comme en Transbaikalie), elle dépasse la limite méridionale de la distribution en U.R.S.S. Hokkaido au Japon ; Corée septentrionale, Mandchourie septentrionale (parties boisées), Mongolie orientale. Migratrice.

elle hiverne au Japon, en Chine (en nombre restreint), en Indochine, irrégulièrement en Birmanie et aux Indes. Arrive dans le Sud en avril, au Nord en mai. Départ en septembre.

34. *Anas americana* Gmelin, « Syst. Nat. », éd. XIII, 1789, I, p. 526 (Louisiane).

Le Canard siffleur d'Amérique fut trouvé une fois seulement en U.R.S.S. : une femelle morte le 1[er] mai 1883, sur l'île Bering.

35. *Anas penelope* L., « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 126 (Suède).

[Synonyme : *Anas cogolca* Gmelin, « Reise d. Russl. », I, 1770, p. 70 (Russie méridionale).]

Parties Nord de l'Europe occidentale : Islande, îles Fåroe, Ecosse, sporadiquement en Angleterre, Pays-Bas (irrégulièrement), Danemark (rare), Allemagne septentrionale (Mecklenburg, Brandenburg), le Nord de la Pologne, Norvège, Finlande, Suède. Dans le Nord de la partie européenne de l'U.R.S.S. depuis la presqu'île de Kola (la côte mourmane proprement dite exceptée), Arkhangelsk, les toundras de Timan, îles Kolguev et Waigatch et les bouches de la Petchora. La limite Sud reste à préciser : habite en nombre restreint la région de Kaliningrad, les îles d'Esthonie, la Lithuanie, les régions de Pskow, Novgorod, Smolensk, rarement la région de Moscou et de Toula, Ivanovo, Gorki, Koursk ; la République Tartare, les régions de Penza et d'Oulianovsk ; à titre d'exception la Crimée et la Transcaucasie. En Asie le Canard siffleur atteint au Nord les embouchures des grands fleuves Ob, Taz, Yenissei, Khatanga, la limite de la zone boisée sur l'Yana, l'Indighirka, la Kolyma, les monts Anadyr dans la région de l'Anadyr ; vers l'Est, la terre des Koriaks et le Kamtchatka et probablement Sakhaline (parties septentrionales). Limite méridionale : commun autour du cours moyen du fleuve Oural, du fleuve Ilek et des lacs de la Sibérie Sud-Ouest. Jusqu'au cours moyen de l'Emba, et le cours inférieur de la rivière Tourgai au Kazakhstan Nord-Ouest ; Sémipalatinsk, Altaï occidental et méridional, lac Zaïssan, puis jusqu'à la frontière (et en Mongolie N. O.) ; lac Baïkal (Tunka) ; probablement — mais très rarement — dans la

région Oussourienne et sur l'Amour (Mariinsk, Schrenck, 1861). A titre d'exception, la nidification fut constatée au Syr-Daria, au Pakistan, en Cachgarie (Singkiang) et en Mandchourie. Quartiers d'hiver : îles Britanniques, mer du Nord, mer Baltique, côtes Atlantiques de la France, la Méditerranée, l'Afrique du Nord, Arabie, Anatolie, Syrie, Mésopotamie, Perse, Indes, Birmanie, Japon, Assam, Ténasserim, Indochine, Philippines, Chine méridionale. En U.R.S.S. : Transcaucasie, Turkménie méridionale, Tadjikistan (cours supérieur de l'Amou-Daria), ainsi que les côtes de la mer d'Azov. Arrive vers fin avril - commencement de mai, même vers juin (Sibérie N.-E.), part vers la fin d'août et en septembre.

36. *Anas acuta acuta* L., « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 126 (Suède).

Le Canard pilet est largement répandu en U.R.S.S., où il atteint au Nord la côte mourmane et l'Océan Glacial (en Europe), les bouches de l'Ob, 71° N. sur le Yamal, 72°30' sur le Yenissei, le lac Taymyrskoe au Taymyr, les embouchures des fleuves Léna, Yana, Indighirka et Kolyma, les parties occidentales de la presqu'île de Tchouktche et la région d'Anadyr, Sakhaline, les Kouriles, l'île du Commandeur, en Asie. Vers le Sud le Pilet atteint la Lettonie et l'Esthonie, les régions de Smolensk, Riazan, Orel, Voronège, Saratov, 48° N. à l'Est de la Volga, en Europe. Il niche sporadiquement en Ukraine, en Transcaucasie (Akhalkalaki en Georgie, Sévan en Arménie). En Asie la limite méridionale atteint en Sibérie occidentale et au Kazakhstan la limite de la zone des sylvisteppes, à l'Est elle coïncide presque avec les frontières de l'Etat. L'oiseau nidifie sporadiquement plus loin vers le Sud (au Kazakhstan, même en Turkménie (oasis de Merv). Au-delà des frontières de l'U.R.S.S. : Islande, Grande-Bretagne, Allemagne du Nord, Haute-Autriche, Hongrie, la Camargue en France, peut-être le delta du Guadalquivir, Albanie (Scutari), Bulgarie (sporadique), Pologne, Pays Scandinaves et Finlande, peut être en Cachgarie (Singkiang), en Mongolie Nord-Ouest et dans la vallée de Hoang Ho (captures isolées en été), commun en Mandchourie septentrionale. Quartiers d'hiver en Europe occidentale et méridionale, en Afrique du Nord, dans la vallée du Nil, en Asie Mineure, Syrie, Palestine, Mesopotamie, Perse, Indes, Assam, Birmanie, le Sud du Tibet, Corée, Japon, Chine, le Nord de l'Indochine et les Philippines ; en U.R.S.S. : côtes

de la mer Noire, le Sud de la mer Caspienne et le Turkestan. Arrive entre le commencement d'avril et le dernier tiers de mai (selon la latitude) ; part surtout en septembre (entre la fin d'août et le commencement d'octobre).

37. *Anas platyrhynchos platyrhynchos* L., « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 125 (Suède).

Le Canard col-vert habite toute l'Europe, la presqu'île ibérique exceptée, l'Afrique du Nord Ouest, mais très sporadique en Algérie (Niethammer, 1938) et au Maroc (Hartert, 1926), Asie Mineure, Perse, Himalaya, Cachemire, Cachegarie, Mongolie, Mandchourie, Japon (la distribution exacte en Chine reste à étudier) ; enfin en Amérique septentrionale. En U.R.S.S. le Col-vert habite toute la partie européenne du pays, le Nord de Mourman et les toundras exceptés ; en Sibérie, jusqu'à Saléhard (Ob), Touroukhansk, les bouches du Viliouï, le cours moyen du fleuve Nijnaia Toungouzka, la côte septentrionale de la mer d'Okhotsk et du Kamtchatka vers le Nord. Vers l'Est jusqu'à Sakhaline et les Kouriles, le pays oussourien ; vers l'Ouest et le Sud, jusqu'aux frontières. L'oiseau est sedentaire, au moins en partie au Kamtchatka ; partout ailleurs en U.R.S.S. migrateur. Les quartiers d'hiver en U.R.S.S. sont situés principalement sur les côtes des mers Noire et Caspienne, en Transcaucasie et au Turkestan. Rencontré en hiver sur l'île Bering et çà et là à l'intérieur du pays (où les eaux ne gèlent pas). Arrive en mars, au Nord en avril et même en mai, part entre la fin d'août et octobre ; dans le Sud en novembre.

38. *Anas poecilorhyncha zonorhyncha* Swinhoe, « The Ibis » 1866, p. 394 (Ningpo en Chine).

Asie orientale : Japon, Corée, Chine, Mandchourie, Mongolie orientale (accidentellement au Nord-Ouest du pays). En U.R.S.S. : la région de Primorié et celle du cours moyen du fleuve Amour, parties Sud de Sakhaline, îles méridionales de l'Archipel des Kouriles ; Transbaikalie Sud-Ouest (Daourie). Captures accidentelles à Tomsk et à Djoudja, bassin du fleuve Olekma. Migrateur dans le Nord, sédentaire dans le Sud. Les quartiers d'hiver coïncident pour la plupart avec les parties méridionales de l'aire de nidification, mais ce Canard fut rencontré en hiver jusqu'en Birmanie et aux Philippines.

39. *Anas strepera* L., « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 125 (Suède).

[Synonyme : *Anas cinerea* Gmelin, « Reise d. Russl. », II, 1774, p. 184 (Russie méridionale).]

Le Canard chipeau habite l'Europe, l'Asie et l'Amérique septentrionale (zone tempérée entre les côtes du Pacifique et la région des Grands lacs, vers le Nord jusqu'à Vancouver et le Manitoba, vers le Sud jusqu'au plateau du Colorado — exclusivement — et le golfe de Californie). En Europe : l'Islande, le Sud-Est de l'Angleterre, la Hollande, le Danemark, la Suède méridionale, la Pologne, la Hongrie, le Nord de la Yougoslavie, la Bulgarie, la Roumanie. Colonies isolées en France (Dombes), au Sud de l'Espagne (Guadalquivir), en Algérie (lac Fezzara). En U.R.S.S. le Chipeau atteint au Nord les parties Sud des régions de Smolensk et de Moscou, les embouchures du fleuve Soura et du fleuve Belaïa, Sverdlovsk, Tioumen, Tara et les embouchures du fleuve Tom en Siberie occidentale ; 55° N. dans le bassin du Yénissei et le lac Baïkal. La limite orientale reste à préciser : niche en Transbaïkalie, rencontré par Middendorff au 56° N. dans les monts Sianovoi, capturé à Olekminsk, observé en août au lac Evoron (cours inférieur du fleuve Amour), en été au Kamtchatka. Nidifie irrégulièrement en Esthonie, au lac Pskov. La limite méridionale coïncide avec les frontières de l'Etat. Au-delà de celles d'Asie, le Chipeau niche en Anatolie, Perse, Afghanistan, Cachgarie (Sing Kiang), Mongolie septentrionale, Mandchourie. Paraît sédentaire en Angleterre, en Méditerranée et en Perse, partout ailleurs migrateur. Hiverne en Angleterre, en Hollande, en Méditerranée, en Syrie, Mésopotamie, Palestine, Perse, aux Indes, en Birmanie, en Chine, au Japon ; en U.R.S.S., en Transcaucasie et au Turkestan, sur les côtes de la mer d'Azov et de la mer Noire. Arrive en mars et dans la première moitié d'avril, part en septembre-octobre.

40. *Anas clypeata* L., « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 134 (Suède).

Le Canard souchet est largement répandu en Europe et en Asie, l'extrême Nord et le Sud de l'Asie exceptés ; il en est de même dans les parties occidentales de l'Amérique Nord. En Europe il manque dans la presqu'île ibérique (isolément dans le Sud de l'Espagne). Nidifie en Egypte. En Asie : Ana

tolie, Cachgarie, Mongolie Nord-Ouest et Mandchourie. En U.R.S.S. il est partout, l'extrême Nord (ainsi qu'au delà de l'U.R.S.S.) excepté ; Lettonie, Esthonie, Karélie, les bouches de la Dvina, de la Petchora et de l'Ob (Salekhard), jusqu'au cercle polaire dans le bassin du Yénissei, 67°30' sur l'Yana, 68°35' sur la Kolyma ; Kamtchatka (rare) ; Sakhaline ; vers le sud jusqu'aux côtes de la mer Noire, le Caucase, les steppes Aralo-Caspiennes, le Turkestan, la Transbaïkalie, le pays oussourien, les côtes de la mer d'Okhotsk. Quartiers d'hiver : îles Britanniques, la Méditerranée, l'Afrique du Nord, Bulgarie, Roumanie, Perse, Mésopotamie, Indes, Birmanie, Philippines, Chine, Japon, Indochine. En U.R.S.S. : mer d'Azov, mer Noire (embouchure du Kouban), mer Caspienne, Turkménie, Tadjikistan. Pour l'Amérique, v. « The Check List », 1956. Arrive en mars-avril, part en septembre-octobre.

Genus Aix Boie 1828

41. *Aix galericulata* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 128 (Chine). — Fig. 14.



Fig. 14

En U.R.S.S. : les régions d'Oussourie et d'Amour, vers le Nord jusqu'aux bouches du fleuve Amour, vers l'Ouest jusqu'aux versants orientaux des monts Grand Khingan ; accidentellement à Sakhaline ; la Mandchourie septentrionale, le

Japon (rare et sporadique) et la Chine orientale (sporadique) jusqu'à Taiwan. Migratrice au Nord (jusqu'aux parties Nord de Hondo), sédentaire au Sud. Hiverne au Japon et en Chine, rarement en Birmanie. Arrive entre la fin de mars et le commencement de mai, mais surtout en avril, part entre la fin d'août et octobre et même au commencement de novembre, mais surtout en septembre.

Genus NETTA Kaup 1829

42. *Netta rufina* (Pallas), « Reise d. verschied. Provinz. d. Russ. Reichs », II, 1773, p. 713 (mer Caspienne).

[Synonyme : *Anas cinerea* Gmelin, « Reise Russl. », II, 1774, p. 184 (Astrakhan).]

Zone des steppes et des déserts entre la Méditerranée et l'Asie centrale (Cachgarie). La Nette rousse niche sporadiquement en France (Dombes, la Camargue, Forez, Côte-d'Or ; Mayaud, 1937), en Espagne orientale, Sardaigne, Sicile, Suisse (Bodensee), sporadiquement en Allemagne et au Danemark (depuis 1940), çà et là en Hongrie, Tchécoslovaquie, Bulgarie, Roumanie ; en Afrique du Nord (Algérie). Probablement en Asie Mineure, en Mongolie, Sinkiang, Cachgarie et en Perse. En U.R.S.S. : probablement en Moldavie et en Ukraine (mais pas en Crimée), sporadiquement au Caucase, par les steppes de la Sibérie occidentale et aralo-caspiennes vers le Nord jusqu'à Naourzoum, le lac Tchany, les versants occidentaux de l'Altaï et le lac Zaïssan ; sporadiquement au Turkestan. Nidification isolée en Bachkirie entre Oufa et Bélébeï. Migratrice, elle passe l'hiver autour de la Méditerranée, en Perse, aux Indes, en Birmanie ; en U.R.S.S. : en Kirghizie (Issyk Koul), en Transcaucasie, au Turkestan. Peut-être la population qui nidifie en Turkménie est-elle sédentaire (ainsi que les autres populations méridionales de la Nette). Migration en cours jusqu'au commencement d'avril au printemps, septembre-octobre en automne.

Genus Aythya Boie 1822

43. *Aythya ferina* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 126 (Suède).

Le Canard milouin se rencontre sporadiquement en Europe vers le Nord jusqu'à la Grande-Bretagne, la Mer du Nord et les parties méridionales des pays Scandinaves et de la Finlande ; vers le Sud jusqu'à l'Espagne, l'Algérie et la Tunisie, la Yougoslavie, la Bulgarie et la Roumanie. En Asie Mineure, en Mongolie Nord, en Mandchourie. En U.R.S.S. le Milouin occupe en Europe presque tout le pays, le Nord excepté. La limite septentrionale passe par les pays Baltes, la Karélie, Vologda et Perm ; exceptionnellement l'oiseau nidifie dans le district d'Arkhangelsk et peut être aux îles Solovetzki. Il atteint au Sud la mer Noire et la Transcaucasie (Djavakhétie en Géorgie ; lac Sévan en Arménie). En Sibérie jusqu'aux bouches des fleuves Irtych, Tobolsk, Tara, Narym, les steppes de Minoussinsk (sporadiquement dans le bassin du Yénissei jusqu'au 61° N.), le cours supérieur de la Nijnaia Toungouzka et de la Léna, le lac Baïkal. La distribution à l'Est reste à étudier. Niche peut-être au Kamtchatka (Bergman, 1935). Vers le Sud l'oiseau atteint la région de Touva (ci-devant Ouriankhé) et le Turkestan. Migrateur, passe l'hiver en Europe occidentale et méridionale, en Afrique du Nord, sur les bords Sud de la mer Caspienne, en Syrie, Mésopotamie, en Perse, aux Indes, en Birmanie, au Japon et en Chine. En U.R.S.S. : mers Noire et Caspienne, Turkménie, Kirghizie (lac Issyk-koul). Arrive surtout en avril, au Sud en mars, au Nord seulement en mai ; part en septembre et au commencement d'octobre.

44. *Aythya nyroca nyroca* (Gueldenstädt), « Novi Comment. Acad. Caes. Petrop. », CIV, 1, 1769, 9.403 (Russie méridionale).

Le Canard nyroca habite l'Europe, vers l'Ouest jusqu'à la France (où il est sporadique) et les parties orientales de l'Espagne, vers le Sud jusqu'à la Méditerranée, l'Albanie et la Roumanie, vers le Nord en Allemagne, Hollande, Belgique, Pologne ; en Afrique (Algérie, Maroc) ; peut-être en Asie Mineure, dans le Nord de la Syrie, en Perse (provinces Nord

et Nord-Ouest), Seistan, au Singkiang (Djoungarie et Cachgarie), au Cachemire et au Tibet méridional. En U.R.S.S. vers le Nord jusqu'aux pays Baltes, les régions de Pskov, Smolensk, Kaluga, Riazan, la République Tartare, Tioumen, Ichim, lac Tchany, Barnaoul ; la limite orientale passe le long des versants occidentaux des monts Altaï au lac Zaissan ; vers le Sud, jusqu'aux frontières. Migrateur. Quartiers d'hiver en Europe méridionale, en Afrique du Nord, en Palestine, Mésopotamie, Perse, aux Indes, en Birmanie. En U.R.S.S. : au Turkestan et en Transcaucasie. Arrive en mars, part en septembre-octobre et jusqu'au commencement de novembre.

45. *Aythya nyroca baeri* Radde, « Reise im Süden v. Ost-Sibirien », II, 1863, p. 376 (Amour).

Oiseau rare dont la distribution exacte est peu connue. Il habite les régions d'Oussourie (baie de Possiet, lac Khanka, etc.) et d'Amour (entre les bouches de la rivière Zeya et Mariinsk). Rencontré en Daourie 50° N. (rivière Argoun) et près de Sretensk (rivière Chilka). Habite la Mandchourie. Accidentel au Kamtchatka. L'hiver en Chine, dans les Indes orientales et au Japon (Hokkaïdo et Hondo).

46. *Aythya fuligula* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 128 (Suède).

Synonyme : *Anas colymbis* Pallas, « Zoogr. Rosso-As. », II, 1811, p. 266 (Russie).

Le Canard morillon est largement, quoique sporadiquement, répandu en Europe, où il atteint au Nord l'Islande, la Grande-Bretagne, les îles Faroe, 69°30' et la Norvège. Rare aux Pays-Bas et au Danemark. Le Nord de l'Allemagne et la Silésie polonaise (Stettin), Tchécoslovaquie, Autriche, Yougoslavie, Bulgarie, Roumanie, Albanie, Chypre, Syrie (lac d'Antioche), Mongolie Nord-Ouest, Mandchourie, Japon (Hokkaïdo). En U.R.S.S. la limite septentrionale coïncide avec celle de la zone boisée, l'oiseau descend le long des grands fleuves dans la zone des toundras (Timan, embouchures de l'Ob, 70° N. à l'Yana, 69° à la Kolyma). A l'Est le Morillon atteint le bassin de l'Anadyr (la nidification n'y est d'ailleurs pas prouvée), Kamtchatka, Sakhaline. Vers le Sud l'espèce atteint la Lithuanie, la Russie Blanche, la zone boisée de l'Ukraine (50° N.), la région de Voronège, Sarpa au bassin de la

Volga, 48° N. au Kazakhstan ; à l'Est, jusqu'aux frontières méridionales de la Sibérie (la région d'Oussourie exceptée). Nidification isolée en Transcaucasie (Akhal Kalaki en Géorgie ; Sevan en Arménie). En U.R.S.S. le Morillon est migrateur. Il passe l'hiver en mer Noire, mer d'Azov et mer Caspienne, en Transcaucasie et au Turkestan méridional ; aux Kouriles et à Sakhaline ; en Europe occidentale, en Méditerranée, en Afrique du Nord, en Mésopotamie, en Perse, aux Indes, en Birmanie, en Indochine (Vietnam), en Chine orientale, en Corée, au Japon (vers le Nord jusqu'aux parties centrales de Hondo). Arrive entre la fin de mars et la première moitié de mai (selon l'altitude), part en septembre-octobre.

17. *Aythya marila marila* (L.), « Fauna Svec. », 1761, p. 39 (Laponie).

Le Canard milouinan habite en U.R.S.S. les zones des toundras, des toundras boisées et des bois de conifères. Au Nord il atteint la côte de Mourman, la toundra Timan, les embouchures de la Pétchora, l'île Kolguev, 70° N. à Yamal, le golfe du Yénissei, les parties centrales du Taymyr, la limite Sud du delta de l'Indighirka, les embouchures de la Kolyma et de l'Anadyr. Vers le Sud la limite passe par l'Esthonie, les districts de Pskov et de Novgorod, le cours supérieur de la Sévernaia Dvina et de la Pétchora ; Bérezov, Touroukhansk, le cercle arctique en Yakoutie, les bassins de Gijiga et Penjina, Kamtchatka, les îles du Commandeur et Kouriles (le Nord de cet archipel). Habite la Scandinavie, la Finlande, le Nord de la Grande Bretagne, l'Islande. Hiverne en Grande-Bretagne, Islande, mer du Nord, Méditerranée, Perse, rarement au Nord de l'Inde, en Corée, au Japon, en Chine, etc. En U.R.S.S. : mers Noire, Azov, Caspienne, côtes de Sakhaline. Arrive surtout en mai, part en septembre-octobre.

Note. — La révision systématique des Milouinans de l'U.R.S.S. ne permet pas de distinguer *A. m. mariloides* Vigors d'avec la forme nominale. L'indication pour le Kamtchatka de *A. m. affinis* Eyton est fondée sur une méprise.

Genus Bucephala Baird 1860

48. *Bucephala albeola* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 124 (Terre-Neuve).

Le Garrot américain fut capturé dans l'île Bering les 19 janvier 1883, 19 et 13 janvier 1911 (Stejneger, 1887 ; Hartert, 1920).

49. *Bucephala islandica* (Gmelin), « Syst. Nat. », éd. XIII, 1789, p. 541 (Islande).

Le Garrot d'Islande est un visiteur accidentel dans le Nord-Ouest de l'U.R.S.S. Deux captures : au lac Ilmen, Staraia Roussa (*fide* Buturlin, 1935) ; et dans la presqu'île Chounga, lac Onéga, Karélie (Isakov, 1952).

50. *Bucephala clangula clangula* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 125 (Suède).

Le Garrot à œil d'or se rencontre en U.R.S.S., dans les pays Baltes (Esthonie, Lettonie, Lithuanie) et dans la presqu'île de Kola jusqu'à l'Anadyr, Kamtchatka, Sakhaline (au Nord). Vers le nord il atteint la limite septentrionale des bois, vers le sud les régions de Pskov, Novgorod, Kalinin, Yaroslavl, Riazan, la République Tartare, Sakmara, Ilek, les parties Nord des sylvisteppes entre le Tobol et l'Ichime, les steppes de Baraba (lac Tchany), steppe de Koulounda, les environs de Sémipalatinsk, Altaï oriental, monts Sayan, région de Touva, lac Baikal, Nertchinsk, Amour et Oussouri (Iman). Nidification isolée dans les bouches du Dniépre (district Novo-Vorontzovka, région de Nikolaev, d'après Danilovitch, 1939) et au Zaissan. Il paraît que jusqu'au commencement de ce siècle il existait en Russie méridionale d'autres colonies de Garrots à présent disparues. Au-delà des frontières de l'U.R.S.S. : Scandinavie (le Sud de la Norvège excepté), Finlande, Allemagne Nord-Ouest, Pologne septentrionale, Ecosse. Des colonies isolées existent, ou existaient, en Suisse, Yougoslavie, Bulgarie. Migrateur. Quartiers d'hiver en Europe occidentale, surtout en Grande-Bretagne et autour de la mer du Nord, en Baltique, rarement sur les côtes de la Norvège (Varangerfjörd), en Méditerranée, en Perse, au Baloutchistan, aux Indes,

en Cachgarie, en Mongolie Nord-Ouest, en Corée, en Chine, au Japon. En U.R.S.S. : en Baltique, rarement sur la côte mourmane, mers Noire et Caspienne ; lac Issyk-Kul en Kirghizie ; lacs sibériens ne gelant pas en hiver (Baïkal à l'embouchure du fleuve Angara, etc.), côtes de Sakhaline, des îles du Commandeur, du Kamtchatka, de la mer Jaune. Sporadiquement, çà et là en Ukraine, dans l'Oural méridional, l'Altaï, etc. Arrive entre la fin de mars et la moitié de mai, part en septembre-octobre.

51. *Bucephala clangula americana* (Bonaparte), « Comp. List. Birds Eur. N. Amer. », 1838, p. 58 (America generally).

Trois femelles (les 6 octobre 1911, 29 novembre 1911 et 16 novembre 1914) furent capturées par les collecteurs de N. Sokolnikov sur l'île Bering (Hartert, 1920).

Genus Clangula Leach 1819

52. *Clangula hyemalis* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 126 (Suède).

L'Harelde de Miquelon est une espèce circumpolaire propre aux toundras arctiques et aux îles de l'Océan Glacial des deux mondes. En U.R.S.S. elle habite les îles Kolguev, Nouvelle Zemble et Nouvelle Sibérie ; vers le sud elle atteint les toundras boisées et, à l'extrême Est, le bassin de l'Anadyr (à l'Est des embouchures du Tannourère), la côte Olioutorski, le bassin du Penjina (peut-être celui du Gijiga), les îles Karaga (Kamtchatka) et Bering. La nidification isolée est probable au lac Okonon (monts Yablonovoï). Quartiers d'hiver en U.R.S.S. : côtes de Mourman, mer Baltique, mer Noire, mer Caspienne, mer de Bering, Kamtchatka, Kouriles, îles du Commandeur, mer d'Okhotsk, côtes de la région Oussourienne, région des sources de l'Angara (Baïkal). En Europe occidentale, en Amérique, au Japon (Hokkaïdo, le Nord de Hondo), en Corée, etc. Apparaît vers la fin de mai et la moitié de juin, part surtout en septembre.

Genus HISTRIONICUS Lesson 1828

53. *Histrionicus histrionicus* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 127 (Terre-Neuve).

[Synonyme : *Histrionicus histrionicus pacificus* Brooks, « Bull. Mus. Comp. Zool. Harv. Coll. », LIX, 1915, p. 393 (Kamtchatka).]

Le Canard arlequin habite les parties montagneuses de la Sibérie orientale entre le bassin de la Léna et le lac Baikal à l'Ouest, le cercle arctique au Nord (environ) ; Kamtchatka, îles du Commandeur, Sakhaline et Kouriles à l'Est ; le cours inférieur du fleuve Amour, les monts Yablonovoï et le lac Baikal (parties Nord-Ouest) au Sud. Une colonie isolée à l'îlot Askold, golfe de Pierre-le-Grand. Islande, Groenland, Amérique septentrionale. En hiver : l'Amérique, l'Islande, les Kouriles, les îles du Commandeur, les côtes orientales du Kamtchatka, les côtes de la mer Jaune, la Corée, le Japon (surtout à Hokkaido). En U.R.S.S. le Canard arlequin apparaît irrégulièrement en mers Baltique et Blanche (ces oiseaux proviennent certainement des lieux de nidification du Nord de l'Atlantique). Arrive surtout en mai et même en juin, part en septembre.

Genus MELANITTA Boie 1822

54. *Melanitta nigra nigra* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 123 (Laponie).

[Synonyme : *Anas atra* Pallas, « Zoogr. Rosso-As. », II, 1811, p. 247 (Mer Caspienne).]

La Macreuse noire habite l'Islande, le Nord de l'Ecosse et de l'Irlande, les îles Orkneys et les pays Scandinaves (le Sud de la presqu'île excepté), la Finlande jusqu'au 61°40' N (environ), vers le Nord le Spitzberg et l'île aux Ours. En U.R.S.S. : les îles Hiuma et Saarema (en Esthonie), la presqu'île de Kola et la Karélie du Nord. Vers le Nord, en Europe, la Macreuse atteint les côtes de l'Océan Glacial, vers le Sud, 60° N (environ) ; se rencontre aux îles Kolguev et Vaïgatch, Mejdoucharski (Nouvelle Zemble) ; en Sibérie l'oiseau atteint à l'Est la région entre les fleuves Khatanga et Léna (niche peut être dans le cours inférieur de la Léna, Bunge, 1887).

le cours supérieur de l'Olének, les parties occidentales du bassin du Viliouï, le cours supérieur de la Podkamennaia Toungouzka. Vers le Nord la Macreuse atteint en Sibérie 70°-71° N. (environ), vers le Sud la ligne « Bérezov-Touroukhansk (peut-être Tioumen ; Larionov, 1926). Quartiers d'hiver en Europe : Grande Bretagne, côtes atlantiques de la France et de la presqu'île ibérique, les Açores, les côtes de la Norvège, mers du Nord et Baltique, rarement la Méditerranée, mers Noire et Caspienne. Accidentelle à l'intérieur du continent. Arrive aux lieux de nidification vers la fin mai - commencement juin ; part en septembre-octobre.

55. *Melanitta nigra americana* (Swainson), Swainson et Richardson, « Fauna Bor.-Amer. », II, 1832, p. 450 (Baie d'Hudson).

Asie Nord-Est et Amérique Nord-Ouest (Alaska). En Sibérie à l'Est de la forme précédente autour des cours moyen et inférieur des fleuves Yana (vers le Sud jusqu'à Verkhoyansk), Indighirka, Kolymia, Anadyr (vers le Nord jusqu'aux monts Anadyr), la terre des Koriaks (vers le Sud jusqu'à la côte Nord de la mer d'Okhotsk, vers l'Ouest jusqu'à Taouisk), le Kamtchatka et les îles septentrionales de l'archipel des Kouriles. En hiver dans les parties Sud de la mer de Bering, aux Kouriles, au Japon, rarement en Corée, accidentellement sur les côtes septentrionales de la Chine. En Amérique : aux Aleoutiennes, sur les côtes du Pacifique entre Vancouver et la frontière du Mexique, sur les côtes de l'Atlantique au Sud de Terre-Neuve. Dates de migration : les mêmes que celles de la forme précédente.

56. *Melanitta perspicillata* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 125 (Canada).

La Macreuse à lunettes n'apparaît qu'accidentellement en Sibérie Nord-Ouest. Une rencontre au cap Vankarem, côte Nord de la presqu'île de Tchouktche ; plusieurs captures — même en mai et en juin — aux îles du Commandeur.

57. *Melanitta fusca fusca* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 123 (Suède).

[Synonyme : *Anas carbo* Pallas, « Zoogr. Rosso-As. », II, 1811, p. 124 (Europe et Asie).]

La Macreuse brune habite en U.R.S.S. la zone des toundras entre la presqu'île de Kola à l'Ouest et le bassin du Khatanga à l'Est. La limite Nord en Europe atteint les côtes de l'Océan Glacial, en Asie le 70° N. sur le Yamal, les confins des toundras sur le Yénisseï, le Sud de la presqu'île Taymyr et les bouches du Khantaga. La limite Sud passe au sud du 60-61° N. (environ) en Europe et du 56° dans le bassin du fleuve Kama, par la ligne Tchéliabinsk-Tioumen-Kourgan-Ichime-lac Tchany (steppe Baraba) en Sibérie occidentale, la limite Sud-Est reste à préciser. La Macreuse brune niche dans la steppe Koulounda (lac Gorki, 220 au Sud-Ouest de Barnaoul, dans le Kazakhstan septentrional (lac Kourgaldjine), Koktchétav, entre Karaganda et Bayan-aoul). En Europe il existe quelques lieux de nidification isolés en Esthonie (côtes Baltiques, îles Hiuma et Saarema), peut-être en Lithuanie et en Transcaucasie (aux lacs du plateau Akhalkalaki en Géorgie et au lac Sévan en Arménie). Au delà des frontières de l'U.R.S.S., cette Macreuse niche aux îles Orkneys et Shetlands, sporadiquement en Ecosse, dans la partie Sud du Spitzberg, en Scandinavie (l'extrême Sud excepté) et en Finlande. Quartiers d'hiver : côtes Atlantiques de l'Europe, mer du Nord, mer Baltique, côtes occidentales de la Norvège), accidentellement en Méditerranée et sur la mer Noire ; côtes Caspiennes de la Turkménie. Sédentaire en Transcaucasie. Arrive surtout en mai et vers le commencement de juin, part en octobre.

58 *Melanitta fusca stejnegeri* Ridgway, « Man. N. Amer Birds », 1887, p. 112 (Kamtchatka).

Parties boisées de la Sibérie centrale et orientale. A l'Ouest jusqu'aux monts Altaï (lac Teletzkoe, plateau de Tchoulbychmann, cours supérieur de la rivière Boukhtarma) et Sayan, Atchinsk, la rivière Podkamennaia Toungouzka, le cours supérieur de la rivière Nijnaia Toungouzka, le fleuve Vilioui, le cours supérieur du fleuve Khatanga. L'oiseau fut observé plus loin vers l'Ouest (Tomsk, lac Tchany, Doudinka sur le Yénisseï), mais ces rencontres paraissent accidentelles. A l'Est la présence de cette Macreuse fut constatée dans l'Anadyr (les côtes maritimes exceptées), la terre des Koriaks (bassins de Gijiga et Penjina), le Kamtchatka et Sakhaline. Vers le Nord l'oiseau atteint la limite des bois ; vers le Sud 63°-63°30' (environ) en Yakoutie ; Transbaikalie (entre les rivières Vitim

et Sélenga), les parties centrales du lac Baikal, la région des sources du Yénissei (Minoussinsk, Touva, Oubsa-nor), enfin à l'Est le cours inférieur du fleuve Amour. Quartiers d'hiver : depuis les côtes orientales du Kamtchatka jusqu'à la Chine orientale (Foochow). Arrive en mai et jusqu'à la première moitié de juin, part en octobre.

59 *Melanitta fusca deglandi* Bonaparte, « Rev. Crit. Orn. Eur. », 1850, p. 208 (Amérique septentrionale).

Apparitions accidentelles en U.R.S.S. aux îles du Commandeur et dans la région d'Oussourie (à Tachinghousa, 2-V-1944).

Genus SOMETERIA Leach 1819

60 *Somateria mollissima borealis* (Brehm), « Lehrb. Naturgesch. all. europ. Vögel », II, 1824, p. 813 (Baie de Baffin).

Amérique du Nord-Est et îles de l'Océan Glacial : Groenland, Yan Mayen, île aux Ours, Spitzberg. En U.R.S.S. : les îles méridionales de l'archipel François-Joseph. Apparitions accidentelles dans la région de Mourmank.

61 *Somateria mollissima mollissima* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 124 (Gotland).

L'Eider à duvet habite en U.R.S.S. les côtes de la Lettonie (sporadique), les îles de l'Esthonie, les côtes et les îles de la presqu'île de Mourman et de la mer Blanche, peut-être le Nord de la presqu'île Kanin, l'île Vaïgatch et la Nouvelle Zemble. Accidentel aux environs de Léningrad et du Yénissei (Goltchikha). Il nidifie aussi en Islande, en Ecosse, en Irlande (dans le Nord de cette île), aux Orkneys, Shetlands, Hebrides, dans les parties Nord de la presqu'île du Jutland, en Scandinavie et en Finlande. Les populations britanniques, norvégiennes, et en partie celles de Mourman et d'Islande sont sedentaires. Cette forme d'Eider passe l'hiver surtout sur les côtes des îles Britanniques, et des mers du Nord et Baltique. Arrive surtout en avril, part en octobre-novembre.

62. *Somateria mollissima V-nigra* Bonaparte, « Comptes Rendus Ac. Sci. Paris », v. 47, N° 17, 1855, p. 661 (Kotzebue Sound, Alaska).

Amérique Nord-Ouest et Asie Nord-Est. En U.R.S.S. : côtes de l'Océan Glacial, de la mer de Bering (depuis la baie de Tchaoun) jusqu'à la baie Olioutorski et l'île Karaghinski (Kamtchatka Nord-Est), côtes septentrionales de la mer d'Okhotsk (bassin de Penjina jusqu'à 300 km de la mer ; Gijiga), à l'Ouest jusqu'à Taouisk), archipel de la Nouvelle Sibérie (île Mednyi, groupe du Commandeur. Quartiers d'hiver : surtout dans la mer de Bering. Arrive vers la fin d'avril et en mai, part en septembre-octobre.

63. *Somateria spectabilis* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 123 (Canada).

Synonyme : *Anas Beringi* Gmelin, « Syst. Nat. », éd. XIII, I, 1789, p. 509 (île Bering).]

La distribution de l'Eider à tête grise est circumpolaire. En U.R.S.S., il habite les côtes entre la presqu'île Kanin et le détroit de Bering et les îles de l'Océan Glacial (il manque à l'archipel François-Joseph) ; on l'a rencontré en été près des îles Solovetzki en mer Blanche, au Kamtchatka, sur les côtes Nord de la mer d'Okhotsk (presqu'île Taïganoss, Penjina), Spitzberg, Groenland, parties arctiques des côtes américaines entre le cap Seward et le Labrador (Ungawa). En hiver surtout près des côtes de Mourman, au Nord de la Norvège, en mer au Nord des îles Britanniques, au Sud de l'Islande, en mer de Bering, etc. Arrive surtout en mai, part en septembre-octobre.

64. *Somateria fischeri* (Brandt), « Mém. Acad. Imp. Sc. St Pétersb. », VI, 1847, p. 18 (Alaska). Fig. 15.

Sibérie Nord-Est depuis l'embouchure de la Lena (où cet Eider est rare) jusqu'à la baie Kolioutchine (presqu'île de Tchouktché). Accidentel dans l'archipel de la Nouvelle Zemble, dans l'Anadyr, à la Pétchenga (Mourman) et en Norvège (Vardö). Niche en Amérique, en Alaska (entre Norton-Sund et le cap Barrow). Hiverne en mer de Bering. Arrive en Sibérie en juin, part en septembre.



Fig 15

65. *Somateria stelleri* (Pallas), « Spicil. Zool. », VI, 1769, p. 35 (Kamtchatka).

L'Eider de Steller se rencontre assez sporadiquement dans le secteur oriental arctique. Niche irrégulièrement à Mourman (Varangerfjord, Petchenga, îles Ayno), dans l'île méridionale de la Nouvelle Zemble, en Sibérie (Yamal, pas de captures à Ghydan ni dans les bouches du Yenissei), observé à Khatanga, niche probablement dans les îles méridionales de l'archipel de la Nouvelle Zemble, commun dans la région du delta de la Léna, rare dans celui de l'Indighirka, assez commun à la Kolyma, côtes Nord de la presqu'île de Tchouktché, accidentellement aux îles Herald et Wrangel, dans l'Anadyr, les parties orientales du Kamtchatka, à Gijiga. En Amérique il niche en Alaska entre Norton-Sund et la pointe Barrow. Passe l'hiver surtout dans les parties méridionales de la mer de Bering jusqu'aux côtes orientales du Kamtchatka et le Nord de l'archipel des Kouriles. Accidentel à Sakhaline, en Primorié, au Japon, en Norvège et en mer Baltique. Arrive en mai, part vers la fin d'août et en septembre.

Genus OXYURA Bonaparte 1828

66. *Oxyura leucocephala* (Scopoli), « Ann. I Hist. Nat. », 1768, p. 65 (Italie).

[Synonyme : *Anas mersa* Pallas, « Reise d. verschied. Prov. d. Russ. Reichs », II, 1773, p. 713 (Sibérie S.-O.).]

L'Erismature à tête blanche habite en U.R.S.S. : la Moldavie, les bouches du Dniepre, la région du cours inférieur de la Volga, au Nord jusqu'à Stalingrad ; en Bachkirie (Oufa) et aux environs de Bougourouslan ; les steppes au Caucase Nord-Ouest ; les steppes de la Sibérie occidentale et du Kazakhstan jusqu'à la ligne Chadrinsk-Ichime-Tioukalinsk-lac Tchany au Nord ; vers l'Est jusqu'à la steppe Koulounda, aux confins occidentaux des monts Altaï. Le Turkestan entre le lac Ala-Koul et les versants d'Alataou de Djoungarie d'une part, et le Tadjikistan et la Turkménie (Amou Daria, Mourgab, Tedjen, Ouzboi, Atrek) de l'autre. Nidification isolée dans les steppes d'Atchinsk, à Touva et au lac Oubsa-nur ; une autre colonie isolée au lac Sevan en Arménie ; une troisième dans le Seistan en Perse. Enfin, l'Erismature niche sporadiquement en Espagne méridionale, en Sardaigne et en Sicile, au Sud de l'Italie, en Grèce occidentale, en Albanie (Scutari), en Hongrie (lac Feleneze), en Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunis). Quartiers d'hiver : Afrique du Nord, Egypte, Mésopotamie, Perse, Inde du Nord. En U.R.S.S. : Turkménie méridionale (Murgab, Tédjen, Sud-Ouest de la mer Caspienne). Arrive surtout en avril, part en octobre.

Genus Mergus Linnaeus 1758

67. *Mergus merganser merganser* L., « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758 (Suède)

Synonyme : *Mergus asiaticus* Gmelin, « Reise d. Russl., II, 1774, p. 188 (embouchures de la Volga).]

Le Harle bièvre est largement répandu dans les régions tempérées de l'Europe et de l'Asie. Il niche en Ecosse, Islande, les pays Scandinaves, la presqu'île du Jutland, en Allemagne du Nord-Ouest et en Pologne septentrionale. Lieux de nidification isolée : sur le lac Léman, en Bavière, en Bosnie et en Roumanie (Dobroudja). En U.R.S.S. : à partir des pays Baltes, de la Karélie et la presqu'île de Kola (le Nord excepté) à l'Ouest, jusqu'à l'Anadyr, le Kamtchatka, la rive gauche du fleuve Amour, le bassin de l'Oussouri, Sakhaline, île Bering et Kouriles à l'Est. Il habite aussi la Mongolie Nord-Ouest et Nord, la Mandchourie (Khirgan ; bassin de la rivière Sungari) et fut trouvé sur le fleuve Ouroungo en Djoungarie (Sing-

Kiang). Vers le Nord le Harle bièvre atteint la presqu'île de Kola, les côtes de la mer Blanche, la limite septentrionale des bois au bassin de la Severnaia Dvina, Saléhard sur l'Ob, les bouches de la rivère Koureika, le Yénissei, 64°-66° dans le bassin de la Léna ; absent de l'Indighirka et de la Kolyma ; niche dans le bassin de l'Anadyr. Vers le sud l'oiseau se rencontre dans les régions Baltiques, Velikie-Louki (Nevel), Novgorod, le bassin de la Mologa (?), la République Tartare (?), le cours supérieur de Bélaïa et Oufa, les rivières Iek, Sakmara, le district de Verkhnéouralsk, les steppes de la Sibérie occidentale Baraba, Koulounda), les monts Alataou-Kouznetzki, Altaï, Tarbagataï (rivière Aïagouz), Sayan, le système du Thian-Chan (Alataou de Djoungarie, Alataou de Kirghizie, Kunghéi-Alatou), le lac Baïkal et la Transbaïkalie, la région oussourienne. Ce Harle niche enfin aux îles Kolgouev et en Nouvelle Zemble (île méridionale). Une colonie isolée au lac Sevan (Arménie). Les quartiers d'hiver sont situés surtout en mers du Nord, en Baltique, en Grande-Bretagne, en Islande, en Allemagne du Nord, sur les côtes atlantiques de la France et de l'Espagne septentrionale, en Méditerranée, en mer Noire, en mer Caspienne, rarement en Perse et au Turkestan ; peu nombreux en hiver sur les côtes du Kamtchatka, aux Kouriles, dans la région oussourienne ; commun au Japon. Hiverne en Corée méridionale, en Chine, en Birmanie et jusqu'aux frontières Nord de l'Indochine. Sédentaire en Arménie, en partie dans les pays Baltes, au Kamtchatka, aux Kouriles, en Primorié. Arrive entre la fin de février et le commencement de mai (selon la latitude), mais généralement en avril ; part en octobre et jusqu'en novembre.

68. *Mergus merganser orientalis* Gould, « Proceed. Zool. Soc. London », I, 1845 (Amoy).

Cette sous-espèce de Harle bièvre habite les hautes régions de Himalaya, Kwen lun, Tibet et Chine occidentale, peut-être l'Altaï de Gobi en Mongolie. En U.R.S.S. au Pamir (Rochan et Chougnan), où l'oiseau paraît être sédentaire ou n'entreprendre que des déplacements verticaux limités.

69. *Mergus squamatus* Gould, « Proceed. Zool. Soc. London », 1864, p. 184 (Chine). — Fig. 16.

La distribution du Harle de Gould est peu connue. L'oiseau

fut trouvé le 21 septembre 1925 sur les côtes de la baie Nathalie, terre des Koriaks (61° N.), le 13 août 1910 sur la rivière Kour (80 km. au Nord-Ouest de Khabarovsk), 3 exemplaires le 19 juin 1911 à l'île Medny (groupe du Commandeur), une femelle en juillet-août 1930 à la rivière Motai, affluent



du Khor (47°30' N.), un mâle le 24 avril 1933 sur le cours inférieur de la rivière Iman. D'après les données de Spangenberg et les collaborateurs du Parc National de Sikhote-Alin, ce Harle se rencontre assez communément sur le cours moyen de l'Iman et sur les rivières des versants orientaux de Sikhote-Alin (Sitza, Bélimbe, Takéme et autres) où la nidification est constatée. Rencontré en Mandchourie où l'oiseau paraît nicher au lac Tsimbokhon, province de Ghirin. En migration et en hiver le Harle de Gould fut pris en Corée, en Chine, en Indochine et en Birmanie, mais toujours en petit nombre.

70. *Mergus serrator serrator* L., « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 129 (Suède).

Le Harle huppé habite les parties subarctiques de l'U.R.S.S. En Europe il atteint les côtes de l'Océan Glacial (et la Nouvelle Zemble où la nidification est assez probable); en Sibérie il manque seulement dans l'extrême Nord du Yamal, du Tay

myr et dans la presqu'île de Tchouktché. A l'Ouest il atteint les Républiques baltiques (Lithuanie, Lettonie, Esthonie), la côte de Mourman et la Karélie ; à l'Est : le bassin de l'Anadyr, la terre des Koriaks, le Kamtchatka, les îles du Commandeur, le Nord de l'archipel des Kouriles. La limite méridionale comprend les pays baltes, Pskov, les lacs Onega, Vologda, les bassins de Bielaia et d'Oufa, les sources de la Petchora, Berezov sur l'Ob, Naryn, Touroukhansk, 60° N. à l'Est du Yenissei, Baikal et peut être la Transbaikalie (Tchita, Nertchinsk ; Onon et Argoun), 53° N. sur le cours supérieur du fleuve Amour et peut être les monts de Boureia. Des colonies isolées en Crimée (baie Kerkinit) et en Arménie, lac Sevan. Habite l'Islande, les îles Faroe, l'Ecosse septentrionale, les îles Orkneys, Shetlands et Hebrides, l'Irlande Nord-Ouest, les îles et la presqu'île du Jutland au Danemark, le Nord de l'Allemagne, le Nord de la Pologne, la Scandinavie et la Finlande. En Amérique septentrionale : les parties subarctiques, entre l'Alaska, le Labrador et Terre-Neuve. Quartiers d'hiver : Islande, Grande-Bretagne, côtes atlantiques de l'Europe, mers du Nord et Baltique, Méditerranée, Perse, Japon, Corée, Chine orientale. En Amérique : parties Sud Ouest et Sud-Est de l'Amérique septentrionale. En U.R.S.S. : mers Noire et Caspienne, Turkménie, Kouriles, la côte orientale du Kamtchatka, les îles du Commandeur, les côtes de Primorie, enfin, les côtes de Mourman et le lac Sevan. Arrive surtout en mai, part en septembre-octobre.

71. *Mergus albellus* L., « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 129 (Smyrne).

Le Harle piette habite le Nord de la Scandinavie et de la Finlande et en U.R.S.S. la zone des bois de conifères entre la Karélie et les parties boisées de la presqu'île de Kola jusqu'à l'Anadyr (parties occidentales de la région), le Nord du Kamtchatka, Ayan sur la côte Nord de la mer d'Okhotsk, peut être le cours moyen du fleuve Amour (Albazin, Djalinda), autour du cours supérieur du fleuve Zeia ; les îles Chantars (mer d'Okhotsk) et Sakhaline. La distribution paraît sporadique. Vers le Nord, jusqu'à la limite méridionale de la zone des toundras. Vers le Sud, la limite en Russie européenne coïncide à peu près avec celle des bois. Il existe une colonie isolée dans les bouches du Dniepr. A l'Est des monts Oural le Harle

piette atteint au Sud le Nord de la zone des sylvisteppes ; en Sibérie occidentale, se rencontre au lac Zaïssan ; en Sibérie orientale, jusqu'au bassin du fleuve Amour ; l'oiseau nichait en Daourie où sa présence n'a pas été constatée récemment. Quartiers d'hiver : mer Baltique, mer du Nord, Grande Bretagne (surtout dans l'Est), France, Méditerranée ; en U.R.S.S. : Ukraine, mers Noire, d'Azov et Caspienne ; Turkestan (entre la Kirghizie (Issyk-Kul) et la Turkménie), Perse, Indes, Japon, Corée méridionale et Chine (surtout jusqu'à la vallée du Yang-Tsé, plus rare au Sud). Arrive en avril et en mai, part en octobre.

Ordo STEGANOPODES ou PELECANIFORMES
(Cormorans et Pélicans)

par N. Gladkov

Familia *Phalacrocoracidae*

Genus Phalacrocorax Brisson 1760

1. *Phalacrocorax carbo carbo* L., « Systema Naturae », éd. X. 1758 (Suède).

En U.R.S.S. niche sur les côtes septentrionales de la presqu'île de Kola, vers l'Est jusqu'à l'île Kouvchin.

En dehors de l'U.R.S.S. la nidification a lieu en Norvège, dans les îles Britanniques, en Islande, aux îles Faroe, au Sud et à l'Ouest du Groenland (vers le Nord jusqu'au 72° N.). Sur les côtes américaines de l'Atlantique l'oiseau se rencontre à partir de Cumberland jusqu'à Terre-Neuve et la Nouvelle Ecosse.

Le Grand Cormoran hiverne surtout en dehors de l'U.R.S.S., mais on peut le rencontrer en petites quantités sur la côte de Mourman et près du golfe de Kola.

2. *Phalacrocorax carbo sinensis* (Shaw et Nodder), « Nat. Misc. », 1801, tabl. 529 (Chine).

[Synonymes : *Carbo subcormoranus* Chr. L. Brehm, « Ornis », 1, 1824, p. 42 (Holland). — *Phalacrocorax carbo medius* Nilsson, « Scand. Fauna Fuglarna », II, 1835, p. 476 (mer Baltique). — *Carbo phalacrocorax* Sewertzov, « Vertik. i Goriz. Rasprostr. Turkest. Zhivotnykh », 1872 (1873), p. 70.]

La nidification est établie en Lithuanie et dans la région de Kaliningrad sur les côtes de la Baltique ; dans le Sud de l'U.R.S.S. sur les côtes de la mer Noire et de la mer d'Azov, mais sporadiquement : l'oiseau manque par exemple sur les côtes caucasiennes de la mer Noire.

En suivant les grands fleuves l'oiseau atteint parfois les

parties intérieures du continent : par exemple, en suivant le bassin du Dnièpre jusqu'à Tcherkassy.

Sur la mer Caspienne il fréquente principalement les parties septentrionales ; il est connu dans l'embouchure du Térek et quelques autres parties Nord Ouest de la mer Caspienne, mais les principales colonies se trouvent dans le delta de la Volga, dont il remonte le cours jusqu'à Stalingrad. Il niche sur les lacs situés entre la Volga et le fleuve Oural, mais non dans les bouches de ce fleuve et de l'Emba. Il niche sporadiquement et en nombre insignifiant sur les côtes orientales abruptes de la mer Caspienne vers le Sud jusqu'à Karabougaz.

Il n'en existe plus de colonies dans la région de Lenkoran. Le Cormoran habite sporadiquement les lacs et fleuves du Kazakhstan et de la Sibérie occidentale vers le Nord jusqu'au lac Tchany. Niche — sporadiquement encore — sur les côtes de la mer d'Aral, autour des cours inférieurs du Syr Daria, de l'Amou Daria et du fleuve Tchou. A l'Est il apparaît aux lacs Balkach, Zaïssan et sur les lacs de la région de Touva. Plus à l'Est encore sur les côtes Sud-Ouest du Baïkal, le cours supérieur du fleuve Amour puis dans le pays oussourien.

Au dehors de l'U.R.S.S., habite localement sur les côtes de l'Europe, Asie Mineure, Iran du Nord, Pakistan, Inde, Asie centrale et du Sud-Ouest ; vers le Sud jusqu'à la Nouvelle Guinée ; les îles japonaises. Niche localement en Asie centrale. Quartiers d'hiver : en Asie antérieure et méridionale, en Méditerranée, en Afrique du Sud Ouest, dans le delta du Nil. Hiverne en petite quantité dans les régions les plus méridionales de l'U.R.S.S. La migration printanière a lieu dans le delta de la Volga dans la première partie du mois de mars ; départ d'automne en septembre.

3. *Phalacrocorax filamentosus* (Temminck et Schlegel). « Fauna Japon., Aves », 1850, pl. 83 (Japon).

Synonyme : *Carbo capillatus* Temminck et Schlegel « Fauna Japon., Aves », 1850, pl. 83 (Japon).]

Niche sur les côtes méridionales de l'Oussourie et les îles avoisinantes (Askold, Kovrichka, Rousski et autres). Les limites Nord de la nidification sont établies à l'embouchure du fleuve Tetioukhe et probablement jusqu'au 45° N. En outre il niche sur l'île Monneron, sur les roches de l'extrémité

Sud-Est de Sakhaline et des Kouriles du Sud (Kunachiri et Chikotan).

Au dehors de l'U.R.S.S. il niche en Corée et en Chine orientale, vers le Sud jusqu'à Amoia et aussi près des côtes du Japon (Hokkaido). C'est un migrateur, mais là où la mer ne gèle pas on peut voir des vols de ce Cormoran tout l'hiver. Hors de l'U.R.S.S. il pénètre en hiver jusqu'à la Chine du Sud. Il apparaît, dans les régions où il niche du pays oussourien, dans la seconde partie d'avril. Le départ est tardif et insensible.

4. *Phalacrocorax pelagicus pelagicus* Pallas, « Zoographia Rosso-Asiatica », II, 1811, p. 303 (Kamtchatka oriental).

[Synonymes : *Phalacrocorax aeolus* Swinhoe, « The Ibis », 1867, p. 395 (Amoy). — *Phalacrocorax pelagicus robustus* Ridgway, Brewer et Ridgway, « Water Birds N. Amer. », II, 1884, p. 160 (Alaska).]

Les côtes de la mer de Tchouktché et les côtes Pacifiques sibériennes. Ile Wrangel. Vers l'Ouest jusqu'au détroit de Bering, au Sud jusqu'au détroit tartare, îles du Commandeur ; îles Kouriles ; Sakhaline ; îles Chantars (mer d'Okhotsk).

En dehors de l'U.R.S.S. : au Japon septentrional et sur les côtes de l'Amérique du Nord, à partir du golfe Norton (et probablement du golfe Kotzebue), vers le Sud jusqu'à Vancouver, les îles Pribyloff, Saint-Laurent, Aléoutiennes et Kodiak. L'oiseau est migrateur dans les parties septentrionales de l'aire ; au contraire, dans le Sud (Kamtchatka, îles du Commandeur) l'oiseau reste tout l'hiver. En outre il hiverne au Sud du district d'Oussourie, en Corée, en Chine et au Japon (jusqu'aux côtes occidentales de l'île Kiu Siu). Au printemps l'oiseau apparaît au commencement de mai au Kamtchatka et dans la terre de Tchouktché. Le départ de la presqu'île de Tchouktche a lieu vers la fin de septembre, et dans la région d'Anadyr au milieu d'octobre.

5. *Phalacrocorax urile* (Gmelin), « Systema Naturae », éd. XIII, 1789, p. 375 (Kamtchatka).

[Synonyme : *Phalacrocorax bicristatus* Pallas, « Zoographia Rosso-Asiatica », II, 1811, p. 301 (Kamtchatka).]

Iles du Commandeur et actuellement (à ce qu'il paraît seu-

lement l'île Medny). Les dernières observations ne confirment pas la nidification de cet oiseau sur les côtes du Kamtchatka.

En dehors de l'U.R.S.S. : les îles Pribyloff et probablement les îles occidentales de l'archipel des Aléoutiennes. L'oiseau reste tout l'hiver sur les côtes du Commandeur, mais sa présence a été également établie aux îles Kouriles, Sakhaline du Sud, sur les côtes du Japon, et vers le Sud, jusqu'à Taïwan (Formose) ainsi que près des îles Aléoutiennes.

6. *Phalacrocorax aristotelis aristotelis* (L.), « Fn. Svec. Faunula », 1761, p. 5, N 146 (Suède)

[Synonyme : *Pelecanus graculus* L., « Systema Naturae », éd. XII, 1766, 2.217 (Suède).]

Niche sur la presqu'île de Kola ; vers l'Est sur les côtes de Mourman et les îles voisines jusqu'à Yokanga. Hors de l'U.R.S.S. : les côtes de Norvège, Grande-Bretagne, Irlande, Faroe, Islande, Bretagne et Portugal. Des Cormorans huppés, bagués sur les côtes de Mourman, ont été capturés aussi en quelques points des côtes de Norvège.

7. *Phalacrocorax aristotelis desmarestii* (Payradeau), « Ann. Sci. Nat. » (1), VIII, 1826, p. 264 (Sardaigne).

Niche sur la mer Noire et les côtes abruptes de Crimée. En dehors de l'U.R.S.S. : les îles et les côtes septentrionales de la Méditerranée (mais localement), vers l'Ouest l'oiseau va jusqu'aux côtes méridionales de l'Asie Mineure.

En Crimée l'oiseau reste toute l'année. En hiver il apparaît en mer d'Azov et sur les côtes africaines de la Méditerranée.

8. *Phalacrocorax pygmaeus* Pallas, « Reise durch verschied. Prov. d. Russ. Reichs », 11, 1773 (mer Caspienne).

Niche sur les côtes méridionales de Crimée, probablement sur la côte Sud-Est de la mer d'Azov. Dans la mer Caspienne aux embouchures des grands fleuves (l'Oural excepté), sur les lacs aux alentours de Makhatch-kala et localement en Arménie (lac Sévan) ; le cours inférieur du fleuve Syr-Daria jusqu'à Djoulek et Tchili ; sur les côtes orientales de la mer d'Aral sur Kouvan-Daria ; dans le Tadjikistan septentrional et le Tadjikistan du Sud-Ouest. Apparaît accidentellement au

Nord de son aire de nidification et aussi au Caucase. En dehors de l'U.R.S.S. : les pays de la péninsule Balkanique (la Grèce exceptée), l'Algérie, l'Asie Mineure, l'Iran et l'Afghanistan. Sédentaire et nomade, partiellement migrateur. Hiverne en U.R.S.S., en Transcaucasie et au Turkestan.

Familia *Pelecanidae*

Genus Pelecanus Linnaeus 1758

9 *Pelecanus crispus* Bruch, « Isis », 1832, p. 1109, table C, fig. 1 (Dalmatie).

Nidification sporadique : le Dniepre inférieur, en Crimée à Sivache ; aux embouchures du Don et du Kouban. En mer Caspienne dans le delta de la Volga (dans la réserve d'Astrakhan, mais actuellement irrégulier, sur la côte Ouest) et de l'embouchure du Soulak (peut-être de Makhatch-Kala) jusqu'à l'embouchure du Térek. Niche en Arménie et en Azerbaidjan. Vers le Nord, dans les régions d'Outre-Volga sur les grands lacs de Kamyche Samara. En mer d'Aral le Pélican frisé niche sur les îles et les côtes Est. Dans la région du cours inférieur et moyen du Syr-Daria, remonte jusqu'à Turkestan et apparemment sur les lacs Tély-Koul, ainsi que dans le delta de l'Amou-Daria. En Turkménie et au Tadjikistan la nidification n'est pas prouvée. Niche sur le fleuve Tchou, dans le delta de l'Ili et peut-être sur le lac Alakoul. Apparition accidentelle dans quelques régions, en particulier à l'embouchure de la Kama, aux environs de Sverdlovsk et même de Krasnoyarsk. En dehors de l'U.R.S.S., niche localement dans la péninsule des Balkans (la Grèce y comprise), dans la Syrie septentrionale, apparemment en Iraq, dans le golfe persique, sur les côtes iraniennes de la mer Caspienne, au Séistan, et par endroits, dans l'Asie centrale. Migrateur, il hiverne en petites quantités sur les côtes Sud de la mer Caspienne. Il hiverne en masse dans la Chine du Sud-Est, l'Inde du Nord-Ouest, le Pakistan, le Séistan, le Khorassan, Zagroche, l'Irak et le delta du Nil. Apparition printanière (embouchures de la Volga et du Syr-Daria, au milieu de mars, départ fin octobre-commencement de novembre ; quelques spécimens (surtout des jeunes) restent plus longtemps.

10. *Pelecanus onocrotalus* L., « Systema Naturae », éd. X, 1758, p. 132 (Afrique).

[Synonyme : *Pelecanus minor* Rüppell, « Mus. Senckenb. », 11, 1837, p. 186 (Moldavie et Egypte).]

Niche sur la côte septentrionale de la mer Noire (le liman (1) du Dniestre excepté) et sur les îles Sud-Est de la mer d'Azov, dans le delta de la Volga, se rencontre sur l'Oural, mais sa nidification y reste douteuse. Localement sur la mer d'Aral, le Syr-Daria (jusqu'à la ville de Turkestan) région du cours inférieur de l'Amou-Daria (ce qui reste encore à préciser) et des fleuves Sary-Sou, et Tchou, sur le lac Alakoul et éventuellement sur le lac Zaissan. En dehors de l'U. R. S. S. : les côtes bulgares et roumaines de la mer Noire, par endroits en Asie, de l'Asie Mineure à travers la Mésopotamie et l'Iran, jusqu'à l'Afghanistan environ ; vers l'Est jusqu'au Sind. De plus, il niche en Afrique du Sénégal jusqu'au lac Nyassa. En U. R. S. S., il hiverne en petite quantité au liman (1) du Dniepre, la côte Sud de Crimée, la région Sud-Est de la mer Noire, les régions Sud Ouest et Sud-Est de la mer Caspienne. Migre en grande partie vers l'Inde. Apparition printanière en mars (dans la première décade) parfois au commencement d'avril. Le départ a lieu après les premières gelées. En automne des oiseaux erratiques apparaissent fréquemment au Nord de leur aire de nidification.

Familia *Sulidae*

Genus Sula Brisson 1760

11. *Sula bassana bassana* (L.), « Systema Naturae », éd. X, 1758, p. 133 (Ecosse).

Apparitions accidentelles sur les côtes de Mourman. Niche sur les côtes Sud Ouest de Norvège, d'Angleterre, d'Ecosse et d'Islande, aux îles Faroe, au Sud-Ouest de l'Irlande. En Amérique du Nord : aux îles du golfe Saint-Laurent, à Terre-Neuve et en Nouvelle Ecosse.

(1) Liman = baie.

12. *Sula sula rubripes* Gould, « Syn. Birds. Austr. », pt. 4, 1838, app. p. 7 (South Wales).

Capturé seulement une fois en U R S S., au siècle dernier, au détroit Tartare dans la baie de Castries. Habite les îles de l'Océan Indien et les parties Ouest et centrales de la région tropicale du Pacifique.

Familia *Fregatidae*

Genus FREGATA Lacépède 1790

13. *Fregata minor palmerstoni* Gmelin. « Systema Naturae », 1, pt. 2, 1789, p. 573 (île Palmerston).

Specimen capturé le 1er juin 1946 à 5 km de Khabarovsk. Niche en dehors de l'U R S S. sur l'île Laysan, les îles Hawaï et vers le Sud jusqu'en Nouvelle-Zélande.



Ordo GRESSORES ou CICONIIFORMES
(Cigognes et Hérons)

par N. Gladkov

Familia *Ibididae*

Genus Platalea Linnaeus 1758

1. *Platalea leucorodia leucorodia* L., « Systema Naturae », éd. X, 1758, p. 139 (Suède Sud).

[Synonyme : *Platalea major* Temminck et Schlegel, « Fauna Japonica, Aves », 1849, p. 119 (Japon).]

Niche sur les cours inférieurs du Dniéstre et du Dniépre, les côtes Est de la mer d'Azov, les fleuves et les lacs du Caucase du Nord jusqu'aux côtes Sud-Est de la mer Caspienne. Sur la Volga l'oiseau niche : vers le Nord jusqu'aux lacs Sarpa et, vers l'Est, jusqu'à Ilek (affluent de l'Oural). En Transcaucasie, la nidification s'est établie sur le cours moyen et inférieur du fleuve Koura, la plaine d'Erévan, la vallée d'Araxe et — dans les montagnes — au lac Sévan. La Spatule niche encore dans les parties méridionales de la Turkménie, sur les côtes Sud Est de la mer d'Aral, le cours inférieur du fleuve Syr-Daria, dans les parties septentrionales du Kazakhstan jusqu'aux lacs de la steppe Naourzoum, lacs Tenghis, lacs Zaissan, l'aval du Tchorni-Irtych et la région de Touva. Dans l'Est de l'U.R.S.S., l'oiseau niche dans les steppes de la Daourie, autour du cours inférieur de la rivière Zeya, aux environs de Blagovestchensk et dans le Sud du pays oussourien. Apparitions accidentelles dans le Nord jusqu'aux districts de Perm et d'Arkhangelsk. Hors de l'U.R.S.S. — en Europe, l'oiseau niche en Hollande septentrionale, Espagne du Nord, Hongrie, Yougoslavie, Albanie, Roumanie et Bulgarie. En Asie — de l'Asie Mineure et des côtes Est de la Méditerranée jusqu'au Bengale oriental et vers le Sud, jusqu'à Ceylan, dans les régions septentrionales et occidentales de la Chine, la Mandchourie et la Mongolie. En Afrique : l'Egypte. Migrateur.

il hiverne en Asie méridionale et en Chine (bagué en juillet dans le delta de la Volga, un oiseau a été capturé en octobre aux Indes dans la région de Bombay). Les populations européennes semblent hiverner en Afrique. L'apparition printanière à l'embouchure de la Volga se situe au milieu d'avril, en pays oussourien au commencement d'avril. Le départ du delta de la Volga est en septembre ; quelques exemplaires s'attardent jusqu'en fin octobre.

Genus PLEGADIS Kaup 1829

2. *Plegadis falcinellus falcinellus* (L.), « Systema Naturae », éd. XII, 1766, p. 241 (Autriche).

[Synonymes : *Numenius igneus* S. Gmelin, « Reise d. Russland », I, 1770, p. 166 (Russie du Sud) ; *Numenius viridis* S. Gmelin, o.c., p. 167 (Russie du Sud).]

Niche dans les deltas du Danube, du Dniéstre et du Kouban. Largement répandu en Arménie (non seulement dans les plaines, mais aussi au lac Sévan), dans les plaines Est de Transcaucasie, les environs de Lenkoran exceptés. Vers le Nord il niche sur la rivière Térek, la Volga jusqu'à Stalingrad et en quantité restreinte autour du cours inférieur de l'Oural, Irghiz et Turgaï.

En Turkménie il niche dans le bassin des fleuves Murghab et Tédjen ; apparemment sur le cours moyen et inférieur de l'Amou-Daria, sur le Syr-Daria de l'embouchure jusqu'aux lacs aux environs de Turkestan. Il niche encore irrégulièrement, sur les lacs Tély-Koul et sur le fleuve Tchou, dans le delta de l'Ili. Vers le Nord, aux bouches de l'Irghiz et du Turgaï. Apparitions accidentelles dans le Nord jusqu'à Perm. Au delà de l'U.R.S.S. il habite les parties orientales de l'Italie du Nord, niche en Hongrie et dans les régions orientales de la péninsule Balkanique, en Asie : de l'Anatolie jusqu'en Birmanie. En outre on le trouve en Floride. En hiver : Afrique Nord-Est et tropicale, et les Indes. L'apparition printanière a lieu fin avril - commencement de mai, le départ dès la deuxième partie d'août jusqu'à octobre.

Genus THRESKIORNIS Gray 1842

3. *Threskiornis aethiopicus aethiopicus* Latham, « Ind. Ornith. », II, 1790, p. 790 (Abyssinie).

L'oiseau a été capturé aux environs de Lenkoran dans le dernier quart du siècle passé. Pallas signalait l'apparition de l'oiseau sur les côtes de la mer Noire, la mer Caspienne et les lacs Sarpa. En 1944, Bourtchak-Abramovitch a observé au sud de Bakou, en avril, sept oiseaux appartenant apparemment à cette espèce. L'Ibis sacré niche en Afrique, au Sud du Sahara.

Genus NIPPONIA Reichenbach 1852

4. *Nipponia nippon* (Temminck), « Pl. Col. », V, 1835, p. 551 (Japon).

Bassin de l'Oussouri ; mais apparemment n'atteint pas l'embouchure du fleuve. En voie d'extinction ou éteint, en tout cas très rare. Au-delà de l'U.R.S.S. il niche dans le Nord du Japon jusqu'aux parties Sud de Hokkaïdo, en Corée, en Mandchourie orientale, dans les provinces orientales de la Chine et vers le Sud, approximativement jusqu'au Yang-Tzé. Apparition au commencement d'avril et parfois à la fin de mai, départ probable en octobre.

Familia *Ciconiidae*

Genus CICONIA Brisson 1760

5. *Ciconia nigra* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 142 (Europe septentrionale).

En U.R.S.S. niche — partout sporadiquement — vers le Nord jusqu'à Léningrad, Vologda, Kirov, en Sibérie occidentale jusqu'à Tomsk, en Yakoutie jusqu'au cours supérieur du Viliouï et le bassin d'Aldan. Dans l'Est, la limite septentrionale descend brusquement vers le Sud jusqu'à l'embouchure de l'Amour. La Cigogne noire ne niche pas à Sakha

line d'après Gizenko, 1955 ; par contre, elle se reproduit au Thian-Chan et dans le Caucase. Hors de l'U.R.S.S., elle niche dans les régions orientales de la péninsule balkanique, en Hongrie, en Pologne, dans la partie orientale de l'Allemagne, au Jutland, au Danemark et dans la partie Sud-Ouest de la péninsule ibérique. Puis en Asie Mineure, Iran, Mongolie et Chine septentrionale. Elle hiverne en Afrique, les parties septentrionales exceptées, l'Inde Nord-Est et la Chine Sud-Est. Aux frontières méridionales de l'U.R.S.S., elle apparaît au printemps fin février commencement de mars ; aux frontières septentrionales de son aire, en avril. Le départ commence en août et se prolonge jusqu'à l'automne avancé.

6. *Ciconia ciconia ciconia* (L.), « Systema Naturae », éd. X, 1758, p. 142 (Suède).

Niche dans les régions occidentales de l'U.R.S.S., vers le nord jusqu'au golfe de Finlande, vers l'est jusqu'aux régions de Smolensk, Kalouga, Orel, Koursk, Kharkov et Dniepropetrovsk. En outre, on la trouve en Transcaucasie (les parties Ouest exceptées). Hors de l'U.R.S.S. : vers l'Ouest jusqu'à l'Est de la France et vers le Sud jusqu'aux parties septentrionales de la Grèce et dans la majeure partie de la péninsule ibérique. Puis elle s'étend de l'Asie Mineure et des côtes orientales de la Méditerranée jusqu'en Iran. Au printemps, la Cigogne blanche occupe son aire de nidification vers la fin de mars et le commencement d'avril, parfois elle finit son exode au commencement de mai (4 mai 1898, Pskov).

7. *Ciconia ciconia asiatica* Severtzov, « Vertik. i Gorizont. Rasprostranenie turkestanskikh zhivotnykh », 1873, p. 145 (Turkestan).

[Synonymes : *Ciconia alba* var. *major* (*azreth* n. sp.) Severtzov, *ibid.*, 1893, p. 68, nomen nudum. — *Ciconia alba* var. *orientalis* Severtzov, « Stray Feathers », III, 1875, p. 431 (Turkestan).]

Asie Centrale : Ouzbékistan, Tadjikistan, Kirghizie et le Kazakhstan du Sud (région d'Alma-Ata). En dehors de l'U.R.S.S. : Cachgarie. Quartiers d'hiver : Pakistan et Inde. Arrivée printanière : mars-avril ; départ au dernier tiers d'août et surtout en septembre. Passe par la Turkménie en octobre.

8 *Ciconia ciconia boyciana* Swinhoe, « Proc. Zool. Soc London », 1873, p. 513 (Yokohama, Japon).

Niche le long du cours moyen de l'Amour à partir de Blagovestchensk et au pays d'Oussourie. En dehors de l'U.R.S.S. : Mandchourie orientale, Corée du Nord et Japon. Hiverne dans les parties Sud de l'aire en dehors de l'U.R S.S. A été trouvée en Assam et à Manipur. Arrive fin mars - commencement d'avril. Départ (supposé) au mois d'août.

Familia *Ardeidae*

Genus Ardea Linnaeus 1758

9. *Ardea cinerea cinerea* L., « Systema Naturae », éd. X, 1758, p. 143 (Suède).

Répandu des frontières Sud de l'U.R S.S. au Nord jusqu'à Léningrad, Kirov, 60° de lat. Nord sur le fleuve Ob, le long du Yénissei (sans atteindre Krasnoyarsk), puis plus à l'Est vers le Nord jusqu'au 58° à la Nijnaia Toungouzka. Niche en Transbaïkalie du Sud et sur l'Amour jusqu'à son embouchure Niche en outre en Yakoutie, près de Yakoutsk, sur les rivières Mga, Aldan, le cours inférieur du Maya ainsi qu'à Sakhaline. Hors des frontières de l'U.R.S.S., le Héron cendré est largement répandu en Europe à l'exception du sud de la France, des parties sud de l'Italie, de la Sicile et de la majorité de la péninsule ibérique Dans le Nord, ce Héron habite le Sud de la Suède et sur les côtes Sud-Ouest de la Norvège On le trouve sporadiquement en Afrique (les parties les plus méridionales inclusivement). En Asie Mineure : Iran, Irak, Asie Centrale, Mongolie, Mandchourie. Il hiverne sur les côtes Sud de la mer Caspienne, en Afrique et dans l'Inde Dans les parties méridionales de l'U R S S, les oiseaux commencent à apparaître au printemps, à la mi-mars, dans les parties septentrionales l'arrivée se prolonge jusqu'à mi-mai Le départ et le passage d'automne commence dès la seconde moitié d'août et en septembre, au Sud en octobre

10. *Ardea purpurea purpurea* L., « Systema Naturae », éd. XII, 1766, p. 236 (France).

[Synonymes : *Ardea caspia* Gm., « Reise d. Russland », II,

1774, p. 193 (Astrakhan). — *Ardea botaurus* Gm., « Systema Naturae », éd. XIII, I, 1789, p. 636 (Italie et Astrakhan, partim).]

Partie Ouest du Sud de l'U.R.S.S., vers l'Est jusqu'aux montagnes Thian Chan. Vers le Nord, le Héron pourpré niche jusqu'à Kiev, Tchernigov, Kharkov, Voronège, le cours inférieur des fleuves et rivières : Oural, Emba, Irghiz et Tourgaï, Sary-Sou et Tchou jusqu'au delta de l'Ili.

En dehors de l'U.R.S.S., ce Héron niche dans presque toute l'Europe méridionale, le Sud Ouest de la péninsule ibérique, la péninsule italienne et les parties Sud de la Grèce exceptées. Il niche isolement en Hollande En Afrique, il est répandu sporadiquement dans toute la partie tropicale et le Sud, en Egypte et sur le littoral méditerranéen En Asie, il va de l'Asie Mineure au Pakistan Il hiverne généralement en Afrique, mais aussi sur les côtes Sud de la mer Caspienne et les parties Sud de l'Asie centrale Il apparaît dans les parties méridionales de notre pays parfois dès la mi mars, dans la partie septentrionale de son aire au milieu et vers la fin d'avril Le départ d'automne a lieu mi-septembre, parfois au commencement de ce mois, il se prolonge jusqu'à mi-octobre

11. *Ardea purpurea manillensis* Meyen, « Acta Acad. Leop. Carol. », XVI, 1832, Suppl., p. 102 (îles Philippines).

[Synonyme : *Ardea purpurea ussuriana* Shulpin, « Annuaire du Musée zoologique », t. XXVIII, p. 399 (lac Khanka).]

Niche dans le Sud de la région oussourienne sur les lacs Khanka et Doricéni. En dehors de l'U.R.S.S., l'Asie Sud-Est, vers l'Ouest jusqu'aux Indes et Ceylan ; au Sud, jusqu'à Célèbes, à l'Est, aux Philippines et îles Riou-Kiou. En U.R.S.S., l'oiseau est migrateur ; il apparaît au printemps dans la deuxième moitié d'avril. Les dates de départ sont à étudier.

Genus Egretta Forster 1817

12 *Egretta alba alba* (L.), « Systema Naturae », éd. X, 1758 (Suède).

[Synonyme : *Ardea egrettoides* S. G. Gmelin, « Reise d Russland », II, 1774, p. 193 (Astrakhan et Perse).]

En Russie européenne, la Grande Aigrette niche dans les

parties les plus méridionales ; elle monte vers le nord sur le Dniepre jusqu'à Dniepropétrovsk, rarement plus, mais on l'a observée, par exemple, dans le district Valki, région de Voronège. Répandue dans le Caucase septentrional, en quelques endroits favorables de Transcaucasie et dans les parties septentrionales de la région caspienne, le cours inférieur de l'Emba inclus.

Sporadiquement répandu dans les parties Sud du Turkestan : de même sur l'Amou-Daria, le Syr Daria, les côtes orientales de la mer d'Aral, le cours inférieur de l'Irghiz du Turgai et du Sary Sou, le fleuve Tchou, les fleuves du Sémiretchie, et par endroits dans la région des steppes de Kazakhstan (lacs Tenguiz, Alakoul et Zaïssan). Vers l'Est nidifie en Daourie, pays oussourien (mais les parties méridionales de celui-ci sont habitées par une autre sous-espèce). A Sakhaline, l'oiseau est de passage. Au delà de l'U R S.S., on trouve cette Aigrette en Europe : Bulgarie, Roumanie, Hongrie, parties méridionales de la Yougoslavie et Albanie. En Asie, de l'Asie Mineure jusqu'à l'Inde du Nord-Ouest, et vers le Nord Est jusqu'à la Mandchourie. Hiverne partiellement en Transcaucasie orientale, en Turkménie, Tadjikistan et Ouzbekistan, mais surtout en Afrique du Nord Est, Pakistan et Mongolie Alachan. Au printemps, l'espèce apparaît à partir du commencement de mars et arrive jusqu'en avril. Les déplacements vers le Sud vont de la fin septembre jusqu'au commencement de novembre.

13. *Egretta alba modesta* (Gray), « Zool. Miscel. », 1891, p. 19 (Inde)

Extrême sud du pays Oussourien, ne dépassant pas le 44° N. Au-delà de l'U.R.S.S., Asie Sud-Est, de l'Inde et Ceylan jusqu'à Hondo. Vers le sud, les îles de l'archipel malais et jusqu'à l'Australie.

14. *Egretta intermedia intermedia* (Wagler), « Isis », 1829, table 659 (Java).

Apparaît accidentellement au pays oussourien. Un exemplaire a été capturé le 9 mai 1922 aux environs de Vladivostok, un autre le 9 mai 1944 dans la vallée du fleuve Soudzoukhé. En dehors de l'U R S S, l'Aigrette intermédiaire est

répandue en Asie du Sud-Est, depuis l'Inde et Ceylan jusqu'aux îles de la Sonde, les Philippines, la Corée et le Japon.

15 *Egretta garzetta garzetta* (L.), « Systema Naturae », éd. XII, 1766, p. 132 (Malalbergo, Italie).

[Synonyme : *Ardea nivea* S. G. Gmelin, « Reise d. Russland », I, 1770, p. 164 (Russie méridionale).]

Niche autour des bouches du Danube et du Dniestre, sur le Dniepre ; il remonte au Nord jusqu'à Dniepropetrovsk, à l'embouchure du Don, du Kouban, du Terek, dans les deltas de la Volga et de l'Oural. En Transcaucasie, elle est surtout répandue dans les parties orientales. Niche aussi en Turkménie méridionale sur le cours moyen et le cours inférieur de l'Amou-Daria, les côtes orientales de la mer d'Aral et le cours inférieur du Syr-Daria. Des oiseaux erratiques furent trouvés jusqu'à Kiev, Penza et même jusqu'aux Républiques Baltes.

En dehors de l'U.R.S.S., l'Aigrette garzette niche en Europe méridionale (la péninsule des Apennins et la majeure partie de la Grèce exceptées), en Afrique du Nord, dans le delta du Nil ; enfin çà et là dans toute l'Afrique jusqu'aux régions les plus méridionales. Asie méridionale depuis l'Asie Mineure jusqu'à la Chine orientale et le Japon. En hiver, Transcaucasie, Turkménie méridionale, Irak, Baloutchistan, Chine méridionale et Afrique septentrionale. Au printemps, elle apparaît dès le deuxième tiers de mars ; la migration se prolonge jusqu'en avril. Départ d'automne, de la fin août jusqu'à septembre.

16 *Egretta eulophotes* (Swinhoe), « The Ibis », 1860, p. 64 (Chine méridionale).

Espèce accidentelle en pays oussourien méridional. Le 28 juin 1915, une femelle a été capturée sur la côte de la mer Jaune (46°30' N.) et un autre exemplaire dans le golfe de l'Amour. Répandue en Corée, dans l'île Tsushima, à Quelpaert et en Chine (Kwantung, Kansou). Quartiers d'hiver : Taiwan (Formose), les îles Philippines et Célèbes.

Genus BUBULCUS Bonaparte 1857

17. *Bubulcus ibis ibis* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 144 (Egypte).

Transcaucasie orientale ; récemment, la nidification a été établie dans le delta de la Volga et la réserve d'Astrakhan ; en Turkménie, sur le cours inférieur de l'Atrek. Un oiseau erratique a été capturé à Sivache. En dehors de l'U.R.S.S., niche dans les régions méridionales de la péninsule ibérique et dans toute l'Afrique (la Somalie anglaise exceptée), y compris Madagascar. En Asie : Syrie, Perse, probablement Irak et Arabie Sud Ouest. Hiverne en Afrique. Apparition printanière : fin mars, commencement d'avril ; départ en septembre.

18. *Bubulcus ibis coromandus* (Boddaert), « Tabl. Pl. Enlum. », 1783, p. 54 (Coromandel, Inde).

Erratique. Un mâle a été capturé en pays oussourien le 7 juin 1884, un autre le 9 mai 1946.

Genus ARDEOLA Boie 1822

19. *Ardeola ralloides* (Scopoli), « Ann. I. Hist. Nat. », 1769, p. 88 (Carniolie).

[Synonymes : *Ardea pumila* Lepechin, « Novi Comment. Acad. Caes. Petropol. », XV, 1770, p. 502 (Russie méridionale). — *Ardea castanea* Gmelin, « Novi Comment. Acad. Caes. Petropol. », XV, 1771, p. 454 (cours inférieur du Dniépre). — *Ardea comata* Pallas, « Reise d. verschied. Prov. d. Russ. Reichs », II, 1773, p. 715 (côtes de la mer Caspienne).]

Niche autour des embouchures de rivières, affluents de la mer Noire et de la mer d'Azov ; vers le Nord, sur le Dniépre jusqu'à la région d'Ouman ; la Crimée, le Caucase, le cours inférieur de la Volga, les fleuves Oural et Embi. En Turkménie méridionale ; dans la vallée de l'Amou-Daria, le cours inférieur de Zarafchan, le Syr-Daria (aux environs de Kyzyl Orda).

Hors de l'U.R.S.S. : le sud de la péninsule ibérique, la France méridionale, l'Italie septentrionale, le sud de la pénin-

sule Balkanique (excepté la majeure partie de la Grèce), la Hongrie, l'Afrique du Nord, l'Egypte, le Soudan et le Sénégal jusqu'au Cap ; Madagascar ; l'Asie Mineure, la Palestine, vers l'Est jusqu'aux parties septentrionales de l'Afghanistan. Le Crabier hiverne surtout en Afrique. L'apparition en U.R.S.S. se fait en avril, le départ en septembre.

20. *Ardeola bacchus* (Bonaparte), « Consp. Av. », II, 1855, p. 127 (presqu'île de Malaisie).

Quatre rencontres d'oiseaux erratiques en U.R.S.S. : un dans les environs de Kiakhta, en Transbaïkalie, les autres en Oussourie.

Genus Butorides Blyth 1852

21. *Butorides striatus amurensis* Schrenck, « Reise Amur-Lande », 1860, p. 144 (Amour) — Fig. 17.

Synonyme : *Butorides Schrenckii* Bogdanov, « Consp. Av. Imp. Rossici », 1884, p. 115 (Pays Oussourien).]

Niche sur le cours moyen et inférieur de l'Amour, à l'em-



Fig. 17.

bouchure de la Zeia et probablement jusqu'à l'embouchure du Gorin en Oussourie. Hors de l'U.R.S.S., l'espèce habite le Japon, la Corée et le littoral des provinces Nord-Est de la Chine. En hiver : Taïwan (Formose), les Philippines, les îles de la Sonde. Apparition printanière au commencement de mai, départ en septembre et au premier tiers d'octobre.

Genus Nycticorax Forster 1817

22. *Nycticorax nycticorax nycticorax* (L.), « Systema Naturae », éd. X, 1758, p. 142 (Europe méridionale).

Synonyme : *Ardea kwakwa* Gmelin, « Novi Comment. Acad. Caes. Petrop. », XV, 1771, p. 542 (cours inférieur du Don).]

Niche en Asie Mineure et dans les régions méridionales des parties européennes de l'U.R.S.S. Vers le sud a été trouvé jusqu'à Konotop, Orel et Voronege. Sur la Volga, monte vers le nord jusqu'à Kamychine. A l'est jusqu'au cours inférieur de l'Irghiz, Turgaï, Sary-Sou, la rivière Tchou, les côtes méridionales des Lacs Balkhach et Ala-Koul. Niche sur le lac Tenghiz. Hors de l'U.R.S.S., habite en Europe méridionale, de la péninsule ibérique jusqu'à la péninsule balkanique (la Grèce exceptée), l'Asie méridionale à partir de l'Asie Mineure et vers l'Est jusqu'à la Chine méridionale, Corée, Japon et îles de l'archipel malais. Niche en plusieurs endroits de l'Afrique et à Madagascar. Hiverne en Afrique. Apparitions accidentelles jusqu'au littoral baltique et Pskov. Arrive au printemps depuis le dernier tiers de mars jusqu'au milieu de mai. Le départ en automne est très prolongé. Les déplacements considérables commencent vers fin de juillet-début d'août ; le mouvement vers le Sud commence à la fin d'août et se termine en octobre.

Genus Ixobrychus Billberg 1828

23. *Ixobrychus minutus minutus* (L.), « Systema Naturae », éd. XII, 1766, p. 246 (Suisse).

La nidification est établie vers le Nord jusqu'en Esthonie, Léningrad et le cours moyen du fleuve Kama. Au-delà de la chaîne de l'Oural, vers l'est, elle niche vers le Nord jusqu'à

Chadrinsk ; vers le Sud, à Kourgan et Barnaoul, en Sibérie occidentale ; vers l'Ouest, jusqu'aux frontières de l'U.R.S.S. En dehors de l'U.R.S.S., sur le continent entier de l'Europe, la Scandinavie, le Jutland et la majeure partie de la Grèce exceptés. On trouve le Blongios en Afrique du Nord, en Asie, depuis l'Asie Mineure et la Palestine jusqu'à l'Inde Nord-Ouest. Il hiverne en Afrique et partiellement en Asie Sud-Ouest.

L'apparition printanière commence au milieu de mars, mais l'arrivée principale est en avril, elle se termine en mai. Le départ d'automne a lieu dès le mois d'août. On peut rencontrer quelques individus dans le Sud de l'U.R.S.S. même en novembre.

24. *Ixobrychus eurhythmus* Swinhoe, « The Ibis », 1873, p. 74 (Amoy).

Niche depuis la Transbaïkalie méridionale jusqu'au littoral du pays oussourien et de Sakhaline. Hors de l'U.R.S.S. : parties orientales de la Chine, la Mandchourie jusqu'au Sétchouan, la Corée, Hokkaïdo et les parties centrales et septentrionales de Honsu (Hondo). En hiver : en Chine méridionale, en Indochine (rarement aux Philippines) et dans les îles de la Sonde jusqu'à Célèbes. Apparition au printemps fin mai, départ en septembre.

25. *Ixobrychus sinensis sinensis* (Gmelin), « Systema Naturae », 1789, p. 642 (Chine).

Niche sur l'île Kunachiri et dans la partie méridionale de Sakhaline. Le 27 mai 1879, un oiseau fut capturé sur l'île d'Askold. Hors de l'U.R.S.S., il niche au Japon et dans l'Asie du Sud-Est depuis la Mandchourie orientale et la Corée septentrionale jusqu'aux Indes, vers le sud jusqu'à la péninsule malaise, Ceylan et les Seychelles.

Genus Botaurus Stephens 1819

26. *Botaurus stellaris stellaris* (L.), « Systema Naturae », éd. X, 1758, p. 144 (Shanghaï).

[Synonyme : *Botaurus stellaris orientalis* Buturlin, « Nacha Ohota », 1938, p. 9 (Mandchourie).]

Répandu depuis les frontières occidentales jusqu'aux frontières orientales de l'U.R.S.S., vers le nord jusqu'aux régions méridionales de la Karélie, Vologda, la région de Perm (58°30' N.) et Tobolsk. Dans l'Est, la limite septentrionale passe par la Podkamennaia Toungouzka, monte vers le nord en Yakoutie jusqu'à Yakoutsk et éventuellement jusqu'a Verkhoyansk. Niche près d'Ayan (côte Nord de la mer d'Okhotsk) et à Sakhaline, mais très rarement. Vers le sud des régions indiquées niche jusqu'aux frontières méridionales de l'U.R.S.S. Hors de l'U.R.S.S., il est répandu en Europe : Grèce, Fennoscandie (l'extrême Nord de la presqu'île du Jutland excepté) et en Angleterre (seulement dans la partie S.-E.). Niche en Afrique du Nord-Ouest, en Asie depuis l'Asie Mineure et la Palestine jusqu'en Mandchourie et Corée. Il hiverne sur les côtes de la mer Noire, en Transcaucasie, autour de la mer Caspienne (vers le nord jusqu'aux bouches de la Volga et de l'Oural) et en Asie Mineure. Les oiseaux qui nichent en Turkménie sont sédentaires. Principaux quartiers d'hiver : région de la Méditerranée et d'Afrique vers le sud jusqu'à l'Abyssinie ; en Chine centrale et méridionale ; Inde, Birmanie et Japon. L'arrivée au printemps a lieu au commencement de mars (au sud de la Moldavie en février). Dans les parties septentrionales de l'aire, l'oiseau apparaît fin avril - commencement de mai. Le départ, fin août - commencement de septembre. Au sud de la Turkménie, le passage a lieu en novembre et décembre.

Ordo PHOENICOPTERI
(*Flamants*)

par N. Gladkov

Familia *Phoenicopteridae*

Genus Phoenicopterus Linnaeus 1758

1 *Phoenicopterus ruber roseus* Pallas, « Zoographia Rosso-Asiatica », II, 1811, p. 207 (Embouchure de la Volga).

La distribution du Flamant rose en U.R.S.S. est actuellement limitée au Kazakhstan. Nidification comme partout sporadique et en colonie : lac Tchalkar-Téniz, lac Denghiz (150 km au Sud Est d'Akmolinsk), lacs du désert arénace de Toussoum ; baie de Komsomolski, côte Nord Est de la mer Caspienne. Une grande colonie existait jusqu'en 1938 à Tarabi, baie de Karabougaz en Turkménie. Hiverne dans le sud du littoral Caspien : en Azerbaidjan (baie Kirov, et devant Kyzyl Agatch), en Turkménie entre Tchikichlyar et Hassan-Kuli. Nombreux en hiver dans les provinces Sud Caspiennes de la Perse. Sédentaire au lac Ourmia. En dehors des frontières de l'U.R.S.S., il niche en France (Camargue), en Espagne méridionale, en Tunisie, aux îles du Cap Vert. La nidification en Basse Egypte n'a plus lieu. Les indications concernant la nidification du Flamant rose sur les lacs de l'Afrique tropicale semblent peu fondées. Niche aussi en Arabie (Koweit) et sporadiquement sur les côtes du golfe Persique et en Inde (Cutch). Largement erratique (capturé en U.R.S.S. dans le Turkestan, en Sibérie … Altaï et même au lac Baikal, etc. — Isakov, 1948, et autres). En U.R.S.S. apparait sur son aire de nidification en mai, dans les quartiers d'hiver dès la mi-octobre.

Ordo CUCULI ou CUCULIFORMES
(*Coucous*)

par N. GLADKOV

Familia *Cuculidae*

Genus CLAMATOR Kaup 1839

1 *Clamator glandarius* (L.), « Syst. Nat. », ed. X, 1758, p. 111 (Afrique septentrionale et Europe méridionale).

L'apparition accidentelle de cette espèce en U.R.S.S. fut constatée deux fois en Moldavie (Bessarabie), en 1914 et en 1940, et une fois, le 16 mars 1951, en Turkménie, aux environs de Kouchka. L'oiseau habite le Sud de l'Europe : presqu'île ibérique, le sud de la France, la Grèce et Chypre. En Asie : l'Anatolie, la Syrie, la Palestine et la Perse du Sud-Ouest (jusqu'au Kurdistan) ; en Afrique : le Nord-Ouest et la Basse Egypte. L'appréciation exacte des rencontres en Afrique équatoriale et méridionale reste encore indécise, la nidification y paraît être tout à fait sporadique. Quartiers d'hiver : Afrique équatoriale et méridionale.

Genus CUCULUS Linnaeus 1758

2 *Cuculus canorus canorus* L., « Systema Naturae », ed. X, 1758, p. 110 (Suède).

[Synonymes : *Cuculus telephonus* Heine, « Journ. f. Ornith. », 1883, p. 352 (Japon). — *Cuculus canorus johanseni* Tschusi, « Orn. Jahrb. », XIV, 1903, p. 165 (Tomsk). — *Cuculus canorus maximus* Neumann, « Anz. Orn. Ges. Bayern », 11, 8, 1934, p. 332 (monts Sayan).]

Cette sous-espèce du Coucou gris occupe en U.R.S.S. presque tout le territoire, la zone de toundras et le Turkestan exceptés. Sa limite passe par le Nord-Est de la mer Caspienne, près du 47° N. ; elle atteint vers le Sud la région du lac Zaïssan, Tarbagataï et l'Altaï. Elle passe l'hiver en Afrique

et aux Indes. En U R S S au sud, l'oiseau apparaît au printemps vers le milieu d'avril, au nord probablement vers la seconde moitié de mai phénologiquement très variables Départ automnal en août et en septembre Au delà des frontières de l'U.R S S, cette forme occupe toute l'Europe, la presqu'île ibérique exceptée ; l'Asie Mineure ; la Perse du Nord Ouest, la Syrie, la Palestine, la Mongolie, la Chine du Nord, la Corée, le Japon Hokkaido et les parties septentrionales et centrales de Hondo).

3. *Cuculus canorus subtelephonus* Zarudny, « Mess Ornith. », 1914 N 2), p. 114 (Bayram ali, Turkménie ; cf Buturlin, 1936).

Synonyme : *Cuculus canorus kwenlunensis* Porlenko, « Mitt. aus d. Zool. Berlin », 17 (3), 1931, p 417 oase Nia, Cachgarie, Singkiang).]

Habite le Turkestan, vers le Nord jusqu'au 47° N. et les côtes Sud-Ouest du lac Balkach. On le trouve de même en Perse, Mésopotamie, Afghanistan, Baloutchistan, les parties occidentales de l'Asie centrale. Apparition au printemps dans la première moitié d'avril, départ automnal vers la fin d'août et le commencement de septembre Quartiers d'hiver : Afrique orientale et Inde (ils restent d'ailleurs à préciser)

4 *Cuculus saturatus horsfieldi* Moore et Horsfield, « Catal Birds Hon. East-Ind Comp », 1856-1858 1857), p 703 (Java).

Le Nord Est des parties européennes de l'U R.S S et de la Sibérie Limite septentrionale : bassin du fleuve Ob 62°30', celui du Yénisseï 66° 30' ; de la Léna 61° N. ; plus loin vers l'Est elle atteint les parties boisées du bassin de l'Anadyr, le Kamtchatka, les îles du Commandeur et l'archipel des Kouriles Vers le Sud, l'oiseau atteint les parties méridionales des monts Oural, les forêts de la « sylvisteppe », de la Sibérie Sud-Ouest et la région de Touva (ci-devant terre d'Ouriankh), a l'Est toute l'U.R S.S., la Transbaïkalie exceptée. Les rencontres à l'Ouest paraissent être isolées, mais l'oiseau fut trouvé dans les parties orientales de la Lettonie, dans la région de Smolensk et Kalinin Ostachkov . Au-delà des frontières de l'U R.S.S la Corée, le Japon, la Chine (N et E) Quartiers d'hiver : Inde, Indochine jusqu'à l'Australie

5. *Cuculus poliocephalus poliocephalus* Latham, « Ind. Orn. », I, 1790, p. 214 (Indes).

Le Sud de la région d'Oussourie, vers le Nord jusqu'au bassin des fleuves Iman et Soutchan. Le Japon, la Corée, la Chine (N.-O. et centre), la région de l'Himalaya. Hiverne aux Indes, à Ceylan, en Indochine, aux îles Riou-Kiou. Les dates de migration restent à préciser.

6. *Cuculus micropterus micropterus* Gould, « Proc. Zool. Soc. of London », 1837, p. 137 (Himalaya).

[Synonyme : *Cuculus micropterus ognevi* Worobiew, « Doklady Ak. Nauk U.S.S.R. », 1951, pp. 511-512 (Oussouri).]

Pendant sa saison de nidification, cet oiseau fut rencontré en U.R.S.S. autour des cours moyens des fleuves Amour et Oussouri. Il habite aussi la Mandchourie, probablement la Corée, la Chine (E. et S. E.), l'Indochine et les Indes. En hiver, sa présence fut constatée aux Philippines et à Bornéo.

7. *Cuculus fugax hyperythrus* Gould, « Proc. Zool. Soc. of London », 1856, p. 96 (Changhai).

A l'extrême ouest de l'U.R.S.S., l'oiseau atteint au Nord le cours inférieur du fleuve Amour (entre les rivières Goria et Khoungari). Japon, Hondo et Sikokou, Corée septentrionale, Mandchourie et Chine du Nord. En hiver : Chine méridionale, les Philippines, Bornéo (le nord) et Célèbes.

Ordo CAPRIMULGI ou CAPRIMULGIFORMES

(Engoulevents)

par N. Gladkov

Familia *Caprimulgidae*

Genus Caprimulgus Linnaeus 1758

1 *Caprimulgus europaeus europaeus* L., « Systema Naturae », éd. X, 1758, p. 193 (Suède).

Synonyme *Caprimulgus europaeus dementievi* Stegmann, « Okhrana prirody », 1948 (N° 6), p. 109 (Lac Orok Nor, Mongolie).]

Parties septentrionales de l'aire de distribution de l'espece en Europe et en Sibérie Au Nord de l'U.R.S.S. jusqu'à la Karelie (Medvéjegorsk), la region d'Arkhangelsk et Teherdyn (60 30' l. N.), en Sibérie occidentale jusqu'à Tobolk, Tomsk et Yenisseisk, en Sibérie orientale : le Sud du lac Baikal (Kiakhta, Troizkosawsk) et la Daourie. La limite méridionale atteint en Europe la région de Poltawa, Saratow ; en Siberie : les monts Mougodjary, les monts Altaï et la Transbaikalie Au delà des frontières de l'U.R.S.S., l'Engoulevent nidifie jusqu'au 64° N En Europe en Scandinavie, vers le Sud, il atteint le Nord de l'Italie, la Tchécoslovaque et les Pyrénées Migrateur, il apparaît dans les parties européennes de l'U.R.S.S. entre la fin d'avril et le premier tiers de mai, en Siberie en mai seulement et dans les vingt premiers jours La migration d'automne commence vers le milieu d'août et finit en octobre Quartiers d'hiver en Afrique méridionale et orientale.

2 *Caprimulgus europaeus meridionalis* Hartert, « The Ibis », 1896, p. 370 (Grèce).

En U.R.S.S. : au Sud de la région occupée par la forme précédente et jusqu'aux frontières méridionales A l'Est jusqu'au cours moyen du fleuve Oural et la Turkménie du Sud-

Ouest mont Kopet-Dagh). Cette race habite aussi l'Europe méridionale, l'Afrique du Nord, l'Anatolie et les provinces caspiennes d'Iran. Hiverne en Afrique équatoriale.

3 *Caprimulgus europaeus zarudnyi* Hartert, « Vogel Pal Fauna », II, 1912, p. 849 (Tarbagataï).

Kazakhstan et Turkestan, au Nord jusqu'au cours inférieur du fleuve Oural et les côtes orientales de la mer Caspienne, les monts Mougadjary, le désert du Kara Koum d'Aral, vers le Nord-Est jusqu'aux contreforts de l'Altaï Vers le Sud, jusqu'aux frontières de l'U R S S et les monts Kopet-Dagh (exclusivement) Au-delà des frontières de l'U R S S : au Singkiang (parties septentrionales) et en Mongolie jusqu'aux parties centrales du désert de Gobi

Apparition au printemps vers le milieu de mars, passage surtout en avril et même au commencement de mai ; départ au commencement de septembre et même vers la fin d'août jusqu'en octobre ou même le commencement de novembre Quartiers d'hiver en Afrique équatoriale et aux Indes du Nord-Ouest.

4 *Caprimulgus europaeus plumipes* Przewalski, « Mongolia i strana tangoutow », II, 1876, p. 22 (Hoang-Ho)

En U R S S, cet oiseau apparaît accidentellement au Turkestan (capturé en automne en Turkménie, au printemps au Ferghana). Habite le Sing-Kiang et la Mongolie.

5 *Caprimulgus aegyptius arenicolor* Severtzov, « The Ibis », 1875, p. 491 (bouches de l'Amou-Daria).

En U.R S.S., cet oiseau se rencontre dans les déserts et demi-déserts du Turkestan ; vers le Nord jusqu'à la baie Karabogaz, le cours inférieur de l'Amou Daria, les parties centrales du Kara Koum d'Aral et le désert Moyun-Koum, les versants du Karatau ; à l'Est jusqu'aux parties centrales du Ferghana, au Tadjikistan jusqu'à Parkhar, Iran, Afghanistan, Pakistan Migrateur, passe au printemps vers la fin avril commencement de mai (dès le second tiers d'avril en Turkménie), passage d'automne en septembre Quartiers d'hiver en Afrique du Nord-Ouest.

6. *Caprimulgus indicus jotaka* Temminck et Schlegel *in* Siebold, « Fauna Japonica, Aves », 1847, p. 37 (Japon).

Sibérie du Sud Est entre la Transbaikalie et la region de Primorie. La limite Nord atteint Kiakhta, les parties Sud du plateau de Vitim, Srétensk, le cours supérieur du fleuve Zeya, Khabarovsk et le fleuve Gorin.

Au-delà des frontières de l'U R S S, Japon, Corée, Mandchourie jusqu'à Kanson et les confins Nord-Est de la Mongolie. Migrateur, il arrive en U R.S S vers le milieu de mai et part en septembre.

Quartiers d'hiver : l'Indochine orientale et jusqu'à la Nouvelle-Guinée

Ordo CORACIADES ou CORACIADIFORMES
(*Rolliers et Guêpiers*)

par N. GLADKOV

Familia *Coraciadidae*

Genus CORACIAS Linnaeus 1758

1 *Coracias garrulus garrulus* L., « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 107 (Suède).

[Synonyme : *Coracias garrulus caucasica* Buturlin, « Mess. Ornithol. », 1910, p. 190 (Transcaucasie).]

Niche en U.R.S.S. jusqu'aux frontières occidentales, vers le Nord jusqu'au Sud de la région de Léningrad, la région de Kostroma, les parties méridionales de la région de Kirov, 52° l. N. dans la région des monts Oural et vers le Sud jusqu'en Ukraine, la Crimée et le Caucase ; en Sibérie occidentale jusqu'à Koustanaï, Omsk, Ust Kamenogorsk ; au Kazakhstan jusqu'à Uralsk, Aktubinsk et Sémipalatinsk. Au-delà des frontières de l'U.R.S.S. on trouve le Rollier : en Europe occidentale, l'extrême Ouest et le Nord exceptés, en Afrique du Nord, en Asie Mineure et jusqu'en Palestine. Quartiers d'hiver en Afrique, au Sud de l'Equateur. Le Rollier apparaît en U.R.S.S. dans la seconde moitié d'avril, mais au Nord (Léningrad) dans la première moitié de mai ; aux pays baltes dès la fin d'avril. La migration automnale et le départ ont lieu du début d'août à fin septembre et même au commencement d'octobre.

2 *Coracias garrulus semenowi* Loudon et Tschusi, « Ornith. Jahrbuch », XII, 1902, p. 148 (Transcaspie).

Kazakhstan méridional (au Nord jusqu'aux parties Nord-Est de la mer d'Aral, lacs Balkach et Alakul) et le Turkestan jusqu'aux frontières de l'Etat, le Sud de la République de Turkménie et le long des vallées des fleuves Tedjen, Mourgab et Amou-Daria. En dehors des frontières de

l'U.R.S.S. on le trouve en Asie entre la Mésopotamie à l'Ouest, le Cachemire et le Peshawar à l'Est. Hiverne en Afrique.

Genus EURYSTOMUS Vieillot 1816

3. *Eurystomus orientalis abundus* Ripley, « Proceed. Biol. Soc. Washington », 1942, p. 170 (Nankin). - Fig. 18.

En U.R.S.S. on le voit en Asie orientale, régions de Khabarovsk et de Primorié, jusqu'au 50° N (fleuves Kur et Khungari), sur les versants orientaux des monts Sikhoté-



Fig. 18.

Alin seulement jusqu'à la baie Terney. Niche aussi au Japon, en Corée, dans l'Est et le Sud-Est de la Chine, en Assam et dans l'Himalaya, à l'Est de Kumaon. Quartiers d'hiver : aux Indes, en Chine méridionale, va jusqu'à Sumatra et Borneo. Arrive en U.R.S.S. dans la seconde moitié de mai, quitte les

lieux de nidification entre la fin d'août et le commencement de septembre.

Familia *Meropidae*

Genus MEROPS Linnaeus 1758

4. *Merops apiaster* L., « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 117 Europe Méridionale).

Zones steppiques et désertiques de l'U.R.S.S., entre l'Ukraine et les versants occidentaux des monts Altaï et contreforts du Pamir. La limite Nord est insuffisamment connue. L'oiseau est sporadique dans les parties septentrionales de son aire de nidification, laquelle s'étend à la Podolie, aux régions de Tchernigov et de Toula au Sud. Une colonie fut même trouvée dans la région de Riazan, une autre aux embouchures du fleuve Kama. Le Guêpier niche le long du fleuve Samara et autour du cours supérieur du fleuve Emba. Au Sud des localités ci-dessus mentionnées, l'oiseau occupe tous les biotopes convenables. L'oiseau est très commun au Turkestan, les massifs désertiques exceptés ; il atteint au Nord le lac Balkhach, la vallée de l'Ili, Sémipalatinsk, Zmeinogorsk et Barnaoul. Apparitions accidentelles constatées à Mourman (presqu'île de Kola), etc. Le Guêpier niche aussi en Europe occidentale, entre la presqu'île Ibérique, la Hongrie et la Roumanie ; en Afrique du Nord et en Asie entre l'Anatolie, la Palestine et le Pakistan. Enfin, sa nidification paraît avoir été dûment constatée en Afrique méridionale. Ses quartiers d'hiver sont situés en Afrique tropicale et méridionale et dans le Nord-Ouest des Indes. Dans le Sud de l'U.R.S.S. l'oiseau apparaît vers la mi-avril, en Ukraine vers la fin d'avril et les deux premiers tiers de mai. Le départ d'automne se situe entre la mi-août et septembre.

5. *Merops superciliosus persicus* Pallas, « Reise d. verschied. Prov. d. Russ. Reichs », II, 1773, p. 708 (côtes septentrionales de la mer Caspienne).

Niche en U.R.S.S. dans la Transcaucasie orientale, sporadiquement dans le Nord du Caucase (Kizlar, Stavropol) et sur les côtes septentrionales de la mer Caspienne (cours

inférieur des fleuves Volga et Oural) ; puis au Turkestan, en Turkménie méridionale et le long des fleuves de cette même république, entre les côtes orientales de la mer d'Aral jusqu'au cours moyen du fleuve Ili, les contreforts du Thian Chan et le Pamir. Au Nord, le Guêpier vert atteint le cours inférieur du fleuve Sary Sou et le fleuve Tchou. L'oiseau niche aussi dans le Nord de l'Egypte, en Perse, en Palestine, en Mésopotamie et au Pakistan. Migrateur, il hiverne en Afrique tropicale et méridionale. Le passage a lieu vers la seconde moitié d'avril et le commencement de mai, au printemps ; en automne vers la fin d'août et en septembre (exceptionnellement en octobre).

Familia *Alcedinidae*

Genus Alcedo Linnaeus 1758

6. *Alcedo atthis atthis* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 109 (Egypte).

[Synonymes : *Alcedo Pallasii* Reichenbach, « Handb. Spec. Orn. Investigatores, Alcedineae », 1851, p. 3 (Sibérie occidentale). — *Alcedo pallida* Zarudny, « Ornithol. Fauna Zakaspiiskogo Kraya », 1896 (Transcaspie, nom. praeoccup.). — *Alcedo ispida suschkini* Pusanov, « Bull. Soc. Natural. Moscou », 1933, p. 15 (Crimée).]

Cette sous-espèce niche à l'Est de la suivante et presque jusqu'à Irkoutsk, mais sa distribution en Sibérie occidentale et au Kazakhstan est sporadique et même plus ou moins disjointe. Au Nord, l'oiseau niche dans la région de Pskov, aux environs de Gdov, atteint Kostroma, Ourjoum (région de Kirov) et Birsk en Bachkirie. La limite orientale passe par le cours supérieur et moyen du fleuve Oural et les côtes occidentales de la mer Caspienne. En Asie, le Martin-pêcheur niche sporadiquement en Turkménie et, en commençant par la vallée d'Amou-Darya, partout au Turkestan. Il atteint au Nord le fleuve Tchou et le lac Balkach. En Sibérie, l'oiseau se rencontre au Nord : à Omsk, Tomsk, l'Altaï oriental ; à l'Est : à Atchinsk et Minoussinsk, peut être à Irkoutsk. La nidification sporadique est établie même près de Yenisseisk et aux bouches du fleuve Yéologoui (67° 30' N.). En dehors des frontières de l'U.R.S.S., il nidifie en Italie méridionale, dans les pays balkaniques et le Nord de l'Afri-

que, entre l'Algérie et le Soudan oriental ; en Anatolie, Palestine, Iraq, Perse et jusqu'au Pakistan. L'oiseau passe l'hiver en Ukraine méridionale, au Caucase, en Turkménie, etc. Passage de printemps vers la fin de mars et le commencement d'avril, en Sibérie (Altaï) probablement en mai. La migration d'automne est peu connue.

7. *Alcedo atthis ispida* L., « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 115 (Suède).

En U.R.S.S. : la région de Kaliningrad, la Lithuanie, la Lettonie et l'Esthonie. Se rencontre aussi dans les parties méridionales de la Scandinavie et les îles Britanniques. Sédentaire, ne fait que des déplacements irréguliers.

8. *Alcedo atthis bengalensis* Gmelin, « Syst. Nat. », éd. XIII, 1788, p. 150 (Bengale).

Sibérie Orientale entre le lac Baïkal et le cours inférieur du fleuve Amour, la région d'Oussourie (Primorie), Sakhaline, Mongolie du Nord-Est, Corée, Japon, parties Est et Sud-Est de la Chine, Indochine, Indes du Nord-Est, Philippines, Java, Sumatra et Bornéo. Migrateur dans les parties Nord de l'aire de nidification.

Genus Ceryle Boie 1828

9. *Ceryle rudis rudis* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 116 (Egypte).

Deux apparitions accidentelles à Sarepta (Volga inférieure) au XIXe siècle, une autre en 1926 en Crimée.

10. *Ceryle lugubris lugubris* (Temminck), « Pl. Color. », 1834, p. 548 (Japon).

Niche au Japon. Fut observé en septembre et en octobre 1948 à Kunashiri (archipel des Kouriles).

Genus HALCYON Swainson 1820

11. *Halcyon pileata* (Boddaert), « Tabl. pl. Enlum », 1783, p. 41, pl. X, fig. 10 (Chine).

Fut capturé en mai 1878 à l'îlot d'Askold, près de Vladivostok. Apparition purement accidentelle.

12. *Halcyon smyrnensis smyrnensis* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 116 (Anatolie).

Fut capturé à Lenkoran, Transcaucasie du Sud-Est, en juin 1884 et janvier 1908. Les lieux de nidification les plus proches sont en Asie Mineure et en Perse.

Ordo UPUPAE ou UPUPIFORMES
(*Huppes*)

par N. Gladkov

Familia *Upupidae*

Genus Upupa Linnaeus 1758

1. *Upupa epops epops* L., « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 117 (Suède).

[Synonymes : *Upupa vulgaris* Pallas, « Zoogr. Rosso-Asiat. », I, 1811, p. 433, nom. novum. — *Upupa epops loudoni* Tschusi, « Ornith. Jahrbuch », XII, 1902, p. 70 (Transcaspie). — *Upupa epops saturatus* Lonnberg, « Ark. f. Zool. », 1929, p. 29 (Kyakhta).]

Largement répandu en U.R.S.S. entre les frontières occidentales et les côtes de la mer Jaune, vers le Sud jusqu'aux frontières d'Etat. La limite septentrionale atteint la partie Sud de la région de Léningrad, les régions de Yaroslavl et de Gorki, Malmyge et les bouches du Kilmezi dans la région de Kirov, les parties Sud-Est de la Bachkirie, Orenbourg et en Sibérie occidentale — Tchelyabinsk, Kourgan, Omsk. Plus à l'Est l'oiseau atteint Barnaoul, Omsk, Atchinsk, Minoussinsk, Balagansk et peut-être Sosnovka, au Nord-Est du lac Baikal ; l'oiseau se rencontre en Transbaikalie méridionale, autour du cours inférieur de Zeia et enfin près des côtes de la mer Jaune (50° N.). La Huppe habite l'Europe (l'Irlande, le Danemark et la plus grande partie des pays Scandinaves exceptés), l'Afrique du Nord, l'Arabie, l'Anatolie, etc., jusqu'à la mer de Chine.

En U.R.S.S. l'oiseau passe l'hiver en Transcaucasie (Azerbaïdjan), en Turkmenie, au Tadjikistan ; mais ses quartiers d'hiver principaux sont en Afrique Equatoriale et en Asie du Sud-Est.

Le passage des Huppes dans le Sud (Transcaucasie, Turkestan, Turkménie) a lieu dès le commencement de mars et dure tout le mois. En Ukraine (Kharkov), il commence vers la fin d'avril. Le départ automnal a lieu entre la fin d'août et la fin septembre.

Ordo PICARIAE ou PICIFORMES
(*Pics*)

par N. GLADKOV

Familia *Picidae*

Genus DRYOCOPUS Boie 1826

1. *Dryocopus martius martius* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 112 (Suède).

Synonymes : *Dendrocopus martius reichenowi* Kothe, « Orn. Monatsber. », 1906, p. 95 (Oussouri). — *Picus jakutorum* Buturlin, « Journ. f. Orn. », 1908, p. 284 (Kolyma ; Verkhoyansk). — *Dryocopus martius sylvifragus* Riley, « Proceed. Biol. Soc. Washington », XXVIII, 1915, p. 162 (Yesso ; Sakhaline). — *Dryocopus martius sakhalinensis*, Momiyama, « Annotations Ornithol Orient. », 1928, p. 211 (parties méridionales de Sakhaline).

Zone des bois de conifères entre les limites occidentales de l'U.R.S.S. (où peuvent être rencontrés des spécimens faisant la transition avec la forme suivante) et le bassin de la Kolyma, Sakhaline, Kunashiri (Kouriles). Dans le Nord, jusqu'aux monts Khibiny (presqu'île de Kola), Mésen, le cours inférieur de la Pétchora, en Sibérie occidentale, jusqu'à 62°-64°, en Sibérie orientale, 67°-68° (bassin de Kolyma). Dans le Sud, jusqu'à la Volhynie (Wladimir), les régions de Tchernigov, Penza, les bois dans les steppes du Kazakhstan Nord (51°30'), Sémipalatinsk, Altaï (inclusivement), Finlande, Scandinavie, le Nord de la Mongolie, Mandchourie, le Nord du Japon, Corée. Déplacements très limités.

2. *Dryocopus martius pinetorum* (Chr. L. Brehm), « Handb. Naturgesch. Vögel Deutschl. », 1831, p. 185 (Schwarzwald).

En U.R.S.S. : les bois latifoliés dans les montagnes de la Crimée et du Caucase. En Europe, à l'exception de la Scandinavie (où habite la forme nominale), de la presqu'île ibérique (sauf le Nord), des Apennins et de la Grande Bretagne

Genus Picus Linnaeus 1758

3. *Picus viridis viridis* L., « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 113 (Suède).

Parties occidentales et centrales de l'U.R.S.S. en Europe entre la region de Kaliningrad, les Républiques Baltes et le cours moyen de la Volga. Dans le Nord, jusqu'à la région de Léningrad, la rivière Ounja (Makariev), les bouches de Kama. Transition peu définie vers la forme suivante dans le Sud (la limite peut être tracée — mais conventionnellement aux frontières méridionales de la R.S.F.S.R. et de la Russie Blanche). Des déplacements peu considérables vers le Sud en hiver.

4. *Picus viridis virescens* (Chr. L. Brehm), « Handb. Naturgesch. Vögel Deutschl. », 1831, p. 199 (Allemagne).

Le Nord de l'Ukraine ; dans l'Est jusqu'à la région de Kharkov, dans le Sud jusqu'à Dniepropétrovsk et les parties septentrionales de la Moldavie. Tchécoslovaquie, Allemagne, Angleterre, etc. Forme douteuse.

5. *Picus viridis karelini* Brandt, « Bull. Acad. Sci. St. Pétersb. », 1841, p. 12 (Perse septentrionale).

[Synonymes : *Genicus Saundersi* Taczanowski, « Journ. f. Orn. », 1873, 349 (Lagodékhi, Géorgie). — *Picus viridis romaniae* Stresemann, « Anzeiger Ornith. Geselsch. Bayern », 1919, p. 5 (Moldavie et Valachie).]

Caucase, Turquie, Perse septentrionale, quelques localités en Iraq, etc. ; Europe entre la Hongrie et la Grece, Italie. Capturé dans les parties occidentales des monts Kopet Dagh, en Turkménie (nidification probable).

6. *Picus squamatus flavirostris* (Menzbier), « Bull. Soc. Natur. Moscou », 1886, p. 440 (Murghab.). — Fig. 19.

[Synonymes : *Gecinus gorii* Hargitt, « The Ibis », 1887, p. 74 (Ghilmend, en Afghanistan). — *Gecinus zarudnyi* Menzbier, « The Ibis », 1887, p. 301 (nom. emend).]

En U.R.S.S. : en Turkménie dans la vallée du Murghab.



FIG. 19

Perse orientale, Afghanistan, Baloutchistan, dans l'Est jusqu'aux confins occidentaux de l'Himalaya.

7 *Picus canus canus* Gmelin, « Syst. Nat. », éd. XIII, 1788, p. 434 (Norvège).

[Synonyme : *Picus canus dzieduszyckii* Domaniewski, « Ann. Zool. Mus. Polon. Hist. Nat. », 1925, p. 75 (Lvow).]

Europe orientale et Sibérie occidentale, à l'Est jusqu'au cours inférieur des fleuves Nijnaia Toungouzka et Lena, les régions entre Krasnoyarsk et Tomsk ; Zmeinogorsk et Sémipalatinsk. Dans le Nord (à part quelques captures sporadiques) entre Léningrad, les sources de Vétlouga, le cours supérieur de la Pétchora (Oust-ouma), les bouches de l'Ir-

tych et la région située immédiatement au Nord du fleuve Angara. Dans le Sud : jusqu'au delta du Dniestre, un peu au Sud de Dniepropétrovsk sur le Dniepre, jusqu'aux bouches de la Volga, Bouzoulouk et Orenbourg. Au-delà des monts Oural jusqu'à Tioumen, Tara, Sémipalatinsk. Europe centrale et occidentale. Les donnees sur la migration hivernale du Pic vert en Transcaucasie restent douteuses, mais à cette saison l'oiseau n'est pas rare dans le Caucase septentrional

8 *Picus canus biedermanni* Hesse, « Orn. Monatsber. », 1911, p. 183 (Altai).

Altaï (vers l'Ouest jusqu'à Zaïssan), Sayan, Transbaïkalie Dans la région du lac Baïkal jusqu'aux côtes septentrionales ; dans l'Est jusqu'aux rivières Onon et Argoune. Mongolie septentrionale (Khangaï, Tarbagataï)

9. *Picus canus yessoensis* Stejneger, « Proceed. U S Nat. Mus. », p. 106 (Hokkaïdo).

Synonyme : *Picus canus perpallidus* Stejneger, o c., 1886, p. 107 (Sidémi, région oussourienne).]

La région de Primorié jusqu'à la rivière Khoungari, dans le Nord ; les parties méridionales de Sakhaline ; la nidification dans la vallée du cours moyen du fleuve Amour reste incertaine. Mandchourie, Corée, Chine Nord-Est. Hokkaïdo

Genus Picoides Lacépède 1799

10 *Picoides tridactylus tridactylus* (L.), « Syst Nat. », éd. X, I, 1758, p. 114 (Suède).

Synonymes : *Apternus crissoleucus* Reichenbach, « Handb Spec. Orn. Scansores Picinae », 1854, p 362 (Irtyche) *Picoides uralensis* Buturlin, « Orn Monatsber. », 1907, p. 9 (« Russie orientale et Sibérie occidentale »). *Picoides sakhalinensis* Buturlin, o. c, p 9 (Sakhaline). *Picoides tridactylus stechowi* Sachtleben, « Anzeiger Orn. Gesellsch. Bayern », 1920, p. 20 (Lithuanie) *Picoides tridactylus kolymensis* Buturlin, « Mess. Ornith », 1917, p. 13 (Sredne-Kolymsk).]

Zone des bois de conifères en Europe et en Asie ; des

frontières occidentales de l'U.R.S.S. jusqu'à la région de l'Anadyr (Maikovo), les côtes de la mer d'Okhotsk et de la mer Jaune, Sakhaline. Dans le Nord jusqu'à la limite de la zone boisée, soit le cercle arctique (environ). Dans le Sud jusqu'à la Russie Blanche (réserve forestière de Biélovège) Régions de Smolensk (Roslawl), Moscou, la vallée de la rivière Soura, le cours moyen de l'Oural, en Sibérie occidentale au Sud de Tara et de Tomsk, à Barnaoul. Dans l'Altai, c'est la sous-espèce suivante Mongolie (Kentei et Khangaï), Mandchourie septentrionale, Corée du Nord-Est. Le Nord de la Pologne Scandinavie. Sédentaire et erratique (invasions irrégulières jusqu'à Kalouga, Toula, Voronège).

11. *Picoïdes tridactylus tianshanicus* Buturlin, « Orn. Monatsber. », 1907, p. 8 (Thian-Chan).

[Synonymes : *Picoides tridactylus altaicus* Buturlin, « Orn. Monatsber », 2, 1907, p 9 (Altai) - *Picoides tridactylus dzungaricus* Buturlin, o. c., p. 9 (Djoungarie).]

Bois de pins des monts Thian-Chan et Altai C'est à cette forme qu'appartiennent probablement les oiseaux habitant les versants Nord-Ouest des monts Tarbagataï.

12. *Picoides tridactylus albidior* Stejneger, « Proceed U. S. Nat. Mus. », 1885, p. 321 (Kamtchatka).

Kamtchatka. Les oiseaux de la région du cours superieur du fleuve Anadyr se rapprochent de cette race.

13 *Picoides tridactylus alpinus* Chr. L. Brehm, « Handb Naturgesch. Vög. Deutschl. », 1831, p. 191 (Suisse).

A cette forme des montagnes de l'Europe centrale, occidentale et méridionale appartiennent les Pics tridactyles des Carpathes.

Genus DENDROCOPOS Koch 1816

14 *Dendrocopos major major* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 114 (Suède).

[Synonymes : *Picus Cissa* Pallas, « Zoogr. Rosso As. », 1811,

p. 412 (nom. nov. Russie et Sibérie). — *Picus brevirostris* Reichenbach. « Handb. spec. Orn. Scans. », 1854, p. 365 (Irtych). — *Dendrocopus major mongolus* Lonnberg, « Arch. f. Zool. », 1909, p. 24 (Kiakhta). — *Dendrocopus major kirghizorum* Buturlin, « Mess. Ornith. », 1910, p. 202 (Semipalatinsk). — *Dendrocopus major sibiricus* Buturlin, oc. c., p. 201 (Olekminsk). — *Dryobates major rossicus* Domaniewski, « Ann. Mus. Zool. Pol. », 1925, p. 81 (Saratow).]

Europe orientale et Asie septentrionale, vers l'Est jusqu'aux côtes de la mer d'Okhotsk. Dans le Nord jusqu'aux toundras boisées et le 67° dans la presqu'île Kanin. En Sibérie occidentale, le Pic épeiche est commun dans le bassin de la rivière Kazym (circa 64° N.), il atteint Koureika dans la vallée du Yenissei ; en Sibérie orientale, la limite passe au Nord du Vilioui et de la Nijnaia Toungouzka, dans les montagnes de Verkhoyansk entre les fleuves Yana et Aldan, dans le bassin de la rivière Gizhiga. Comme la transition vers la forme suivante (*D. m. candidus*) est clinale, les limites méridionales de la distribution de la race nominale ne peuvent être determinées que conventionnellement. Elles passent par la région des monts Carpates, au Nord de Tchernigov et de la vers Saratov, pres de la rivière Ilek, dans le Kazakhstan, le cours supérieur du fleuve Irtych (près des bouches de la rivière Boukhtarma). L'oiseau se rencontre en Mongolie (Kentei et Khangai) et en Mandchourie du Nord. La limite entre la race nominale et la forme *japonicus* est située dans la région du cours inférieur du fleuve Amour (environ). Scandinavie.

Ce Pic est sédentaire mais il entreprend des invasions irrégulières vers le Sud et le Sud-Ouest.

15. *Dendrocopos major candidus* (Stresemann), « Anz. Ornith. Gesellsch. Bayern », 1919, p. 10 (Roumanie).

Le Sud Ouest des parties européennes de l'U.R.S.S. Au Sud de la race précédente, entre les monts Carpates et Saratov dans le Nord. Habite les forêts des vallées des fleuves Roumanie, Hongrie. Erratique (vers le Sud) en hiver.

16. *Dendrocopos major tenuirostris* Buturlin, « The Ibis », 1906, p. 412 (Kutaïs).

[Synonyme : *Dryobates major kurae* Laubmann, « Ornith. Jahrbuch », 26, 1915, p. 145 (Tiflis).]

Crimée, Caucase (Talyche excepté).

17. *Dendrocopos major poelzami* (Bogdanov), « Ptitsy Kawkaza », 1879, p. 121 (Lenkoran).

Transcaucasie du Sud-Est (Lenkoran et Talyche), Perse septentrionale (massif d'Elbourz). Une capture à Karakala, Kopet-Dagh occidental, en Turkménie.

18. *Dendrocopos major kamtchaticus* Dybowski, « Bull. Soc. Zool. France », p. 368 (Kamtchatka).

Kamtchatka ; accidentel dans la région de l'Anadyr, à Gizhiga, dans l'île Béring.

19. *Dendrocopos major japonicus* (Seebohm), « The Ibis », 1893, p. 24 (Hokkaïdo).

[Synonyme : *Dendrocopos japonicus tscherskii* Buturlin, « Nacha Okota », 1910, p. 53 (lac Khanka).

La région d'Oussourie, Sakhaline, îles Chantar, Kouriles (Urupu-Kunachiri), Hokkaido, Hondo (dans le Nord), Corée Nord-Est, Mandchourie.

20. *Dendrocopos major tianchanicus* (Buturlin), « Mess. Ornith. », 1910, p. 200 (Djarkent).

Bois de conifères du Thian-chan central et oriental.

21. *Dendrocopos leucopterus leptorhynchus* (Severtzov), « The Ibis », 1875, p. 487 (Tachkent).

[Synonymes : *Dryobates leucopterus leptorhynchus* natio *korejewi* Zarudny, « Izvestia Turkestanskogo Otdela Russkogo Geographitcheskogo Obstchestva », 1923, p. 95 (Kouldja) ; *Dryobates leucopterus leptorhynchus* natio *bucharensis* Zarudny, o. c., p. 97 (Khazret-baba, Tadjikistan).]

Turkestan entre Karatau et Balkhach, Souydoun (en Singkiang) au Nord, la vallée du fleuve Piandje, Samarkand et les montagnes Koughitan au Sud.

22 *Dendrocopos leucopterus albipennis* Buturlin, « Semia okhotnikov », 1908, mars 1915 (Tédjen).

[Synonymes : *Dendrocopos major transcaspicus* Zarudny, « Ornith. Monatsber. », 1908, p. 66 (Transcaspie). — *Dryobates leucopterus albipennis* natio *jaxartensis* Zarudny, « Izvestia Turkestanskogo Otdela Russkogo Geographitcheskogo Obstchestva », 1923, p. 100 (cours inférieur du fl. Syr-Daria).]

Les plaines de Turkestan : Turkménie et Kara-Kalpakie (jusqu'au delta de l'Amou-Daria), la vallée du Syr-Daria ; dans les forêts des vallées de fleuves et celles de saxaoul dans le désert.

23 *Dendrocopos leucopterus spangenbergi* Gladkov, « Ptitsy Sovietskogo Soïouza », I, 1951, p. 588 (Arkit).

Les parties méridionales des monts Tchatkal en Ferghana (Sary-Tchilek, Arkit, Arslanbob). Aire de distribution très peu considérable.

24 *Dendrocopos syriacus transcaucasicus* (Buturlin), « Mess. Ornith. », 1910, p. 193 (Transcaucasie).

Transcaucasie : Arménie (jusqu'à 1800 m. d'altitude) et Georgie ; trouvé en hiver dans l'Azerbaidjan (Kurdamir). Provinces sud-caspiennes de la Perse. Détails de la distribution peu connus.

25. *Dendrocopos syriacus balcanicus* (Gengler et Stresemann), « Anzeiger Ornith. Gesellsch. Bayern », 1919, p. 2 (Macedoine, Serbie, Bulgarie).

En U.R.S.S. cet oiseau habite la région transcarpatienne et celle du cours supérieur du Dniestre (Khotine, Zalechtchiki).

26. *Dendrocopos leucotos leucotos* Bechstein), « Ornith. Taschenbuch », 2, 1803, p. 66 (Silésie).

[Synonymes : *Dendrocopus leuconotus ussuriensis* (Buturlin), « Izvestia Kawkazskogo Muzeia », 1907, v. 3, p. 47 (Sidémi). — *Dryobates leuconotus ussurianus* (Clark), « Proc. U.S. Nat. Mus. », XXXII, 1907, p. 473 (Oussourie). — *Dendrodomus leuconotus clarki* (Buturlin), « Ann. Mus. Zool. Ac. Sci. St Pétersbourg », XIII, 1908, p. 234 (nom. emend.). — *Dendrodromus leuconotus saghalinensis* Yamashina, « Tori », VII, 1931 (Sakhaline). — *Dendrodromus leucotos stechowi* Sachtleben, « Verhandl. Orn. Gesellsch. Bayern », 1919, p. 181 (Grodno).]

L'aire de distribution est disjointe. La partie occidentale comprend la Russie européenne dans le Nord jusqu'à Leningrad (et peut-être le Sud de la Karélie), Kostroma, Kirov (ci-dev. Viatka). Zone peuplée par les populations intermédiaires entre la race nominale et *D. l. uralensis*, s'étend entre Viatka et la rivière Kama jusqu'à Syzran, sur la Volga. La limite méridionale passe vers Dniepropétrovsk ; à l'Ouest du Dniepr, l'oiseau niche jusqu'en Volhynie et Podolie. La partie orientale de l'aire de la forme nominale comprend la partie de la Sibérie orientale située entre le lac Baïkal et l'île Sakhaline. Dans le nord, l'oiseau atteint les côtes septentrionales du lac Baïkal, Ayan, les sources de la rivière Aldan et Ayan (mer d'Okhotsk). Dans le Sud, jusqu'aux frontières de l'U.R.S.S. et en Mongolie septentrionale (monts Kentei), Corée et la Chine septentrionale. Europe occidentale et centrale (en Scandinavie jusqu'à 64°), dans le Sud de la Finlande, en Pologne, dans la majeure partie de la Tchécoslovaquie, en Autriche et en Bavière ; accidentel en France et en Suisse.

27. *Dendrocopos leucotos uralensis* (Malherbe), « Monogr. Pic », I, 1861, p. 792 (Oural).

En Europe, à l'Est de la race précédente ; Sibérie jusqu'au lac Baïkal ; dans le Nord jusqu'à 61° dans les monts Oural, en Sibérie occidentale (sporadiquement) jusqu'aux bouches du fleuve Irtych et même dans les bassins de l'Elogouï et du Taz ; en Yakoutie dans la région des sources du Viliouï ; dans le Sud jusqu'à la ligne Orsk-Tchkalov (environ) et la limite méridionale des sylvisteppes en Sibérie occidentale.

28 *Dendrocopos leucotos woznesenskii* (Buturlin), « Izvestia Kavkazskogo Museia », 1907, p. 47 (Kamtchatka).

Habite les forêts de bouleaux du Kamtchatka.

29 *Dendrocopos leucotos subcirris* Stejneger, « Proceed. U. S. Nat. Mus. », 1886, 113 (Hokkaïdo).

[Synonymes : *Dryobates leucotos yamashinae* Bergmann, « Arch f. Zool., 1931, p. 4 (Kunastiri).]

Hokkaïdo (Japon) ; Kunachiri (Kouriles).

30 *Dendrocopos leucotos carpathicus* Buturlin, « Izv. Kavk. Museia », 1907, p. 47 (Boukovine).

La region des monts Carpates en U.R.S.S ; la Roumanie, la Hongrie et les parties orientales de la Tchécoslovaquie

31 *Dendrocopos leucotos lilfordi* Sharpe, « Ann and Mag Nat. Hist. », VIII, 1871, p. 436 (Epire).

[Synonymes : *Dryobates leucotos caucasicus* Tschchikwischwili, « Bull. Mus. Georgie », 1929, p. 281 (Borjom) - *Dryobates lilfordi ponticus* Buturlin, « Ptitsy Severnogo Kavkaza », 1929, p. 14 (Khosta).]

Transcaucasie, la région du cours supérieur de la rivière Belaia, le Caucase du Nord Asie Mineure et presqu'île balkanique.

32. *Dendrocopos medius medius* (L.), « Syst Nat », éd X, I, 1758, p. 11 (Suède).

Dans l'Ouest et le Sud-Ouest des parties européennes de l'U.R.S.S La limite orientale et septentrionale passe de la région de Kaliningrad (Kœnigsberg) à celle de Pskow (Ostrow et jusqu'aux parties Sud des régions Toula, Kalouga et la rivière Bitioug, dans la région de Voronège Dans le Sud jusqu'à la région de Kharkov, le Nord de la région de Dniepropétrovsk et en Moldavie. Largement répandu en Europe occidentale, à l'exception du Nord de la Scandinavie, de la presqu'île ibérique et des îles Britanniques

33. *Dendrocopos medius caucasicus* Bianchi, « Ann. Mus. Zool. Ac. Sci. St. Pétersbourg », IX, 1904, p. 1 (Caucase septentrional).

[Synonymes : *Dendrocopos medius colchicus* Buturlin, « Mess. Ornith. », 1910, p. 196 (Koutais). — *Dryobates medius transcaucasicus* Buturlin, « Orn. Monatsber. », 1912, p. 64, nom. emend. — *Dryobates medius laubmanni* Gotz, « Verhandl. Orn. Ges. Bayern », 1923, p. 321, nom. emend.]

Le Caucase et les parties voisines de la Perse.

34. *Dendrocopos minor minor* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 114 (Suède).

[Synonymes : *Dryobates transitivus* Loudon, « Orn. Monatsber. », 1914, p. 77 (Lettonie). — *Dryobates minor lonnbergi* Domaniewski, « Ann. Zool. Mus. Polon. », 1927, p. 77 (Laponie). — *Dryobates minor menzbieri* Domaniewski, o. c., p. 71 (Saratov). — *Dryobates minor oblivius* Gavrilenko, « Utchenyi Zapiski Poltawskogo Pedagogitchskogo Institata », VI, 1948, p. 120 (Ukraine).]

Cette forme de Pic epeichette niche en U.R.S.S. entre ses frontières occidentales et les parties centrales de la Sibérie jusqu'à Omsk environ, le cours moyen du Yénisseï et le cours inférieur de la Nijnaia Toungouzka (une zone de transition vers la forme suivante est large et peu connue dans ses détails). Dans le Nord jusqu'à la limite des bois, dans le Sud jusqu'aux parties centrales de la Moldavie, les cours supérieurs des rivières Ingoul et Ingouletz, presque jusqu'à Dniépropétrovsk, la région de Kharkov (Izoume) et les limites septentrionales des steppes situées entre la Volga et l'Oural ; en Sibérie jusqu'à Tioumen et Omsk (environ) Finlande, Scandinavie, Pologne. Entreprend des déplacements assez considérables mais irréguliers (invasions).

35. *Dendrocopos minor mongolicus* (Buturlin), « Ann. Mus. Zool. Acad. Sci. St. Pétersbourg », XIII, 1908, p. 242 (Mongolie N.-O.).

[Synonyme : *Xylocopus minor neglectus* Portenko, « Fauna ptits vnépolarnoi tchasti Severnogo Ourala », 1937, p. 80 (Omsk).]

Sibérie à l'Est de la région d'Omsk et jusqu'au Baïkal. Dans le Sud dans les bois de Koktchétav, ceux de la steppe Koulounda et Zaïssan. Mongolie du Nord (monts Khangaï)

36 *Dendrocopos minor kamtschatkensis* (Malherbe), « Monogr. Pic. », 1861, I, p. 115 (mer d'Okhotsk).

Sibérie orientale. Dans le Nord jusqu'au cours moyen de la Nijnaia Toungouzka (Olekminsk environ) et la côte nord de la mer d'Okhotsk (Magadan). Dans le sud jusqu'aux monts Stanowoi, la rivière Chilka et la Transbaikalie. Monts Kentei en Mongolie.

37 *Dendrocopos minor amurensis* (Buturlin), « Ann. Mus. Zool. Ac. Sci. St. Pétersbourg », XIII, 1908, p. 243 (cours inférieur du fleuve Amour).

[Synonymes : *Xylocopus minor minutillus* Buturlin, « Ann. Mus. Zool. Ac. Sci. St. Pétersbourg », XIII, 1908, p. 246 (Sidemi). *Leuconotopicus minor yamashinai* Momiyama, « Annot. Orn. Orientalis », 1928, I, N° 4, p. 205 (Sakhaline).]

Régions du cours moyen et inférieur de l'Amour ; région d'Oussourie ; Sakhaline ; îles méridionales de l'archipel des Kouriles. Mongolie du Nord-Est (bassin de la rivière Tola). Mandchourie, Corée ; Hokkaïdo.

38 *Dendrocopos minor immaculatus* Stejneger, « Proceed. Biol. Soc. Washington », 1884, p. 98 (Petropavlovsk, Kamtchatka).

Kamtchatka, la terre des Koriaks (Gizhiga, Penjina) et les parties occidentales de la région de l'Anadyr.

39 *Dendrocopos minor colchicus* (Buturlin), « Ann. Mus. Zool. Ac. Sci. St. Pétersbourg », XIII, 1908, p. 249 (région de Kouban).

[Synonymes : *Dryobates minor ernsti* Domaniewski, « Acta Orn. Mus. Zool. Pol. », 1923, p. 80, nom. emend. *Dryobates minor harterti* Domaniewski, « Ann. Mus. Zool. Pol. », 1927, p. 90 (Tiflis).]

Caucase, à l'exception de l'extrême Sud-Est.

40 *Dendrocopos minor quadrifasciatus* (Radde), « Ornis Caucasica », 1884, p. 248 (Lencoran).

[Synonyme : *Leuconotopicus minor hyrcanus* Zarudny et Bilkewitch, « Mess. Orn. », 1913, p. 21 (Astrabad).]

Transcaucasie du Sud-Est, Talyche et Lenkoran. Provinces sud-caspiennes de la Perse, à l'Est jusqu'à Astrabad.

41 *Dendrocopos kizuki kurilensis* (Bergman), « Arch. f. Zool. », 1931, p. 5 (Kouriles).

[Synonymes : *Yungipicus kizuki kurodae* Bergman, o. c., p. 5 (Etorofou, Kouriles). *Dryobates kizuki nagamichii* Bergman, « Zur Kenntnis nordostas. Vogel », 1935, p. 211, nom. emend.]

Iles Kunashiri et Etorofou de l'archipel Kouriles.

42 *Dendrocopos kizuki seebohmi* (Hargitt), « The Ibis », 1884, p. 100 (Hokkaïdo).

[Synonyme : *Yungipicus kizuki ijimae* Taka-Tsukasa, « Dobutsu Zashi », 1922, p. 292 (Sakhaline).]

Parties méridionales de Sakhaline ; Hokkaïdo.

43. *Dendrocopos kizuki permutatus* (Meise), « Abhandl. u Berichte Mus. Dresden », XVIII, 1934, p. 53 (Sidémi).

Parties méridionales de la région oussourienne au Sud des rivières Iman et Psoukhoun. Corée septentrionale, Mandchourie. Forme douteuse.

44. *Dendrocopus nanus doerriesi* Hargitt, « The Ibis », 1853, p. 140 (île Askold).

La distribution en U.R.S.S. coïncide avec celle de l'espèce précédente. Mandchourie de l'Est et du Sud-Est ; Corée.

Genus Jynx Linnaeus 1758

45. *Jynx torquilla torquilla* L., « Syst. Nat. », éd. X, I, 1758, p. 112 (Suède).

[Synonymes : *Jynx torquilla hyrcana* Zarudny, « Mess. Orn. », 1913, p. 140, Recht. *Jynx torquilla korejevi* Poliakov, « Mess. Ornith. », 1915, p. 135 (Altaï occidental). *Jynx torquilla zarudnyi* Loudon, « Ornith. Monatsber. », 1912, p. 44 (Transcaspie).]

Entre les frontières occidentales de l'U.R.S.S. et la région du lac Baïkal (et peut-être du fleuve Aldan). Dans le Nord

jusqu'à Arkhangelsk, le cours supérieur du fleuve Kama, Bérezov sur l'Ob, le bassin de l'Elogouï et Verkhne-Imbatskoe sur le Yénissei. Les oiseaux habitant le bassin du fleuve Vilioui appartiennent peut être à la forme suivante. Dans le Sud : en Moldavie, les bouches du Dniestre ; absent des steppes de l'Ukraine ; s'étend jusqu'à Stalingrad sur la Volga ; les bouches de la rivière Ilek et le cours moyen de l'Oural. En Sibérie occidentale jusqu'à Semipalatinsk et Zaïssan. Absent des steppes sibériennes, celles de Kazakhstan. Malgré les données de la littérature, le Torcol ne niche point dans le Turkestan. Dans les parties méridionales de son aire sibérienne, l'oiseau atteint les monts Sayan et le lac Baïkal. Crimée, Caucase. Largement répandu en Europe centrale et occidentale. Perse du Nord-Ouest. Hiverne surtout en Afrique et aux Indes. Arrive en avril ou vers le commencement de mai ; part surtout dans la seconde quinzaine d'août.

46. *Jynx torquilla chinensis* Hesse, « Orn. Monatsber. », 1911, p. 181 (Tsingtau, Chine).

[Synonymes : *Jynx torquilla intermedia* Stegmann, « Bull. Brit. Orn. Club », XLII, 1927, p. 73 (Sibérie orientale) ; *Jynx torquilla incognita* Stachanov, « Bull. Brit. Orn. Club », 1933, p. 250 (cours supérieur du Hoang-Ho).]

Sibérie orientale, à l'Est du lac Baïkal (peut-être autour du fleuve Vilioui), jusqu'à Sakhaline et la région oussourienne. Dans le Nord jusqu'à Ayan et les îles Chantar (mer d'Okhotsk). Mongolie septentrionale. En hiver, aux Indes, en Birmanie, en Chine méridionale. Arrive en mai, part en août et en septembre.

Ordo MACROCHIRES ou MICROPODIFORMES
(Martinets)

par N. GLADKOV

Familia *Apodidae*

Genus APUS Scopoli 1777

1. *Apus apus apus* (L.), « Syst. Nat. », éd. X, 1758, p. 192 (Suède).

En U.R.S.S., l'aire de nidification du Martinet noir s'étend entre les frontières occidentales du pays et la Transbaïkalie (région de Tchita et de Tchikoï). Au Nord jusqu'à Tuloma (67°30'), Arkhangelsk, Ust Zylma (bassin de la Petchora), 62° N dans la région des monts Oural ; 58°30' en Sibérie occidentale et jusqu'aux côtes septentrionales du lac Baïkal et Olekminsk (60° N.). Au Sud jusqu'aux frontières de l'U.R.S.S., le Turkestan excepté. Au-delà des frontières de l'U.R.S.S., le Martinet noir habite l'Europe, l'Afrique du Nord, l'Asie Mineure et les provinces caspiennes de la Perse. Migrateur. Il hiverne en Afrique tropicale et méridionale, et à Madagascar.

Au Sud de l'U.R.S.S., les Martinets apparaissent au printemps vers fin mars, commencement d'avril ; dans les parties centrales, vers le dernier tiers de mai ; au Nord, vers la fin de mai et le commencement de juin.

Départ automnal en août ; au Sud, les oiseaux se rencontrent encore dans la première moitié de septembre.

2. *Apus apus pekinensis* (Swinhoe), « Proceed. Zool. London », 1870, p. 435 (Pekin).

[Synonymes : *Apus apus marwitzi* Reichenow, « Ornith. Monatsber. », 1906, p. 171 (Vembere, Afrique orientale). *Apus apus turkestanensis* Zarudny, « Ornithol. Messager », 1911, p. 142 (Turkménie).]

Habite le Turkestan, atteint au Nord : la ligne Karabogaz (cours inférieur du Syr-Daria), lac Zaïssan, Palestine, Méso-

potamie, Perse (les provinces caspiennes exceptées), Afghanistan, Chine et Mongolie. Hiverne en Afrique et aux îles Andaman.

3. *Apus melba melba* (L.), « Syst. Nat. », ed. X, 1758, p. 192 (Gibraltar).

[Synonymes : *Apus melba tuneti* Tschus., « Ornithol. Jahrb. », 15, 1904, p. 123 (Tunis). — *Apus melba petrensis* Bangs, « Proc. Biol. Soc. Wash. », 24, 1911, p. 195 (Palestine).]

En U.R.S.S. : Crimée, Caucase, montagnes du Turkestan ; également en Europe méridionale et en Afrique septentrionale ; en Asie entre la Perse, l'Anatolie et la région de l'Himalaya (jusqu'à l'Assam à l'Est). Hiverne en Afrique orientale, au Sud de l'Arabie, aux Indes.

Arrive en Turkménie dans la première moitié d'avril, au Caucase et en Crimée au commencement de mai (première quinzaine).

4. *Apus pacificus pacificus* (Latham), « Ind. Orn. Suppl. », 1801, p. LVIII (Australia).

[Synonymes : *Hirundo apus* var. *leucopygia* Pallas, « Zoogr. Rosso-Asiat. », 1811, p. 539 (Baïkal). — *Micropus pacificus kurodai* Domaniewski, « Acta Orn. Mus. Zool. Polonici », I, 1933, p. 80 (Japon). — *Micropus pacificus kamtschaticus* Domaniewski, « Acta Orn. Mus. Zool. Polonici », 1933, p. 81 (Petropavlovsk, Kamtchatka).]

Asie orientale. En Sibérie, ce Martinet atteint à l'Ouest le bassin du fleuve Tom, le cours moyen de la Nijnaïa Tounguzka et Iénisseisk ; on le rencontre aussi dans la région d'Akmolinsk jusqu'au lac Chtutchie et les monts Aï-Taou. A l'Est jusqu'au Kamtchatka, les îles Kouriles et Sakhaline. La limite Nord passe sous le 64° dans le bassin de la Nijnaïa Tounguzka et à l'embouchure du Vilouï, 67° dans les monts Verkhoyansk, Nijne-Kolymsk et Guijiga. Au delà des frontières de l'U.R.S.S. : en Mongolie du Nord, en Chine Nord-Est et Est, en Corée, au Japon. Migrateur, il arrive entre la fin avril et le dernier tiers de mai. Départ entre la première moitié d'août et la première moitié de septembre. Hiverne en Australie et en Asie du Sud-Est.

5. *Apus affinis galileiensis* Antinori, « Naumannia », 1855, p. 307 (Palestine).

[Synonyme : *Micropus koenigi* Reichenow, « Ornithol. Monatsb. », 2, 1894, p. 191 (Djebel-el-Medi, Tunisie).]

Habite les montagnes des parties méridionales du Turkestan : Kopet-Dagh, Giaz-ghédyk, Nura-Taon, Baïssoun, Ghisser et Kuliab. On le trouve aussi en Afrique du Nord, Palestine, Mésopotamie, Perse, Afghanistan. Hiverne en Afrique équatoriale et en Arabie méridionale.

Genus Hirundapus Hodgson 1936

6. *Hirundapus caudacutus caudacutus* (Latham), « Ind. Orn. Suppl. », 1851, p. LVII (Australie).

Parties méridionales de la Sibérie entre le bassin de Vassyngan (58°30' N., 78° E.) et les îles Sakhaline et Kouriles. En Sibérie orientale atteint la région d'Olekminsk au Nord (fut rencontré comme visiteur accidentel à Yakoutsk), le cours inférieur du fleuve Amour, 46° N. à Sakhaline. Au Sud jusqu'aux monts Altaï et Sayan, à l'Est de ces derniers jusqu'aux frontières. Mongolie orientale, Mandchourie, Corée, Japon (Hokkaïdo, Hondo). Migrateur, arrive en mai, part vers la fin d'août et en septembre. Quartiers d'hiver en Australie et Tasmanie.

TABLE DES MATIERES

TABLE DES ILLUSTRATIONS

